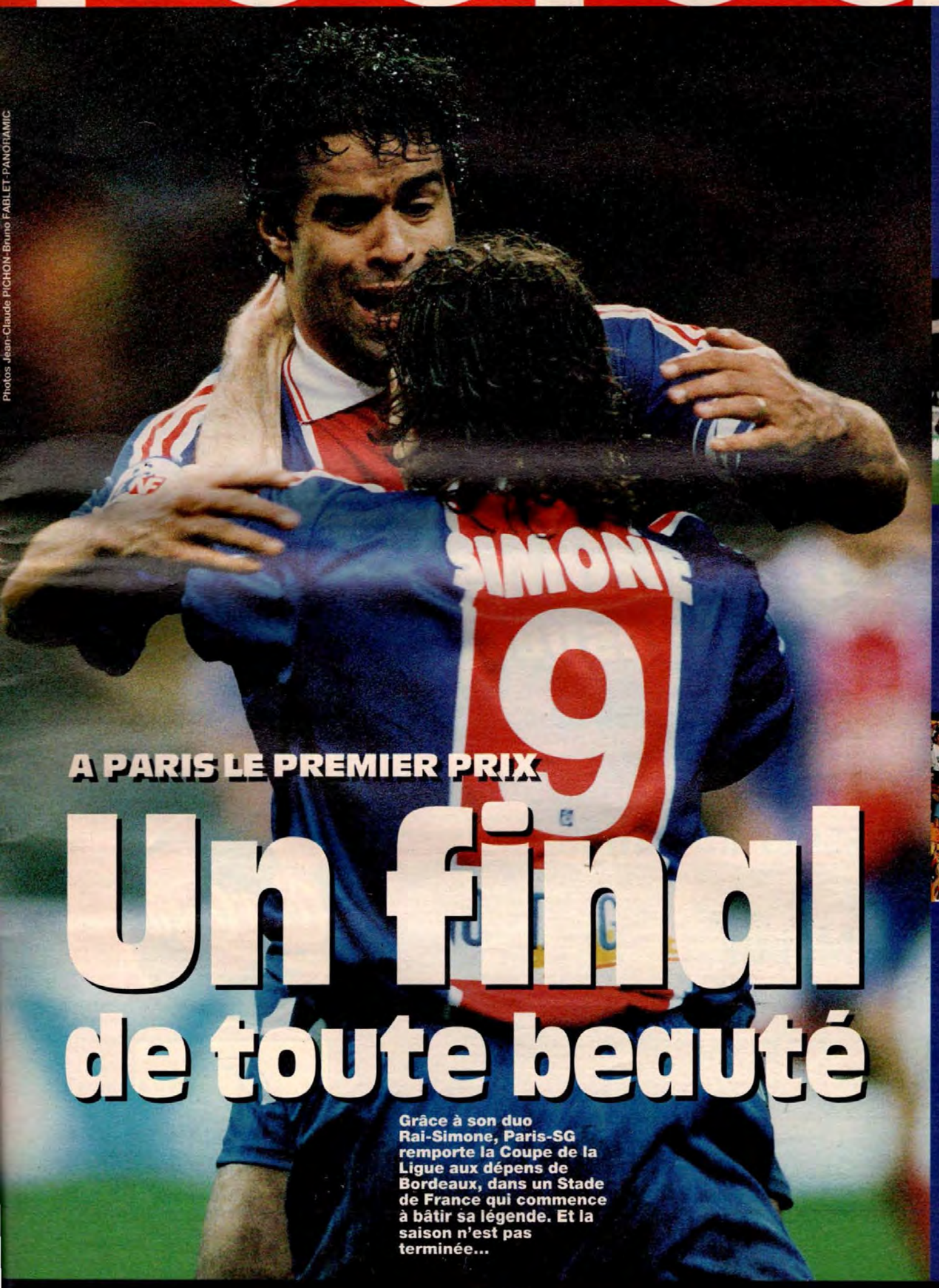
FRANCE Football

$5.95

MARDI
7 avril 1998
N° 2 713
53e année
ISSN 0015-9557

12 F



Photos Jean-Claude PICHON-Bruno FABLET-PANORAMIC

A PARIS LE PREMIER PRIX

Un final de toute beauté

Grâce à son duo Rai-Simone, Paris-SG remporte la Coupe de la Ligue aux dépens de Bordeaux, dans un Stade de France qui commence à bâtir sa légende. Et la saison n'est pas terminée...

DIVISION 1

Marseille : la fièvre monte

Toute une ville s'apprête à accueillir le PSG mercredi au Vélodrome. A l'aller, les Parisiens avaient été battus par l'OM de Ravanelli et Gravelaine.

La ruée vers les stades

Avec la 31e journée, à Lens, Lyon ou Marseille, tous les records d'affluence vont tomber.

A Metz, l'après-Muller a déjà commencé

DIVISION 2

Lorient : l'horizon est dégagé

MONDIAL 98. Ba va-t-il rater la marche ?

M 0705 - 2713 - 12,00 F

STADE VELODROME. MARDI 7 JUILLET 1998, 21H05. 1/2 FINALE DE LA COUPE DU MONDE*.

Ça te fait quoi d'être regardé par 150 millions de téléspectateurs ?

Avec Coca-Cola deviens peut-être ramasseur de balles lors des matchs de la Coupe du Monde.

Si tu as entre 11 et 16 ans et que tu rêves d'assister et de participer aux matchs de la Coupe du Monde de Football France 98 en tant que ramasseur de balles, décroche ton téléphone et compose le 08 36 68 97 98.**

Cette opération est réalisée en partenariat avec la Fédération Française de Football dans le cadre du programme «t'es jeune, t'es foot».

JEU GRATUIT SANS OBLIGATION D'ACHAT VALABLE JUSQU'AU 15/4/98. **14 places** de ramasseur de balles attribuées par tirage au sort le 20/04/98. Règlement complet déposé chez Maître Le Honsec, huissier de justice à Rambouillet. Remboursement de la participation au jeu téléphonique et des frais d'affranchissement sur simple demande écrite accompagnée d'un RIB (1 demande par foyer, même nom, même adresse, base forfaitaire 4 minutes) à SFOD jeu Collector 98 - 78613 Le Perray-en-Yvelines cedex - *exemple de match auquel tu pourrais participer - ** 2,23 F/min.

Coca-Cola

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

© 1994 ISL TM

Vivez Football.
Vibrez Football.
Buvez Coca-Cola.

Coca-Cola est une marque déposée de The Coca-Cola Company - Messages & Tequila

Le mort-vivant

par GÉRARD ERNAULT

La Coupe de la Ligue a pris de vitesse la Coupe de France : elle a pénétré la première dans le Stade de France pour nous offrir la plus spectaculaire des finales. Symbole ou pur hasard ?
Tous les événements ne possèdent pas nécessairement un sens sur lequel on doit mettre la main. Ici, force est juste de constater :
1) que Le Graët est passé avant Simonet – une fois encore, diront les mauvaises langues ;
2) que la « modernité » de la Coupe de la Ligue commence à faire de l'ombre au « classicisme » de la Coupe tout court.
Il ne manquera bientôt plus à la première que le président de la République et *la Marseillaise* pour imiter les manières de la seconde. Mais plutôt qu'une personne ou qu'un air martial, quelque chose de beaucoup plus essentiel lui fera toujours défaut. S'offrirait-elle un jour, par on ne sait quelle fantaisie protocolaire, le premier personnage de l'Etat, jamais elle ne pourra s'offrir le dernier d'entre eux, son El Biar ou son Blénod, son Clermont-Ferrand ou son Bourg-Péronnas.
Et pour cause : en Coupe de la Ligue, les petits sont interdits de séjour.

Sur le front du football français, la Coupe de la Ligue a effectué ces trois dernières années une percée dont personne ne la croyait capable. Auprès des sponsors et des télés, Noël Le Graët a manœuvré tel Napoléon.
Derrière son idée, les uns et les autres ont marché au pas cadencé. Pourtant, cette idée était simple comme bonjour.
C'est quoi la Coupe de la Ligue, sinon la Coupe de France des professionnels ?
Le football est devenu d'un tel attrait qu'il donne parfois le sentiment de pouvoir vendre n'importe quel produit issu de ses rangs, n'importe quel challenge ou tournoi de canton.
Mais attention, la Coupe de la Ligue, ce n'est pas du tout ça. Ce n'est pas du vent. Elle repose sur un vrai concept et sur une dotation qui fait pâlir de jalousie la Coupe de France, sans rivaliser cependant avec le trou de la Sécu, ni même quelque commission perçue à titre individuel, dans le cadre de la troublante affaire Elf Aquitaine, par exemple...
La Coupe de la Ligue pourrait bien avoir la cuisse légère, posséder les dessous les plus affriolants, ses entrées à gauche et à droite, elle ne serait rien sans le pouvoir d'envoyer son vainqueur en Coupe d'Europe.
Le *sex-appeal*, l'argent, le pouvoir : voilà rassemblés tous les ingrédients du succès. On se croirait dans un feuilleton d'aujourd'hui. Et même de toujours.

Ce n'est pas que nous cherchions à tout prix la petite bête, surtout derrière la finale on ne peut plus excitante de samedi soir entre Bordeaux et Paris-SG. Néanmoins, quelque chose nous chiffonne.
Parmi les deux épreuves du calendrier français autorisées à délivrer un billet – ou plusieurs – pour la Coupe de l'UEFA, est-il normal que la Coupe de la Ligue soit, par ordre d'entrée en scène, la première ?
Ainsi risque-t-elle de se mêler d'un peu trop près à une affaire qui ne la regarde pas. Assuré de son avenir européen, dans quel état d'esprit Paris-SG se rendra-t-il mercredi à Marseille, pour sa part toujours engagé dans la course au titre ? Bien malgré lui, n'a-t-il pas déjà la tête ailleurs ?
Il n'est pas sain que le verdict de la Division 1 soit à la merci d'une interférence de ce type.
Pour que chacune des compétitions exprime sa propre vérité, il conviendrait de programmer la finale de la Coupe de la Ligue après le terme du Championnat.

Le Paris-SG est comme le canard qui tenait la vedette dans un sketch de Robert Lamoureux, il y a maintenant quarante ans. Plus il est mort, plus il est vivant. Il est le premier club récompensé au titre de la saison 1997-98 après être passé pour le dernier des derniers.
On a beaucoup glosé sur le palmarès de Michel Denisot. Finalement, ce sera un bon palmarès, à défaut d'avoir été un mandat de tout repos pour le président délégué du PSG.

« Il n'est pas évident que le prochain septennat soit promis à un meilleur sort »

Il n'est pas évident que le prochain septennat soit promis à un meilleur sort. Bien au-dessus de l'étage de Charles Biétry, Paris-SG se cherche. Investir ? Un peu, beaucoup, à la folie, pas du tout ?
En attendant, comme il a raison de demeurer dans son Parc revu et corrigé ! Cela ne fait pas les affaires du Stade de France, encore trop grand pour lui. Trop grand pour tout le monde, sans doute.
La semaine où le Championnat fait voler en éclats son record de spectateurs, le constat ne manque ni de surprendre ni d'inquiéter.
Le football français possède un bijou qu'il ne se sent pas en mesure de porter tous les jours.

SOMMAIRE

N° 2 713

4 L'ÉVÉNEMENT
A Paris le premier prix
Avec son trio Rai, Simone, Loko, le Paris-SG a remporté, aux dépens de Bordeaux, une finale de la Coupe de la Ligue qui a enchanté les 77 700 spectateurs présents au Stade de France. Premier qualifié de la saison pour une Coupe européenne, le club de la capitale se fixe désormais d'autres objectifs.

18 DIVISION 1
Le boom des spectateurs
Avec le Stade-Vélodrome de Marseille et le stade de Gerland de Lyon en configuration Coupe du monde, la 31e journée de Championnat va battre tous les records d'affluence et dépasser la barre des 200 000 spectateurs. La confirmation d'une nette tendance à la hausse depuis le début de la saison.

I à XII JOURNAL DU MONDIAL
Stoitchkov, Ba, Kempes, Troussier...
Le Journal du Mondial fait un petit tour en Bulgarie cette semaine, où l'on retrouve deux vieilles connaissances du football français : Stoitchkov et Kostadinov. Le mystère Ba, le formidable Kempes de 1978 et l'Afrique du Sud de Troussier complètent un panorama riche en émotions diverses.

10 TRANSVERSALES
12 DIVISION 1
60 000 Marseillais et Paris au milieu
16 Vairelles, fils de famille
17 Muller peut partir l'esprit libre
22 FORUM D 1
23 DIVISION 2
Lorient aux portes de la D 1
25 FORUM D 2
26 NATIONAL
Bodrenko, Condi, les révélations
28 CFA
Sansone se relance
29 RÉSULTATS FRANCE
36 ÉTRANGER
Lazio-Juventus, histoires d'un choc
40 RÉSULTATS ÉTRANGER
44 GUIDE
46 HORS JEU
King ou le mal de vivre des hooligans

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Photo Didier FÈVRE
Photo Jean-Claude PICHON

AGENDA

MARDI 7
Division 1.
31e journée.
Division 2.
37e journée.
Tournoi de Montaigu.
France - Uruguay.
Championnat d'Espagne.
Betis Séville - Barcelone.

MERCREDI 8
Division 1.
Guingamp - Metz.
Marseille - PSG.
Coupe d'Italie (finale aller).
Milan - Lazio.

VENDREDI 10
Championnat d'Angleterre.
Manchester United - Liverpool.

SAMEDI 11
Coupe de France.
Lens - Lyon.
Championnat d'Angleterre.
Arsenal - Newcastle.
Championnat du monde féminin.
France - Italie.

DIMANCHE 12
Coupe de France.
PSG - Guingamp.

Ce numéro comporte douze pages numérotées en chiffres romains de I à XII.

TROIS HOMMES POUR UNE COUPE

Simone taille patron

PARIS-SG - BORDEAUX : 2-2 (4 t.a.b. à 2). *Avec Rai et Loko, le buteur italien a été décisif dans la victoire parisienne. En une saison, il s'est imposé comme un leader autour duquel le PSG va reconstruire. Rai peut partir en toute quiétude, Marco a (déjà) saisi le témoin.*

Son vingt et unième but aurait pu être le plus beau. « Je n'ai regardé que le ballon. Il faut juste le courage d'oser, réussir le geste technique, ensuite, il faut de la chance. » Mais la reprise de volée de Marco Simone a fini sur la transversale de Ramé après trente mètres d'une trajectoire quasi parfaite. Juste une question de travail et de prise de risque, minimise l'Italien. Pourtant, il s'est agenouillé, s'est pris la tête dans les mains. Non par dépit de ne pas entrer dans un quelconque Top buts de l'année, mais parce que, si ce ballon entre, « on mène à quelques minutes de la fin. On retourne le match en cinq minutes. Le plus beau but, c'est celui qui te fait gagner. » La perfection du geste n'a pas échappé à son ancien coéquipier, son pote JPP. Un réconfort admiratif de la main, peut-être deux mots rapidement échangés. « Il a jugé en connaisseur, car la reprise de volée, c'est plutôt sa spécialité. » Une spécialité qu'il a reprise à son compte face à Lyon, lors de la dernière journée de Championnat.

Souvent, Marco Simone s'est trouvé à l'origine des retournements de situation. Dernier exemple en date : la demi-finale de cette même Coupe de la Ligue. Contre Lens, les Parisiens sont menés, dominés, laminés par des mois de doute. En seconde période, en deux coups de patte, Marco Simone relance le PSG. Trois jours plus tard, à Lens, pour le compte du Championnat, il ne pourra rien contre la déferlante sang et or (3-0). « Une équipe qui prend trois buts n'est pas une grande équipe. » L'ancien Milanais n'aime pas se cacher derrière les phrases creuses, les mots paravent. En cours de saison, alors que le PSG part en vrille, il désespère de ne pas recevoir de bons ballons de ses partenaires. Diplomatiquement, on met le reproche sur le compte d'une mauvaise interprétation. A Milan, Il ne se privait pas de critiquer les choix de Fabio Capello. A Paris, il est plus modéré car le club n'a pas la même solidité, surtout cette saison où les illusions se sont envolées les unes après les autres. Ses remarques se veulent constructives : on ne réussit pas une saison sur de seuls exploits individuels ; une grande équipe ne tient pas en trois grands joueurs. Tout est notion d'équilibre. C'est le travail qui doit payer, une conviction forgée tout au long des huit années passées au Milan AC.

Photo Nicolas LUTTIAU

« CAPITAINE MORAL » DE BIÉTRY

La préparation à l'italienne, il connaît. Quand, en juillet, il débarque au Camp des Loges, il s'étonne même qu'on ne lui montre pas sa chambre où il s'attend à passer de longs moments de mise au vert. Mais Saint-Germain n'est pas Milanello.

Cette culture du travail et de la victoire, il va tout faire pour l'inculquer durant la saison. Le leadership du groupe revient au triumvirat Le Guen-Rai-Simone. Le Brésilien est sur le départ, le Breton dans l'expectative, l'Italien endosse progressivement le maillot taille patron. Il est celui qui entraîne. Charles Biétry, le futur président délégué du club, ne s'y est pas trompé. La semaine dernière, il est apparu une demi-heure au Camp des Loges, le temps de serrer quelques mains et, surtout, de s'entretenir en privé avec Marco Simone dans un coin du terrain d'entraînement. C'est autour de lui que le futur patron compte (re)construire. Simone ne cache pas que Biétry lui a demandé de prendre davantage de responsabilités à l'avenir et il est prêt à assumer la charge de « capitaine moral ».

Un rôle qu'il assurait dès samedi soir sitôt la victoire acquise. « C'était très important de gagner cette finale, car c'était le premier titre de l'année pour le club, la certitude de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine et, sur le plan personnel, mon premier titre en France. Mais, dans ma tête, je suis déjà à Marseille. On peut fêter ça ce soir, demain éventuellement avec les proches, mais lundi, ça doit être fini. Il faut se remettre au travail pour préparer la rencontre de mercredi, sinon la victoire de ce soir n'aura servi à rien. On va peut-être jouer plus libérés, mais il faut garder la pression et j'espère que les autres joueurs vont en faire de même, car il reste quatre matches de

Photos Jean-Claude PICHON

Rai, qui n'a jamais raté un penalty en match officiel, connaît un premier revers sous la forme d'une... superbe détente de Ramé qui repousse le tir du Brésilien. Mais la solidarité n'est pas un vain mot à Paris, puisque Loko, qui a suivi l'action, exécute une subtile talonnade et offre une balle en retrait à Simone à la lutte avec plusieurs Bordelais. L'Italien est le plus prompt et tire du gauche tout en se couchant. C'est l'égalisation parisienne qui relance une finale que Bordeaux tenait dans sa main. Et que le trio Rai, Loko, Simone, brutalement, lui arrache.

Championnat et, je l'espère, deux en Coupe de France. » Son but égalisateur de samedi soir symbolise à lui seul l'état d'esprit de Marco Simone. Lorsque Rai s'apprête à tirer le penalty, l'Italien est persuadé que le capitaine parisien va le transformer. En cinq ans, Rai n'en a jamais manqué un en match officiel. Pourtant, Simone reste concentré sur l'improbable. Ramé repousse, Patrice Loko talonne et Marco est là. Dans un angle difficile, il ne manque pas le rachat. « Je suis très content pour Pat, car c'est lui qui est l'auteur des deux passes décisives. C'était son grand retour. C'est vrai qu'on a manqué beaucoup d'occasions durant le match. On n'a pas très bien débuté la rencontre car c'était un nouveau stade, il fallait le temps de trouver nos repères. C'est toujours la même chose, même quand on joue à l'extérieur. Le terrain était bon mais lourd et, peu à peu, on perd de la lucidité quand on court après le score. On cherche à jouer trop vite. Et surtout, une finale, c'est une finale, même si ce n'est que la Coupe de la Ligue. Il y a beaucoup de jeunes dans notre équipe et on ne pourra jamais les empêcher d'éprouver les sentiments particuliers propres à ce type de rencontre : un peu de crainte, moins de sérénité. »

« LE STADE DE FRANCE, UN PEU COMME EN ITALIE »

Le Stade de France plein lui a donné d'autres sensations. « Un peu comme en Italie : 80 000 spectateurs, un grand stade... Normalement, à Milan, c'est toujours comme ça, même si l'on ne dispute pas une finale. Dans ces cas-là, il suffit de regarder le public, tes supporters, et tu ne penses qu'à gagner. La confiance, il faut la garder jusqu'au bout. Quand Jean-Pierre égalise à trois minutes de la fin, c'est dur, mais je sais qu'on peut toujours aller chercher la victoire au bout. » Une confiance à toute épreuve qui lui fait transformer son tir au but avec deux petits pas d'élan.

Marco Simone coûte cher au PSG (35 millions de francs de transfert plus 15 millions de francs brut par an sur quatre saisons), mais son apport est difficilement quantifiable. Il y a certes les buts décisifs, nombreux, mais surtout son ascendant psychologique sur un groupe qui aurait pu imploser cette saison. Samedi soir, l'Italien a dominé la mêlée de vingt-deux joueurs qui « se sont battus jusqu'au bout ». Pourtant, il est considéré, au mieux, quatrième attaquant d'Italie. Un constat qui en dit long sur la qualité du Championnat français ou sur le niveau de performances des internationaux italiens. Au choix. Si Cesare Maldini affirme garder un œil sur lui en vue de la Coupe du monde, Marco n'a aucune certitude. L'affrontement Simone-Ravanelli mercredi prochain ? « Ça n'a aucune importance. L'essentiel, c'est OM-PSG. Ma position vis-à-vis de la Squadra n'a pas changé. Je continue à travailler, à jouer du mieux possible et on verra. Arrivera ce qui devra arriver... »

Si Milan a perdu un joker de luxe, Paris a gagné un patron.

PATRICK SOWDEN

TROIS HOMMES POUR UNE COUPE

Rai soigne sa sortie

Photo Jean-Claude PICHON

EXEMPLAIRE. *Guide de l'équipe parisienne et buteur magnifique, le Brésilien a été l'un des héros de la finale. Fier d'être le premier joueur à avoir brandi un trophée au Stade de France, celui qui va bientôt quitter le PSG rêve de revenir à Saint-Denis à l'occasion de la finale de la Coupe de France, tout d'abord, puis, pourquoi pas, avec la Seleçao.*

Une fois de plus, c'est Rai qui a montré aux Parisiens la voie à suivre.

Il a terminé la rencontre en serrant les dents et les poings. Peu avant la séance des tirs au but, on l'a vu se tenir la jambe droite, regarder son banc et repartir avant de profiter d'un nouvel arrêt de jeu pour étirer son mollet gauche. Au bord de la crampe, mais toujours droit et volontaire. Plein de détermination aussi, quand il s'est agi pour son entraîneur de désigner les cinq joueurs opposés à Ramé. « Ricardo m'a demandé si je voulais participer à la série. Je n'ai pas hésité une seconde. »

Pourtant, quelques minutes plus tôt, il avait échoué face à Ramé dans cet exercice. « Mon premier penalty raté en match officiel sous le maillot du Paris-Saint-Germain ! Je ne voulais pas rester sur cet échec... » Et quand il s'est présenté à son tour face au gardien bordelais, rendu autant serein par les réussites de Rabesandratana et de Simone que par les ratages de Gralak et de Papin, Rai n'a pas tremblé. Mieux, il a de nouveau visé le poteau droit du gardien bordelais. « Paul Le Guen m'a dit qu'il était sûr que j'allais marquer. Il sait que je suis têtu. Moi, j'ai pensé que je n'en ratais pas souvent, et que je ne pouvais donc pas en louper deux au cours de la même soirée. Et je crois que je l'ai bien tiré... »

Il restait à Loko, heureux revenant, de terminer le travail. « C'est bien pour Patrice », a dit Rai, qui se réjouit de la part active prise dans la victoire finale par l'ancien Nantais, auteur d'une talonnade décisive pour Marco Simone sur l'égalisation à 1-1, puis d'un centre précis sur la tête du grand Brésilien pour un but superbe que l'on crut longtemps suffisant pour Rai et les siens. « Mais les Bordelais ont eu la force de revenir au score. Il faut les en féliciter, n'oublie pas de noter le numéro 10 parisien. Ce soir, les deux équipes ont donné du plaisir au public. Le spectacle a été de très bon niveau et c'est grâce à nos adversaires qui ont joué le jeu. » Les Parisiens étaient cependant les plus forts. « Parce qu'ils ont fait la différence avec leurs individualités, a lâché Elie Baup, un peu dépité. Principalement Simone et Rai, pour ne pas dire uniquement... »

Ce à quoi le milieu de terrain parisien a répondu de sa voix douce et chaude : « Non, c'est une victoire collective que nous avons remportée. Tout le monde s'est battu pour enlever cette Coupe. Le mérite en revient à tous les joueurs. »

« UNE COUPE OFFERTE À CEUX QUI VONT PARTIR »

Mais c'est à lui, et il n'en est pas peu fier, qu'est revenu l'honneur de recevoir le trophée tant désiré des mains de Lionel Jospin et de le soulever au-dessus de ses larges épaules, un sourire éclatant et une joie pudique illuminant alors son visage.

« C'est la première fois que je remporte une Coupe en tant que capitaine avec le PSG et j'ai ressenti une émotion très forte en voyant ce stade plein, magnifique... »

Photo Patrick BOUTROUX

Loko le retour

RÉSURRECTION. *L'attaquant parisien, qui n'avait disputé que quelques bouts de match cette saison, a offert deux passes décisives, samedi, à Simone puis à Rai, avant de réussir l'ultime tir au but.*

Avril 1997. Patrice Loko est sur le point de disputer sa deuxième finale européenne avec le PSG. Le meilleur buteur parisien de la saison (15 buts), sélectionné par Aimé Jacquet pour le Tournoi de France, peut à nouveau parler d'avenir et oublier ce que les médias ont pudiquement appelé son « coup de folie » de l'été 1995.

Août 1997. Loko a un gros coup de blues. « Déstabilisé » par l'embauche durant l'intersaison de Marco Simone et de Florian Maurice, il fait une fugue et s'en va rejoindre son frère William à Caen, qui y dispute un match avec son club, Wasquehal. Claude Le Roy va le chercher et le PSG le met en cure de repos. A nouveau, la terre se dérobe sous ses crampons...

Samedi 4 avril 1998. Finale de la Coupe de la Ligue PSG-Bordeaux, au Stade de France. Florian Maurice, malheureux, doit sortir. Patrice Loko entre en jeu pour la onzième fois de la saison, sur les quarante-quatre matches disputés par le PSG, toutes compétitions confondues. Et si l'on totalise ces onze apparitions, à raison de dix minutes par-ci, un quart d'heure par-là, cela ne fait pas deux matches pleins... C'est pourtant à lui que le PSG va devoir sa victoire. Une talonnade pour Simone et un centre pour Rai, soit deux passes décisives. Plus le quatrième tir au but, celui de la délivrance...

Et Loko ? Est-il content de lui ? A la sortie du décrassage au Camp des Loges, quelques micros se tendent vers un béret noir souligné d'un sourire un peu forcé. Patrice Loko est pressé, mais il lâche quand même quelques mots. Lesquels vont témoigner tout à la fois de sa satisfaction et de sa peur sous-jacente, la peur de rechuter :

« Cela fait deux ou trois matches que je suis bien, à l'entraînement... Je n'ai pas l'occasion de jouer beaucoup, mais dès qu'on fait appel à moi, dix minutes, un quart d'heure, j'essaie de donner le maximum... Là, j'ai joué un peu plus longtemps, alors on m'a vu un peu plus... Je suis rentré à un moment où l'équipe était un peu plus euphorique... On allait de l'avant... J'ai participé du mieux que j'ai pu aux attaques qu'on a pu avoir... Là, je marque le quatrième tir au but, celui qu'il fallait réussir pour gagner... J'ai déjà joué deux finales de Coupe d'Europe, donc j'ai quand même l'habitude des grands matches, mais c'est vrai qu'une première finale de Coupe au Stade de France, c'est quand même impressionnant, parce que c'est un terrain qu'on ne connaît pas du tout... C'est quand même agréable de jouer dans une enceinte aussi grande, avec autant de supporters dans les gradins... »

L'avenir ? Le match contre l'OM, ce mercredi ? La demi-finale de Coupe de France contre Guingamp dimanche prochain ? Le départ de Denisot et l'arrivée de Biétry ? Loko enchaîne les « on verra bien... » comme autant de fins de non-recevoir. Du coup, on en oublie d'évoquer cette équipe de France qui, tel un mirage, s'est évanouie de son horizon.

Mais, au fond, qu'importent les mots, puisque ceux de Loko sonnent le creux. Après le match, Rai la classe avait prononcé cette phrase qui vaut tous les discours : « Je suis content pour Loko. »

GUY SITRUK

Photo Alain de MARTIGNAC

Et d'enchaîner, sur un ton franchement francophile : « Ce cadre est très impressionnant. Tout est beau. Les vestiaires, l'entrée sur le terrain. Ce stade est parfait pour la Coupe du monde. Un pays comme la France mérite une telle enceinte. Il ne faut pas avoir de regrets de l'avoir construit. Oui, il est très beau. »
Le Brésilien avoue avoir vécu des instants inoubliables, le genre de soirée qui vous file des frissons quand une équipe savoure, dans l'intimité d'un vestiaire, le bonheur d'avoir tout donné et d'en être récompensée. « C'était peut-être la dernière finale pour certains d'entre nous sous ce maillot. Ceux qui vont rester ont tenu à offrir cette Coupe à ceux qui vont partir. Il régnait une émotion d'autant plus forte que cette épreuve est de plus en plus importante, surtout quand elle se déroule dans une telle ambiance. »

BIEN FINIR LA SAISON

Evidemment, il n'a plus qu'une envie, celle de revenir dans ces lieux. Le plus vite et le plus souvent possible. Avec le PSG, d'abord, pour disputer la finale de la Coupe de France, le 2 mai, et conclure ainsi magistralement une saison bizarre, en attendant une autre chance. « Cette victoire nous soulage et nous rend encore plus heureux, reprend-il. Elle a un côté positif. Entre nous, nous avons toujours gardé confiance, mais cette victoire, c'est celle de l'amitié. »
Un succès qui, espère-t-il, va libérer son équipe. Si le PSG a d'ores et déjà touché son ticket européen, il est clair qu'il entend bien effacer un long hiver calamiteux sous un printemps radieux. Avec gourmandise, Rai parle déjà du déplacement au Stade-Vélodrome, ce mercredi 8 avril. « En Championnat, on va essayer de remonter en allant gagner à Marseille. Après, on verra ce qu'on peut faire. En gardant cet esprit, je pense que nous pouvons finir de belle manière cette saison... »
Sa cinquième et dernière saison dans un club qui ne sera plus tout à fait le même après son départ, tant l'ancien meneur de jeu de Sao Paulo l'a marqué de son rayonnement. Et rien, sûrement, ne ferait donc plus plaisir à ses innombrables supporters que de le revoir le 10 juin prochain au Stade de France, lors du match d'ouverture. « Je n'ai aucune indication quant à ma sélection, a ri gentiment Rai. Vous savez, Mario Zagallo est superstitieux. Maintenant, il a des raisons de l'être. Aux Etats-Unis, j'étais déjà le capitaine de ma sélection et nous avons été champions du monde. Là, je suis le premier capitaine à soulever une coupe dans ce stade. Je suis peut-être un porte-bonheur... » En tout cas, sans aucun doute, quelqu'un qui en donne beaucoup.

VINCENT MACHENAUD

MÊME SCÉNARIO, MÊME ISSUE...

La malédiction girondine

RECHUTE. *Pour la deuxième année d'affilée, les Girondins de Bordeaux ont échoué aux tirs au but en finale de la Coupe de la Ligue. Mais ils doivent surmonter leur déception au plus vite pour disputer, ce mardi, une autre partie à quitte ou double, en Championnat face à Lyon.*

Bordeaux ne voulait pas revivre la même finale que la saison dernière. Trop de regrets, trop d'occasions manquées, trop d'attentisme. Les Girondins ne souhaitaient pas quitter ce Stade de France avec la fâcheuse sensation d'en avoir gardé sous la semelle, de ne pas avoir tout tenté par crainte du contre qui tue. Alors, ils ont joué. Bien. A trois devant, après la sortie sur blessure de Grenet à la demi-heure de jeu. « Bordeaux s'est très vite trouvé handicapé en perdant son milieu côté droit, précise Elie Baup. Mais il a osé mettre un attaquant supplémentaire, plutôt que de grossir sa défense. Résultat, les deux équipes sont allées vers le but et ce match restera gravé dans les mémoires. »
Une rencontre enfin digne d'une finale. Haletante. Bourrée d'occasions et d'exploits personnels. Est-ce vraiment un hasard si les buteurs de la soirée s'appellent Micoud et Papin d'un côté, Simone et Rai de l'autre ? « On est déçus, reconnaît Michel Pavon. Mais on ne regrette rien. C'était un super match et on a vraiment tout donné. La première défaite en finale (contre Strasbourg, 0-0, 6 t.a.b. à 5), la saison dernière, nous a fait beaucoup plus mal. »
Bordeaux ne voulait pas non plus laisser échapper cette Coupe pour un tir au but raté, un ballon qui vole au-dessus, ou un autre, trop mollasson, qui roule dans les gants de Fernandez. « On croyait vraiment se sauver avec cette séance de tirs au but, assure Peter Luccin. On l'avait bien préparée à l'entraînement... » Johan Micoud, auteur d'une brillante première période, mais moins à son avantage ensuite, s'était même juré de frapper un péno pour effacer son refus de la précédente édition. Il l'a fait et il l'a mis. Facile. A vrai dire, dans le stade, ou ailleurs devant les télévisions, on ne donnait pas cher des Parisiens dans cet exercice d'adresse et de flair. Ramé avait (presque) tout sorti jusque-là, tandis que Fernandez, en face, semblait moins inspiré. Et puis, Bordeaux n'allait tout de même pas perdre une deuxième finale d'affilée aux tirs au but !
Erreur ! Double erreur ! Malchanceux ou maladroits, Gralak et Papin s'ajoutent à la longue liste des tireurs bordelais qui, depuis deux ans, manquent le plus « facile ». Et Bordeaux tombe. Avec les honneurs, mais il tombe encore. Pour avoir peut-être confondu penalty et tir au but. Pour s'être trompé de séance. Passifs ou étourdis. Où étaient-ils, à la 74e minute, quand Ramé alla chercher sur sa droite une frappe à mi-hauteur de Rai sur penalty ? « On n'a pas fait le boulot derrière l'arrêt d'Ulrich, regrette Lilian Laslandes. Loko ne doit jamais avoir le temps de talonner pour servir Simone. On est spectateurs ! C'est là qu'on perd le match ! S'ils ne marquent pas, la rencontre est pliée. Un penalty raté si près de la fin vous enfonce pour de bon la tête dans le sac. »
Dans les vestiaires bordelais, c'est évidemment la consternation. « On a essayé de se remonter le moral les uns les autres, rapporte David Jemmali. Les anciens sont les plus touchés. Eux viennent de perdre leur deuxième finale d'affilée dans les mêmes circonstances... »
Les anciens ? Micoud, qui refusait, un an après, l'idée même de voir ses adversaires lever de nouveau la coupe, enrhume tout le monde à la sortie d'une salle de presse bondée. Direction l'autobus. Sans un mot. Trop déçu. Michel Pavon, qui court toujours derrière une première ligne de palmarès, fustige l'ultime séance fatidique : « Il faudrait changer le règlement. Donner la finale à rejouer en cas de match nul après la prolongation. Perdre aux tirs au but, ça fait très, très mal. »
François Grenet, lui, perd bien plus qu'une finale. Touché au genou après un choc avec Gava (30e), le milieu bordelais devait passer une IRM ce lundi pour connaître l'ampleur des dégâts. Selon son entraîneur Elie Baup, « la blessure concerne le ligament latéral externe et les ligaments croisés ». Quant à Patrick Blondeau, un « gros problème musculaire » le rend indisponible pour une semaine au moins...

Photo Nicolas LUTTIAU

Pauvre JPP ! Pour lui comme pour les Girondins, les finales se ressemblent...

REBONDIR CONTRE LYON

Une malédiction semble décidément frapper les Bordelais en finale de la Coupe de la Ligue. Les plus superstitieux commencent à avancer quelques explications irrationnelles, entre humour et vérité, comme pour adoucir la défaite, la rendre plus anecdotique. D'étranges similitudes sautent aux yeux. Jemmali se souvient que « Bordeaux s'était qualifié la saison dernière aux tirs au but en demi-finale, avant de perdre la finale de la même façon contre Strasbourg. Rebelote cette année. On bat Auxerre, puis on perd contre Paris aux pénos... »
Ulrich Ramé, lui, commence sincèrement à se demander si ses prouesses ne précipitent pas, finalement, les Girondins dans la défaite. Quand on compare sa prestation au Stade de France à celle de l'automne à Aston Villa (défaite 1-0 a.p.), au premier tour de la C 3, il rétorque : « Il faut croire que mes arrêts ont une mauvaise influence sur le résultat final du match... »
Privé du ticket pour la C 3 offert aux vainqueurs de la Coupe de la Ligue, les Girondins n'ont désormais plus qu'une solution pour gagner une place en UEFA : terminer dans les six (ou sept) premiers du Championnat. Première étape ce mardi à Lyon. Le sixième affronte le septième. Trois points d'écart en faveur de Bordeaux. Chaud devant ! Mais les mêmes superstitieux se souviendront sans doute que la saison dernière, au sortir de sa défaite en finale, Bordeaux avait battu Monaco en Championnat (2-0), avec deux buts de JPP. Les Girondins avaient fini quatrièmes. Alors...

LAURENT CAMPISTRON

Papin marque et manque

JOKER. Entré sur la pelouse après une demi-heure de jeu en remplacement de Grenet, JPP a précédé de quelques secondes l'ouverture du score de Micoud. Plus tard, il a égalisé sur coup franc en fin de prolongation, puis raté son tir au but. Quelle soirée !

Il a finalement joué un match entier, Jean-Pierre Papin. Quatre-vingt-dix minutes exactement ! Mais de la 30e à la 120e minute. Un match comme il les aime, et dans une ambiance italienne. « Je n'avais vraiment pas l'impression de jouer en France. » Son bilan ? Contrasté. Du bon et du moins bon. Mais surtout du bon. Comme cette entrée en jeu fracassante après une demi-heure de jeu : JPP remplace Grenet plus tôt que prévu. Et il n'a pas le temps de toucher un ballon que les filets adverses tremblent déjà. But de Micoud après un marquage parisien très fantaisiste dans la surface. L'effet Papin ? Pas grand-chose à signaler ensuite. Le joker de luxe bordelais traverse la rencontre sans jamais peser sur son déroulement. Paris domine, égalise à la fin du temps réglementaire, prend l'avantage dans la prolongation, et JPP se démène sur le front de l'attaque girondine sans vraiment voir le jour. Jusqu'à la 114e minute. Coup franc pour les Girondins. On attend la patate de Gralak, le brossé de Micoud, qui s'était déjà mis en évidence en début de match (frappe sur le poteau), et c'est Papin qui s'élance pour lober le mur et poser le ballon dans le coin droit de Fernandez : 2-2 ! Et une séance de tirs au but pour terminer. Papin s'élance en deuxième et emboîte le pas de Rabesandratana pour revenir à hauteur du PSG. Gralak a déjà raté. JPP doit marquer pour maintenir le suspense... Raté. Le buteur girondin nous fait une Platini, façon France-Brésil 1986. Le ballon file tout droit anéantir les supporters des tribunes nord du Stade de France. Les supporters... bordelais. « Mon pied d'appel a glissé au moment de la frappe et mon talon s'est enfoncé dans le sol. Cela ne m'arrive jamais à l'entraînement. Il faut que ça m'arrive là, en finale ! J'espère avoir l'occasion de me rattraper... » A-t-il repensé à la fatale série de tirs au but de la saison précédente ? « Non, pas du tout. » Papin manque donc l'occasion de rétablir l'équilibre entre ses finales gagnées (au nombre de six) et celles perdues (huit désormais) sous cinq maillots différents. Et il échoue deux fois de suite avec les Girondins en Coupe de la Ligue. Or JPP a remporté quelque chose partout où il a joué. Aussi ses souhaits de rempiler pour une saison supplémentaire aux Girondins ne sont-ils sûrement pas des mots en l'air. Le joueur fait toujours mal aux défenses.

L. C.

NÉ SOUS UNE BONNE ÉTOILE

Un stade où l'on s'amuse

SPECTACLE. *Si, pour la troisième année de suite, la Coupe de la Ligue a été décernée aux tirs au but, le PSG s'est imposé face à Bordeaux au terme d'un match enlevé et emballant, même s'il ne fut pas tout à fait accompli techniquement. Le Stade de France, décidément, inspire les footballeurs.*

Le Stade de France, où il est désormais acquis qu'on ne jouera pas beaucoup au football dans les années qui viennent, semble né sous une bonne étoile. Etrenné par un France-Espagne de haute tenue en dépit de conditions atmosphériques impossibles, il a servi samedi soir de cadre à une finale de Coupe de la Ligue très enlevée, loyale et toujours agréable à suivre, même si elle fut très loin d'atteindre les sommets. Au bout d'un match haletant, le trophée a été décerné aux tirs au but pour la troisième saison d'affilée. Et comme l'an dernier, Bordeaux s'est retrouvé dans le rôle du cocu. Mais c'est là le seul point commun, cruel pour les battus, entre l'épouvantable purge de 1997, succédant à deux autres affrontements (Paris-Bastia en 1995 et Metz-Lyon en 1996) qui ne valaient pas non plus tripette, et le bon cru 1998. On ne demande pas Juve-Real tous les dimanches, mais simplement que les joueurs jouent, osent, se livrent, autant de choses devenues trop rares sur nos terrains. Cette Coupe de la Ligue s'ajoutant à la réussite actuelle du Lens de Daniel Leclercq et, peut-être, à la nouvelle philosophie — encore à confirmer — des Bleus de Jacquet, fera-t-elle enfin tourner la roue ?

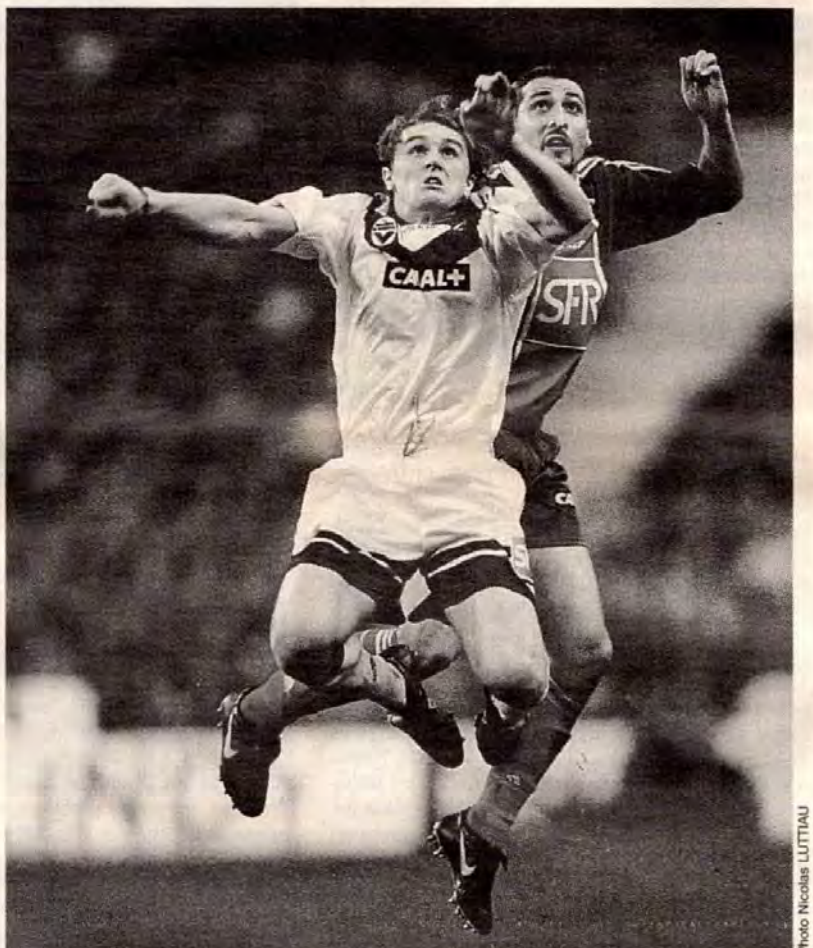
Sans doute, les Girondins, frustrés l'an dernier après leur échec face à Strasbourg, pour avoir justement oublié de jouer, ne l'entendront-ils pas de cette oreille. Pour eux, la frustration doit de nouveau être au rendez-vous, car si la victoire du Paris-SG, plus entreprenant, plus en jambes, se révèle finalement logique, Bordeaux n'a pas su mener sa barque, alors qu'il y avait la place pour passer.

Immédiatement après la sortie du malheureux Grenet, sérieusement blessé dans un choc avec Gava, et l'entrée, bien plus tôt que prévu, du joker JPP, les Bordelais avaient eu la chance d'ouvrir le score après que le passeur Wiltord, puis le buteur Micoud se furent tranquillement promenés au milieu d'une défense parisienne inexplicablement désorganisée par ce changement, qui pourtant ne modifiait en rien le schéma de jeu adverse. Cet avantage concrétisait un début de match déjà ouvert, mais mieux maîtrisé côté girondin, où le ballon tournait avec un peu plus de précision, et où l'on cherchait moins la passe décisive depuis la ligne médiane.

BORDEAUX MARQUE ET RECULE

Il aurait fallu continuer dans la même direction, tenir le ballon, jouer haut, mais insensiblement d'abord, puis beaucoup plus nettement lorsqu'on arriva aux alentours de l'heure de jeu, Bordeaux recula, abandonna le ballon et le terrain à l'adversaire et se fit inévitablement reprendre à un quart d'heure de la fin.

Curieuse équipe que celle-ci. Le talent ne lui manque pas, à tous les niveaux, notamment avec un milieu de terrain qui a peu d'équivalent en France si l'on additionne les valeurs individuelles, mais elle semble toujours avoir du mal à maîtriser un match entier alors qu'elle le fait très bien dans certaines périodes. Sont-ce les jambes qui n'ont plus répondu (mais dans ce cas, comment expliquer qu'une fois menés 1-2 en prolongation les Girondins aient de nouveau réussi à s'approcher du but de Fernandez) ? Ou ce manque de fonds de jeu est-il le résultat d'un roulement d'effectif anarchique et excessif depuis la finale européenne de 1996 (c'est vrai, avec celle-là, cela fait trois en trois saisons, on n'est pas plus maudit !) ? Difficile de le savoir, mais ce qui est sûr, au vu de la rencontre, c'est que Bordeaux, nettement dominé, eut pas mal de chance d'aller aux tirs au but sur un maître coup franc du vété-



La lutte fut chaude entre Laslandes et Rabesandratana, ce dernier ayant parfaitement maîtrisé toutes les tentatives de l'attaquant bordelais.

Photo Nicolas LUTTIAU

Bordeaux : deux tirs au but qui se perdent...

Le tirage au sort, remporté par les Bordelais, leur permet non seulement de disputer la séance des tirs au but du côté des tribunes où sont regroupés leurs supporters, mais aussi de la débuter.

Gralak : son tir sur la droite, pas suffisamment appuyé, est repoussé par le gardien parisien. (0-0)

Rabesandratana : son contre-pied à ras du poteau droit ne laisse aucune chance à Ramé. (0-1)

Papin : sous une bordée de sifflets de la tribune parisienne et à l'issue d'une longue course d'élan, JPP expédie son tir en force largement au-dessus de la transversale. (0-1)

Simone : une préparation minimale (un seul pas d'élan) pour une réussite optimale avec un tir à contre-pied qui se loge au centre de la cage bordelaise. (0-2)

Luccin : sans s'affoler, très concentré, presque en vieux briscard, le jeune milieu de terrain exécute parfaitement son tir au but en prenant à contre-pied Fernandez. (1-2)

Rai : après avoir vu son penalty repoussé par Ramé lors du temps réglementaire, le capitaine parisien ne tergiverse pas ; il choisit le même côté pour ajuster le portier bordelais, encore bien parti, d'une frappe sèche à ras du poteau droit. (1-3)

Micoud : le Bordelais remplit sa mission grâce à une frappe toute en finesse sous la barre. (2-3)

Loko : les deux ratés bordelais initiaux lui donnent un rôle qui peut être décisif. Son pied ne tremble pas et, pour la première fois de la séance, le ballon part côté gauche ; un contre-pied imparable et libérateur. (2-4)

ran Papin, après avoir laissé les Parisiens se créer une véritable orgie d'occasions de but.

En effet, le PSG égalisa sur sa quinzième occasion nette, pas une de moins, après le but de Micoud, ce qui suffit à souligner que si l'équipe de la capitale ne resta pas les deux pieds dans le même sabot, si elle prit le jeu à son compte avec beaucoup d'enthousiasme, elle ne fit pas preuve d'une maîtrise et d'une lucidité ébouriffantes dans le dernier geste. Trop souvent brouillonne et impatiente dans la construction, elle multiplia les mauvais choix, les centres et les tirs ratés en fin de chaîne, bref, se comporta en convalescente qu'elle est encore. Mais un convalescent qui a décidé de guérir, qui refuse de subir (c'était bien dans la tête, docteur !) et qui finalement, avec cette victoire arrachée avec les tripes, a évité le pire.

SIMONE, RAI ET LOKO DÉCISIFS

Les tripes... Mais aussi ses deux leaders de jeu et buteurs du jour, Rai et surtout Simone, qui tirèrent sans cesse l'équipe vers l'avant et furent les grands artisans de sa réussite. Si ce n'est pas une surprise, il était moins attendu que le troisième joueur décisif du PSG dans ce match soit Patrice Loko. L'attaquant international, trouvant ici son plus gros temps de jeu d'une saison galère (il n'avait participé jusqu'ici qu'à 10 des 44 matches du club, toutes compétitions confondues, pour un total de cent quinze minutes sur le terrain), a en effet donné les deux balles de but aux buteurs étrangers — judicieuse talonnade à Simone sur le penalty manqué par Rai, puis centre millimétré de la droite pour une rageuse tête piquée du Brésilien —, et le destin eut raison de le récompenser en lui faisant réussir, avec beaucoup de sang-froid en ouvrant son pied droit, le tir au but décisif qui donna le trophée aux Parisiens.

Désormais, le ticket pour la Ligue des champions paraissant hors d'atteinte, le PSG, à l'image de son prédécesseur au palmarès, Strasbourg, peut finir le Championnat en roue libre, son billet pour la C 3 en poche. Sera-ce un bien ou un mal pour ses trois prochains adversaires, tous engagés dans la lutte européenne, Marseille, Bordeaux de nouveau et Monaco ? Le foot n'obéit à aucune logique s'agissant de ce genre de calcul, mais ce devrait quand même être tout bon pour l'OM, le seul qui recevra le premier lauréat de la saison demain soir au Vélodrome. Car le prochain match important du PSG, maintenant, ce n'est pas celui-là, en dépit de tout ce qu'il peut encore véhiculer, mais la demi-finale de Coupe de France dimanche au Parc contre Guingamp, qui pourrait ramener l'équipe parisienne sur la pelouse de Saint-Denis pour une nouvelle fête, le 2 mai prochain, dont on demande seulement qu'elle soit aussi réussie que celle de samedi.

Car le Stade de France est beau quand il est plein, qu'il vibre et que sa pelouse est occupée par deux équipes qui veulent se souvenir de cette vérité première, trop souvent oubliée de nos jours : le football est d'abord un jeu, il faut oser, entreprendre, risquer. Si les dix prochains matches prévus dans ce superbe écrin (la finale de la Coupe de France et neuf rencontres du Mondial) s'inscrivent dans la lignée des deux qui y ont déjà été disputés, l'année 1998 sera à marquer d'une pierre blanche !

JEAN-JACQUES VIERNE

PARIS-SG	2-2	BORDEAUX
Simone (74e) Rai (106e)	(4 t.a.b. à 2)	Micoud (30e) Papin (114e)

16. V. Fernandez	3	
17. Algerino	3	
5. Roche	4	
13. (Fournier, 77e)		
6. Le Guen	4	
15. Rabesandratana	4	
3. Domi	4	
24. (Cissé, 111e)		
23. Ducrocq	4	
10. Rai	4	
20. Gava	3	
9. Simone	5	
18. Maurice	3	
11. (Loko, 74e)		
Total :	41	
Entr. : Ricardo		

Stade : Stade de France. Temps frais et pluvieux. Terrain gras. **Spectateurs :** 77 700. **Arbitre :** M. Harrel. **Avertissements :** Gava (27e) à Paris-SG ; Gralak (35e, accrochage sur Maurice), Saveljic (37e, jeu dur sur Simone), Blondeau (43e, jeu dur sur Maurice), Luccin (65e, croche-pied sur Rai), Pavon (109e, jeu dur sur Ducrocq) à Bordeaux. **Tirs au but :** Rabesandratana, Simone, Rai et Loko pour Paris-SG ; Gralak (raté), Papin (raté), Luccin et Micoud pour Bordeaux.

16. Ramé	5
19. Blondeau	3
17. (Afanou, 70e)	
4. Saveljic	3
3. Gralak	4
2. Jemmali	3
14. Grenet	
27. (Papin, 30e)	3
7. Pavon	3
26. Luccin	4
8. Micoud	3
9. Laslandes	3
11. Wiltord	4
Total :	38
Entr. : Baup	

Quatre doublés

Depuis 1995, quatre joueurs ont remporté deux Coupes de la Ligue. Aux trois Parisiens présents samedi soir sur la pelouse du Stade de France, **Le Guen**, **Rai** et **Roche**, qui ont réalisé le doublé avec le Paris-SG en 1995 et 1998, s'ajoute **Nouma**, victorieux en 1995 avec le PSG et la saison dernière sous les couleurs de Strasbourg.

Palmarès

1995 Paris-SG (Bastia, 2-0).
1996 Metz (Lyon, 0-0, 5 t.a.b. à 4).
1997 Strasbourg (Bordeaux, 0-0, 6 t.a.b. à 5).
1998 Paris-SG (Bordeaux, 2-2, 4 t.a.b. à 2).

30e : Wiltord s'infiltre le long de la touche à droite et parvient à repiquer au centre au milieu de trois défenseurs. Il alerte Micoud dans la surface, qui a le temps de contrôler, de se retourner et de battre Fernandez d'une frappe en force du droit sous la barre, des 10 mètres à droite **(0-1).**
74e : alors que Bordeaux joue à dix (Blondeau soigné derrière son but), Ducrocq et Rai contrent sur l'aile gauche. Le Brésilien lance son coéquipier qui brûle la défense, évite Ramé sorti et se fait déséquilibrer par le gardien girondin. Rai tire le penalty sur la gauche mais Ramé réussit un superbe arrêt et écarte le ballon sur sa droite. Loko, le plus prompt à réagir, talonne sur Simone qui marque de près du pied gauche **(1-1).**
106e : une-deux Algerino-Rai sur la droite, le ballon échappe au défenseur parisien mais Loko le reprend et s'écarte sur l'aile droite. Il prend son temps pour attendre l'arrivée de Rai, et dépose un centre impeccable sur la tête du Brésilien qui marque sans opposition d'une balle piquée près du poteau droit de Ramé **(2-1).**
114e : Micoud s'avance sans être attaqué vers le but parisien. Ducrocq, revenu de derrière, le pousse dans le dos. Papin transforme le coup franc, à 22 mètres légèrement à gauche, d'une bonne frappe enroulée du droit sur la droite de Fernandez **(2-2).**

Photo Jean-Claude PICHON

Malgré la tentative d'intervention de Roche, Micoud frappe en force sous la barre et ouvre le score pour Bordeaux. La finale de la Coupe de la Ligue est enfin lancée.

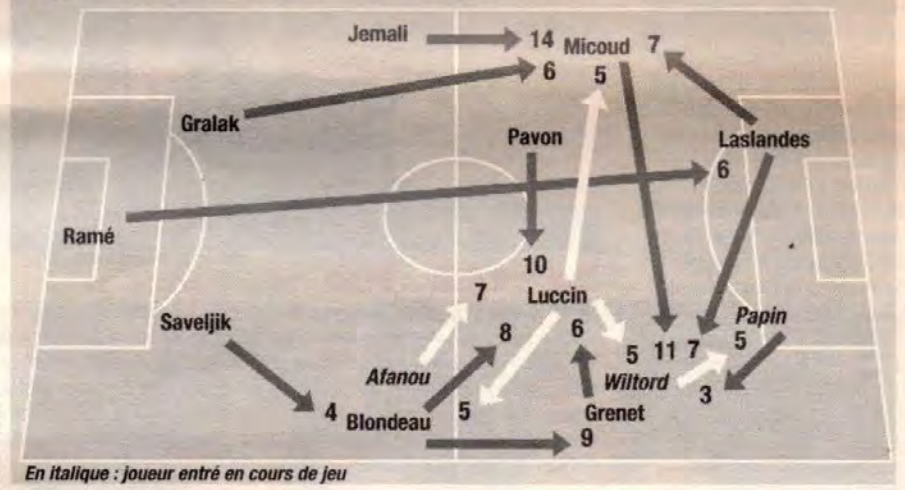
Bordeaux et Paris-SG ont joué l'attaque

Samedi soir, les 77 700 spectateurs du Stade de France ont assisté à une finale très ouverte où les deux équipes se sont livrées à un jeu offensif. Et même lorsque le score leur a été favorable, ni Bordeaux ni Paris-SG n'ont cherché à fermer complètement le match. Cette volonté offensive se confirme en regardant les circuits préférentiels qui présentent, pour les deux formations, un jeu orienté vers l'avant. Les Bordelais et les Parisiens ont joué court en ayant le désir de toujours alimenter leurs deux milieux offensifs : Gava et Rai, pour le PSG, et Micoud et Wiltord, côté girondin. Dans les deux équipes, ce sont les joueurs à vocation offensive qui ont reçu le plus de ballons : Rai (118 ballons reçus), Gava (74) et Simone (59), au Paris-SG, et Micoud (60), Wiltord (53) et Laslandes (50). De même, les deux clubs ont profité de toute la largeur du terrain afin de développer au maximum leurs attaques, en écartant le jeu sur les couloirs. Ce phénomène est plus visible chez les Girondins où les deux défenseurs centraux, Saveljik et Gralak, n'ont pratiquement pas relancé dans l'axe du terrain, en jouant surtout avec Micoud et Blondeau. Les Parisiens ont préféré remiser sur Paul Le Guen afin d'assurer leur relance. Le libero du PSG s'est appuyé principalement sur Rai (10 balles données) et sur Domi (9) pour remonter le ballon dans le camp bordelais. L'international brésilien a servi de plaque tournante à l'équipe de la capitale. Tout au long de la partie, Rai a apporté son soutien aussi bien à ses partenaires offensifs qu'à ceux du milieu de terrain. Il a également joué près de sa défense, n'hésitant pas à venir rechercher des ballons dans son camp, quand l'occasion se présentait. A un degré moindre et plus en retrait, le Bordelais Luccin a assuré un rôle identique à celui tenu par Rai au PSG. Globalement, les deux clubs présentent à peu près le même profil de jeu, ce qui s'est traduit au niveau du score par une égalité parfaite entre les deux équipes à l'issue des cent vingt minutes de cette finale.

Le circuit préférentiel du PSG

Joueur par joueur

Le circuit préférentiel de Bordeaux



En italique : joueur entré en cours de jeu

Joueur par joueur

Chiffres clés	Attaques								
	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches	Moyenne de passes	Durée moyenne
Paris-SG	28	15	13	7	9	22	32	1,50	8"
Bordeaux	20	14	6	11	0	18	39	1,30	10"

Si au cours de cette finale de la Coupe de la Ligue, les Parisiens ont été plus souvent en position de tir (28 contre 20 pour Bordeaux), ils ne se sont pas montrés aussi précis que les Bordelais qui ont cadré 70 % de leurs tirs (14 sur 20), contre seulement 53,57 % de tirs cadrés pour le Paris-SG (15 sur 28). Cependant, les Parisiens ont été à la fois plus rapides à amener le ballon dans le camp adverse et plus collectifs, comme le confirment la durée moyenne de leurs attaques (8 secondes contre 10 pour Bordeaux) et la moyenne de passe par attaque (1,50 pour PSG contre 1,3 pour Bordeaux).

Réalisation GUY SITRUK

Jacquet voulait Monaco-Juventus

« Tout sauf la Juve », réclamaient les Monégasques, après leur qualification pour les demi-finales de la Ligue des champions. Le sort ne les a pas entendus, mais ce tirage a quand même satisfait... Aimé Jacquet ! La finale de la compétition européenne se dispute en effet le 20 mai. Et si elle avait opposé Monaco à la Juventus, Barthez et Trezeguet, pour Monaco, Deschamps et Zidane, pour la Juve, auraient été privés du stage de récupération des Bleus, du 11 au 16 mai à Tignes. Le sélectionneur sait désormais qu'il pourra récupérer au moins deux d'entre eux. Encore que, si les Monégasques vont au bout, il n'est pas dit qu'ils iront respirer l'air de la Savoie, tandis que les Turinois devront se consacrer au dernier match du Championnat d'Italie, prévu le 17 mai... Jacquet sera-t-il malgré tout supporter de Monaco ?

Astra ordinaire

Le Milan AC, de février à la fin du Championnat, et le Bayern Munich, pendant le mois de mars, ont momentanément changé de maillots : le nom d'Opel, leur sponsor, y a été remplacé par celui d'Astra, l'un des modèles vedettes de la marque, à l'occasion du lancement d'une nouvelle version dans ces deux pays. En France, où la nouvelle Astra est pourtant présente chez les concessionnaires, le PSG n'a pas changé de maillot. Officiellement, parce que le nom d'Opel y est moins « installé », selon le P-DG d'Opel France. Mais, très officieusement, certains susurrent que la mauvaise série du PSG entre février et mars n'aurait peut-être pas eu un effet « Astra-ordinaire » sur les ventes...

Photo ANGELI

Rai, de Sao... Polo

Un footballeur célèbre mannequin publicitaire, cela commence à se banaliser. C'est bientôt le contraire qui sera étonnant. Mais ce qui surprend dans le cas du capitaine du PSG, c'est qu'il a été choisi par une chaîne de magasins de grande surface installée en France et filiale des Galeries Lafayette pour assurer la promotion des vêtements plutôt bon marché portant sa griffe. « Quand je ne pratique pas le foot, je pratique le polo », annonce l'un des slogans, où l'on peut voir Rai vêtu d'un polo vendu 75 francs. L'histoire ne dit pas si Rai le porte effectivement en dehors de la séance photo...

Paroles, paroles

« On se demande si, dans quelque temps, il ne faudra pas acheter Les Echos *plutôt que* L'Equipe *pour savoir comment vit le football de haut niveau. »* **Claude Simonet,** Foot.

« Le football, même au niveau professionnel, est un jeu et un art. Le milieu de notre sport ne peut être simplement comparé avec le milieu économique traditionnel des entreprises. » **Sepp Blatter,** La Tribune de l'économie.

« Si je dois faire un pronostic pour la finale, je dirai, comme tout bon supporter, France contre X. Et ce n'est pas le titre d'un film pornographique. » **Michel Platini,** Sport O'FM.

« Pour l'expérience, je suis déjà allée assister à une rencontre. Mais je ne suis pas du tout, du tout foot. » **Vanessa Paradis,** Elle.

« J'aimerais bien reprendre Saint-Etienne, mais le maire est trop gourmand. » **Daniel Hechter,** VSD.

« L'image de l'arbitre ventripotent au milieu du terrain est bien loin. » **Michel Vautrot,** *Canal+*, Le Journal du foot.

Guy Roux à la chasse aux vautours

Comme chaque année, la fin de saison attire à Auxerre un grand nombre d'agents et d'imprésarios par les meilleurs joueurs bourguignons attirés. Mais attention, messieurs, n'oubliez pas que Guy Roux veille. Et tel un Français moyen piégeant son grillage pour en interdire l'accès, l'entraîneur de l'AJA s'équipe du matériel le plus performant. « D'une machine à chasser les vautours », selon son propre mot !

Boujenah veut aller à Marseille

Michel Boujenah a moins de chance que Patrick Bruel. Comme il ne chante pas, il n'a pas trouvé dans son entourage un P-DG de maison de disques pour l'inviter à assister à une rencontre du Mondial. Mais, natif de Tunis, le comédien aimerait bien voir le match Angleterre-Tunisie à Marseille. Et il tient à ce que ça se sache, pour que l'éventuel détenteur d'un billet puisse se manifester...

Coup vache pour Danone

Les Italiens ne se déplacent pas sans leurs pâtes al dente et les Français sans leur bordeaux préféré. Les équipes nationales de Roumanie et d'Autriche ont décidé de faire de même, à l'occasion du Mondial 98 : elles emmèneront dans leurs bagages les fromages blancs que leurs joueurs ont l'habitude de consommer. Pour Danone, sponsor officiel de France 98, c'est un peu un coup vache...

Photo Jean-Michel BANCET

L'Olympique Lyonnais, club de Coupes...

On dit souvent de l'Olympique Lyonnais qu'il est un spécialiste de la Coupe... Prenant ce slogan au mot, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, vient de faire ouvrir en plein centre de Lyon, place Bellecour, un salon de coiffure portant les insignes du club.

Le deuxième Bravo de Biétry

La rumeur courait ces derniers jours à propos d'un éventuel retour de Daniel Bravo au PSG, la saison prochaine. Un bruit accrédité par un contact qu'aurait pris Charles Biétry avec le Lyonnais, quelques jours après avoir été intronisé futur président délégué du club parisien. Et aussi par les liens d'amitié entre Biétry et la famille Bravo. Il y a quelques années, Biétry, alors chef du service des sports de l'Agence France Presse, avait du reste embauché le frère de Daniel, Philippe, qui a depuis fait une belle carrière dans le journalisme.

Pedros remplace Pires

Bien que présent dans la présélection de l'équipe de France, lors du stage de Noël à Tignes, Reynald Pedros n'a plus été retenu chez les Bleus lors des deux matches qui ont suivi. Il vient pourtant de faire une rentrée peu remarquée, à l'occasion du récent Russie-France. C'est en effet son nom qui a été inscrit sur le tableau d'affichage à Moscou, à la place de celui de Pires, les deux patronymes ayant des orthographes ressemblantes en caractères cyrilliques.

Pelé, de démission en émissions

Pelé, « le plus grand footballeur du siècle », selon la direction de France Télévision, sera donc consultant sur les deux chaînes du service public lors du Mondial 98. Mais ses actuelles fonctions de ministre des Sports du Brésil ne l'empêchent-elles pas d'exercer toute activité rémunérée ? Théoriquement oui. Mais Pelé va contourner l'interdit en démissionnant courant mai pour préparer ses petites fiches et venir en France. Et après le Mondial, c'est prévu officieusement, mais personne au Brésil ne s'en cache, le président Cardoso rappellera Pelé pour lui confier de nouveau son portefeuille ministériel... et s'assurer ainsi son indispensable soutien avant les élections, en octobre prochain !

Rocheteau transféré à messe...

Le 12 juillet sera une date importante pour la ville de Saint-Denis, mais pas seulement au Stade de France. Le matin de la finale du Mondial 98, une messe exceptionnelle sera organisée à la basilique, avec la cantatrice Jessye Norman et des textes lus par Dominique Rocheteau. Détail important : l'entrée sera gratuite...

Photo SIPA PRESS

Cohn-Bendit, maillot numéro 68...

Daniel Cohn-Bendit, leader charismatique de la révolution étudiante de mai 68, a pris trente ans. Mais qu'il pleuve, qu'il vente ou qu'il neige, il continue, chaque samedi, à Francfort, où il réside, à chausser ses crampons et enfiler son maillot de football. Lequel est symboliquement frappé du numéro 68...

Enfant de la balle

Julien Courbet

Qu'il anime les nocturnes du parc Lescure, les matins de RMC ou les soirées de TF1, avec le magazine *Sans aucun doute,* Julien Courbet manifeste le même enthousiasme. Supporter des Girondins, il avoue qu'il ne lui déplairait pas de présenter une émission sur le football.

Photo TF1

BAPTÊME. « Mon premier match à Lescure, c'était avec mon frère aîné, un fou des Girondins. Bordeaux rencontrait en amical les Brésiliens de Santos. Pelé a bien sûr illuminé la partie, mais j'ai surtout été impressionné par la classe d'Alain Giresse. A partir de ce jour, fasciné par l'ambiance de ce stade que je fréquente encore assidûment, je me suis évertué à ne jamais rater les prestations girondines. »

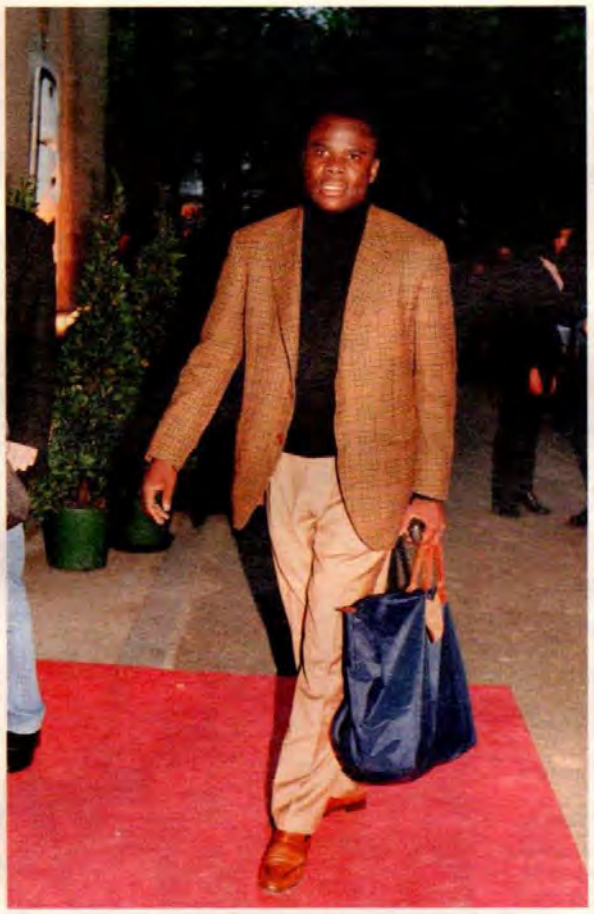
INTRONISATION. « J'ai débuté sur Wit FM, la radio lancée par Claude Bez. Pendant trois ans, sur la pelouse, j'ai aussi chauffé l'ambiance de Lescure. Je me souviens notamment d'un Bordeaux-OM de folie, que nous avions remporté 3-0. Deux jours après, Raymond Goethals me fait appeler au Haillan. Et de me révéler : " J'ai conscience que le public a joué son rôle dans notre victoire. Il faudrait que cela se produise à chaque match. " Beau compliment. »

CONSÉCRATION. « Quand, en mars 1996, Bordeaux a affronté le Milan AC en Coupe d'Europe, je tenais à sévir dans le stade. Même à titre bénévole. J'ai animé ce match de légende, puis ceux contre le Slavia Prague et le Bayern, en finale. J'ai même présenté mon émission sur RMC depuis Munich. »

MISSION. « Plus je vieillis et plus j'ai envie de m'investir dans ce club. Je pense pouvoir, à mon niveau, dynamiser les Girondins. D'autre part, je suis assez pote avec pas mal de joueurs, dont Papin, pour lequel j'ai animé une vente aux enchères en faveur de son association Neuf de cœur. »

ÉMOTION. « Avec deux copains, j'ai fondé les Ambassadeurs, une formation composée en partie d'anciens pros, tels Thouvenel, Huard, Tusseau et Croci. On joue ensemble au tennis-ballon, mais surtout au foot. Pour la Coupe du monde, on va essayer de bouger la ville. Mais, pour le moment, on ne pense qu'au 8 avril. Vous vous rendez compte : on se produira en lever de rideau de Marseille-PSG. Pour affronter les anciens de l'OM, dont Waddle et Boli. »

ARNAUD RAMSAY



Photos ANGELI

Deux hommes et trois couffins

Ces photos de Basile Boli et de David Ginola dans les rues de Paris, sacs à la main, pourraient laisser supposer que les footballeurs vont faire leurs courses, comme tout le monde. Mais si Ginola a été effectivement surpris alors qu'il sortait d'un magasin de chaussures de luxe, Tod's, Boli se rendait... à l'avant-première du film *Serial Lover,* présenté dans le cadre du Festival du film de Paris. Le mystère demeure donc entier à propos de ce qu'il transportait de si indispensable...

Djorkaeff, le nom magique

Au lendemain du récent Russie-France, certains des Bleus évoluant dans des clubs italiens sont rentrés directement à Milan, afin de s'éviter la fatigue d'une escale à Paris. Mais s'étant réveillés un peu tard, Djorkaeff, Desailly et Thuram sont arrivés à l'aéroport de Moscou au-delà de l'heure d'enregistrement. En dépit de leur insistance, les autorités ne voulaient pas les laisser franchir les contrôles... jusqu'au moment où un policier reconnut Djorkaeff. Et là, miracle, reconnaissant dans le numéro 6 des Bleus le Kalmouk d'origine, il accepta de le laisser passer avec ses coéquipiers. Heureusement, car le vol suivant ne décollait que le lendemain !

Chiffres

6 milliards. *C'est, en francs, le budget mondial de communication englouti par Nike en 1997. Un chiffre qui équivaut au prix de trois Stades de France, mais ne devrait pas être revu à la baisse cette année, en raison du Mondial 98. Et cela malgré la chute en un an de 40 % de l'action Nike, laquelle a entraîné une division par trois des bénéfices et va provoquer le licenciement de 1 600 salariés...*

Parlez-vous Mondial ?

Le Mondial 98 sert la culture française dans la plupart des pays du monde, et notamment au Maroc. Pour mobiliser les supporters derrière la sélection dirigée par Henri Michel, la RTM (télévision marocaine) organise un jeu présenté en français et intitulé *Allons en France 98,* avec le concours du ministère de l'Education nationale, le service culturel de l'ambassade de France et le parrainage de Thomson. Principe : des jeunes Marocains doivent lire un commentaire de match dans lequel quelques fautes de français ont été glissées et qu'ils doivent instantanément corriger.

Simone change de maillot

Tournages en série pour Marco Simone. A la veille de Russie-France, interview d'Aimé Jacquet pour Telepiù, le Canal+ italien qu'il représente à Paris. Et quelques jours plus tard, tournage au Parc des Princes d'un spot de pub où on le verra enlever son maillot du PSG pour l'offrir à un gamin. L'enfant l'endosse et le maillot lui arrive aux genoux... Précision utile : le maillot en question ne portera ni le nom ni le numéro 9 de l'attaquant italien, mais celui de « Danone Cup » et le chiffre 98, afin de lancer la prochaine édition de cette compétition réservée aux benjamins des plus grands clubs mondiaux. Laquelle se disputera au Parc le dimanche 3 mai. Diffusion du spot à partir de mi-avril sur Canal+, Eurosport et Canal Jimmy.

Problème de ligne pour Lama

Comme de nombreux joueurs pros, Bernard Lama ne se sépare jamais de son téléphone portable. Celui qu'il a acheté dès son arrivée en Angleterre a beaucoup « chauffé », lorsqu'il a retrouvé la compétition avec West Ham. Au point de dépasser le plafond de consommation « normale » déterminé par la compagnie de téléphone à laquelle il est relié. Celle-ci, étonnée et croyant peut-être avoir affaire à un mauvais payeur, l'a donc coupé sans sommation. Il a fallu que l'ex-gardien du PSG entame des démarches pour rassurer la compagnie sur sa solvabilité et obtienne le rétablissement de sa ligne.

Merci de renvoyer la censure...

Le football serait-il un sujet tabou dans les émissions de Canal+ considérées dérangeantes ? C'est ce que vient de laisser entendre Karl Zéro, animateur chaque dimanche sur la chaîne cryptée du magazine iconoclaste *Le Vrai Journal,* dans une petite phrase au journal *Le Monde.* Selon lui, l'accord passé avec Pierre Lescure et Alain de Greef, P-DG et directeur des programmes de Canal, à la création de l'émission, « spécifiait bien qu'il y avait trois sujets sur lesquels on ne pouvait pas enquêter : le football, le cinéma, la CGE. »

Photo SYGMA

Pour Platini, Bruel s'est bien habillé

Michel Platini en costume sombre et cravate, c'est une image à laquelle on commence à s'habituer depuis que l'ex-capitaine de l'équipe de France est devenu coprésident de France 98 et candidat à un poste directorial à la FIFA. Mais pour que Patrick Bruel, qui revêt généralement des tenues plus décontractées, s'habille de la même manière que son footballeur préféré, costard noir et cravate gris perle, il fallait vraiment que ce soit pour une juste cause. En l'occurrence le Dîner des stars, organisé dans les salons de la mairie de Paris au profit du service de cancérologie de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, dirigé par le professeur Khayat. Où chaque invité payait sa place 3 000 francs.

60 000 Marseil

INAUGURATION. *La venue du PSG honni, ce mercredi, va permettre à Marseille de regoûter aux ambiances des grands soirs, tendues et bouillonnantes. Pour l'occasion, le nouveau Vélodrome (60 000 places) sera comble. Une première qui n'éclipse pas les inquiétudes quant aux abèrrations architecturales et à l'utilisation future d'une si imposante enceinte.*

Par CHRISTOPHE LARCHER, à Marseille

Depuis la publication du calendrier officiel de la saison, les Marseillais ont réservé la première semaine d'avril 1998. Pas de vacances à la neige, pas de congés loin de la ville mère, hors de question de manquer la visite annuelle des maudits Parisiens, ces comiques pleins de morgue. Pendant des jours, en vue du match, ils ont couru de la Canebière à la Castellane en quête d'un précieux billet pour eux-mêmes, pour un fils ou un ami. Mercredi, pour la première fois, le nouveau Vélodrome enfin achevé recevra 60 000 supporters qui, pour un soir, oublieront qu'ils exècrent cette enceinte ouverte à tous les vents. Une fois la partie entamée, Gilbert et Christian, dans les gradins, Rolland et Jean-Philippe, dans les rangs de l'OM, ne vivront plus que pour une pulsion, forte, indicible. Pour que leur fête soit blanche, grandiose et bruyante. Pour que Paris reparte battu et déconfit, comme d'habitude.

Paris, l'ennemi qui fait rire. « Tout le monde sera au stade pour voir perdre le PSG. Personne n'y peut rien, Paris, c'est l'ennemi... » Les propos sont incisifs mais le ton jamais belliqueux. A trente-cinq ans, Christian Poli, abonné et fils d'abonné, trois décennies au Vélodrome derrière lui, n'appartient pas à cette frange d'ultras toujours prêts à bouffer du Parisien. Simplement, il résume l'avis de toute une cité, voire d'un département entier. Comme il dit, « ce comportement fait aussi partie du folklore local ». Pour Rolland Courbis, né à Marseille, ce ressentiment si répandu découle « d'une logique de naissance, donc d'un inévitable héritage culturel ». Capitale de la République contre ville étoile du Sud, nantis contre démunis, tour Eiffel contre pastis, toute une livraison de vérités historiques et de clichés grossiers entretiennent un antagonisme qu'il est de bon ton de galéjer. « Les Marseillais ont la rancune tenace, ils n'ont pas de plus grande fierté que de battre Paris », explique l'ancien joueur Jean-Philippe Durand, aujourd'hui cadre du service communication du club. « Du monde entier, on nous a demandé des places pour cette rencontre. Des supporters de Martinique vont faire le déplacement. »

Malgré les prix (150 francs pour un virage, 400 francs pour la tribune Jean-Bouin), entre 100 000 et 150 000 Phocéens auraient pu remplir le nouveau Stade-Vélodrome, pour OM-PSG. Peu importe l'enjeu réel de la partie, le classement des protagonistes, le match de l'année dépasse toute considération. Christian Poli : « La saison dernière, l'équipe n'était vraiment pas terrible mais, grâce à sa victoire 1-0 contre Paris, elle s'est fait pardonner ses résultats en dents de scie. Un succès contre le PSG, c'est le must du Championnat. » Ce fils de Corses vit aussi, et surtout, la soirée de mercredi comme le point d'orgue d'une saison pendant laquelle les dirigeants parisiens l'ont une nouvelle fois bien diverti. « Le comique est vraiment une seconde nature chez eux. D'abord, ils ont perdu un fax, ensuite, toutes ces histoires avec les joueurs puis le cas Revault. En plus, à chaque crise, il nomme un président sans virer le précédent. Comment veulent-ils forcer le respect de la sorte ? En fait, nous rions de Paris car ils ne comprennent rien. Par exemple, leur recrutement. En sept ans, ils n'ont pas acheté de bons latéraux... Avec leurs moyens, ils devraient laisser les autres clubs se débrouiller pour la seconde place. Au final, ils sont derrière nous et s'enflamment pour une Coupe de la Ligue qui n'excite que les petits clubs. Leur palmarès est ridicule. En revanche, le jour où le Paris-Saint-Germain comprendra le football, il peut nous faire mal. »

Les Marseillais regrettent Denisot.

A ce sujet, Gilbert Deukmedjian, trente-cinq ans, vice-président du Club central des supporters (CCS) de l'OM, s'inquiète des récents bouleversements à la tête du club parisien. « En tant que Marseillais, j'ai peur que la nomination de Charles Biétry fasse du bien au PSG car c'est un homme d'envergure. Tant que Michel Denisot était là, nous n'avions rien à craindre, vu son don pour les gaffes. » L'atterrement amusé des accros du Vélodrome est partagé par Rolland Courbis, peu désireux d'être le premier entraîneur de l'OM battu par le PSG Canal+. « Bien sûr, je vois au-delà de ce match tant attendu, car le classement final me préoccupe davantage. Mais je n'ai toujours pas saisi pourquoi Paris a annoncé que le titre était perdu. A un moment, j'ai même cru à une astuce psychologique, peut-être était-ce plutôt une connerie psychologique... Je les trouve dramatiques en communication. Vu son calendrier favorable, le PSG pouvait encore terminer premier ou deuxième, à la place, il s'est sabordé, comme un boxeur qui baisse la garde. Personnellement, je pense qu'il faut jouer sa chance jusqu'au bout. A Marseille, on raisonne de cette façon. »

Depuis deux semaines, le téléphone portable de Gilbert Deukmedjian carillonne sans cesse. Sollicité par des millions d'amis, il satisfait les plus sincères et les plus utiles. « L'engouement est énorme. Je crois que, pour beaucoup de gens, cet OM-PSG représente comme un apéritif de la Coupe d'Europe. C'est le premier match de la campagne européenne de la saison 1998-99. Depuis novembre 1994 et notre élimination face à Sion, Marseille est condamné au Championnat de France. Quand on a connu Amsterdam, Poznan, Lisbonne, Milan, Bari, Prague, Glasgow et Munich, c'est beaucoup d'abstinence. C'est comme se taper le boucan du coin après avoir couché avec Claudia Schiffer pendant des années. »

Vélodrome, le stade qui inquiète. L'architecte Jean-Pierre Buffi, les responsables des cabinets Averous et Varnitzky ainsi que les décideurs politiques et administratifs qui ont avalisé leur projet doivent savoir qu'ils sont malvenus boulevard Michelet, à Marseille, artère où trône le Stade-Vélodrome, rénové pour la Coupe du monde. En ville, tout le monde a adopté l'expression de Rolland Courbis qui a ▶

Nulle part en France, on ne retrouve cette flamme et cette passion qui règnent au Stade-Vélodrome. Et fort d'un public encore plus nombreux, l'OM est prêt à vivre de nouvelles soirées de folie.

llais et Paris au milieu

Photo Michel DESCHAMPS

Le grand soir

PASSION. Le Stade-Vélodrome prend un nouveau visage, avec une capacité portée à 60 000 spectateurs. Un événement pour les supporters de l'OM, et tout un dispositif à mettre en place pour une soirée de gala.

Chez les supporters de l'OM, la venue du Paris-SG constitue toujours un temps fort et un sommet dans la saison, mais l'événement se situe davantage, cette fois-ci, dans leur prise de possession d'une enceinte à leur mesure, où chacun va vite trouver ses repères. A commencer dans le virage Ray Grassi, que l'on continue par habitude à appeler « virage nord ». Dans cette tribune de 14 000 places, les Yankees, avec 1 650 abonnés, logent dans la partie centrale. Les Dodgers (500 abonnés), les MTP (500 adhérents également) et les Fanatics (200) reprennent place avec plaisir. Ils feront ainsi face au « virage sud », dénommé aujourd'hui « virage Chevalier Roze » et qui accueille les clubs de supporters parmi les plus chauds. La partie basse y est occupée par les Ultras, qui comptent aujourd'hui le plus grand nombre de fans avec 3 150 adhérents. Les Winners, eux, s'y trouvent aussi, avec 2 000 membres. Le Club central des supporters, la plus ancienne association, dirigée par Jacques Pélissier, voit, elle, ses abonnés au nombre de 1 500, dispersés dans le stade, comme le Club des amis de l'OM. Quant au Club des handicapés, il restera dans la tribune Jean-Bouin jusqu'à la fin de la saison.

Dans cette partie du stade, la seule couverte, rappelons-le, prennent place quelques abonnés, la tribune officielle, les loges et la tribune de presse, sur le balcon. En face, la tribune Ganay, la plus haute, qui met le terrain à une distance de 80 mètres à son point maximum, offre une capacité de 20 000 personnes.

Mais, avec ce match OM - Paris-SG, de nombreuses personnes seront également mobilisées pour assurer le contrôle et la sécurité. Le responsable de ce secteur à l'OM, Serge Marchetti, a décidé d'utiliser 4 inspecteurs, 14 chefs d'équipe et 210 contrôleurs, pour tout ce qui concerne les opérations de contrôle, et de faire appel à 10 chefs d'équipe, 28 maîtres-chiens et 120 agents, pour assurer la sécurité. Les pompiers adopteront aussi un dispositif Coupe du monde alors que, côté police, sont prévus (sous réserve) deux escadrons de CRS et un escadron de gendarmerie, ce qui fait en tout environ 250 policiers sur place.

D'autres mesures seront prises autour du stade, comme la fermeture du boulevard Teisseire, derrière la tribune Ganay, dès midi, pour le stationnement des cars qui arrivent de toute la France et même de Belgique, et l'ouverture des deux stations de métro les plus proches. Enfin, la sortie des véhicules sera interdite vingt-cinq minutes, à la fin du match, pour permettre l'évacuation de la foule.

On ne parlera plus, à l'issue de cette soirée, de la petite polémique née de l'absence d'inauguration prévue pour ce nouveau stade avant la Coupe du monde, puisque la mairie de Marseille a rectifié le tir en la programmant avant le coup d'envoi de cette rencontre et que l'OM organise un match OM Star Club contre les Anciens des Girondins de Bordeaux, un lâcher de ballons et un feu d'artifice final en cas de victoire. Sont attendus Mozer, Boli, Huard, Dib, Casoni et, dit-on, J.-P. Papin en personne, contre Touré, Tusseau et les frères Vujovic, plus une kyrielle d'animations en l'honneur des patrons du principal partenaire de l'OM, Ericsson.

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

parlé d'«enrhumeur » au sujet de la nouvelle enceinte, découverte et évasée. Porte-voix de nombreux supporters, Gilbert Deukmedjian pose les deux seules questions valables. « Les gens qui l'ont conçu vont-ils au stade ? Connaissent-ils le football ? A part 5 000 privilégiés, tels des chefs de tribu, qui seront abrités, les 55 000 autres spectateurs seront soumis à la pluie et au vent. Et le mistral ici, quand il souffle, c'est terrible... A cause d'une aberration architecturale, le public de l'OM va souffrir pendant des décennies.

Jean-Philippe Durand, habitué des nuits hystériques du Vélodrome, se rappelle que nombre d'adversaires ont capitulé dans ce lieu, assommés par le brouhaha, par la tempête ambiante : « Un joueur préférera toujours une enceinte fermée à une enceinte esthétique sans toit car, de la sorte, il entend les supporters, il sent leur présence derrière lui et, forcément, il se transcende. Maintenant, le bruit risque de se diluer dans l'espace. » D'ailleurs, les riverains se plaignent déjà. Le déficit sportif présumé est tel que Rolland Courbis, toujours sous le coup de la déception, n'hésite pas à assurer que « l'OM risque de payer les conséquences d'un tel stade pendant plus de vingt ans, tant l'architecte a oublié de se mettre dans la peau d'un compétiteur. » L'entraîneur phocéen compare son nouvel outil de travail à un cirque sans chapiteau, à un kiosque à musique sans toit. « On me dit qu'il ressemble à une fleur. Mais, bon sang, on ne joue pas au foot dans une marguerite ! Ce nouveau Vélodrome, je vais l'aimer par obligation alors que je le trouve abominable. Malgré tout, nous allons tenter de jouer dans notre stade, pas contre notre stade. »

Échanger le Vélodrome contre le Parc des Princes

Rolland Courbis en vient même à envier les Parisiens, pourvus de deux lieux adaptés au football. « J'échangerais volontiers le Vélodrome contre le Parc des Princes. Là-bas, l'écho est superbe. Avec leur organisation et leur capacité à se transcender, nos supporters y créeraient une ambiance d'enfer. » Un récent passage par Lyon a, de la même manière, aguiché sa jalousie. « Le nouveau Gerland est une réussite. Avant, c'était un stade triste, trop évasé, les gens se trouvaient loin de la pelouse. C'est peut-être pour cette raison que, depuis quarante ans, Lyon est la seule grande ville du pays qui n'a jamais remporté un titre de champion de France. »

Mercredi, pour le grand soir, le pessimisme réaliste de Courbis et des familiers de l'ancien Vélodrome sera noyé par les confettis, par la ferveur générale, la plus chaude de l'année, par la foule, la plus nombreuse de la saison, et par les diverses animations prévues pour l'inauguration officielle. Qu'en sera-t-il des lendemains moins attrayants, des confrontations courantes. « Cet OM-PSG peut servir de test, d'apprentissage, explique Gilbert Deukmedjian, du CCS. Si tout se passe bien, si l'ambiance n'est pas altérée, les gens reviendront. Le match peut être l'occasion pour les supporters de se réapproprier le stade. » Pourtant, de l'avis général, à Marseille, l'amour du club pèse 30 000 spectateurs de moyenne par match. De quoi laisser de sacrés vides dans les travées flambant neuves du Vélodrome. Christian Poli : « Cette capacité de 60 000 places pose un vrai problème, surtout que la politique de prix n'est pas, à l'heure actuelle, en conformité avec le tissu socio-économique local. Si les billets et les abonnements restent aussi chers, ça risque de sonner creux la saison prochaine au Vélodrome. L'OM doit s'inspirer du Barça qui vend des milliers de places à 30 francs pièce. A ce tarif, les jeunes, les habitants des quartiers défavorisés ne regarderont plus les matches dans les bars. »

Qu'il vente, qu'il pleuve, qu'il tempête, Christian Poli ne manquera jamais une sortie à domicile de ses chéris. A ses yeux, pour que la légendaire chaleur du Vélodrome soit préservée, il est urgent que le club se préoccupe des ultras, les protège. « Eux sont toujours présents pour mettre l'ambiance et l'hypothèse de construire un toit n'a été avancée que pour les calmer. Vu les inconvénients introduits par le nouveau stade, une partie de l'avenir de l'OM dépend de l'attention que portera le club à son public. »

Dès la semaine prochaine, même en cas de succès retentissant face au Paris-SG ce mercredi, l'Olympique de Marseille devra se préoccuper de répondre à l'inquiétude qui se répand en ville au sujet du Vélodrome, bijou adulé et incandescent devenu vasque démesurée et tiède.

C.L.

Photo Bruno FABLET

Pierre Lescure et Charles Biétry à la tribune, Michel Denisot dans la salle. Image d'un PSG engagé dans une nouvelle voie et d'une chaîne qui a présenté la semaine passée sa couverture du Mondial.

Un patron peut en cacher un autre

CONFUSION. *Avec sa double casquette de président-délégué du PSG et de directeur des sports de Canal +, Charles Biétry cumule les genres. Une situation troublante, habilement gérée par la présence à l'antenne de Michel Hidalgo, demain soir pour commenter OM-PSG, de même que par l'embauche de Rolland Courbis pendant le Mondial...*

Les rencontres OM-PSG ont toujours eu une saveur particulière. Le match de demain soir retransmis en direct sur l'antenne de Canal + risque d'être encore plus pimenté en raison de la double casquette que porte désormais Charles Biétry, toujours directeur des sports de Canal +, administrateur du PSG depuis le lundi 30 mars (en remplacement de Laurent Perpère) et futur président-délégué du club. Même si, dans les formes, Michel Denisot reste à la tête du club parisien jusqu'à la mi-juillet, il est clair que c'est bien Charles Biétry qui en a déjà pris la direction pour « reconstruire l'équipe » en vue de la saison prochaine. Ainsi, mercredi dernier, ce sont Pierre Lescure, PDG de la chaîne cryptée et président de la SAOS du PSG, et Charles Biétry qui, dans les locaux de Canal +, ont annoncé que le PSG resterait au Parc des Princes pour « au moins dix ans » et n'irait donc pas au Stade de France. Ce jour-là, Michel Denisot suivait la conférence de presse dans la salle.

Le lendemain, au sommet de l'Arche de la Défense, Michel Denisot, futur directeur des sports de la chaîne, brillait cette fois par son absence à l'occasion de la présentation officielle du dispositif de Canal + pour le Mondial qui s'est déroulée sous la seule direction de Charles Biétry. Une situation pour le moins originale qui ne va pas sans poser de problèmes et de nombreuses questions. Peut-on être impartial lorsqu'on est à la fois directeur des sports de Canal + et président du PSG ? Peut-on, sur Canal +, commenter librement un match important du PSG lorsqu'on sait que son patron en est devenu le dirigeant ?

« Ça baigne ! », répond-on unanimement dans les couloirs de la chaîne cryptée où l'on s'étonnerait presque qu'on s'étonne. « L'arrivée de Charles Biétry à la tête du PSG ne change rien pour Canal + », affirme par exemple Thierry Gilardi. « Nous n'avons jamais privilégié le PSG, et il n'y a donc aucune raison que nous commencions maintenant », explique le responsable de la rubrique football qui commentera le match OM-PSG en compagnie de... Michel Hidalgo. L'ancien sélectionneur de l'équipe de France, ex-manager de l'OM et, à ce titre, fin connaisseur de Marseille et de son environnement a en effet accepté de remplacer au pied levé Charles Biétry qui devait initialement se trouver derrière le micro. « C'était assez délicat pour moi de porter la double casquette à Marseille, et je préfère que l'on ne confonde pas les rôles », admet l'intéressé, qui ne commentera plus de matches de Championnat sur Canal jusqu'au coup d'envoi de la Coupe du monde. Du côté de Marseille, la direction du club a choisi de ne faire aucun commentaire sur les changements dans l'équipe des sports de Canal +. On rappelle seulement que le club entretient d'excellentes relations avec la chaîne cryptée qui, par contrat, détient les droits télé pour les matches de l'OM en Coupe d'Europe. Rolland Courbis, qui fera partie de la Dream Team de Canal + pour la Coupe du monde et qui porte lui aussi plusieurs casquettes, confie « qu'il ne verrait aucun inconvénient » à ce que Charles Biétry vienne commenter le match pour Canal +. « Il n'a jamais manifesté de parti pris envers le PSG dans ses précédents commentaires, et il est assez intelligent pour ne pas confondre ses rôles », dit l'entraîneur de l'OM. « Tant que Biétry reste directeur des sports de Canal +, il lui appartient de faire ses choix. Canal + est tout ce que l'on veut, sauf l'ennemi de l'OM », indique Courbis qui trouve un peu trop « surmédiatisé » l'antagonisme entre le club parisien et celui de Marseille.

« La rivalité entre Marseille et Paris a toujours existé, mais elle vient plus de la part des supporters que des joueurs », dit avec bonhomie Michel Hidalgo qui, lui aussi, fera partie à partir du mois de juin de la Dream Team de Canal + pour le Mondial. « Canal a toujours été bien accueilli à Marseille, et je crois que maintenant les choses sont mieux ressenties que pendant une certaine époque. Tout en défendant leur équipe avec passion, les supporters se comportent mieux et c'est à travers ce genre de comportements que l'on voit que l'OM est devenu un grand club », poursuit-il.

DANIEL PSENNY

MONOPRIX

COMMENT VIVRE EN VILLE SANS MONOPRIX?

Vairelles, fils de famille

ITINÉRAIRE. *Depuis son départ de Nancy, en 1995, l'attaquant lensois n'a jamais vraiment abandonné le cocon familial. Et, aujourd'hui, chez les Sang et Or, le « grand bon » y puise toujours autant d'énergie.*

Dimanche 29 mars. Au soir du coup d'Etat lensois en terre messine (0-2), lorsque Tony Vairelles quitte le stade Saint-Symphorien, ce n'est pas pour s'engouffrer dans l'avion qui ramène les nouveaux leaders du Championnat à l'aéroport de Lille-Lesquin, où une centaine de supporters ont prévu d'accueillir leurs héros. Ses potes sang et or, hilares de se voir si haut, font la fête pendant le trajet du retour mais l'attaquant lensois, lui, a pris la route opposée, vers l'Est, trop content de déguster vingt-quatre heures de bonheur du côté de Nancy, en compagnie d'une partie de sa famille.

« Le pire, c'est quand je repars et que je vois mes proches qui restent, explique ce fils de famille nombreuse, footballeur unique. C'est comme ça. Toute ma vie, je n'ai jamais pu me passer de leur présence. Cet été, je suis tombé en panne dans le sud de la France. Ils ont loué une remorque et sont venus me chercher en Renault Espace. Chez nous, la solidarité n'a pas de prix. »

Voilà pourquoi, à peine un an après son arrivée à Lens en provenance de Nancy, le fiston réclame d'urgence le déménagement des parents. « Quand je repasse devant mon ancien appart en centre-ville, je ne sais même pas comment j'ai fait pour vivre tel un ermite si longtemps, assure-t-il. Certains soirs, pour évacuer un coup de blues, je passais deux heures au téléphone avec papa, à ressasser les occasions manquées, à évoquer mon jeu, à parler d'avenir et de perspectives... »

Papa et maman Vairelles ont donc mis le cap sur l'Artois, histoire de remonter le moral de leur garçon, un brin désemparé. « On assistait déjà à presque tous ses matches, précise Guy, le père, cinquante et un ans, fine moutache brune raffinée, caractère autoritaire, mais toujours le mot pour rire. En accord avec ses frères et sœur, on a fait le grand saut. »

Quatre cent quarante kilomètres plus à l'ouest, les Vairelles, six garçons, une fille, reforment donc le cocon dans un charmant pavillon de Liévin. Les trois aînés, mariés, sont restés à Nancy, mais les trois petits frères, accompagnés des parents, Guy et Muriel, ont rejoint Tony.

« Ma femme aurait bien aimé donner naissance à une deuxième fille, rigole Guy, mais la nature en a décidé autrement. Et quand Tony est né, on s'est chamaillé sur son prénom. Au bout de trois jours, la sage-femme a tranché : elle a inscrit les deux entre lesquels on hésitait *(NDLR : Tony et Mickaël)* sur le registre de l'état civil. »

Photo Michel DESCHAMPS

Tony Vairelles n'a jamais oublié d'où il vient. Sa famille, sa région et les clubs de ses débuts sont toujours pour lui des repères indispensables.

LE GARAGE RÉAMÉNAGÉ EN STUDIO

Au sous-sol du pavillon, le garage a été réaménagé en studio indépendant où sont entreposés, juste au-dessus du lit, quelques récits d'intrigues, plusieurs coupes et, près de la seule fenêtre, de nombreuses cassettes vidéo, vestiges des exploits footballistiques de l'ancien international Espoirs. Faute d'espace et de hauteur de plafond, la disposition des meubles a été parfaitement rationalisée. Au milieu des murs tapissés d'un kaléidoscope de photos de famille, à côté du mini-bar, se dresse un immense portrait en relief des compères, Meyrieu et Adjovi Boco, euphoriques, avec Vairelles à leurs côtés, coupe bien dégagée sur les oreilles, micro en main, lors d'une visite à la section des Tony Boy's de Divion. Autour des nombreux gros plans du fils prodige se glissent plusieurs images pieuses, héritage de la grand-mère paternelle, son guide spirituel qui l'a quitté avant qu'il ne devienne pro, et des images du Christ ainsi qu'un miroir en forme de crucifix.

« Dans le passé, on disait toujours : " On ira à la messe quand on fera relâche le dimanche ", rigole Tony. A l'église, on y est allé souvent, mais qu'est-ce qu'on tournait en rond quand il n'y avait pas match le week-end ! En fait, je crois qu'un bon chrétien, ce n'est pas forcément celui qui pratique, c'est aussi celui qui pardonne ou qui aide son prochain. »

Maman, elle, aide bien le fiston. Au rez-de-chaussée, elle lave le linge, prépare de bons petits plats et remplit la garde-robe au gré de quelques achats de circonstance. L'occasion, pour ses anciens coéquipiers, de se moquer des slips de l'attaquant lensois. Peu importe, puisque le fils est heureux d'avoir reproduit fidèlement le schéma familial.

« UNE SEULE IDOLE : MON PÈRE »

« Je n'ai jamais eu qu'une seule idole, mon père, confie-t-il. D'ailleurs, mon stade, c'était le couloir de notre HLM F 5 d'Essey-lès-Nancy. Les équipes, c'était moi et mon père contre mes deux frères. Et je ne vous raconte pas les dégâts sur la porte du garage de la maison de Seichamps. J'ai besoin de mes parents pour mon équilibre. On verra quand il sera temps de faire ma propre vie. Pour l'instant, je ne veux penser qu'au foot. »

Pas sûr que Guy, père mais aussi imprésario de Tony, ait imaginé que le rejeton puisse faire une si belle carrière. « Il avait sept ans, se souvient l'ex-maître projeteur dans le bâtiment, accessoirement entraîneur de foot de l'équipe de Tomblaine. Chaque soir, vers 20 heures, il fallait aller le chercher sur le terrain de hand et, parfois, lui infliger quelques savons. Tony me tanait pour s'inscrire à l'AS Nancy Lorraine. On savait qu'il tripotait le ballon dans la rue avec les copains. De là à imaginer qu'il sache jouer... »

Le paternel fait pourtant bien de céder. Pour sa première séance avec les poussins D, juste en face de la maison, au stade Marcel-Picot, Tony, le combattant, le maillot maculé de boue, s'accroche sur tous les ballons, mange physiquement ses partenaires. Le môme turbulent, toujours une balle dans les pieds, se hisse en équipe poussins A, quatre matches plus tard. Et n'en finit plus d'étonner.

« Heureusement qu'on venait me chercher pour l'entraînement, parce que papa n'avait pas le temps de me déposer à la forêt de haies *(NDLR : où se prépare également les pros nancéiens)*. L'intérêt, c'était de disputer des tournois internationaux. En 1982, on gagne contre Kaiserslautern. On avait l'impression d'avoir vengé les Français du Mundial espagnol. » Tony franchira tous les échelons du club jusqu'en DH.

« Mais six mois avant de rentrer au centre de formation, en me voyant minable sur le terrain, papa s'est vraiment demandé si c'était la peine de continuer... » Heureusement, comme aujourd'hui sur toutes les pelouse de D 1, Tony, monstre de volonté, ne se décourage pas. Convoqué en équipe première un certain mois de janvier 1991 (0-0 contre le PSG), il ne quittera plus jamais son costume de professionnel.

« Le 9 novembre 1994, à bord de la 300 ZX Nissan, sous une pluie battante, on se rend à Metz qui recevait Lens, se souvient le jeune homme de vingt-quatre ans. Une voiture nous heurte par l'arrière. Mon père est victime du coup du lapin. Diagnostic : une entorse cervicale. Les médecins lui prescrivent un arrêt de travail. Finalement, l'expert met presque un an à se prononcer définitivement sur son mal. Entre-temps, son employeur a jeté l'éponge et mon père se retrouve au chômage. Moi, je n'ai pas oublié. »

Aussi, chaque match fournit-il à Tony l'occasion de remercier Guy et Muriel pour les efforts consentis.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Muller peut partir l'esprit libre

CONTINUITÉ. *Dans l'encadrement du FC Metz depuis maintenant quatorze ans, où il a été successivement entraîneur de la Division 3, directeur du centre de formation et enfin entraîneur de l'équipe pro, Joël Muller a eu tout le temps et la liberté de mettre en place toute une structure. Et si c'était là la base d'une succession peu risquée ?*

Albert Cartier et Joël Muller : une révolution de velours pour un club qui privilégie le long terme.

Photo LOR PRESS

« La patience est l'art d'espérer. » Si la formule de Vauvenargues ne figure pas (encore) sur le fronton du stade Saint-Symphorien, elle pourrait parfaitement s'y inscrire tant elle résume à merveille le cheminement de l'encadrement technique du club. « Ici, confirme Francis De Taddeo, le directeur du centre de formation, installé au poste par Joël Muller d'abord en tant qu'adjoint dès 1988, on ne pratique pas la culture de l'immédiat. On préfère s'investir dans le moyen terme même si cela revient sans doute plus cher. Nous ne recherchons pas la rentabilité instantanée ni les cadors sans lendemain lorsque nous engageons de jeunes joueurs. Nous préférons leur laisser le temps de s'acclimater et de s'épanouir plutôt que de les presser comme des citrons d'entrée. Un mode de fonctionnement qui nous permet en plus de leur inculquer au passage les valeurs clés du club. »

Ouvert depuis maintenant trois ans, le nouveau centre du FCM tente d'appliquer cette politique du « il est urgent de ne pas se presser ». « Prenons le cas révélateur de Strasser, poursuit De Taddeo. Lorsque nous l'avons engagé il y a quelques années, nous savions parfaitement qu'il ne pourrait pas s'en sortir en cadets nationaux. Non pas qu'il ne possédait pas le niveau technique ou tactique – sinon nous ne l'aurions pas pris ! –, mais il était alors tellement grand (1,89 m) par rapport à sa catégorie d'âge et à sa morphologie qu'il n'avançait pas. Notre travail a donc été de l'aider à passer cette période de croissance sans perdre confiance. Résultat : deux ans plus tard, il pouvait intégrer le groupe professionnel. »

L'INDIVIDU PLUTÔT QUE L'INDIVIDUALISME

Un souci de persévérance inculqué et prôné en premier lieu par Joël Muller, le grand responsable technique des Grenat. « La réussite d'un club passe par la transmission d'un message identique à tous les échelons. Il faut absolument une unité d'idée. Nous avons décidé, lors de la mise en place progressive des structures techniques du FCM à partir de 1984, d'accorder du temps aux joueurs pressentis pour rejoindre l'élite. Rien ne sert de s'emballer pour faire machine arrière quelques mois plus tard. » Une sagesse d'approche très personnelle qui a nécessité au préalable tout un travail méticuleux à l'échelle régionale. « De façon à pouvoir s'appuyer sur le réservoir local, explique encore Muller, il nous a fallu d'abord nous faire respecter sur les terrains. Pour faire venir plus facilement les jeunes chez nous, nous avons dû nous fabriquer une image de club fort et leader dans ces catégories d'âge. Le FCM devait représenter ce qui se faisait de mieux au moins dans la région. Mine de rien, c'est en partant de ce travail de base qu'il est possible de bosser sur le long terme. »

Une implication qui comporte cependant un risque. « Je ne voulais pas, explique le coach messin, passer pour le grand pilleur auprès des clubs amateurs de la région. Cela n'aurait pas fonctionné pendant très longtemps. Aussi, nous avons mis en place tout un réseau de relais pour éviter de recruter tout et n'importe quoi. » Une méthode fortement influencée par le respect de certaines valeurs morales qui servent sans cesse de balises à Muller.

« J'AI CHANGÉ AU MOINS UNE DIZAINE DE FOIS D'AVIS »

Voilà pour l'approche technique pratiquée en amont. Parce qu'il ne cesse de militer constamment pour la rigueur et le travail à tous les niveaux, il a donc mis en place au fil des années en Lorraine un système où « l'individu prime sur l'individualisme ». En aval, du côté des pros, le leitmotiv garde le même caractère d'adaptabilité et de persévérance.

En s'adjoignant les service d'Albert Cartier en 1995, Joël Muller a bien pris soin de choisir un homme garant de l'esprit maison. Droit et respectueux d'autrui, comme lui. L'entente entre les deux entraîneurs semble d'ailleurs tellement harmonieuse qu'on jurerait presque que la succession se trouve là en pleine phase de réalisation plus ou moins imminente. « Lorsque Joël m'a engagé, nous sommes tombés d'accord pour que mon rôle ne se résume pas à dire " oui " à toutes ses propositions ou à ses options. Mais jamais je ne m'aventurerai à installer gratuitement un doute chez lui. Il sait parfaitement que je ne suis pas là pour poser dans son dos des pièges mais pour l'aider à faire grandir le club. » Ourdir un (inutile) complot ou accélérer le mouvement vers la sortie de son « supérieur » ? Certainement pas ! « Je ne suis pas idiot, lâche le précieux Cartier. Je sais parfaitement que son départ est actuellement évoqué. Nous en avons d'ailleurs discuté parfois ensemble très librement. Mais quelle que soit sa décision, je l'accueillerai sereinement. Je ne suis pas dans la peau du postulant qui se dit : " Putain, plus que quelques semaines et c'est moi qui vais composer l'équipe ! " L'ambition personnelle ne doit en aucun cas venir perturber ou polluer la bonne marche du club. D'ailleurs, le président n'est jamais venu me parler d'une éventuelle succession. Peut-être parce qu'il connaît déjà ma réponse... »

En revanche, Carlo Molinari paraît toujours attendre celle de Muller au sujet de sa reconduction de contrat. L'intéressé, lui, joue pour l'instant la montre, en dépit du forcing exercé par Biétry, lequel se montre on ne peut plus insistant et pressant. « Depuis le début des tractations, j'ai changé au moins une dizaine de fois d'avis », concède le « traqué ». Une versatilité bien peu dans la veine d'un personnage pas habitué à emprunter les tangentes pour régler ses problèmes. Au moment de trancher, sans doute d'ici à la fin de la semaine, le coach sollicité avoue avoir à effectuer un délicat tri entre ses priorités d'entraîneur et d'homme. Car il n'est pas seul à décider. Refuser une telle proposition ne trahirait-il pas un manque d'ambition ou de courage ? Bénéficiera-t-il d'autant de liberté d'action à la capitale qu'à Metz ? Où se situe le plus grand risque : replonger dans un éventuel anonymat messin ou échouer au PSG, là où tant d'autres n'ont pas franchement réussi ? En bref, l'attrait de l'inconnu est-il plus fort que la sécurité de la routine ?

Apparemment, le technicien lorrain semble prêt à bientôt franchir le pas. « Par défi, sans doute », feint-il encore de s'interroger. Peut-être aussi, notamment, parce qu'il sait finalement qu'en quittant Metz il ne mettrait pas en péril le club. Non pas parce qu'il est indispensable. Mais surtout parce que la structure technique qu'il a lui-même mise en place présente de fiables garanties de pérennité. Partir l'esprit libre, ça doit compter aussi, non ?

PASCAL FERRÉ, à Metz

SPECTATEURS

Les records volent en

FOULE. *Pourtant disputée en semaine, la 31e journée va rentrer dans les annales. Compte tenu des affiches proposées, de l'inauguration du Vélodrome et de Gerland dans leur configuration Coupe du monde, la barre des 200 000 spectateurs risque d'être dépassée. Malgré la rénovation de huit stades, 1997-98 s'annonce donc comme la saison de tous les records avec, jusqu'à présent, plus de 15 800 spectateurs de moyenne par match. Et ce n'est pas fini !*

« Ce soir, vous êtes près de 60 000 ! » En prononçant ce chiffre record dans la chaleur d'un Vélodrome archi-comble, le speaker marseillais entamera une nouvelle ère, ce mercredi, en prélude du choc des extrêmes entre l'OM et le PSG. A quelques centaines de kilomètres de là, en remontant le couloir rhodanien, son homologue lyonnais sera saisi du même vent de folie. Avec l'inauguration de sa « tribune sud », Gerland devrait également faire le plein avec environ 40 000 personnes venues plus pour pendre la crémaillère que pour voir Bordeaux. Rien qu'à eux, ces deux matches devraient tutoyer les 100 000 spectateurs et faire autant que les 17, 19 et 21e journées prises dans leur globalité.

UNE HAUSSE DE 1 600 SPECTATEURS PAR MATCH

Emportée par la foule, cette journée, pourtant disputée mardi et mercredi, symbolisera, à elle seule, le virage pris par notre Championnat. Le seuil des 23 000-24 000 de moyenne sera sans doute approché, si l'on tient compte des autres affiches (Nantes-Monaco, Lens-Rennes, Toulouse-Châteauroux ou Guingamp-Metz), riches d'enjeux en tous genres. Cette explosion spontanée confirme la courbe ascendante du public depuis l'ouverture de la saison. Bien que réduite à 18 clubs, la Division 1 tourne à plus de 15 800 spectateurs de moyenne par journée, avec un match de moins au programme. Sans excès de zèle, on peut donc s'avancer et dire que le record de la saison dernière, établi à 14 200, aura volé en éclats le 8 mai au soir.

En fixant l'objectif moyen à 17 000 à l'orée de cette saison, Noël Le Graët s'était montré inspiré. Le président de la Ligue est en passe de tenir son pari, si l'on spécule sur la ruée aux guichets fortement envisageable pour le sprint final. Aujourd'hui, la Première Division affiche déjà un total de 4 282 381 personnes pour 270 matches, contre 4 127 181 à la même époque lors du précédent exercice, mais pour 290 rencontres.

De Lens à Marseille, de Metz à Nantes, la fréquentation des stades est en constante augmentation. Partout en France, les spectateurs de plus en plus nombreux sont satisfaits du spectacle que les joueurs leur proposent.

La moyenne de spectateurs club par club après 30 journées

Clubs	Total de spectateurs	Matches à domicile	Moyenne par match	Moyenne de la saison 1996-97 à domicile	Evolution sur un an
Auxerre	130 264	15	8 684	10 603	↘
Bastia	75 627	15	5 042	5 415	↘
Bordeaux	331 458	16	20 716	20 249	↗
Cannes	74 073	15	4 938	4 697	↗
Châteauroux	180 603	15	12 040	En Division 2	
Guingamp	184 099	15	12 273	9 322	↗
Le Havre	161 132	15	10 742	10 586	↗
Lens	402 469	15	26 831	22 977	↗
Lyon	308 882	15	20 592	21 624	↘
Marseille	386 839	15	25 789	17 862	↗
Metz	245 122	15	16 341	14 701	↗
Monaco	108 715	15	7 247	7 103	↗
Montpellier	188 551	15	12 570	10 125	↗
Nantes	318 137	15	21 209	22 372	↘
Paris-SG	548 567	15	36 571	35 582	↗
Rennes	179 323	15	11 955	13 177	↘
Strasbourg	229 901	14	16 421	17 341	↘
Toulouse	196 341	15	13 089	En Division 2	

éclats

Prise dans cette spirale inflationniste, la meilleure affluence 1996-97 (18 122, 28e) est tombée dès l'ouverture, avec 21 058 spectateurs présents dans les gradins à l'occasion de la première journée.
A l'heure actuelle, le record de l'année passée n'arriverait qu'en 8e position dans le top dix des journées les plus populaires. D'ailleurs, vu l'intérêt sportif de cette fin de saison et le lancement des nouveaux stades dans leurs configurations « mondialistes », ce chiffre ne devrait plus figurer longtemps au palmarès, tout comme le record absolu en Championnat datant de 1992 avec 19 258 spectateurs par match au cours de la 9e journée.
Qui l'eût cru sur la ligne de départ, alors que les grues fleurissaient sur les stades, que les clubs étaient de nouveau frappés par l'exode de leurs talents à l'étranger (Anderson, Ba, Leonardo, Lama, Saïb...), que les foyers s'équipaient du pay per view ou que chaque journée perdait une unité. L'équation moins de matches, moins de stars, plus de télé = plus de spectateurs a donc de quoi faire réfléchir les détracteurs et autres mathématiciens en herbe.

Photos PANORAMIC/HOT SPORTS/PRESSE SPORTS

HUIT STADES À PLUS DE 35 000 PLACES

Longtemps, en effet, le Vélodrome, Lescure, Gerland ou le Stadium de Toulouse ont tourné sur la réserve avec des tribunes dénudées. Cet investissement structurel, qui devrait vite rapporter gros tant en nombre d'entrées que dans les caisses des clubs concernés, explique ainsi que l'OM ou l'OL n'affichent actuellement que 25 789 et 20 592 de moyenne. Déjà pas si mal ! Dans ces conditions, le Paris-SG (plus de 36 500 de moyenne) galope allègrement en tête et ne détient pas moins de huit des dix meilleures affluences de la saison. Une situation que les dirigeants parisiens ne savoureront plus longtemps, surtout avec leur choix de rester encore dix ans dans un Parc des Princes au potentiel limité. L'année prochaine sera de nouveau marquée par la mainmise de l'OM sur ce top ten, qui flirtera avec les 50 000 en raison de la nouvelle capacité phocéenne.
Cette augmentation sensible est d'autant plus surprenante que d'autres enceintes, qui ne sont pas concernées par la Coupe du monde, ont également été rénovées. La réfection du kop de Saint-Symphorien ou la mise en conformité du Roudourou ont, entre autres, sevré une partie du public de Metz et de Guingamp.
L'arrivée ou le retour de vedettes internationales (Simone, Blanc, Ravanelli, Dugarry...), la lutte acharnée pour le titre ou pour la relégation ont ainsi permis à plusieurs clubs de dynamiter leur moyenne ou de battre leur record d'entrées sur un match. Pour quinze d'entre eux, le sommet de l'année a – ô surprise ! – été constitué par la venue de l'OM (9) et du PSG (6). 34 867 spectateurs ont inauguré le « petit Wembley » toulousain contre Marseille. Promu, Châteauroux a également vécu sa marée ciel et blanc contre l'OM, avec près de 16 000 spectateurs à Gaston-Petit, sans compter le formidable public lensois venu en masse (40 293) pour la récente correction du Paris-SG (3-0), lors de la 29e journée.
Avec huit stades opérationnels à plus de 35 000 places, la saison prochaine risque d'être celle de tous les records. Merci la Coupe du monde !

FRANÇOIS VERDENET

Gerland, stade à l'anglaise

PREMIÈRE. 42 000 places assises, c'est la nouvelle capacité du stade de Gerland, dont l'inauguration aura lieu ce soir, à l'occasion de Lyon-Bordeaux, avec l'Europe pour enjeu.
Venu visiter les lieux à la tête d'une mini-délégation anglaise, au cas où l'Angleterre jouerait le quart de finale de Coupe du monde programmé le 4 juillet à Lyon, sir Brian Hayes, Inspecteur général de police promis à intégrer la Fédération anglaise, a eu mardi dernier ces mots à propos du stade lyonnais revu et corrigé pour les besoins de la cause : « Superbe travail ! Les vestiaires sont très bien conçus, la pelouse est belle, la vidéo-surveillance est très au point. En tant que Britanniques, nous apprécions aussi qu'il n'y ait pas de grillages verticaux, et les spectateurs sont proches du terrain. Bref, on dirait un – beau – stade à l'anglaise ! » Le compliment ira sûrement droit au cœur du cabinet Constantin, réalisateur du projet !
La veille, Raymond Barre, maire de Lyon, avait investi les lieux pour la traditionnelle réception de fin de chantier, tandis que la FIFA déléguera aujourd'hui même sa commission d'homologation des stades, avec Michel Platini pour guide. Ainsi, après deux ans de travaux, avec notamment la réfection de la pelouse, l'amélioration de l'éclairage, la modernisation des vestiaires, la démolition des virages et leur remplacement par l'édification de deux tribunes nord et sud couvertes – tout ça au prix d'un investissement total de 213 MF –, voilà le stade de Gerland beau comme un sou neuf. Il pourra désormais accueillir confortablement 42 000 spectateurs, la dernière touche de peinture revenant à ces acrobates du pinceau missionnés pour repeindre en blanc les structures métalliques des tribunes latérales datant de 1984, ainsi que les pylônes d'éclairage.
Histoire de marquer le coup avant la Coupe du monde, l'inauguration officielle de l'enceinte lyonnaise est d'ailleurs prévue pour le match OL-Bordeaux, ce mardi. L'occasion d'une belle fête dans le cadre d'une rencontre très importante pour les deux clubs dans la course aux accessits européens. Les 42 000 places du stade seront-elles occupées, sachant que le millier de volontaires pour la Coupe du monde bénéficieront en la circonstance d'une invitation pas volée ? On peut l'espérer, d'autant que la municipalité locale a voulu solenniser l'événement en invitant l'équipe de France 1958, un feu d'artifice étant même prévu pour conclure la soirée. Avec l'OL en ballottage favorable pour l'Europe ?

CLAUDE CHEVALLY, à Lyon

Les 10 meilleures affluences

1	PSG - Marseille (15e j.)	43 307
2	PSG - Bastia (7e j.)	41 384
3	PSG - Lens (13e j.)	40 826
4	Lens - PSG (29e j.)	40 293
5	Lens - Marseille (20e j.)	40 121
6	PSG - Nantes (26e j.)	39 987
7	PSG - Auxerre (18e j.)	38 678
8	PSG - Metz (20e j.)	38 146
9	PSG - Strasbourg (22e j.)	37 907
10	PSG - Lyon (30e j.)	37 031

La meilleure affluence 1996-97
Paris-SG - Marseille (19e) **44 806**

Les 10 meilleures journées

(Moyenne par match)

1	**21 058** (1re j.)
2	**20 387** (3e j.)
3	**19 727** (29e j.)
4	**19 679** (20e j.)
5	**19 436** (18e j.)
6	**18 507** (5e j.)
7	**18 423** (22e j.)
8	**17 725** (16e j.)
9	**17 648** (27e j.)
10	**17 621** (26e j.)

Les affluences de D1 depuis 10 ans

(Moyenne de spectateurs par match)

Nombre total de spectateurs par année

1987-88 : 4 208 277	1990-91 : 3 885 908	1993-94 : 4 949 433	1996-97 : 5 400 523
1988-89 : 3 890 207	1991-92 : 4 218 058	1994-95 : 5 045 606	1997-98* : 4 282 321
1989-90 : 4 077 014	1992-93 : 5 251 750	1995-96 : 5 028 685	* : saison à 18 clubs.

Le Graët : « On se rapproche des grands Championnats européens »

SATISFACTION. *Le président de la Ligue avait fixé la barre à 17 000 spectateurs de moyenne cette saison, un objectif qui devrait être atteint. Il revient sur les raisons de cette évolution, avec un seul regret. Le refus du PSG d'aller au Stade de France.*

« Noël Le Graët, cette saison, la France va battre tous ses records de spectateurs...
A peu de choses près, on sera à 17 000 de moyenne. Grâce à la Coupe du monde, on a partout en France des stades de 40 000 personnes, plus le Grand Stade à Paris et Marseille, qui peut maintenant accueillir 60 000 personnes. On se rapproche des grands Championnats européens. On a des places assises, on se développe au niveau du marketing, on a des recettes qui nous permettent de nous distinguer au niveau communautaire. Ce n'était pas possible sans la Coupe du monde. Ailleurs, le Mondial avait déjà eu lieu. La France ne fait simplement que combler son retard. Elle sera très vite compétitive.

Désormais, la D 1 française peut-elle monter en " première division européenne " ?
Encore une fois, la formation française est très bonne. La valeur moyenne du Championnat est excellente. On manque seulement de deux ou trois très grands clubs. Ils devraient se constituer grâce à ces nouvelles capacités, grâce à l'argent qui circule – il faut bien en parler. Il me semble qu'on est presque prêt à jouer d'égal à égal avec les Allemands ou les Espagnols.

Si les gens viennent au stade, c'est aussi parce que leur confort s'est amélioré...
Même les villes qui ne font pas la Coupe du monde ont décidé d'investir. Il y a partout des places assises. Cette base saine n'est pas suffisamment perçue. Il y a des possibilités supérieures, ce qui implique une économie plus puissante.

Châteauroux, qui construit un stade en cent jours, en est un exemple frappant....
Avec Guingamp, c'est l'exemple type. Ces clubs-là peuvent être en D 1. La D 2 aussi fait un bond gigantesque au niveau spectateurs. La qualité du jeu doit expliquer ce phénomène, mais le confort est un facteur essentiel. On a imposé des places assises partout. Ce n'était pas très populaire. C'est désormais accepté.

Lorient et Nancy auront donc la capacité requise pour évoluer parmi l'élite...
La Ville de Lorient a voté 17 000 places pour le début du prochain Championnat *(NDLR : 8 août)* et 20 000 pour dans deux ans. Ils sont prêts. Nancy aussi.

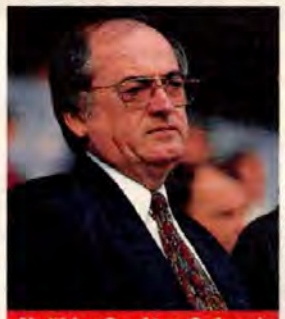


Photo PRESSE SPORTS

Noël Le Graët : «Grâce à la Coupe du monde, la France possède partout des stades de 40 000 places, on se rapproche maintenant des grands Championnats européens.»

Leurs 19 000 places seront accessibles dès le début du prochain exercice de D 1. Personne n'accède à l'élite sans un minimum de 18 000 places assises. C'est un élément nouveau. Avant, on montait avec 2 000 places assises. Sans parler du confort de l'époque.

Alors, que faut-il encore améliorer ?
Tout dépendra du jeu. Aujourd'hui, Lens est une réussite formidable. Les grandes villes comme Paris vont être bousculées par ces villes moyennes. Metz et Lens, c'est pas un hasard, c'est du travail. Ceux qui ont des budgets deux ou trois fois plus forts devront miser sur le recrutement et la qualité du jeu. Cela dit, sur des clubs à 300 MF de budget, on reste moyen au niveau européen. A eux de progresser. Enfin, en ce qui concerne les prix des places, des efforts devront être consentis. Il est normal que les clubs trouvent leur compte sur les matches de gala, mais pour les rencontres qui attirent moins de spectateurs, il faudra faire un effort. Dans l'ensemble, le spectacle est encore cher. Quand je vois 12 000 places inoccupées, je trouve qu'on pourrait s'inspirer de Toulouse, qui invite systématiquement 8 000 jeunes de Midi-Pyrénées.

Le comportement des supporters vous satisfait-il ?
Un énorme travail a été réalisé. On se sent de plus en plus en sécurité dans les stades. Néanmoins, il faut rester vigilant. Dans le domaine de la sécurité, rien n'est jamais acquis. Mais, dans l'ensemble, le public apprécie le Championnat. Contrairement à ce qui se dit.

En somme, il n'y a que le PSG qui refuse d'aller au Stade de France qui vous déçoive ?
Créer un club au Grand Stade prendra cinq ans, au minimum. Ce n'était pas déménager que d'aller au SDF. Il y avait des possibilités de développement qui me paraissent essentielles. Le PSG s'est refusé à y jouer. Je suis déçu et navré. Il n'y a pourtant que Paris pour se rapprocher du Barça ou du Milan AC. En restant au Parc, le PSG est dans l'obligation d'avoir une très grosse équipe. Il ne faudra pas nous raconter d'histoires, il faudra qu'il soit très costaud et rapidement. Rester au Parc des Princes, qui a besoin de sérieux travaux, est une décision sportive que je n'aurais pas prise. »

JOËL DOMENIGHETTI

La meilleure affluence par club

(après 30 journées)

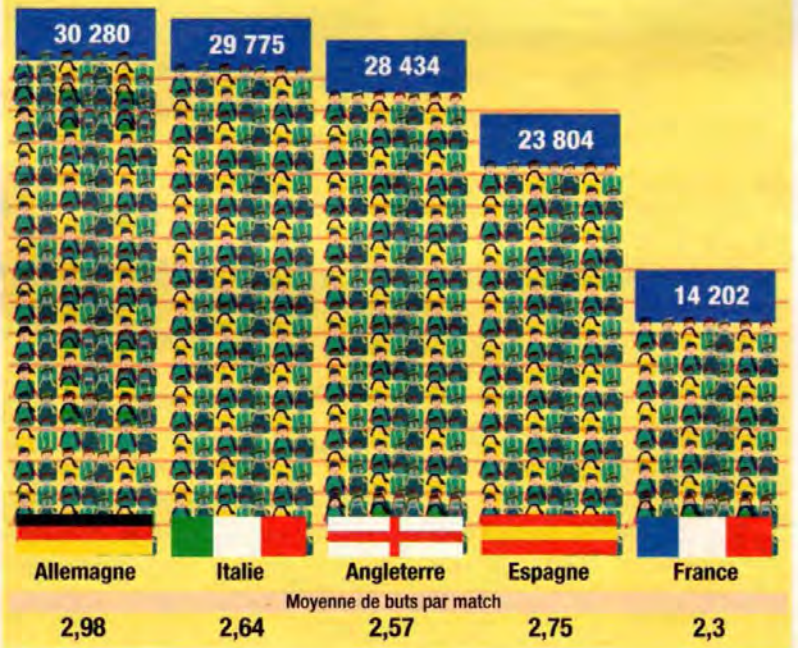
	Meilleure affluence 1997-98	Club visiteur	Journ.
Paris-SG	43 307	Marseille	15e
Lens	40 293	Paris-SG	29e
Toulouse	34 867	Marseille	26e
Marseille	34 424	Monaco	23e
Bordeaux	33 538	Paris-SG	16e
Nantes	32 105	Marseille	18e
Lyon	29 416	Marseille	22e
Strasbourg	28 571	Metz	10e
Montpellier	26 881	Marseille	3e
Metz	25 142	Paris-SG	4e
Guingamp	17 943	Paris-SG	27e
Auxerre	17 095	Paris-SG	2e
Rennes	16 492	Le Havre	28e
Châteauroux	15 896	Marseille	24e
Le Havre	15 012	Paris-SG	8e
Monaco	13 237	Marseille	7e
Cannes	11 381	Marseille	30e
Bastia	8 317	Marseille	13e

Les clubs qui attirent le plus

Marseille : 9 fois
Paris-SG : 6 fois
Monaco, Metz et Le Havre : 1 fois

L'Allemagne à guichets fermés

(Moyenne de spectateurs par match en 1996-97)



Châteauroux sur une autre planète

PHÉNOMÈNE. *Sur ses quinze premiers rendez-vous avec la D 1 à Gaston-Petit, le promu a triplé sa moyenne de spectateurs, passant de 4 000 à 12 000 par match.*

Photo Didier FÈVRE

Le président Sanselme avait tablé sur une affluence moyenne de 8 000 personnes par match ; avec 12 000, contrat rempli.

La prudence des dirigeants castelroussins est proverbiale. Pour leur première saison en D 1, le président Sanselme et les siens avaient tablé sur une affluence moyenne résolument modeste : 8 000 personnes par match disputé dans le nouveau stade Gaston-Petit, spécialement rénové pour la montée. « Secrètement, nous en espérions 10 000. Mais jamais nous n'aurions cru pouvoir réunir plus de 12 000 spectateurs lors des quinze premières rencontres à la maison. Non, jamais ! »

La réalité a donc largement dépassé les rêves les plus fous. Avec 180 603 spectateurs payants, la Berrichonne accroche une douzième place au classemenent des spectateurs, position que l'entraîneur, Victor Zvunka, aurait sûrement aimé imiter le 9 mai prochain au soir sur le terrain...

Les explications, à ce qu'il faut déjà considérer comme un formidable succès, sont nombreuses. En premier lieu, il faut souligner la position géographique de Châteauroux. Dans un rayon de 220 km à la ronde, c'est le désert le plus complet. Bourges, Blois et Nevers évoluent en Régional, Orléans et Lucé galèrent en CFA 2, Châtellerault est en milieu de tableau en CFA alors que Tours déposera sûrement le bilan à la fin de sa galère en National. L'autre fait marquant, qui a indéniablement joué en faveur des Castelroussins, est son stade tout neuf et enfin accueillant. Après avoir cherché leurs marques pendant quelques rencontres, les spectateurs, et notamment les 4 000 abonnés que compte la Berrichonne, se sont rapidement sentis chez eux. Et malgré des résultats sportifs en demi-teinte, leur fidélité ne s'est jamais démentie. « Une étude sur les chèques émis aux guichets lors des premières rencontres a même démontré ce que nous supposions. Environ 20 % de nos spectateurs sont extérieurs au département », affirme Paul-Louis Manche, l'heureux directeur financier. En effet, au lieu des 8 MF de recettes-guichets escomptées, la manne devrait finalement dépasser les 10 MF.

Dans ce contexte, la plus petite affluence a été enregistrée contre Cannes, lors de la 5e journée, avec 8 949 spectateurs. Et la plus forte ? Marseille, bien sûr : 16 528 personnes, record historique explosé ! « Ce jour-là, nous avions la possibilité de remplir un stade de 24 000 places, souligne Sanselme. En relativisant, le phénomène olympien a tout de même été moins net cette année que lors des Berrichonne-Marseille de D 2, en 1995 et 1996. A chaque fois, nous avions pulvérisé *(NDLR : 9 000 spectateurs au lieu des 4 000 habituels)* nos stats. » Des affluences exceptionnelles à l'époque. Mais la D 1 est passée par là et le phénomène s'est banalisé. Pour les venues de Lyon et du PSG, les 25 avril et 9 mai prochains, Gaston-Petit est d'ores et déjà assuré de faire le plein. Pour Châteauroux, la D 1 est décidément une autre planète.

Correspondance BRUNO MASCLE

Aujourd'hui chez Carrefour.

MITSUBISHI 70 CM

2790F

250F/mois avec la carte **PASS***

BICOLONNE

- 2 haut-parleurs 2 x 12 W
- Télétexte
- Recherche et mémorisation automatique des 90 canaux
- 2 prises péritel
- Cons. 100 W/h

*Avec la carte Pass. Exemple : pour un achat de 2790 F : 15 mensualités de 250 F + 1 dernière de 106,27 F. Coût total du crédit (hors assurance facultative) : 3856,27 F - TEG : 1,24%/mois soit 14,88% l'an. Abonnement annuel : 35 F en paiement comptant immédiat et 65 F en paiement comptant différé (sous réserve d'acceptation du dossier par S2P). Rendez-vous à l'Espace Services Financiers de votre magasin.

Avec Carrefour je positive!

Du 6 au 18 avril 1998.
Réf. CT 2897- Garantie 2 ans

Adresses, plan d'accès et services des magasins, tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute).

SAUF : 69 VILLEURBANNE - 71 CHALON-SUR-SAONE NORD - 77 CHAMPS-SUR-MARNE - 91 STE-GENEVIEVE-DES-BOIS - 98 MONACO

FCA/BMZ

UNE-DEUX

Sanselme : « Châteauroux n'a plus rien à perdre ! »

Si la situation sportive de son club est très préoccupante, le président de la Berrichonne ne baisse pas les bras. Et il espère même un miracle des siens ce soir à Toulouse.

« Thierry Sanselme, la Berrichonne est bien mal partie pour se maintenir en D 1...
Je partagerai cet avis si nous perdons à Toulouse et si tous nos concurrents respectifs gagnent dans le même temps. Mais tant que, mathématiquement, nous ne sommes pas relégués, nous continuons d'y croire.

Financièrement, il vous sera difficile de conserver votre effectif en cas de descente...
Financièrement, le club est sain.

Comment garder un joueur contre son gré, surtout s'il a des offres alléchantes ?
Nous en rediscuterons le 9 mai, au soir de la fin du Championnat. Je prendrai une position très précise et on tranchera au cas par cas. Pour l'instant, je ne veux me consacrer qu'au maintien pour finir dans les meilleures conditions possibles.

Beaucoup s'attendaient à vous voir en difficulté...
Ça ne me pose aucun problème. On a le plus petit budget de D 1. La montée nous a offert un stade exemplaire, avec la 8e meilleure affluence de France. Pour un bled de 50 000 habitants, c'est plutôt bien, non ? Notre centre de formation n'a que deux ans de vécu. Avec deux ans de plus, on aurait pallié plus précisément aux nombreuses blessures. Une très bonne équipe de D 2 se retrouve petite en D 1, quand elle est diminuée par les absences. Mais les joueurs, l'encadrement technique et les dirigeants peuvent se regarder dans une glace. Tout le monde a fait son boulot.

Victor Zvunka est-il toujours l'homme de la situation ?
Oui.

Entraînera-t-il Châteauroux l'année prochaine ?
Il est sous contrat pour un an. Comme pour les joueurs, on verra le 9 mai.

L'atmosphère du club semble particulièrement tendue...
Il faut digérer la défaite à domicile contre Nantes (1-2). Elle laisse des traces. Mais, cette semaine, j'ai vu les gars bosser comme des fous et dans une ambiance excellente.

Sans victoire à l'extérieur cette saison, vous faut-il un miracle à Toulouse ?
Pourquoi pas ! Il va bien falloir que ça arrive. On n'a plus rien à perdre. La peur de mal faire à domicile, on connaît. C'est maintenant à Toulouse d'avoir la pression. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo Jackie DELORME

● C'est **Marc Batta** qui arbitrera la demi-finale de Coupe de France entre Lens et Lyon, samedi prochain à partir de 17 heures : « Un arbitre avec lequel l'OL n'a jamais gagné depuis que je suis président », a vite remarqué le président lyonnais, Jean-Michel Aulas, tout en se persuadant que les séries sont faites pour être interrompues !

CONSEIL FÉDÉRAL

Carton rouge pour le carton bleu

En vigueur en Coupe de France depuis trois ans, le fameux carton bleu, qui assure, à partir du septième tour, au leader du classement du fair-play d'évoluer à domicile quel que soit le tirage au sort, devrait être supprimé à partir de la saison prochaine. Cette question sera en tout cas à l'ordre du jour de l'assemblée fédérale du 23 mai. Autre idée dans l'air, celle proposée par Guy Roux, qui permettrait aux clubs professionnels d'entrer plus tard en Coupe de France (la D 1 directement en seizièmes de finale au lieu des trente-deuxièmes). « Les clubs professionnels y sont évidemment favorables, a admis Noël Le Graët, président de la Ligue nationale. Pour des raisons de calendrier, je suis également pour. Il faudrait simplement que les seizièmes aient lieu en janvier à la place des trente-deuxièmes, qui se dérouleraient en décembre. » Claude Simonet s'est montré réservé, se contentant d'indiquer qu'on y « réfléchirait ».

● **Alain Roche** envisagerait-il des lendemains difficiles après le succès du PSG sur Bordeaux ? « Pour l'instant, cette victoire en Coupe de la Ligue nous fait du bien dans la tête. J'espère que ce mercredi, à Marseille, elle nous fera du bien dans les jambes... »

● Vendredi dernier, la commission d'appel de la FFF a confirmé la suspension pour deux matches ferme d'**Hubert Fournier,** après son expulsion face à Bourg-Péronnas (1-0), en quart de finale de la Coupe de France.

● Lyon-Bordeaux, ce mardi, sera l'occasion de l'inauguration officielle du « nouveau » stade de **Gerland.** Le match se jouera d'ailleurs à guichets fermés (près de 43 000 spectateurs), avec présentation des anciens de la Coupe du monde 1958 et des anciennes gloires de l'OL avant le coup d'envoi donné par Fleury Di Nallo. Ironie du sort : Lennart Johansson, qui a annoncé sa présence, et Michel Platini seront assis côte à côte dans la tribune officielle. Converseront-ils de la succession de Joao Havelange ?

● **Thierry Laurey,** Troyen de naissance, est parti avec Guy Formici participer à un match anniversaire face au Variétés Club de France à Troyes.

FOURNIER N'EST PAS CONTENT. Laurent Fournier n'a pas été titularisé d'entrée en finale de Coupe de la Ligue. « Et je n'étais pas content d'avoir été écarté, a-t-il avoué à l'issue du match. Je m'en suis d'ailleurs ouvert auprès de Ricardo avant le match. J'estimais qu'après la bonne saison que j'avais effectuée je le méritais... » Lolo a sans doute vite oublié cette mésaventure, heureux d'avoir prolongé d'un an son contrat au PSG. Il rêve maintenant d'une nouvelle finale, le 2 mai prochain.

● **Didier Domi,** qui se plaignait d'une élongation la semaine dernière, a pu tenir sa place contre Bordeaux samedi dernier au Stade de France. Le jeune Antillais a reçu les encouragements de sa famille restée en Martinique, avant la finale.

● Près de 200 classes issues de 100 écoles, soient 2 500 élèves, se sont relayées pour **visiter** le stade de la **Mosson**. Les CM 2 des Prés-d'Arène seront conviés pour Montpellier - Auxerre, en clôture de la saison.

● Suspendu à Rennes pour cause de cartons récoltés... en CFA, **Frédéric Grany** a purgé son troisième match de suspension. Il est donc à la disposition de Michel Mézy.

● Les deux nouveaux **panneaux d'affichage** sont en place à la Mosson depuis le début de la semaine dernière. Ils seront opérationnels ce mardi face à Cannes.

● Alors que les deux parties sont en phase depuis longtemps, le latéral de l'AS Nancy-Lorraine (D 2), **Sébastien Schemmel** (22 ans), a officialisé ce dimanche un contrat de quatre ans en faveur du FC Metz. Un transfert qui pourrait bien inciter le Messin Pascal Pierre, lui aussi en fin de contrat, à changer d'air en fin de saison.

● Superstitieux, **Claude Le Roy**. Le directeur sportif du PSG avait volontairement oublié de revêtir le costume officiel du club, préférant endosser la veste Kenzo et le pantalon qu'il portait à l'occasion du quart de finale et de la demi-finale du PSG en Coupe de la Ligue.

Bordeaux meurtri

La défaite en finale de la Coupe de la Ligue a laissé des traces du côté des Girondins. Et pas seulement dans les têtes. Sorti après un choc très violent avec Gava (29e), François Grenet s'est sérieusement blessé au ligament latéral et aux ligaments croisés du genou droit. Outre sa convalescence et une possible longue indisponibilité du milieu bordelais, son homologue côté droit, Patrick Blondeau, sorti à la 80e minute, souffre d'un « gros problème musculaire » à une cuisse. Il sera absent de huit à dix jours. Enfin, le libero brésilien Paolo Gralak (coup reçu sur une cheville) et le capitaine Michel Pavon (douleur musculaire sur le quadriceps d'une cuisse) sont tous deux incertains pour la rencontre de ce soir contre Lyon.

● Pour recevoir Bordeaux, ce soir à Gerland, les Lyonnais seront privés de leurs deux défenseurs centraux titulaires, Hubert Fournier et **Florent Laville,** suspendus l'un et l'autre. Bak, Anselmini et Bassila sont pressentis pour les remplacer.

● Pour la troisième fois depuis le début de 1998, **Strasbourg** s'est mis au vert. Les deux premières retraites à Reipertswiller, avant Bordeaux et Rennes, ont porté chance aux Alsaciens.

Les Lyonnais en colère

Les Lyonnais sont en pétard sous prétexte que Lens ne leur a fait parvenir que 1 500 billets pour assister à la demi-finale qui opposera les Sang et Or à l'OL ce samedi à Bollaert : « Nous en espérions en effet 3 000 minimum. Et l'attitude de mon ami Gervais Martel me déçoit, en l'occurrence. C'est pourquoi j'ai cru bon de téléphoner à M. Delelis, maire de Lens, en espérant qu'il pourra faire quelque chose. Sinon, j'envisage très sérieusement de faire installer un écran géant, à proximité du stade lensois, à l'intention de tous les supporters de l'OL n'ayant pas de billets. A charge pour les autorités lensoises d'organiser la sécurité ! » a réagi Jean-Michel Aulas, président de Lyon.

● Si **Patrice Loko** n'avait pas réussi le quatrième tir au but parisien devant Bordeaux, le PSG aurait eu une chance supplémentaire de l'emporter : c'est Paul Le Guen qui aurait alors été chargé de cette mission.

● Joint sur son téléphone portable lors des interviews d'après-match, **Peter Luccin** a reçu les félicitations d'un entraîneur. Peine perdue, ce n'était pas Rolland Courbis, mais son ancien coach cannois des moins de 17 ans.

● **Louis Nicollin** était au stade Delle Alpi mercredi pour assister à Juventus de Turin contre Monaco en compagnie de Jean-Claude Lemoult, l'ancien Parisien et montpelliérain.

● **Frank Risetto** a été opéré de l'épaule par le docteur Mailhé. Il devrait être indisponible pour une durée de trois mois.

● Grosse frayeur pour **Danny Boffin** lors du match amical disputé par le FC Metz samedi soir à Epinal (victoire 2 à 0). Alors que Joël Muller s'apprêtait à le remplacer, l'international belge, victime d'un violent choc à la tête (il s'est fait marcher dessus par Demangeon), quittait le terrain sur une civière peu avant l'heure de jeu. Mais plus de peur que de mal pour le milieu messin, présent dimanche matin à l'entraînement à Metz après avoir été rassuré par les radios de contrôle.

● Pour ménager sa main touchée à Auxerre, **Alexander Vencel** s'est entraîné dans le champ depuis une semaine. Samedi dernier, lors d'un petit match, il a même inscrit deux buts.

● Première pour **Rai.** Le Brésilien a inscrit contre Bordeaux le premier but marqué côté virage nord du Stade de France. Micoud, puis Simone, tout comme Papin, un peu plus tard, ont marqué dans le même but, virage sud, que Zinedine Zidane lors du match France-Espagne.

Nantes attaque Loko et le PSG

Le FC Nantes a déposé plusieurs plaintes au tribunal civil contre les époux Loko, le PSG et les auteurs, à la suite de la publication du livre *Nouvelles histoires secrètes du PSG* (Solar), écrit par Anne Dautremepuis et Gilles Verdez, et mettant en cause le club de Loire-Atlantique dans un premier chapitre consacré à l'attaquant parisien. Une action en référé intentée par le joueur, avant la sortie de l'ouvrage qu'il a préfacé, avait déjà tenté d'en interdire la publication. Les auteurs avaient alors fourni les preuves de leur enquête avant qu'un accord entre les deux parties ne prévoit l'insertion d'un encart émettant des réserves quant aux propos prêtés aux époux Loko. Le FCNA réclame désormais 4 MF de réparation financière.

FIL ROUGE

BARDON À STRASBOURG ? Cédric Bardon restera-t-il à Lyon ? Outre Metz et Lens, ce dernier club s'étant montré très intéressé lors du mercato d'hiver, Strasbourg est, semble-t-il, bien placé pour engager l'avant-centre des Gones. **L'OM DANSE LE TANGO.** A la recherche d'un meneur de jeu en prévision du départ probable de Xavier Gravelaine, l'Olympique de Marseille piste le numéro 10 de River Plate et de la sélection argentine, Marcelo Gallardo. **BASTIA, C'EST DU BÉTON !** Face au forcing du PSG pour engager Cyril Rool et pour répondre aux nombreuses demandes concernant Sébastien Perez, le SC Bastia est prêt à demander très cher (40 MF ?). De quoi engager les négociations sur des bases... solides.

Pédron, l'homme pressé

RÉVÉLATION. *Venu sur le tard au football, pro à vingt-trois ans, Stéphane réalise une saison pleine avec Lorient, qui joue ce mardi à Troyes. A l'instar de beaucoup de ses actuels coéquipiers, ce Breton pur souche explose au grand jour sous la férule de Gourcuff. Portrait d'un autodidacte du ballon qui, comme les Merlus, découvre de nouveaux horizons.*

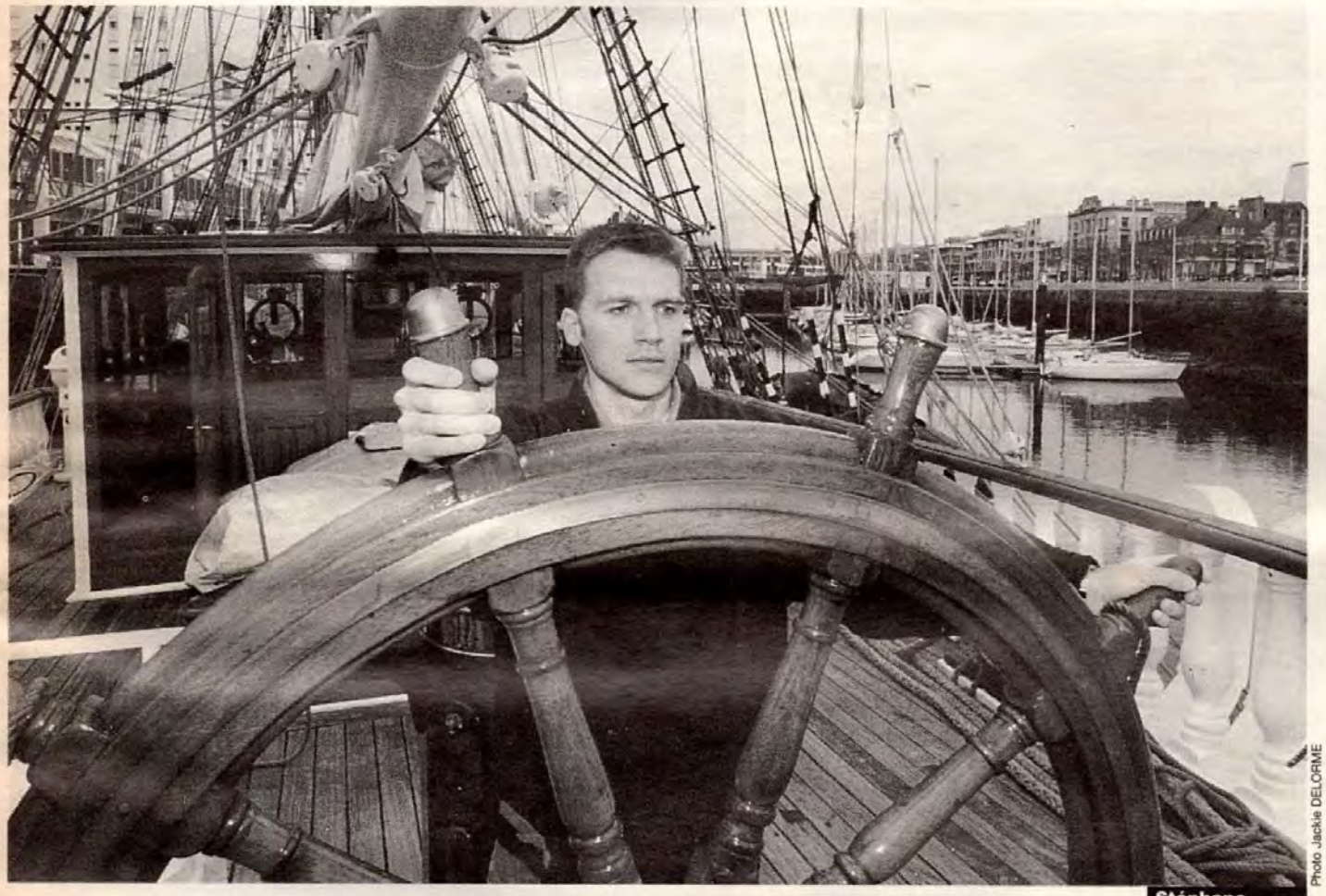


Photo Jackie DELORME

Stéphane Pédron pourrait rejoindre, avec les Merlus, les hautes eaux de la Première Division.

«La Pédronade», vous connaissez ? Non, ce n'est pas la nouvelle danse en vogue qui risque d'endiabler les boîtes bretonnes cet été. Pas plus qu'un mets délicieux à base de morue que la célèbre « Maïté » aurait découvert lors d'un arrêt dans un restaurant réputé de la côte morbihannaise. « La Pédronade » est tout simplement un coup franc bien travaillé que le public du Moustoir a appris à déguster sans modération depuis le début de la saison. Un cocktail fin composé par deux Merlus et qui finit souvent au fond de l'assiette des gardiens. Dernier en date à avoir essuyé les plats, Frédéric Roux, ni plus ni moins que le portier nancéien, patron de la meilleure défense du Championnat. Pour les fines gueules, voici la recette : prenez un coup franc aux alentours des 20 m, direct ou indirect, un passeur nommé Le Grix et un tireur à la lourde frappe répondant au nom de Pédron. Laissez quelques secondes au mur pour se placer et, comme déjà huit fois au cours de cette saison, Championnat et Coupes confondus, vous obtiendrez une transformation qui aurait rendu vert de jalousie le scénariste de *L'Arme fatale*.

Un régal qui rend particulièrement fier le dépositaire du brevet, mais qui, paradoxalement, masque parfaitement certaines insuffisances techniques du préposé lorientais. « Lors de nos premières séances de coups de pied arrêtés, Christian s'est rapidement aperçu que je n'arrivais pas à envelopper mes tirs, confie le maître artilleur. Pour pallier cette lacune et exploiter quand même ma bonne frappe, il nous a fait travailler, avec Christophe Le Grix, cette combinaison en deux temps un peu particulière. Christophe décale la balle et, moi, j'arrive lancé en essayant de cadrer. Cette trouvaille vient un peu masquer mes carences techniques. Sur ce plan-là, j'ai toujours du retard à rattraper ! »

MANUTENTIONNAIRE LA SEMAINE, JOUEUR DE DH LE DIMANCHE

La recherche du temps perdu pourrait, en effet, être le titre du premier tome de la carrière de ce numéro 10 pas comme les autres. De plus en plus rare dans le football moderne pour être souligné, Stéphane est de la race des joueurs qui se sont faits tout seuls, ou presque. Sans l'insistance de Miklos Beres, l'ancien entraîneur d'Ancenis, et surtout de sa femme, Sylvie, ce Breton pur jus, natif de Redon, serait sûrement resté un illustre inconnu des Championnats régionaux. « Jusqu'à vingt-deux ans j'ai joué à Saint-Sébastien-sur-Loire, en Division d'Honneur, explique celui qui se destinait en premier lieu à une carrière de prof de sport mais que les études ont désorienté. « A " Saint-Séb ", j'étais bien et je vivais de petits jobs intérimaires jusqu'à ce que le club me trouve un poste stable de manutentionnaire dans une entreprise qui fabriquait des soufflets et des ventilateurs. Le dimanche, je prenais mon pied avec une bande de copains sans trop me poser de questions sur mes réelles possibilités à franchir le pas. Même gamin, alors que j'évoluais à Saint-Nazaire, j'ai toujours manqué d'ambition au point de refuser toutes les détections de jeunes. Ma timidité me poussait à rester dans mon coin. Tranquille. »

Le meilleur buteur de DH de Loire-Atlantique était pourtant traqué par les bons clubs nationaux de la région. Par l'intermé- ▶

Stéphane Pédron (Lorient)

Né le : 20 février 1971 à Redon. 1,76 m ; 72 kg. **Milieu.**
Premier match en D 2 : 29 juillet 1994, Laval-Valence.
1994-95 (D2) : Laval, 35 matches, 4 buts.
1995-96 (D2) : Laval, 41 matches, 8 buts.
1996-97 (D2) : Laval, 31 matches, 2 buts.
1997-98 (D2) : Lorient, 35 matches, 12 buts.
Bilan : 142 matches en D 2, 26 buts.

Une perle convoitée

AVENIR. Encore sous contrat pour deux ans avec Lorient, Stéphane Pédron intéresse de nombreux clubs de Division 1.

«Chaque chose en son temps. Il faut déjà assurer la montée. Après, on verra. » Meilleur joueur de D 2 de la saison en cours, Stéphane prône la discrétion quand on le branche sur son avenir. Une chose est sûre. Même en cas de raz de marée en Bretagne, le meneur de jeu merlu est quasi certain de découvrir le haut niveau l'année prochaine. Il va d'ailleurs faire l'objet de nombreuses propositions, à l'heure où les clubs de l'élite commencent à lorgner sur les bonnes affaires de l'étage inférieur.

Au même titre que les Lachuer, Verschuere, Nalis ou autre Garny dans un passé proche, Stéphane n'a pas échappé au révélateur de la D 2 et a profité à plein du contexte lorientais pour exploser au grand jour. Avec, à ce jour, une dizaine de passes décisives au compteur, enrobées de douze buts, l'ancien Lavallois attise les convoitises. En premier lieu, celles de son ex-entraîneur sous le maillot mayennais. Denis Troch n'a pas oublié son ancien meneur et en ferait bien, avec l'actuel Parisien Léroy, qu'il a aussi eu à Laval, un des éventuels successeurs de Vikash Dhorasoo au HAC. Toutefois, le club doyen, assez partisan de ce genre de promotion comme l'ont prouvé les transferts de Cassard, Soloy, Camara ou Prat, n'est pas seul sur l'affaire. Hormis Nantes et, à un degré moindre, Lens, Bordeaux suit du coin de l'œil le bon coup. Par respect pour Lorient et pour ne pas déstabiliser le joueur alors que le marché n'est pas officiellement ouvert, les Girondins attendraient l'officialisation de l'accession bretonne pour monter au créneau et lancer quelques propositions chiffrées. « Oui, c'est à ce moment-là, quand tout sera clair et net, que je parlerai de l'avenir avec mon président », concède Stéphane, qui ne nie pas avoir reçu quelques appels du pied, voire plus, via son manager. « J'attends de connaître la politique salariale que nos dirigeants veulent mettre en place et savoir si Lorient veut se donner les moyens de nous traiter en véritables joueurs de D 1. Pour l'instant, la moyenne salariale oscille entre 25 000 et 30 000 francs. A vingt-sept ans, même si je savoure mon bonheur de découvrir l'élite la saison prochaine, je ne peux pas rester insensible à l'occasion de réaliser un bon contrat. Cependant, ma décision sera énormément influencée par celle de notre entraîneur, qui, lui, est en fin de contrat. Comme lui, j'attends certaines garanties. »

F. V.

MARDI
7 avril 1998
N° 2 713

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE — 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE — Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT — Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS — SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION — Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION — Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING — Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION — Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF — Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS — Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER — Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS — Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE — Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL — Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION — Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES — Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE — Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS — Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programmes télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER — Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE — Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION — Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION — Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES — Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER — Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM — Antilles françaises, la Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE — Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS — Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (France Football mardi + France Football vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE — MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL — Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ — Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ — Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 712 de *France Football*, daté du mardi 31 mars 1998, a été tiré à 269 879 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE — N° 64.437.

DISTRIBUTION — NMPP.

IMPRESSION-BROCHAGE — MAURY.

BROCHAGE — BROCHAGE 93.

PHOTOCOMPOSITION PHOTOGRAVURE — SNC *L'EQUIPE*

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

diaire de son entraîneur yougoslave, Ancenis, alors en D 2, a essuyé plusieurs refus avant d'obtenir enfin gain de cause l'année de sa relégation en N 1. Avec l'appui de sa future épouse, Stéphane fait un premier pas vers le haut niveau. Sous contrat fédéral, il devient footballeur à plein temps et découvre le rythme quotidien des entraînements. Malheureusement, Ancenis vit une saison galère et descend rapidement avant de déposer son bilan. Se sentant responsable de son poulain qu'il avait arraché presque contre son gré au monde amateur, Miklos Beres négocie alors un essai à Laval. « C'était contre l'équipe nationale du Maroc, qui était en pleine préparation pour le Mondial américain, se rappelle Pédron. J'ai fait un bon match. Au début, les dirigeants m'ont offert un contrat de stagiaire avant de remarquer que j'avais dépassé l'âge limite pour signer dans ces conditions. Après réflexion, ils m'ont donc proposé une seule année en me faisant comprendre qu'il fallait que je fasse mes preuves le plus vite possible. »

Au bout de quelques apparitions, les Tango s'aperçoivent qu'ils ont flairé la bonne affaire. Dès le mois d'octobre, Stéphane prolonge de deux ans et s'installe définitivement dans le monde professionnel à vingt-trois ans bien sonnés. Sous les ordres de Maligorne puis de Troch, cet autodidacte du ballon découvre un nouveau monde et travaille dur pour combler son retard. « Pour moi, Laval était l'équipe idéale car je n'avais pas de pression particulière et le club était bien structuré », constate cet ailier gauche vite reconverti en milieu par Maligorne. « L'arrivée de Troch a constitué une sorte de déclic. Denis m'a imposé beaucoup de rigueur dans mon travail. Grâce à lui, j'ai énormément progressé sur le plan tactique, pris conscience de mes possibilités, mais aussi connu mes premières grandes émotions de pro. »

SOUS LE CHARME DE GOURCUFF

Après une première saison, à l'issue de laquelle Laval sauve sa tête de justesse en D 2, Pédron participe au renouveau mayennais. En compagnie des Lobé et autres Jérôme Leroy, le meneur de jeu tango rate la montée en D 1 lors de l'ultime journée. Ensuite, pour sa dernière année de contrat, il connaîtra les joies d'une demi-finale de Coupe de France contre Nice (0-1).

Malheureux sur le coup, Stéphane n'a pourtant pas tout perdu. Le milieu lavallois a tapé dans l'œil d'un autre entraîneur tango. Lors de leurs confrontations respectives, Christian Gourcuff a vu en lui les qualités requises pour en faire un meneur à sa manière. Malgré des touches avec Le Mans et Nancy, Stéphane est séduit par le discours à base de plaisir tenu par le gourou lorientais. Avant de parler finances, Gourcuff vend son style, parle de jeu. Dès la reprise, le néo-Lorientais s'aperçoit que ces paroles ne sont pas vaines. Au même titre que Montero, Malm, Oyawolé ou de son compère du milieu Le Grix, Stéphane fait partie de ces Merlus revanchards prêts à surprendre le petit monde de la D 2. « Malgré la dizaine de recrues, j'ai vite senti que le groupe avait les moyens de faire quelque chose », avoue, aujourd'hui, le leader du classement des étoiles de *France Football*. « Tout de suite, nous avons adhéré aux options et aux schémas prônés par Christian. Notre première victoire en amical contre Nantes (2-0) nous a ouvert les yeux et fait prendre conscience que nous étions dans le vrai. Mais d'ici à penser survoler le Championnat comme nous l'avons fait et prendre une telle avance au classement... » Ce mardi à Troyes, le meneur lorientais aux 35 matches en Championnat et aux 12 buts, soit presque autant que lors de ses trois saisons à Laval (14), franchira peut-être un nouveau palier dans cette carrière qui a eu du mal à démarrer. En cas de victoire, conjuguée à un nouveau faux pas de Sochaux à Amiens, Lorient sera mathématiquement assuré de la montée à cinq journées du terminus. Un aboutissement pour ce joueur boudé par les centres de formation et qui tient là une belle revanche sur le sort. Comme quoi tout vient à point à qui sait attendre.

FRANCOIS VERDENET, à Lorient

Technique, adresse devant le but... Stéphane Pédron possède déjà toutes les qualités pour réussir le passage à l'échelon supérieur.

Photo Jackie DELORME

Nancy gâche sa fête

DÉCEPTION. *Battu sur son terrain par Valence (2-4), Nancy n'est pas encore en D 1. Les Lorrains désiraient tellement cette victoire qu'elle leur a tourné la tête. Momentanément...*

« On s'était préparé à la fête, on a vécu un cauchemar... » Frédéric Roux, le gardien nancéien, résume fort bien ce que fut ce Nancy-Valence (2-4), côté local, bien sûr. Pourtant, Eurosport souhaitait également être de la noce et filmer en direct la remontée de l'ASNL en D 1. Bölöni, lui, n'était pas très chaud pour changer ses habitudes. Les joueurs non plus, ainsi que le révèle Vincent Hognon : « Nous n'aurions jamais dû accepter de jouer le dimanche. Cette victoire programmée d'avance, c'était une grosse erreur. On a changé notre approche de la rencontre et nous n'avons pas été nous-mêmes. En maintenant le match au mardi, nous aurions connu tout de suite les résultats de Sochaux et de Troyes. Car il ne faut pas oublier les Aubois, qui restent mathématiquement dans le coup. »

Le coprésident, Gérard Parentin, endosse la faute : « Nous avons dérogé à la règle. En football, on ne doit jamais célébrer d'avance une victoire. Cela dit, les téléspectateurs ont vécu un bon moment, plus intéressant que bien des matches de D 2. »

La partie a été, c'est vrai, agréable à suivre, avec une excellente première période nancéienne, ponctuée d'un but de Cascarino, joliment construit. Mais Valence est revenu avant le repos puis a su exploiter au mieux les espaces largement offerts ensuite par une équipe nancéienne déconcertée. Les Lorrains, plus du tout lucides, ont perdu, dans leur désir de gagner, leurs bases défensives et tactiques. À tel point que Moustaïd, suppléant l'habituel spécialiste Bastien, atteint de crampes, a même raté le penalty égalisateur, à quatre minutes de la fin, arrêté par un super Le Crom.

À l'évidence, les Nancéiens se sont trop vite cru en D 1. Voyant leurs desseins contrariés par un adversaire valeureux, ils se sont énervés, ont voulu en finir tout de suite et se sont englués dans le piège drômois. Et pourtant, Laszlo Bölöni avait prévenu ses joueurs sur ce match piège : « On imagine, dans de telles circonstances, que la tâche va être facile parce que le but est proche. Mais cela ne l'est pas. Pour une fois, nous qui sommes très solidaires dans le jeu, nous l'avons été dans la déconcentration. Nous sommes surtout tristes de ne pas avoir offert au public la fête promise un peu hâtivement. » Evidemment, cet échec ne remet pas en cause la montée des Lorrains, qui peut être mathématiquement acquise dès ce mardi soir, selon les résultats de la fin de cette 37e journée.

Mais Nancy est optimiste, à l'image de Christophe Bastien : « La D 1 n'est que partie remise. Valence nous a ramenés ce soir les pieds sur terre et cela nous servira pour la suite. Quant au titre de D 2, même s'il est symbolique, nous le visons toujours. Nous avons encore trois points d'avance, que je sache... »

Correspondance MARC VAUTRIN

FRANCE Football

LE JOURNAL DU MONDIAL

Photo Alain DE MARTIGNAC

STOITCHKOV

Hristo Stoitchkov ne veut manquer pour rien au monde le prochain Mondial, tout comme Emil Kostadinov, l'un de ses complices préférés. Tous deux mettent actuellement les bouchées doubles avec leur club de jeunesse, le CSKA Sofia, pour revenir au top niveau. La France leur tient tellement à cœur...

BA

Au sommet il y a un an, et même un peu moins, Ibrahim Ba court après une réussite qui le fuit et un équilibre qu'il ne retrouve pas depuis son transfert au Milan AC. Moral et cote en baisse, il fait cependant front, bien décidé à se battre à fond pour figurer sur la liste des vingt-deux d'Aimé Jacquet.

Photo Bernard BISSON/SYGMA

KEMPES

Mario Kempes emmenait l'Argentine vers sa première victoire en Coupe du monde. Aujourd'hui, il revit les différentes étapes de ce sacre, les matches, la finale face aux Pays-Bas, ses buts. Il revient aussi sur l'ambiance folle qui régnait à l'époque à Buenos Aires.

Photo L'ÉQUIPE/PRESSE SPORTS

SOMMAIRE

II. La dernière tentation de Stoitchkov
III. Kostadinov : « Je respecte le public français »
IV. Le mystère Ba
VI. Kempes : « En 1978, l'Argentine avait faim de gloire »
X. Panorama
XII. Schiaffino et Salenko, les buteurs à répétition

FRANCE 98

SEPT SUR SEPT

LUNDI 30 MARS > Coprésident du Comité d'organisation du Mondial 98, Michel Platini s'engage auprès de Sepp Blatter, le secrétaire général, dans la course à la présidence de la FIFA, que convoite également le Suédois Lennart Johansson, patron de l'UEFA.

MARDI 31 MARS > On connaît enfin le sélectionneur du Cameroun pour le Mondial : il s'agit du Français Claude Le Roy. L'actuel directeur sportif de Paris-SG a déjà dirigé avec succès les Lions Indomptables puisqu'il les a conduits à la victoire en Coupe d'Afrique des nations 1988.

Malgré la présence du fantasque Jorge Campos dans le but, le Mexique s'incline (1-3) devant le club argentin de Boca Juniors en amical, à Buenos Aires.

MERCREDI 1er AVRIL > Pour la 59e rencontre de leur histoire, la quatrième en moins de six mois, les Sud-Coréens dominent (2-1) les Japonais à Séoul. Le mois dernier, à Yokohama, en ouverture de la Coupe Dynasty, le Japon l'avait emporté 2 à 1. Même s'il n'a pas les faveurs du sélectionneur Daniel Passarella, Gabriel Batistuta, le buteur de la Fiorentina, est l'un des neuf expatriés convoqués pour les trois matches que l'équipe d'Argentine doit disputer à la fin du mois.

JEUDI 2 AVRIL > Qui n'a pas encore donné son avis sur Paul Gascoigne à Glenn Hoddle ? Dans un entretien au quotidien anglais *Daily Mail,* l'Allemand Franz Beckenbauer s'y met à son tour : « Si on laisse un joueur, même génial, faire ce qu'il veut, on s'expose à un revers certain. Mais l'Angleterre aura plus de chances de l'emporter si Gazza est au sommet de son art. »

VENDREDI 3 AVRIL > A peine rentré en Bulgarie pour préparer le Mondial, Hristo Stoitchkov donne son accord pour une pige de deux matches et 1 million de francs avec le club saoudien d'Al-Nasser en Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe.

Au Brésil, Pelé quitte le ministère des Sports pour se consacrer à son rôle d'ambassadeur multicarte pendant le Mondial.

SAMEDI 4 AVRIL > Les contrariétés s'accumulent pour les Roumains : après la polémique liée à la mise à l'écart de Vladoiu, Anghel Iordanescu doit faire face à la défection de l'Irlande du Nord pour le match amical du 31 mai. Les Irlandais veulent bien envoyer une équipe B à Bucarest, mais préfèrent réserver les A pour une rencontre en Espagne trois jours plus tard. Pour la première fois en configuration Coupe du monde, le Stade de France abrite une spectaculaire finale de la Coupe de la Ligue, remportée aux tirs au but par Paris-SG aux dépens des Girondins de Bordeaux. Auteur chacun d'un but pour PSG, Marco Simone et Rai justifient leurs aspirations à participer au Mondial avec l'Italie et le Brésil.

DIMANCHE 5 AVRIL > Après avoir contribué à la victoire de son club en Coupe d'Asie des clubs champions, Hwang Sun-hong est le seul joueur de Pohang Steelers retenu dans la sélection coréenne pour le stage en France, cette semaine, et la tournée prévue en Europe jusqu'au 22 avril.

FRANCE 98

La dernière tentation de Stoitchkov

BAROUDEUR. *De retour au CSKA Sofia, l'enfant terrible du football bulgare ne dispose plus que de deux mois pour retrouver sa place dans une équipe nationale qui ne manque pas de fortes personnalités. Chassé du Barça, Hristo Stoitchkov espère que le bon air du terroir, agrémenté d'un aller et retour en Arabie saoudite lui permettront d'être au point pour le Mondial. A trente-deux ans...*

Que n'a-t-on pas écrit sur le génial enfant de Plovdiv ? Sur sa personnalité entière, ses coups de gueule imprévisibles et sa générosité extrême aussi. Pendant de longues années, en fait depuis son arrivée au Camp Nou, à Barcelone, au cours de la saison 1990-91, le personnage Hristo Stoitchkov n'a cessé d'alimenter la chronique avec de longues polémiques mettant en cause tour à tour ses entraîneurs successifs, ses coéquipiers, ses dirigeants et quelquefois tout ce beau monde en même temps !

Franc, fidèle, inconditionnel en amitié, Hristo est un grand enfant vulnérable et d'une étonnante sensibilité. De quoi évidemment expliquer sa violence sur et en dehors du terrain, ses gestes – coups de tête et de pied –, et surtout ses propos déplacés, souvent exagérés et amplifiés. Tout cela a forcément contribué à le marginaliser vis-à-vis de Louis van Gaal, son dernier entraîneur au Barça, qui, de son côté, n'a sans doute jamais cherché à comprendre le phénomène, jusqu'à l'issue finale, le départ, voici quelques semaines à peine, de Barcelone, où Hristo avait trusté toutes sortes de titres pour le bonheur des Blaugrana.

Point d'orgue de cette carrière somptueuse sous l'ère Johan Cruyff – qu'il vénère plus que jamais en dépit de rapports orageux –, un Ballon d'Or *France Football* en 1994, 117 buts marqués, plus une Ligue des champions, une Coupe des Coupes, quatre Championnats et une Coupe d'Espagne, soit l'un des palmarès les plus riches de la décennie pour un joueur déjà exceptionnel, puisqu'il avait déjà remporté le Soulier d'Or européen avant son arrivée en Catalogne.

L'essentiel, dans ce coup de foudre entre le Bulgare et le Barça, fut avant tout le dévouement et l'affection réciproque unissant le joueur et son public. Un amour ponctué de hauts et de bas, avec, au bout, une rupture brutale, dont l'attitude des dirigeants – le président Nuñez en tête, qui n'a pas trouvé le moyen de lui faire ses adieux – a gâché la fin.

« AU CSKA, JE NE TOUCHERAI PAS UN SEUL CENTIME »

Mars 1998 marque donc le retour de l'enfant prodige au pays, au CSKA Sofia – qui a énormément contribué à le faire connaître dans toute l'Europe. Retour à la case départ, après avoir apparemment décliné des offres alléchantes à la pelle. En choisissant de rentrer à Sofia, Hristo le passionné a laissé parler son cœur, entendait-on partout : outre les titres qu'il y a gagnés, la ferveur du public du CSKA, qui fête cette année son cinquantenaire, a aussi pesé dans cette décision. Mais, à y regarder de plus près, ce choix résulte surtout d'un simple et froid constat, comme Hristo l'a expliqué : « C'est au CSKA, sous la direction de Petar Zehtinski, que je pourrai le mieux me préparer pour la Coupe du monde, qui plus est sous les yeux du sélectionneur, Hristo Bonev. »

Stoitchkov a désormais l'intime conviction qu'il ne redeviendra lui-même qu'au cours des prochaines semaines chez lui, en Bulgarie. « Barcelone n'a rien réclamé au moment de mon départ. Quant à moi, je n'ai rien demandé au CSKA, et je ne toucherai pas un centime pour y rejouer, même si le club avait empoché 4 millions de dollars (25 MF) pour mon transfert au Barça en 1990. » Au CSKA, Hristo se dit persuadé de trouver des conditions idéales, « selon un programme spécial », pour revenir à 100 % dans l'optique de France 98. L'opération Hristo-France 98 devrait en fait se dérouler en plusieurs parties. Un entraînement tronc commun au CSKA le matin, des séances spéciales en accord avec Bonev et le médecin de la sélection nationale l'après-midi. « Cela fait bien six mois que je n'ai plus rejoué à mon meilleur niveau, en raison de mon opération, et je sais que je n'aurais pas pu m'entraîner aussi bien à l'étranger. »

Au CSKA, Stoitchkov rejouera à la demande de son entraîneur, à condition cependant d'être en forme, « afin que les supporters du club me retrouvent tel qu'ils m'ont connu. Je pense jouer sept ou huit matches, en particulier le derby contre le Levski Sofia, les deux matches de demi-finale de la Coupe contre Litex Lovetch et la finale que nous devons absolument gagner. C'est tout simplement la dernière chance du club d'être européen la saison prochaine... Et puis, comme nous fêtons les cinquante ans du club, j'invite-

Stoitchkov : « C'est au CSKA que je pourrai le mieux préparer la Coupe du monde

Photo Nicolas LIEVAL

Hristo STOITCHKOV

(Bulgarie)
Né le : 8 février 1966 à Plovdiv. 1,78 m ; 73 kg.
Poste : attaquant.
Clubs : Maritza Plovdiv (1983-84), CSKA Sofia (1984-86), CFKA Sredets Sofia (1987-89), CSKA Sofia (1989-90), FC Barcelone (1990-95), Parme AC (1995-96), FC Barcelone (1996-98), CSKA Sofia (1998).
Palmarès : Supercoupe d'Europe 1992, 1997 ; Coupe des champions 1992 ; Coupe des Coupes 1997 ; Supercoupe de Bulgarie 1989 ; Supercoupe d'Espagne 1992 ; Championnat de Bulgarie 1987, 1989, 1990 ; Championnat d'Espagne 1991, 1992, 1993, 1994 ; Coupe de Bulgarie 1987, 1988, 1989 ; Coupe d'Espagne 1997.
69 sélections, 35 buts.
Coupe du monde : participation à la phase finale 1994, 7 matches, 6 buts. 4e avec la Bulgarie. Meilleur buteur ex aequo du tournoi avec Salenko.

Photo Alain de MARTIGNAC

Kostadinov et Stoitchkov sont de retour au pays. Le CSKA a reconstitué son tandem magique.

rai mes amis Maradona, Cantona, Papin et Baresi pour un match de gala en mai prochain. »

Le retour aux sources de Hristo, si émouvant soit-il, marque pourtant le déclin irréversible d'une carrière glorieuse, qui l'a conduit à la quatrième place de la World Cup américaine il y a quatre ans, lui laissant un goût d'inachevé comme à ses coéquipiers, puis à une phase finale de l'Euro en Angleterre en 1996. A l'image de tous ces anciens de 1994 qui jouaient peu à l'étranger et ont choisi de rentrer au pays – Kostadinov et Trifon Ivanov par exemple –, Hristo livre aujourd'hui un combat contre le temps, le genre de défi qu'il affectionne, afin de récupérer ce rôle de leader-buteur qu'on lui connaissait en sélection. Il sait aussi pouvoir compter sur le soutien du sélectionneur, Hristo Bonev, plutôt enclin à miser sur la vieille garde en France, avant de probablement devenir sélectionneur à Chypre après la Coupe du monde.

UN RETOUR DIVERSEMENT APPRÉCIÉ

Ce soutien sera important ! Car il faut bien avouer que les coéquipiers internationaux du CSKA, Ivanov et Kostadinov, n'ont guère apprécié, dans un premier temps, le retour au club de l'enfant terrible. Lors du premier match avec le CSKA, Stoitchkov, sorti en seconde mi-temps, a remis son brassard de capitaine à Trifon Ivanov, qui l'a aussitôt jeté à terre. Ensuite, Kostadinov en a fait presque autant. Apparemment, ces deux-là n'ont toujours pas pardonné à Stoitchkov sa haute trahison pendant près d'un an lors de matches décisifs à l'extérieur (surtout à Chypre) durant les éliminatoires de la Coupe du monde. Ils n'ont pas non plus oublié ses sales coups de gueule à leur égard. Mais lors du match suivant, toute animosité semblait envolée. Stoitchkov, capitaine, a joué aux côtés de Kostadinov. Le premier a délivré deux passes décisives au second, qui a marqué deux buts, et le second a par la suite rendu la politesse à Hristo, qui lui aussi y est allé de son but (Neftochimik-CSKA : 1-3). Mais pour beaucoup en Bulgarie, cette compétition sera un peu le chant du cygne d'une génération en fin de cycle, et l'occasion de faire ses adieux en beauté. Alors, la présence de Hristo apparaît indispensable.

Déjà, l'autre semaine, Bonev l'a aligné lors des quarante-cinq premières minutes du match amical à Skopje, perdu d'ailleurs (0-1) contre la Macédoine. Alors que la Bulgarie, privée de bon nombre de cadres – Kostadinov, suspendu par la FIFA pour son expulsion en Argentine, Letchkov, Iordanov, Mikhaïlov, Iankov –, ramait terriblement, Hristo s'en est presque sorti à son avantage. Pas question pour lui de duper son public et ceux qui continuent de lui faire confiance. La Coupe du monde est un sujet suffisamment important à ses yeux pour lui faire faire le maximum. « Bien sûr, je ne crois pas que nous puissions rééditer nos succès de 1994. Passer le premier tour serait déjà une réussite pour nous. Si tel est le cas, nous pourrions hériter en huitièmes du Danemark ou de la France ! J'ai déjà demandé à la télévision catalane de nous fournir les cassettes d'une dizaine de matches du Paraguay, notre premier adversaire. Nous devons absolument commencer par une victoire. Le Nigeria est devenu champion olympique en battant des adversaires de renom, mais nous avons tiré les leçons de notre défaite (0-3) d'il y a quatre ans. »

En quelques mots, voilà donc le décor planté : Hristo, dont on connaît les qualités naturelles de patron, a décidé de tout sacrifier pour réussir son retour en sélection. Enfin, presque tout. Cette semaine, il est hors service pour le CSKA (et le derby contre Levski), afin d'honorer un lucratif contrat (1 MF) de deux matches en Coupe d'Asie des vainqueurs de Coupe (les 10 et 12 avril), avec le club saoudien d'Al-Nasser.

Pas de doute, le 10 juin, Hristo sera prêt !

Correspondance IVAN AVOUSKI

Emil KOSTADINOV

(Bulgarie)

Né le : 12 août 1967 à Sofia. 1,80 m ; 75 kg.

Poste : attaquant.

Clubs : CSKA Sofia (1984-90), FC Porto (1990-94), Deportivo La Corogne (1994-95), Bayern Munich (1995-96), Fenerbahçe (1996-97), UNAM (1997-98), CSKA Sofia (1998).

Palmarès : Coupe de l'UEFA 1996 ; Supercoupe de Bulgarie 1989 ; Championnat de Bulgarie 1987, 1989, 1990 ; Championnat du Portugal 1992, 1993 ; Supercoupe de Bulgarie 1989 ; Supercoupe du Portugal 1991, 1993, 1994 ; Coupe de Bulgarie 1987, 1988, 1989 ; Coupe du Portugal 1991, 1993.

65 sélections, 25 buts.

Coupe du monde : participation à la phase finale 1994, 7 matches. 4e avec la Bulgarie.

Kostadinov : « Je respecte le public français »

VIEILLE CONNAISSANCE. *Sofia, Porto, La Corogne, le Bayern, Fenerbahçe, Mexico... Il a bourlingué, Emil, cauchemar des Français en 1993, avant de revenir au pays, au CSKA Sofia, comme son compère Stoitchkov, et d'évoquer un Mondial 98 où il sera titulaire, comme d'habitude...*

« Emil, pourquoi être rentré au CSKA ?

C'est parce que la Coupe du monde approchait et, d'après moi, c'est ici, en Bulgarie et au CSKA, que je pouvais le mieux me préparer.

Qu'est-ce que ça vous a fait d'endosser de nouveau le maillot rouge du CSKA ?

Beaucoup de plaisir. Ce club m'a formé et je lui dois beaucoup.

Au CSKA, vous êtes déjà nombreux à avoir participé à la glorieuse Coupe du monde 1994 aux Etats-Unis. Vous, Ivanov, Kremenliev, Guentchev, Andonov et maintenant Stoitchkov. Est-ce une bonne chose ?

C'est bon pour le CSKA mais aussi pour nous-mêmes. En jouant ensemble en permanence, nous perfectionnons nos automatismes.

Mais le niveau du Championnat bulgare et les conditions que vous rencontrez dans votre club sont-ils favorables à la préparation des internationaux ?

Je pense que oui. Les conditions de préparation au CSKA sont excellentes.

Vous aurez disputé cinq matches de préparation pour le Mondial. Sera-ce suffisant ?

Bien sûr. D'autant plus qu'une bonne partie des internationaux bulgares joue dans des clubs étrangers qui ne sont pas prêts à les laisser s'absenter trop souvent. Alors, cinq matches suffisent largement.

Evoquer la Coupe du monde en France, c'est évoquer certains de vos souvenirs...

... Oui ! Les plus beaux de toute ma vie de footballeur. Nous y avons réussi, l'équipe de Bulgarie et moi-même, quelque chose qui restera dans l'histoire. Ce pays nous porte bonheur. Cela concerne aussi le Parc des Princes. Pourvu que ce soit encore le cas cette fois-ci, contre le Nigeria...

Vous attendez-vous à être sifflé par le public français, qui ne vous a peut-être pas encore pardonné ?

(Il réfléchit longuement.) En football, c'est comme ça. Les uns perdent, les autres gagnent. Je pense donc que le public ne sera pas méchant à mon égard. Il n'a aucune raison de l'être. Moi, en tout cas, je le respecte, comme je respecte chaque public et chaque adversaire. Simplement, nous avons eu la chance de gagner ce match et il faut l'accepter comme une réalité.

Revenons à France 98. La Bulgarie est tombée dans un groupe très difficile. Quelles sont ses chances de passer le cap du premier tour ?

Les mêmes que celles de nos trois adversaires. Tout dépendra de la motivation et de la forme du moment de chaque joueur. La condition physique et le sens tactique primeront, à mon sens, sur la qualité technique. Bien sûr, plus on joue techniquement, moins on se dépense physiquement. Mais, dans chaque équipe, il y a ceux qui sont plus forts techniquement et ceux qui ont un jeu plus physique. L'un compense l'autre. Mais, sans faire de pronostics, je suis optimiste et je crois que la Bulgarie va se qualifier pour le second tour.

« PASSER LE PREMIER TOUR »

Admettons que la Bulgarie termine deuxième de son groupe D. En huitièmes de finale, elle rencontrerait éventuellement la France, première de son groupe C. Un scénario à éviter ?

En Coupe du monde, on ne peut pas choisir ses adversaires. L'important, c'est de passer le premier tour. Ce n'est qu'ensuite qu'on pensera au reste, à l'adversaire...

Certains internationaux bulgares, comme Balakov, ont déclaré leur intention de quitter l'équipe nationale après la Coupe du monde. Pas vous ?

Je ne sais même pas si Balakov a dit cela sérieusement D'après moi, tant qu'un footballeur joue bien et fait bien son travail, je ne vois pas de raisons pour qu'il renonce à ce qui donne un sens à sa vie.

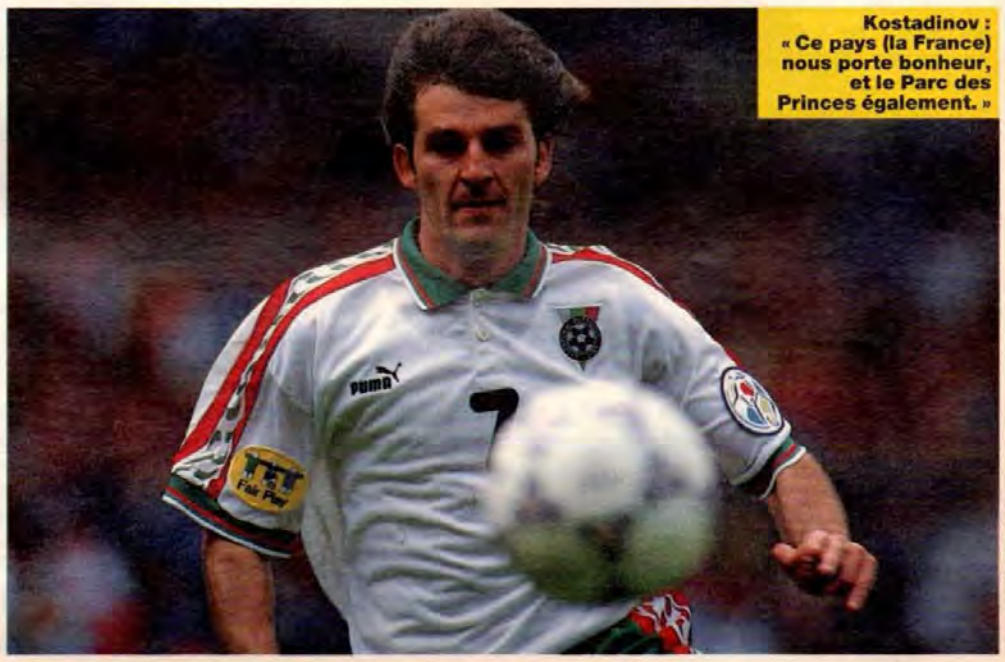
On dit que ceux qui ont réussi l'exploit aux Etats-Unis ont quatre ans de plus. Etes-vous trop vieux ?

Je ne pense pas que ce soit un handicap. Au contraire, l'expérience que nous avons accumulée nous aidera même à compenser certaines autres faiblesses.

Pensez-vous être capables de créer une nouvelle surprise, en France ?

Difficile de répondre. Tout est possible mais, pour cela, il faut beaucoup, beaucoup de chance. »

I. A.



Kostadinov : « Ce pays (la France) nous porte bonheur, et le Parc des Princes également. »

Photo PRESSE SPORTS

Le mystère Ba

CAS. *Insipide en cette fin de Championnat italien, absent de la dernière sélection d'Aimé Jacquet contre la Russie, Ibrahim Ba représente un grand point d'interrogation. Malgré un rendement déclinant et une situation précaire au Milan AC, « Ibou » garde cependant l'espoir de jouer la Coupe du monde.*

Photo SIPA PRESS

La dernière apparition d'Ibrahim Ba avec les Bleus remonte à janvier dernier contre l'Espagne, d'où la période de doute que traverse le joueur du Milan AC, peu à l'aise depuis son arrivée en Italie.

Il décline d'entrée l'invitation au dialogue. Ibrahim Ba s'apprête à fuir les questions en s'engouffrant dans la grosse Mercedes noire, la sienne, sur la portière de laquelle il a déjà posé la main. L'Italie et son Milan AC ? Il n'a rien à en dire ; la France et ses Bleus ? Il n'est plus intéressé. De prime abord, « Ibou », l'éternel blondinet, l'ex-feu follet, paraît las, du présent, de l'avenir. Il semble ne point savoir où se diriger : feindre ou se plaindre, ne pas entendre ou répondre, se dérober ou se relever.

A deux pas d'une finale de Coupe d'Italie* et si près du Mondial, lui, Ba, n'aurait rien à dire, vraiment ? Il s'arrête alors, relâche la portière, se retourne. Le chauffeur attendra bien, dans le cuir de la berline. Il lui faut bien, à la fin, expliquer. Pourquoi il ne parle plus, pourquoi la crise au Milan s'ouvre, pourquoi le Mondial vient soudain si vite. Ibou ouvre doucement les lèvres et compte les mots. Il pense qu'un de trop, un seul, peut remuer les souffrances et aviver la concurrence : « Je suis satisfait de ce que je vis ici et je crois que jouer est positif, car arriver dans un club comme celui-ci est délicat. Et en plus, avec ce qui s'est passé fin mars... »

Contre la Juventus, il y a dix jours, Ibou a pris le bouillon. Comme son club, à nouveau défait (4-1), et plus que jamais ancré en milieu de tableau, loin du leader turinois ! Sur le terrain de Turin, et sous les yeux d'Aimé Jacquet, Ba a fort gesticulé en direction de ses partenaires, et a souvent rouspété, sans pour autant créer. Symbole, la saynète après le deuxième but de la Juve et le coup franc de Del Piero achevé dans le coin gauche des filets de Rossi. Ba a levé haut les bras, et soufflé ostensiblement sa lassitude. Geste de frustration, signe d'exaspération qui cachent également une démotivation vis-à-vis du résultat et une déconcentration dans le jeu. Constamment ballotté par Davids, souvent annihilé par Pessotto, Ba le nonchalant de ce printemps a traîné l'ombre d'Ibou le conquérant de l'automne dernier. Remplacé en début de seconde période par Leonardo, face à la Juve, l'ex-Bordelais a flotté au sein d'un Milan devenu vaisseau fantôme. Non épaulé par un collectif à la dérive au sein duquel certains grands noms sont devenus d'épuisantes épaves – Ziege, Kluivert –, Ibou n'arrive plus à hisser la voilure supérieure. Déjà, après le revers du derby milanais, Ba avait paru peu en verve offensivement et peu à l'aise défensivement. *La Gazzetta* jetant le lendemain deux lignes brèves et tranchantes : « Ba : jamais dans le match. Souvent trop maniéré et inefficace. Remplacé sur la fin. »

TITULAIRE TITUBANT

Face à ces critiques, Ba défend son jeu : « Je suis l'un des meilleurs passeurs du Championnat. Et le meilleur de cette équipe. C'est pour moi une satisfaction. » Six passes décisives qui ont ponctué ces incursions sur les ailes que Ba affectionne tant. Or, dans le bilan chiffré, la colonne « buts » n'est égayée que d'une unité (chiffres arrêtés au 29 mars), une petite, en 26 rencontres. « Je n'ai pas marqué beaucoup de buts, cette saison. Mais il y a des étapes. La première chose à laquelle il fallait penser était de devenir titulaire. Après, on verra pour la saison prochaine... » Une saison dont les contours se dessineront dès ce début avril, avec la manche aller de la finale de la Coupe d'Italie. « L'objectif est de se qualifier pour la Coupe d'Europe (la C 2, donc), car, en ce qui concerne le Championnat, comme tout le monde peut voir, on n'y est plus, quoi ! »

A quelques encablures d'Ibou, Fabio Capello a la tête des mauvais jours. Une expression quasi quotidienne à Milanello, par les temps qui courent. Il lâche deux, trois amabilités à l'égard de Davids, étrangement ressuscité à la Juventus depuis son départ du Milan, en décembre dernier. De Ba, l'entraîneur ne dira rien. Même si le Français demeure effectivement titulaire, Capello l'a reculé d'un cran, à droite, en le positionnant dans un curieux rôle entre le milieu agile et le latéral offensif. Mais, depuis le début de l'année, Capello n'offre plus de compliments sur Ba, dont il n'avait d'ailleurs pas fait un titulaire à part entière en début de saison. Capello aurait-il gardé en mémoire les propos de Ba cet hiver, après une nouvelle défaite à Rome ? « Ce qu'il manque à l'équipe, c'est un avant-centre et un gardien. » Sous-entendu : un avant-centre en forme et un gardien de classe. Une remarque, au demeurant fréquemment justifiée, lorsque Weah et Kluivert ne sont pas au mieux et lorsque Rossi ou Taibi ne sont pas au sommet, et qui doit résonner en Capello. Ba, rappelé à l'ordre après cette sortie et mis en cause par ses partenaires, admit devant la presse : « J'ai décidé de m'expliquer avec mes compagnons, maintenant tout est clarifié, je me suis fait comprendre. »

Boban lève les yeux quand on prononce le nom de Ba, par politesse plus que par intérêt : « Ba ? C'est un gentil garçon... Et en tant que joueur ? Il est hyper rapide, et fort physiquement aussi. Mais actuellement, le problème qu'il rencontre sur le terrain, c'est qu'il est obligé de redescendre beaucoup. Quand il aura intégré le système, il sera encore meilleur. » Un bémol lancé par celui qui condamna Ba après ses propos de Rome : « Ba a eu tort, certaines choses ne se disent pas. » Un débat dans lequel Leonardo, d'habitude discret, est rentré : « Ba est un garçon merveilleux. Une polémique a été montée en épingle, il ne l'a pas lancée. » Et Capello de refermer le sujet : « Je connais Ba, je lui ai parlé. Tout est rentré dans l'ordre et a été réglé entre nous. N'en parlons plus. »

RAISONS D'ESPÉRER

Ba, lui, s'accroche à un motif d'espérance. Son poste de titulaire. Chemise mauve et bouclettes dorées, il déclare : « Quoi que l'on puisse dire, je joue tous les matches. C'est un signe très important. Cela veut dire que j'ai la confiance de mon entraîneur. » Certes... mais « entre les blessés et les incompétents, qui d'autre mettre à son poste ? », glisse un reporter milanais. Une position tranchée que nuance un ami du joueur. Confident quotidien et compère nocturne, il suit la ligne Ba et explique : « La première année en Italie est toujours difficile. Beaucoup de grands joueurs ont d'abord eu du mal avant d'exploser ensuite. Au moins, Ibou, lui, a joué. Il est même l'un des étrangers qui s'est adapté le mieux au Milan. Un international comme Ziege, par exemple, n'a pas montré sa vraie valeur. » Et Ba a dévoilé la sienne trop épisodiquement, répondent les sceptiques...

Ba a beau demeurer « cool », ne sentirait-il pas venir de partout le vent de la concurrence ? Placide, il réplique : « C'est ça qui fait progresser les joueurs, si je décide de devenir un grand joueur, il faut en passer par là. Je suis ouvert à la concurrence, elle est normale. » Puis, il dévie : « L'objectif, bien sûr, c'est le Mondial. Pour moi, l'équipe de France compte beaucoup. Et j'espère. » Ibou trébuche sur le mot et reprend immédiatement : « Je voudrais être sélectionné pour la Coupe du monde ! C'est ça le plus important. J'ai besoin de l'équipe de France. Elle peut me permettre de gagner une Coupe du monde. » Ibrahim doit partir, suivre son chemin de croix, retrouver la foi pure. Son chauffeur l'attend et son ami Weah lui fait signe. Mais Ibou, même avec le grand frère, se sent seul dans cette équipe de fragiles géants : « George, ce n'est pas l'un de mes grands amis. C'est mon ami. C'est lui sur qui je peux compter. Si j'en ai d'autres ici, des amis ? » Ibou écarte les lèvres, un timide sourire parle soudain plus que tous les mots : « *No comment.* » Ba n'entend pas s'épancher, il clôt le dialogue. Pour l'instant, espère-t-il.

XAVIER RIVOIRE, à Milan

* *Match aller le 8 avril : Milan AC-Lazio de Rome, retour le 29 avril.*

SI LES JEUNES SE RESSEMBLAIENT TOUS, ON AURAIT CONÇU UNE SEULE SEAT IBIZA.

SEAT IBIZA A PARTIR DE 49 400 F*. GARANTIE 3 ANS OU 120 000 KM.**

SEAT IBIZA S 1.0 3p : 49 400 F*

Motorisation de technologie allemande + Direction assistée + antidémarrage électronique SRA 7 clés + préinstallation radio + vitres teintées + antenne de toit antivol. + ceintures avant réglables en hauteur avec prétensionneur pyrotechnique.

SEAT IBIZA PLEIN SUD 1.4 3p : 59 600 F*

Equipements de l'Ibiza S 1.0 + Airbag Seat® conducteur + autoradio K7 4 haut-parleurs + verrouillage centralisé + vitres électriques à l'avant + banquette arrière rabattable 2/3-1/3 + becquet arrière.

Modèle présenté Ibiza Plein Sud 1.4 5p : 62 600F*.

SEAT IBIZA SLALOM 1.4 3p : 68 600 F*

Equipements de l'Ibiza Plein Sud 1.4 (hors autoradio K7 4 HP) + ABS + Airbag Seat® passager + sièges avant sport + volant sport 4 branches + projecteurs antibrouillard + rétroviseurs extérieurs électriques et dégivrants.

Modèle présenté Ibiza Slalom 1.4 5p : 71 600 F*.

* Tarif promotionnel jusqu'au 30/06/98 (AM 98), aides Seat et de votre concessionnaire participant de 6 200 F TTC pour l'Ibiza S 1.0, 8 000 F TTC pour l'Ibiza Plein Sud 1.4 et 2 000 F TTC pour l'Ibiza Slalom 1.4 déduites.** Au premier des deux termes échu. Seat sur Internet : http://www.seat-france.com. Retrouvez votre concessionnaire Seat sur le 3615 SEAT (1,29F/mn). Seat Ibiza Kit Car : Championne du Monde des Rallyes 96 et 97 catégorie 2l. 2 roues motrices.

SEAT

Vous êtes loin d'avoir tout vu.

CALLEGARI BERVILLE -Pictor-

Kempes

« En 1978, l'Argentine avait faim de gloire »

HÉROS. *Il y a vingt ans, ses buts, au nombre de six, avaient permis à l'Argentine de remporter sa première Coupe du monde. Mario Kempes se souvient de cette épopée victorieuse, notamment de la finale contre les Pays-Bas (3-1) et du climat qui avait entouré toute la compétition dans une nation dirigée par la junte militaire. Et personne n'a oublié ce buteur magnifique à la longue chevelure brune.*

Entretien réalisé par FRANCIS HUERTAS, à Buenos Aires

« Mario, quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit, lorsque vous évoquez la Coupe du monde 1978 ?

L'image que je conserve est celle du public envahissant le terrain, sa joie débordante. C'était la première fois que notre sélection remportait quelque chose de réellement important. Je jouais en Espagne et je n'ai rejoint la sélection que le 8 mai. Quand je suis arrivé, personne n'était convaincu que nous pouvions remporter cette Coupe du monde. Mais pour la première fois, on a respecté une ligne de travail et un entraîneur, et cela a porté ses fruits. On ne le savait pas encore à l'époque, mais, grâce à ce succès, depuis, on a toujours permis aux sélectionneurs argentins de travailler tranquillement, sans la menace d'être licenciés en milieu de parcours.

On imagine qu'il devait y avoir une grande pression sur la sélection. Le fait de jouer à domicile, le public, la presse, et sans doute la présence des militaires avaient créé un climat particulier ?

Non, franchement, on n'a pas ressenti cette chape. Notre objectif était de rendre le public heureux. De la part des militaires, nous n'avons pas senti de pression, ni même de présence. De temps en temps, un hélicoptère atterrissait, un chef nous saluait, il repartait et nous continuions à nous entraîner.

« LES GENS ATTENDAIENT QUE JE MARQUE »

On dit aujourd'hui que Menotti n'a pas son égal pour mettre le joueur en confiance à partir d'un discours très charismatique. Etait-ce déjà le cas en 1978 ?

Oui, il était déjà très charismatique. Et puis, il avait un excellent plan de travail, qui a permis une véritable union nationale autour de la sélection.

Quel fut le facteur déterminant pour arriver à monter une équipe aussi compétitive ?

La solidarité, qui existait à l'intérieur du groupe. Quand l'un d'entre nous vacillait, il y en avait toujours un autre pour l'aider, pour le pousser à réagir.

Depuis cette Coupe du monde, on a beaucoup parlé du style qu'incarne Menotti. Mais avant ou pendant celle-ci, vous sentiez-vous investis de la mission de défendre la tradition footballistique argentine ?

Pas spécialement. Je crois que, d'une manière générale, les grandes sélections sud-américaines ont toujours respecté une certaine manière de jouer. Mais au fil du temps, les Européens sont devenus plus habiles et les Sud-Américains ont dû s'adapter à la force physique des Européens. Menotti nous demandait de jouer, mais on travaillait aussi très dur physiquement.

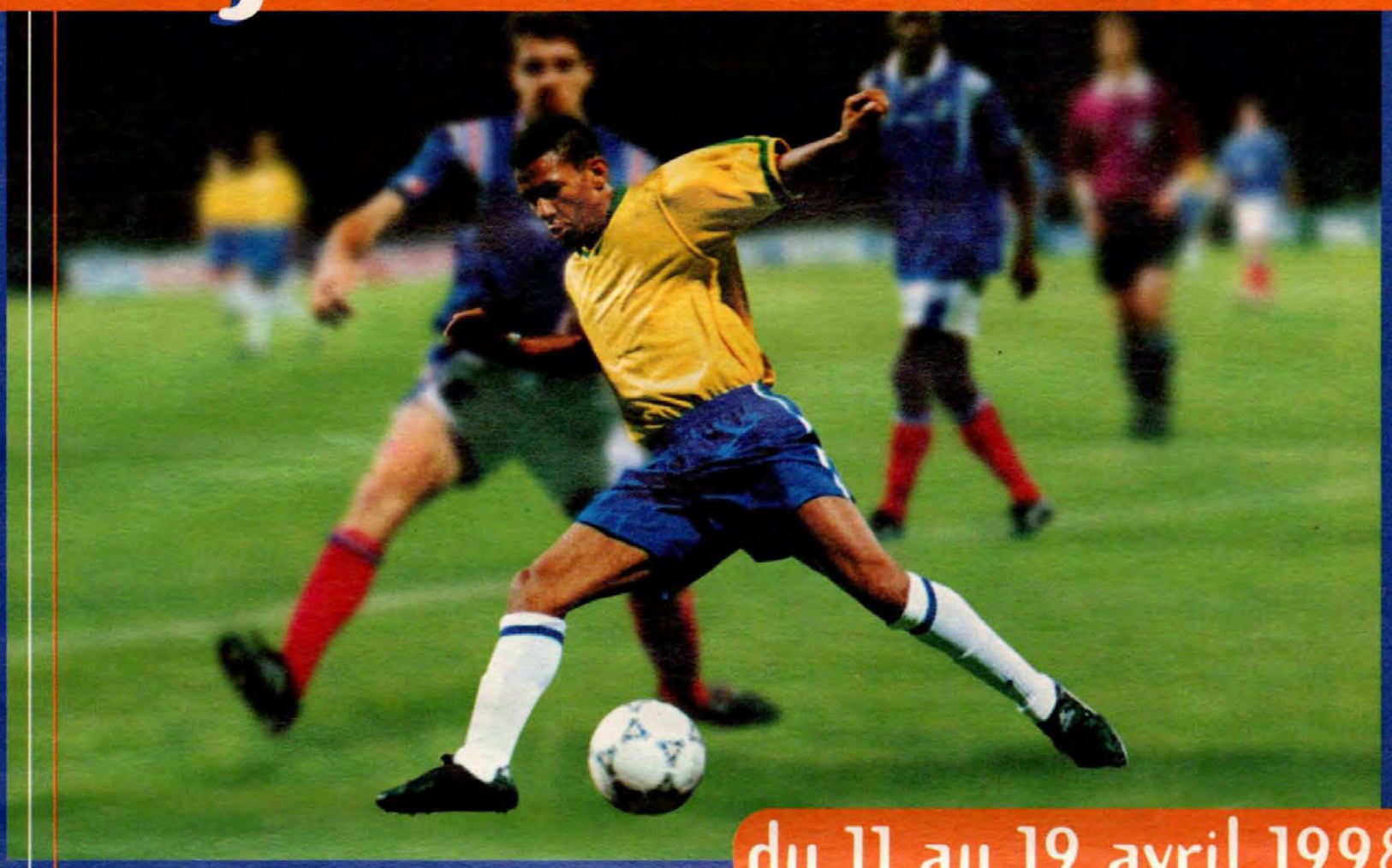
Quand avez-vous pris conscience que vous pouviez gagner cette Coupe du monde ?

Avant la finale. On avait une terrible faim de gloire. ▶

Avec son physique et ses buts, Mario Kempes a incarné plus que tout autre joueur le bonheur fou ressenti par toute l'Argentine, il y a vingt ans.

Photo PRESSE SPORTS

Gagnez avec Gillette !



du 11 au 19 avril 1998

Gillette vous invite à participer avec Europe 2 LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE à son grand jeu doté de lots exceptionnels :

Sygma, Stade de France / ADGAP Paris 1998 - CMRZ

Une semaine inoubliable à Paris (assister à la finale, participer à un concours portant sur le football et doté d'un prix de 100 000$).

100 places pour la Coupe du Monde.

1000 kits de rasage Gillette.

Il vous suffira de composer le **08 36 68 04 05*** et de répondre aux questions qui vous seront posées.

EXTRAIT DE RÈGLEMENT : Jeu gratuit sans obligation d'achat organisé par Gillette France S.A. au capital de 97 870 560 F - 325420131 RCS Annecy et Europe 2 Communication, siège social : 28, rue François 1er - Paris 8e, du 11 au 19 avril 1998. Remboursement de l'appel téléphonique (base 2 mn) et des frais de timbre (tarif lent en vigueur) sur demande écrite avec un RIB et en précisant la date et l'heure d'appel à Europe 2 - Opération Gillette - Service télématique - 28, rue François 1er - 75008 Paris. Remboursement limité à une demande par foyer, même nom, même adresse. Le règlement de l'opération est adressé à toute personne qui en fait la demande à l'adresse ci-dessus avant le 26 avril 1998. La participation au tirage au sort permettant de gagner le 1er lot (une semaine à Paris lors de la Finale de la Coupe du Monde) est réservée aux personnes âgées de 18 ans et plus. Le présent règlement a été déposé chez Maître Morfoisse, huissier de justice (7, rue George Sand - BP 1207 - 37012 Tours Cedex).

Entrez dans le jeu!

Gillette

FRANCE 98

PARTENAIRE OFFICIEL

*2,19 F/mn

Crédits photos : Sygma Vandystadt
GROUPE DE COMMUNICATION SOUHAM

Vingt ans après

DESTINS. La plupart des joueurs de la sélection argentine championne du monde en 1978 sont restés fidèles au football. Avec plus ou moins de bonheur et de réussite...

Fillol : il travaille dans la même émission télé que Kempes. Il est aussi propriétaire d'un complexe sportif et s'apprête à lancer une école de gardiens de but.
Olguin : entraîneur. L'an passé, il entraînait Colon de Santa Fé.
Galvan : éducateur. Il dirige une école de foot à Cordoba.
Passarella : entraîneur. Il est directeur technique de la sélection argentine après avoir dirigé avec succès River Plate.
Ardiles : entraîneur. Il a dirigé Tottenham et exerce actuellement sa profession au Japon (Shimizo Pulse).
Tarantini : était jusqu'à il y a peu relations publiques d'une boîte de nuit à Buenos Aires. Il a été accusé à deux reprises de possession de drogue.
Larrosa : entraîneur. Depuis le début de l'année, il dirige Huracan.
Gallego : entraîneur. A dirigé River Plate. Il est actuellement l'adjoint de Passarella en sélection.
Bertoni : représentant de joueurs et de la Fiorentina à Buenos Aires.
Luque : travaille dans une école de foot pour le gouvernement de la province de Mendoza.
Ortiz : il est propriétaire d'un gymnase à Buenos Aires.
Houseman : il a souffert de sérieux problèmes de santé à cause d'une addiction à l'alcool. Il travaille actuellement avec les jeunes de son ancien club, Huracan. Il gagne 1 800 F par mois.
Valencia : entraîneur. Il a dirigé San José de Oruro (Bolivie). Il travaille actuellement dans la même école de foot que Galvan.
Alonso : il travaille dans les assurances et postule au poste de président de River Plate.
Villa : entraîneur. Il a dirigé Quilmes (Division 2) et attend l'opportunité d'entraîner un club plus important.

F. H.

▶ Avant la Coupe du monde, la sélection avait joué huit matches de préparation et ne s'était pas montrée très convaincante. Au début de la Coupe du monde, on a pris les rencontres comme elles venaient, sans penser plus loin que le match suivant. Lors du premier, contre la Hongrie, nous étions très nerveux. Les Hongrois nous ont menés au score mais notre force morale nous a permis de renverser la situation. A 2-1, les Hongrois ont perdu leur sérénité et deux d'entre eux ont été expulsés.

Contre la France, aussi, ce fut difficile. Sans le penalty douteux sifflé contre Marius Trésor...

Douteux, douteux, cela dépend comme on le voit. C'est vrai qu'il y a eu mille façons d'interpréter cette action. Mais bon, l'arbitre a sifflé, tant mieux pour nous. Et puis, le but de 20 mètres. Luque, lui, marque indiscutablement un super but.

Votre défaite contre l'Italie (0-1) fut, en définitive, une bonne chose ?

Je vous assure qu'elle n'était pas programmée. Mais c'est vrai qu'elle nous a évité de jouer dans le groupe où il y avait deux adversaires difficiles, l'Allemagne et et les Pays-Bas. En allant à Rosario, nous n'avions dans notre poule qu'un seul grand : le Brésil.

C'est là, à Rosario, contre la Pologne, que vous vous êtes réveillé.

Oui. Lors des trois premiers matches, je crois que j'avais bien joué mais je n'avais pas marqué, alors que j'étais le meilleur buteur en Espagne ; les gens attendaient donc que je marque. Mais moi, j'étais tranquille. Avec ou sans mes buts, l'important était que la sélection aille de l'avant. Et puis, à l'intérieur du groupe, personne ne me reprochait rien. Contre la Pologne, j'ai inscrit les deux buts de la victoire. Le premier de la tête, le second après une action d'Ardiles. Ensuite, contre le Brésil, ce fut un match très fermé, et un 0-0 logique à l'arrivée.

« IL N'EST PAS BON DE MÉLANGER LE SPORT ET LA POLITIQUE »

Et vous voilà obligés de battre le Pérou par quatre buts d'écart. C'était un sacré défi...

Quand on est parti vers le stade, on ne savait pas quel était le résultat du match Brésil-Pologne, donc la quantité de buts que l'on devait marquer contre les Péruviens. On n'a appris tout cela qu'un quart d'heure avant le début du match, et cela ne nous a pas laissé le temps de gamberger.

C'était quand même un avantage.

Cela dépend comment on voit les choses. D'un côté, nous savions ce que nous devions faire pour arriver en finale. De l'autre, savoir que l'on devait gagner par quatre buts d'écart pouvait créer une pression difficile à supporter.

Depuis, on a souvent entendu dire que ce match avait été arrangé...

Si le match a été arrangé, il y a au moins deux joueurs péruviens qui n'en savaient rien. Les deux qui ont tiré sur nos poteaux alors que le score était de 0 à 0 ! Cette histoire est une bêtise. Trois mois plus tôt, l'Argentine était allée gagner 3-0 au Pérou. Le Pérou n'était pas une mauvaise équipe. Mais la sélection argentine avait un tel pouvoir offensif qu'elle pouvait battre les Péruviens par huit buts d'écart. On n'en a marqué que six.

Cela vous fait mal, cette suspicion ?

Non. Parce que, moi, j'ai la conscience tranquille. S'il y a eu corruption des joueurs péruviens, je vous assure que ce n'est pas avec mon argent.

Vous souvenez-vous des mots prononcés par Menotti, lors de sa conférence avant la finale contre les Pays-Bas ?

Il nous a juste rafraîchi la mémoire, en dix minutes à peine. Il nous a dit que l'objectif était atteint, il nous a demandé un dernier effort mais surtout d'être tranquilles, que si on ne gagnait pas, ce ne serait pas pour autant un échec, et qu'on joue comme on savait le faire.

A votre avis, le public a-t-il joué un rôle déterminant dans votre victoire ?

Le public est toujours une arme à double tranchant. Si l'équipe marche bien, il applaudit et soutient. Mais si elle joue mal, il siffle et peut t'enfoncer psychologiquement. Dans ce cas, il nous a soutenus. Mais c'est la qualité du groupe de joueurs, la force de cette équipe qui furent déterminantes.

Qu'avez-vous ressenti à la dernière minute du temps réglementaire, quand Rensenbrink tira sur le poteau alors que vous étiez à égalité un but partout ?

Je n'ai pas eu le temps de ressentir quoi que ce soit. L'action a duré un dixième de seconde à peine. Si j'y pense maintenant, c'est différent. Sans doute ne seriez-vous pas là avec moi, mais en train d'interviewer Van de Kerkhof ou Johnny Rep. Cela a duré un instant, ensuite le match s'est terminé, et en prolongation, on méritait nettement la victoire.

L'une des particularités de cette Coupe du monde fut le climat politique dans lequel elle s'est jouée. De toutes parts, on critiquait le régime militaire, on dénonçait les violations des droits de l'homme, les disparitions. Comment viviez-vous tout cela, à l'intérieur de la sélection argentine ?

On n'en parlait pas, parce qu'ici on n'en savait rien. Les Argentins n'étaient pas au courant. Même pas moi, qui venait d'Espagne. On n'a vraiment su ce qui se passait qu'en 1983, quand les militaires ont quitté le pouvoir.

Il y avait pourtant des rumeurs, des articles dans la presse européenne. En plein Mundial, les joueurs français ont parrainé des disparus, des joueurs suédois ont

Mondial 1978

FINALE

▶ Le 24 juin 1978 à Buenos Aires (Monumental),
Argentine - Pays-Bas : 3-1 a.p. (1-0, 1-1). Spectateurs : 77 260. Arbitre : M. Gonella (ITA). Buts : Kempes (38e, 104e), Bertoni (114e) pour l'Argentine ; Nanninga (81e) pour les Pays-Bas.
Argentine : Fillol - Olguin, Luis Galvan, Passarella, Tarantini - Ardiles (Larrosa, 65e), Gallego, Kempes - Bertoni, Luque, Ortiz (Houseman, 74e). Entr. : Menotti.
Pays-Bas : Jongbloed - Jansen (Suurbier, 72e), Brandts, Krol, Poortvliet - Haan, Neeskens, W. Van de Kerkhof - R. Van de Kerkhof, Rep (Nanninga, 58e), Rensenbrink. Entr. : Happel.

Devant la Pologne, Mario Kempes répond à l'attente des supporters avec deux buts, et les matches contre le Brésil et les Pays-Bas lui permettent d'entrer dans la légende.

Photos PRESSE SPORTS

défilé avec les mères de la place de Mai, les Néerlandais ont refusé d'assister à la cérémonie protocolaire après la finale...

Pour les Néerlandais, on a mis ça sur le compte de la déception. Pour les Français et les Suédois, on n'en a rien su. La presse argentine était censurée. Et l'on pensait que la presse européenne exagérait.

Passarella nous disait, il y a peu, que, s'il avait su ce qui se passait, il n'aurait pas joué cette Coupe du monde. Et vous ?

Je n'en sais rien. Vraiment, je ne sais pas comment j'aurais réagi. Je sais seulement qu'il n'est jamais bon de mélanger le sport et la politique.

« UN FOOTBALLEUR QUI SE DOPE NE PEUT PAS JOUER JUSQU'À 38 ANS »

Après cette Coupe du monde, on a eu l'impression que vous n'avez jamais réussi à retrouver le même niveau de jeu. Pour quelles raisons ?

C'est sans doute vrai. Quand j'ai quitté l'Argentine, je suis resté pratiquement pendant quatre ou cinq ans sans prendre de vacances. Et je marquais beaucoup moins de buts. En 1980, j'ai souffert d'une luxation de l'épaule et, à la fin, je jouais avec la peur d'une rechute à cause de cette blessure.

Tout cela a alimenté une autre suspicion. On a dit que vous étiez dopé en 1978 et qu'ensuite vous en avez payé les conséquences.

Avant le Mundial, j'ai été deux fois meilleur buteur en Espagne. Là aussi, j'étais dopé ? C'est ridicule. Après le Mundial, j'ai joué à Valence, puis à River et de nouveau à Valence. Ensuite, je suis allé à Hercules Alicante, en Autriche pendant six ans, à Vienne, puis Sankt Pölten et Krems. J'ai fini ma carrière à trente-huit ans. Je ne crois pas qu'un footballeur qui se dope puisse jouer jusqu'à cet âge-là.

Qu'avez-vous fait, depuis la fin de votre carrière ?

Pendant un an, j'ai dirigé une école de foot à Valence. En 1995, je suis rentré en Argentine. Fin 1996, j'ai joué quatre mois à Fernandez Vial de Concepcion, une équipe de Deuxième Division au Chili. Ayant passé mes diplômes d'entraîneur, j'ai dirigé une équipe indonésienne, Pelita Jaya. J'ai eu de bons résultats. On était deuxièmes avec deux matches de moins mais le propriétaire de l'équipe n'aimait pas le foot spectacle, il aimait le foot anglais ou italien. Le président, quant à lui, prétendait diriger les entraînements et j'ai dû le virer. Comme on avait de bons résultats, il n'a pas pu m'écarter. Mais il a remonté le propriétaire du club contre moi pendant six mois, et celui-ci a fini par changer d'entraîneur.

Vous avez ensuite joué de malchance en Albanie...

A Luznia, à 80 kilomètres de Tirana, l'expérience a effectivement tourné court à cause de la guerre civile.

La presse argentine a prétendu, il y a quelques mois, que vous étiez ruiné. Qu'en est-il ?

C'est faux. Il est vrai que je suis séparé. Ma femme et mes enfants vivent très bien à Valence, où j'ai investi dans des immeubles. J'ai gagné beaucoup d'argent, mais j'en ai dépensé aussi beaucoup. Je ne peux pas m'arrêter de travailler mais je ne suis pas à la rue. Vous aurez d'ailleurs remarqué que je n'ai pas réclamé d'argent pour cette interview *(Il rit.)*...

Que faites-vous actuellement ?

Je travaille dans une émission de télé qui s'appelle *Fous de foot*, une émission de divertissement avec des jeux footballistiques. J'ai également reçu des propositions pour commenter la Coupe du monde en France.

Votre ambition est d'exercer de nouveau la profession d'entraîneur ?

Oui. Mais en Argentine, c'est très difficile. Ce sont toujours les mêmes qui travaillent. En dix ans, il n'y a guère eu que Passarella, Ramon Diaz et Larrosa qui ont réussi à entrer dans ce cercle des entraîneurs de haut niveau.

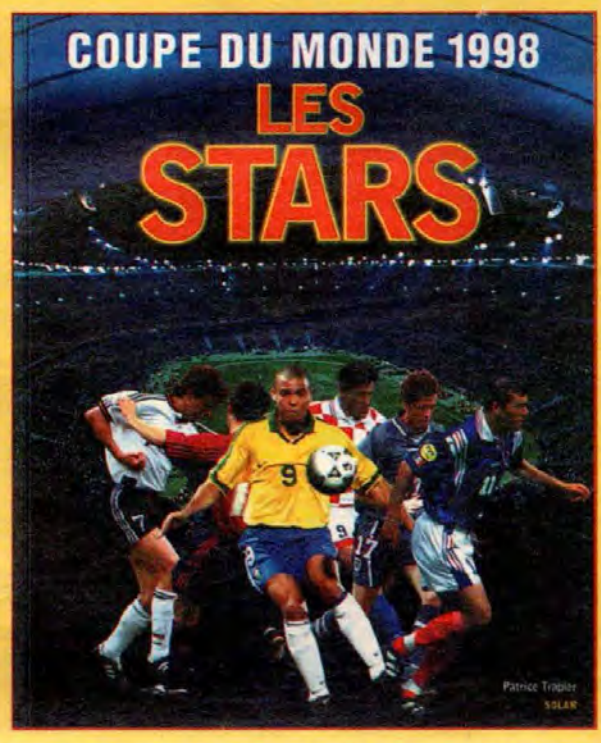
Vous êtes heureux ?

Je l'ai toujours été. Je le serais encore plus si je pouvais entraîner une équipe. »

F. H.

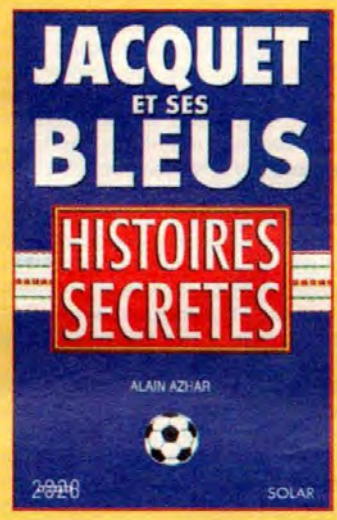
SolaR
Vive le foot !

Les plus grandes stars du football mondial en 78 portraits



Jamais Coupe du monde n'a rassemblé autant d'équipes. Jamais Coupe du monde n'a présenté plateau plus somptueux : trente-deux équipes venues des quatre coins du monde.
Du 10 juin au 12 juillet, pendant ce grand mois d'amour foot, le monde entier aura les yeux tournés vers la France. Cet album vous permettra de savourer à l'avance la plus grande Coupe du monde du siècle.

Album cartonné, 120 pages, 140 photos couleurs, 149 F



Entraîneur et sélectionneur de l'équipe de France, pays organisateur de la Coupe du monde 1998, Aimé Jacquet reste une énigme et ses options humaines ou tactiques sont difficiles à cerner : ce livre est indispensable pour comprendre ce personnage atypique et sa «bande», qui vont faire vibrer la France pendant près d'un mois.

Ouvrage broché, 224 pages, 95 F

Chez le même éditeur

LES BLEUS
Le livre officiel de l'équipe de France

Album cartonné sous jaquette, 170 pages, 160 photos couleurs, 60 photos noir et blanc, 160 F

Photo GAMMA

Habitué à travailler dans l'urgence et la pression, Philippe Troussier n'est pas dépaysé avec les Bafana, qu'il est venu superviser en Europe la semaine dernière.

Troussier, globe-trotter heureux

AFRIQUE DU SUD. A peine sorti d'une enrichissante Coupe d'Afrique des nations avec le Burkina Faso, Philippe Troussier accumule les kilomètres pour le compte des Bafana Bafana. Il supervise ses joueurs, les adversaires et peaufine le programme de préparation.

Sept pays en une semaine : Ecosse, Angleterre, Allemagne, Pays-Bas, France, Turquie et Afrique du Sud. Plus une demi-douzaine de matches, dont Ecosse-Danemark. Eprouvé, Philippe Troussier ? De passage à Paris, la semaine passée, pour vingt-quatre heures, le nouveau sélectionneur des Bafana Bafana est serein : « Tout cela ne m'enlève pas trop d'énergie. Je pense, au contraire, plutôt bien maîtriser ces paramètres. Je me surprends quand même, parce que je suis extrêmement sollicité par les médias, mais la fatigue se noie dans la dynamique. Je crois avoir trouvé le bon timing lors de la dernière Coupe d'Afrique des nations. »

Rentré du Burkina Faso, Troussier a pris ses fonctions à l'occasion du rassemblement des sélectionneurs des 32 pays qualifiés pour le Mondial, les 9 et 10 mars à Paris. Quasiment insaisissable durant cette période, le Sorcier blanc en avait profité pour parapher son contrat et nouer les premiers liens avec les dirigeants de la Fédération (SAFA). Ensuite, direction l'Afsud, « où je n'ai finalement passé que cinq jours, pour me présenter au peuple sud-africain. J'ai quand même eu le temps de voir quatre matches. » Il y a tenu une conférence de presse et dévoilé les grands axes de son programme, découpé en deux phases. « Jusqu'à la fin du mois d'avril, je souhaite procéder à une large revue d'effectif, avec les joueurs sélectionnés par Barker et ceux de Jomo Sono. Nous avons programmé deux stages : le premier, commencé samedi dernier, s'achève demain ; un autre est prévu du 14 au 16 avril, Trott Moloto, mon adjoint, et moi y travailleront avec 26 locaux. »

Ne perdant pas une minute, Troussier a reconstitué chez les Bafana un encadrement technique fort, à l'instar de celui qui était le sien au Burkina Faso. « C'est vrai que la CAN a été pour moi une bonne répétition sur ce plan. Il y a des domaines où il faut être très vigilant, comme dans celui de la récupération. J'aurai donc un physio qui travaillera avec notre kiné et sera proche du terrain pour suivre les joueurs de plus près et remettre d'aplomb les blessés. Nous avons également fait appel à Steve Crowley, un international qui gardait le but de Kaizer Chiefs quand j'y étais, pour entraîner les gardiens. » Troussier ne comprend pas, en revanche, pourquoi « la presse ou, peut-être, la Fédération » essaie de placer un comité technique où se côtoieraient Kaizer Motaung, le patron des Kaizer Chiefs, et Jomo Sono.

« PAS DE PARTAGE DE POUVOIR »

« C'est étonnant, confie le technicien français, puisque Kaizer semblait ne pas être au courant de l'existence de cette structure ! Je suis très ferme sur ce plan : il n'y aura pas de partage de pouvoir. Je dois régler la question ces jours-ci. » Ici et là, Troussier fait l'objet d'attaques plus ou moins justifiées, dans la presse. Dernièrement, les Manning Rangers, champions en titre, lui ont reproché de n'avoir sélectionné aucun joueur alors qu'il a, par exemple, reconvoqué « Doctor » Khumalo (des Chiefs). Il ne relève même pas. « De toute façon, je connais déjà quinze de mes vingt-deux joueurs. Comme j'emmènerai trois gardiens, il reste donc quatre places à pourvoir. Je n'écarte personne, pas même les anciens. Récemment, j'ai même parlé avec Pierre Issa, qui a disputé la seconde période du match contre Cannes avec l'OM. Il a un excellent état d'esprit, Rolland (Courbis) m'a également rassuré sur sa forme. Je ferai de toute façon un premier point avec les pros soit à Londres, soit en Suisse, du 20 au 22 avril. »

Connaissant par cœur son programme, Troussier trace ensuite la dernière ligne droite, fort encombrée, qui attend les vice-champions d'Afrique, dont la plupart sortiront éprouvés des Championnats européens : « Départ avec un match contre la Zambie, le 20 mai, en conclusion du regroupement où l'on procédera aux examens médicaux. Ensuite, un saut en Argentine, le 25, avec retour le lendemain en Europe, où nous serons basés à Stuttgart. » Et pour ceux qui en redemandent : « Nous avons prévu deux rencontres amicales, peut-être contre le Cameroun de Claude Le Roy puis avec la Slovaquie, avant de rejoindre Vichy. » Gardiaques s'abstenir, mais les Bafana ne sont pas du genre à reculer au pied de la montagne...

FRANK SIMON

AGENDA

Du 3 au 11 avril

Stage de la **Corée du Sud** en France avec des matches amicaux contre Saint-Denis-Saint-Leu (le 6) et Metz (le 11).

8 avril

Roumanie - Grèce (à Bucarest)

10 avril

Regroupement des internationaux d'**Arabie saoudite** à Riyad.

❑ Bora Milutinovic, le sélectionneur serbe du **Nigeria,** a déclaré la semaine dernière à Abuja que les femmes et les petites amies des joueurs seraient les bienvenues pendant le Mondial, à condition... qu'ils ne fassent pas de folies de leurs corps. « Les épouses ou les petites amies peuvent apporter un support moral aux joueurs, mais rien de plus, a précisé Bora. Je ne pense pas qu'un mois d'abstinence leur fera du mal. »

❑ Gabriel Batistuta, le buteur de la Fiorentina, a été rappelé par Daniel Passarella pour le match amical que doit livrer l'équipe d'**Argentine** contre Israël, le 15 avril à Tel-Aviv. Huit autres expatriés sont également convoqués : Claudio Lopez et Ariel Ortega (Valence), Pablo Paz (Tenerife), Gustavo Lombardi (Salamanque), Roberto Sensini (Parme), Matias Almeyda (Lazio Rome), Mauricio Pineda (Udinese) et Nelson Vivas (Lugano).

❑ Le **Japon** cherche un club français pour lui donner la réplique le 7 juin dans la région d'Aix-les-Bains, où la sélection de Takeshi Okada doit s'installer pendant le Mondial. Auparavant, les Nippons auront séjourné en Suisse et disputer deux matches amicaux à Lausanne : face au Mexique, le 31 mai, et avec la Yougoslavie, le 3 juin.

❑ Auteur des deux buts de la victoire (2-0) de la **Belgique** en amical sur les Etats-Unis, en février à Bruxelles, Nico Van Kerckhoven (27 ans) va quitter Lierse après le Mondial. Il a signé un contrat de quatre ans avec le club allemand de Schalke 04. A Gelsenkirchen, il retrouvera ses compatriotes Marc Wilmots et Michael Goosens, deux anciens du Standard de Liège.

❑ De retour en **Iran** vendredi, après une quinzaine de jours en Europe (stage en Bretagne, tournée en Allemagne et séjour à Split), le Croate Tomislav Ivic doit communiquer dans les prochains jours une liste de 26 joueurs pour le tournoi de Téhéran (20-22 avril, avec le Ghana, la Hongrie et la Jamaïque). Une liste très attendue car, depuis sa prise de fonction le 15 janvier, Ivic n'a pas hésité à lancer des jeunes et à mettre à l'écart quelques internationaux.

❑ On n'arrête plus Hidetoshi Nakata, le meneur de jeu du **Japon**. International depuis moins d'un an, le milieu de terrain de Bellmare Hiratsuka a émis le souhait de rallier un club européen après le Mondial. Mais pas n'importe lequel ! « Je préférerais l'Espagne ou l'Italie, explique Nakata, le Championnat d'Angleterre est trop dur ! »

❑ Un match supplémentaire de préparation au Mondial pour la **Croatie :** contre l'Australie, le 7 juin à Zagreb. Auparavant, la sélection de Miroslav Blazevic aura rencontré la Pologne (le 22 avril à Osijek), la Slovaquie (le 29 à Pula) et l'Iran (le 3 juin à Rijeka).

❑ Pas de Coupe du monde pour Hassene Gabsi ! L'international **tunisien,** qui joue à l'Espérance de Tunis, a été opéré avec succès en début de semaine dernière par le professeur Imbert à Saint-Etienne, mais il ne pourra pas reprendre la compétition avant plusieurs mois.

❑ Malgré un but d'Ordiales dès la 2e minute, le **Mexique** s'est incliné (1-3) mardi en Argentine devant le club de Boca Juniors. Pas vraiment un bon résultat pour l'équipe entraînée par Manuel Lapuente, mais tous les titulaires n'étaient pas du voyage...

Quels maîtres pour le XXe siècle ?

A l'occasion de la dernière Coupe du monde du siècle, Mastercard, sponsor officiel de la FIFA et du Mondial 98, organise l'élection de « l'équipe du XXe siècle ». Dans chaque confédération (Europe, Amsud, Afrique, Concacaf et Asie-Océanie), un panel de représentants des médias spécialisés doit, dans un premier temps, désigner le onze de « son » continent. Trois Français (Kopa, Fontaine et Platini) sont ainsi nominés parmi soixante Européens, où l'on retrouve également Yachine, Baresi, Beckenbauer, Cruyff, Matthäus, Van Basten ou Eusebio. Un jury international choisira ensuite parmi ces cinquante-cinq joueurs (onze par confédération) les onze qui méritent de figurer dans « l'équipe du XXe siècle ». Question subsidiaire : combien de joueurs de l'Océanie dans le onze du siècle ?

❑ Tout espoir de participer au Mondial avec l'**Allemagne** n'est pas perdu pour Mario Basler. Le milieu de terrain du Bayern Munich, touché à la cheville en Championnat le mois dernier, compte bien être rétabli avant le 9 mai, date limite fixée par Berti Vogts pour être sélectionnable. « Si tout va bien, je devrais jouer le 26 avril contre Leverkusen », a confié « Super Mario » a la télévision bavaroise.

❑ Contrairement à ce que nous avions annoncé dans le numéro de *France Football* de vendredi dernier, Claude Le Roy, le nouveau sélectionneur du **Cameroun,** n'a jamais perdu contre la Zambie en éliminatoires du Mondial 86. En fait, c'est même à la suite de cette élimination précoce que le Français avait été appelé au chevet des Lions Indomptables à la mi-85. Toutes nos excuses à l'intéressé...

❑ Tim Flowers sera-t-il rétabli à temps pour garder les buts de l'**Angleterre** au Mondial ? L'optimisme est revenu du côté de Blackburn, même si Flowers, habituelle doublure de Seaman (Arsenal), doit encore observer un repos d'un mois pour soigner sa blessure.

❑ Le programme de préparation au Mondial de la **Tunisie** est désormais arrêté : après un stage à Tunis du 27 avril au 2 mai, conclu par un match contre un adversaire à désigner, les protégés de Henry Kasperczak se retrouveront en Italie du 15 au 21 mai (match contre Vicence), puis séjourneront dans le sud de la France jusqu'au 4 juin. Les Tunisiens joueront alors trois matches, avec une équipe française (le 24 mai à Albertville), en Autriche (le 27 mai à Vienne) et contre le Chili (le 31 à Montélimar). Ils rentreront à Tunis pour une dernière rencontre amicale avec le pays de Galles, le 6 juin, avant de s'installer à Montboucher-sur-Jabron (Drôme) à partir du 9 juin.

❑ En attendant de réunir tous ses internationaux ce vendredi (10 avril) à Riyad pour les tests médicaux, Carlos Alberto Parreira, le sélectionneur brésilien de l'**Arabie saoudite,** a improvisé une rencontre amicale entre l'équipe nationale et Al-Nasser, le club entraîné par le Français Jean Fernandez, éliminé du tour final du Championnat. Résultat : 3-2 pour l'équipe nationale.

Hong Myung-bo à Lens ?

La réussite de Seo Jung-won à Strasbourg a donné des idées à plusieurs équipes françaises. Selon le journal *Séoul Sport*, trois clubs de l'Hexagone ont fait des propositions à Hong Myung-bo, le libero coréen de Bellmare Hiratsuka (D 1 japonaise). L'un d'eux n'est autre que le RC Lens, actuel leader du Championnat. Hong, qui a représenté la Corée du Sud lors du match précédant le tirage au sort du Mondial, le 4 décembre à Marseille, est très attiré par l'Europe. Il a d'autant plus de chances d'y parvenir qu'il sera libre à la fin de la saison. D'ici là, Hong doit tout de même honorer son contrat jusqu'en juin avec Bellmare Hiratsuka. C'est pourquoi Cha Bum-kun, le sélectionneur coréen, a laissé pour l'actuelle tournée en Europe tous ses internationaux qui évoluent au Japon à la disposition de leur club : outre Hong Myung-bo, Ha Seok-ju (Cerezo Osaka) et Kim Do-hoon (Vissel Kobe) ne sont pas du voyage. Cha a donc emmené en France les vingt-deux joueurs suivants :

Gardiens : Kim Byung-ji (Ulsan Hyundai), Seo Dong-myung (Sangmoo).

Défenseurs : Choi Young-il et Lee Min-sung (Pusan Daewoo), Jang Dae-il et Lee Sang-Hun (Ilhwa Chonma), Kim Hak-chol (Sangmoo), Kim Tae-young (Chunnam Dragons), Lee Ki-hyung (Suwon Bluewings), Jang Hyung-seok (Ulsan Hyundai).

Milieux : Choi Sung-yong et Park Nam-yul (Sangmoo), Kim Doh-keun (Chunnam Dragons), Ko Jong-soo (Suwon Bluewings), Lee Sang-yoon (Ilhwa Chonma), Yoon Jong-hwan (Yukong Elephants), Yoo Sang-chul (Ulsan Hyundai).

Attaquants : Choi Yong-soo (Sangmoo), Hwang Sun-hong (Pohang Steelers), Jin Soon-jin (Hallulujah), Park Kun-ha (Suwon Bluewings), Park Byung-joo (Hansung University).

A noter que Seo Jung-won, l'attaquant de Strasbourg, ne figure pas sur cette liste, mais il pourrait rejoindre ses compatriotes pour quelques matches amicaux au programme de ce mois. Après avoir rencontré le FC Metz ce samedi (11 avril), la Corée du Sud doit, en effet, jouer contre la Slovaquie (le 15), la Macédoine (le 18) et la Yougoslavie (le 22).

Photo Alain de MARTIGNAC

❑ Meilleur buteur du **Paraguay** lors des éliminatoires du Mondial, Miguel Angel Benitez ne supporte plus d'être remplaçant à l'Espanyol Barcelone, où il est pourtant sous contrat jusqu'en 2002. « Je reste jusqu'à la fin de cette saison et après je m'en vais », a-t-il récemment déclaré. Selon le quotidien espagnol *Marca*, Valence, Tenerife, le Real Majorque, Newcastle et plusieurs clubs brésiliens sont sur les rangs.

❑ La FIFA ayant donné la possibilité aux sélectionneurs de garder un troisième gardien en réserve dans leur pays, le **Norvegien** Egil « Drillo » Olsen envisage de n'en emmener que deux en France : probablement Frode Grodaas, même s'il ne joue pas régulièrement à Tottenham, et Thomas Gill, le numéro 1 du MSV Duisburg. Espen Baardsen, le gardien de l'équipe Espoirs, qui, lui, est titulaire à Tottenham, ne devrait donc pas figurer parmi les vingt-deux !

❑ A 17 ans, Daisuke Ichikawa est devenu mercredi à Séoul le plus jeune joueur jamais sélectionné en équipe du **Japon**. Le défenseur du FC Shimizu, qui est encore lycéen, a disputé tout le match (perdu 2-1) contre la Corée du Sud. L'autre trouvaille de Takeshi Okada, Shinji Ono (18 ans), numéro 10 d'Urawa Red Diamonds, est entré à la 65e minute à la place de Tsuyoshi Kitazawa, le milieu de terrain aux cheveux longs de Verdy Kawasaki.

❑ Frank de Boer, le défenseur de l'équipe des **Pays-Bas,** pourrait quitter l'Ajax d'Amsterdam après le Mondial pour Barcelone. Il a récemment fait un passage éclair (et secret) dans la capitale catalane et, selon le quotidien *El Mundo Deportivo,* aurait trouvé un accord avec Louis Van Gaal et le fils du président Nunez. Frank pourrait rallier le Barça en compagnie de son jumeau, Ronald, mais l'Ajax n'entend pas les lâcher.

❑ Tout comme cela s'est passé en Allemagne il y a quelques semaines, un conflit oppose actuellement la Fédération néerlandaise à son gouvernement. Ce dernier, suivant les injonctions des instances européennes qui ont voté pour le boycott d'un Nigeria bafouant les droits de l'homme, souhaite que le match **Pays-Bas** - Nigeria, prévu le 5 juin à Amsterdam, soit annulé. La Fédération, elle, veut qu'il soit maintenu. Bras de fer en cours...

❑ Malgré une entorse au genou droit, Romarin Billong, le défenseur de Saint-Etienne, compte bien participer au Mondial avec le **Cameroun**. « L'IRM que j'ai passée mardi a révélé une blessure moins grave que ne le laissait craindre le premier diagnostic, explique Billong. J'espère reprendre la compétition d'ici à un mois. »

❑ Hugo **Sanchez,** qui a fait ses adieux définitifs au public mexicain lors du récent Mexique-Paraguay, prépare son autobiographie, qui devrait être prête d'ici à trois ans environ. Les impatients pourront se rabattre sur un livre qui vient de paraître sous le titre *El Rey del Gol* (« le Roi du but »), rédigé avec un rédacteur du journal espagnol *As*. L'ouvrage est consacré au séjour du grand buteur mexicain au Real Madrid, et les droits d'auteur iront directement à des associations de bienfaisance.

❑ Les droits de télévision de l'équipe mexicaine font l'objet d'une bataille sans précédent. Alors que le diffuseur habituel, Televisa, a proposé **80 millions de dollars** pour quatres ans, son rival, TV Azteca, a surenchéri en proposant 100 millions. Et d'autres réseaux, comme les américains Fox et ESPN, sont également sur les rangs...

❑ Trifon Ivanov, le défenseur central de l'équipe de **Bulgarie,** s'est excusé d'avoir jeté le brassard de capitaine du CSKA Sofia tendu par Hristo Stoitchkov alors que ce dernier était remplacé à la 65e minute d'un match de Championnat contre Metalurg Pernik. « C'était un mauvais geste dû à l'émotion et à la pression », a expliqué Trifon. Un vieux contentieux oppose depuis des années Ivanov à Stoitchkov et il n'est pas dit que Hristo Bonev, sélectionneur depuis 1996, parvienne à l'aplanir pour le Mondial en France...

❑ José Luis Sierra (29 ans), sacré champion du Chili avec le club de Colo Colo, milieu de terrain de l'équipe nationale du **Chili,** a été transféré à Aston Villa pour 12 millions de francs.

❑ José Luis Sierra (29 ans), milieu de terrain de l'équipe nationale du **Chili,** sacré champion du Chili avec le club de Colo Colo, a été transféré à Aston Villa pour 12 millions de francs.

❑ **Ecarté au profit de Dany Verlinden,** le gardien de Bruges, lors du récent Belgique-Norvège (2-2), Filip de Wilde devrait retrouver sa place dans le but belge. Il vient, en effet, de quitter le Sporting Lisbonne, où il n'était plus titulaire, pour rentrer à Anderlecht.

Rififi en Roumanie

Après avoir perdu (2-1) en Argentine sans les internationaux expatriés puis s'être inclinée (0-1) devant Israël à Bucarest sans cinq titulaires, la Roumanie va-t-elle enfin pouvoir jouer au complet ? Demain face à la Grèce (qu'il entraînera après le Mondial), Anghel Iordanescu devra composer sans Hagi, Filipescu et Gheorghe Popescu, tous les trois retenus par leur club, Galatasaray, pour une demi-finale de Coupe de Turquie. A ces forfaits s'ajoute la mise à l'écart de Ion Vladoiu. Iordanescu n'a pas apprécié les critiques... que l'attaquant du FC Cologne prétend ne jamais avoir tenues ! De l'explication que doivent avoir les deux hommes dépend l'avenir de Vladoiu en équipe nationale. S'il renonçait au Mondial, il rejoindrait Raducioiu (VfB Stuttgart) et Lupescu (Mönchengladbach) dans le clan des anti-Iordanescu.

Dix-huit joueurs ont donc été retenus pour le match contre la Grèce. Gardiens : Bogdan Stelea (Salamanque), Dumitru Stingaciu (Koçaelispor).

Défenseurs : Dan Petrescu (Chelsea), Anton Dobos (AEK Athènes), Daniel Prodan (Atletico Madrid), Cristian Dulca (Rapid Bucarest), Tibor Selymes (Anderlecht), Vasile Popa (Arges Pitesti).

Milieux : Denis Serban (Steaua Bucarest), Ovidiu Stinga (PSV Eindhoven), Lucian Marinescu (Rapid Bucarest), Constantin Galca (Espanyol Barcelone), Alin Stoica (Anderlecht), Dorinel Munteanu (FC Cologne).

Attaquants : Viorel Moldovan (Coventry City), Adrian Ilie (Valence), Radu Niculescu (National Bucarest), Constantin Barbu (Arges Pitesti).

Après ce match avec la Grèce, la Roumanie doit encore disputer trois rencontres avant son arrivée en France, le 7 juin. Mais, il y a un contretemps. Après s'être rendu en Belgique le 22 avril et en attendant de recevoir le Paraguay début juin, la sélection de Iordanescu devait accueillir l'Irlande du Nord le 30 mai à Bucarest. Or, la Fédération irlandaise a proposé d'envoyer son équipe B afin... de réserver les A pour la rencontre en Espagne le 3 juin. Tollé à Bucarest. « C'est inadmissible, s'est exclamé Iordanescu. J'ai besoin d'une équipe capable de donner une bonne réplique dans la perspective de notre premier tour contre l'Angleterre, pas d'une formation de seconde catégorie. » Si ce n'est pas l'équipe d'Irlande du Nord A, ça en sera donc une autre. Mais la Russie, approchée, a déjà décliné l'offre...

Baromètre

EN HAUSSE

Merson (Angleterre)

Auteur du but égalisateur (1-1) en Suisse, Paul Merson revient au bon moment en équipe d'Angleterre. Aux premières loges en Division One (D 2 anglaise) avec Middlesbrough, il pourrait poursuivre le duo qu'il forme désormais avec Paul Gascoigne en équipe d'Angleterre pendant le Mondial. Glenn Hoddle, le sélectionneur anglais, qui a donné son accord à Gazza pour qu'il rallie « Boro », pourrait ainsi aligner deux meneurs de jeu issus... d'un club de Deuxième Division.

Frank de Boer (Pays-Bas)

Quel club ne souhaite pas engager le défenseur de l'Ajax d'Amsterdam ? A vingt-sept ans, Frank, pilier de la sélection néerlandaise (52 capes), est certainement l'arrière le plus convoité du moment. Pour le faire venir à Barcelone, Louis Van Gaal est prêt à investir 120 millions de francs. Autant que la Lazio ou Manchester United. Mais l'Ajax, avec qui Frank est lié jusqu'en 2004, n'entend pas le lâcher. Quant à Guus Hiddink, le sélectionneur néerlandais, il ne peut que se réjouir de compter un tel joueur dans son équipe.

Brown (Ecosse)

Même si l'Ecosse n'a jamais passé le premier tour d'une phase finale de Coupe du monde, Craig Brown viendra en France sans pression. Le contrat qui le lie à la Fédération écossaise (SFA) depuis novembre 1993 vient, en effet, d'être prolongé de quatre ans, jusqu'en 2002. Il faut dire que Craig Brown s'est plutôt bien tiré d'affaire jusqu'ici : avec des joueurs très moyens, il a permis à l'Ecosse de participer à l'Euro 96, puis de se qualifier pour le Mondial 98 au terme d'un parcours sérieux dans un groupe relevé.

EN BAISSE

Letchkov (Bulgarie)

Héros de la World Cup 94 aux Etats-Unis, auteur du but de la victoire sur l'Allemagne en quart de finale, le Bulgare Iordan Letchkov risque de ne pas participer au Mondial 98. Il est, en effet, suspendu par la FIFA pour avoir quitté sans explication son club turc, Besiktas, en vue de réintégrer le CSKA Sofia. Mais Besiktas, qui l'a acheté l'été dernier à Marseille, tient à ce qu'il honore ses deux ans de contrat, même sur le banc des remplaçants, à moins qu'un club ne se porte acquéreur. Prix : 15 millions de francs.

Fouad Amin Anouar (Arabie saoudite)

Le capitaine saoudien a-t-il été repêché pour rien ? Dès sa nomination au poste de sélectionneur, le Brésilien Carlos Alberto Parreira a tenu à réintégrer Fouad Amin Anouar dans l'équipe nationale, dont il avait été exclu l'an dernier pour indiscipline. Touché au genou lors de la finale du Championnat avec son club, Al-Chabab Riyad, il a dû filer aux Etats-Unis pour se faire opérer... et garder une petite chance d'être rétabli pour le Mondial.

Letizi (France)

Les chances de Lionel Letizi de figurer parmi les vingt-deux Français au Mondial s'amenuisent au fur et à mesure qu'il accumule les bourdes, aussi bien avec l'équipe de France (lors de la défaite 1-0 en Russie) qu'avec Metz (0-2 en Championnat devant Lens). Letizi doit absolument se reprendre s'il veut « rester » troisième gardien, mais le retour au premier plan de Bernard Lama, le rétablissement de Lionel Charbonnier et la fin de saison époustouflante de Guillaume Warmuz hypothèquent ses chances.

LES BUTEURS À RÉPÉTITION

Schiaffino et Salenko au plus haut

EXPLOIT. *Un, deux, trois, quatre, cinq. En quinze phases finales, deux joueurs ont réalisé l'exploit d'inscrire cinq buts au cours du même match. Depuis 1950 jusqu'à la dernière édition, l'Urugayen Schiaffino était le seul à y être parvenu. Et puis est venu Igor Salenko. Le 28 juin 1994, le Russe marquait cinq des six buts d'un succès mémorable de son équipe sur le Cameroun. Grâce à leur coup d'éclat, ces deux attaquants, ont surclassé tous les autres maîtres buteurs du Mondial, Gerd Muller en tête.*

1930

TRIPLÉS

Quarts de finale
- ▶ 17-7 : Patenaude Etats-Unis-Parag. 3-0
- ▶ 19-7 : Stabile Argentine-Mexique 6-3

Demi-finales
- ▶ 26-7 : Peucelle Argentine-Etats-Unis 6-1
- ▶ 27-7 : Cea Uruguay-Yougoslavie 6-1

1934

TRIPLÉS

Huitièmes de finale
- ▶ 27-5 : Conen Allemagne-Belgique 5-2
- ▶ 27-5 : Schiavio Italie-Etats-Unis 7-1

1938

QUADRUPLÉS

Huitièmes de finale
- ▶ 5-6 : Wilimowski Pologne-Brésil 5-6 a.p.
- ▶ 12-6 : Wetterström Suède-Cuba 8-0

TRIPLÉ

Huitièmes de finale
- ▶ 5-6 : Leonidas Brésil-Pologne 6-5 a.p.

1950

QUINTUPLÉ

Premier tour
- ▶ 2-7 : Schiaffino Uruguay-Bolivie 8-0

QUADRUPLÉ

Groupe final
- ▶ 9-7 : Ademir Brésil-Suède 7-1

1954

QUADRUPLÉ

Huitièmes de finale
- ▶ 20-6 : Kocsis Hongrie-RFA 8-3

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 19-6 : Probst Autriche-Tchécos. 5-0
- ▶ 19-6 : Borges Uruguay-Ecosse 7-0
- ▶ 20-6 : Burhan Turquie-Corée du S. 7-0
- ▶ 23-6 : Morlock RFA-Turquie 7-2

Quarts de finale
- ▶ 26-6 : Wagner Autriche-Suisse 7-5
- ▶ 26-6 : J. Hügi Suisse-Autriche 5-7

Demi-finales
- ▶ 30-6 : Morlock RFA-Uruguay 6-1

1958

QUADRUPLÉ

Finale de classement
- ▶ 28-6 : Fontaine France-RFA 6-3

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 8-6 : Fontaine France-Paraguay 7-3

Demi-finale
- ▶ 24-6 : Pelé Brésil-France 5-2

1962

TRIPLÉ

Premier tour
- ▶ 3-6 : Albert Hongrie-Bulgarie 6-1

1966

QUADRUPLÉ

Quarts de finale
- ▶ 23-7 : Eusebio Portugal-Corée du N. 5-3

TRIPLÉ

Finale
- ▶ 30-7 : Hurst Angleterre-RFA 4-2 a.p.

1970

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 7-6 : G. Muller RFA-Bulgarie 5-2
- ▶ 10-6 : G. Muller RFA-Pérou 3-1

1974

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 18-6 : Bajevic Yougoslavie-Zaïre 9-0
- ▶ 19-6 : Szarmach Pologne-Haïti 7-0

1978

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 3-6 : Rensenbrink Pays-Bas-Iran 3-0
- ▶ 11-6 : Cubillas Pérou-Iran 4-1

1982

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 15-6 : Kiss Hongrie-Salvador 10-1
- ▶ 20-6 : Rummenigge RFA-Chili 4-1

Second tour
- ▶ 28-6 : Boniek Pologne-Belgique 3-0
- ▶ 5-7 : Rossi Italie-Brésil 3-2

1986

QUADRUPLÉ

Huitièmes de finale
- ▶ 18-6 : Butragueño Espagne-Dan. 5-1

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 8-6 : Elkjaer-Larsen Danemark-Urug. 6-1
- ▶ 11-6 : Lineker Angleterre-Pologne 3-0

Huitièmes de finale
- ▶ 15-6 : Belanov URSS-Belgique 3-4 a.p.

1990

TRIPLÉS

Premier tour
- ▶ 17-6 : Michel Espagne-Corée du S. 3-1

Huitièmes de finale
- ▶ 23-6 : Skhuravy Tchécos.-Costa Rica 4-1

Photo PRESSE SPORTS

Salenko partage avec Schiaffino le record de buts marqués (5) lors d'un même match dans une Coupe du monde

1994

QUINTUPLÉ

Premier tour
- ▶ 28-6 : Salenko Russie-Cameroun 6-1

TRIPLÉ

- ▶ 21-6 : Batistuta Argentine-Grèce 4-0

Précision. *Les statistiques divergent concernant le match gagné 8-0 par l'Uruguay contre la Bolivie, le 2 juillet 1950 à Belo Horizonte. Certaines d'entre elles n'accordent que quatre buts à Schiaffino. L'avancée de preuve que pourrait aujourd'hui nous fournir l'image manque. Tout porte à croire pourtant que l'attaquant uruguayen a bel et bien marqué cinq buts ce jour-là. C'est ce que relataient en tous les cas certains journaux de l'époque et notamment* France Football *en deux endroits, dans sa parution du 5 juillet 1950, trois jours seulement après l'événement. C'est sur cette dernière source que nous nous sommes aujourd'hui basés pour cette étude.*

Les buteurs à répétition les plus rapides

(Le temps qu'ils ont mis pour marquer leurs 3, 4 ou 5 buts)

LES 15 PHASES FINALES (9)

Chronologie des 95 buts

757. Dermendiev (Pérou - **Bulgarie**, 3-2)
758. Maneiro (**Uruguay** - Israël, 2-0)
759. Bonev (Pérou - **Bulgarie**, 3-2)
760. Mujica (**Uruguay** - Israël, 2-0)
761. Gallardo (**Pérou** - Bulgarie, 3-2)
762. Chumpitaz (**Pérou** - Bulgarie, 3-2)
763. Hurst (**Angleterre** - Roumanie, 1-0)
764. Cubillas (**Pérou** - Bulgarie, 3-2)
765. Domenghini (**Italie** - Suède, 1-0)
766. Petras (Brésil - **Tchécoslovaquie**, 4-1)
767. Van Moer (**Belgique** - Salvador, 3-0)
768. Human (RFA - **Maroc**, 2-1)
769. Rivelino (**Brésil** - Tchéco., 4-1)
770. Van Moer (**Belgique** - Salvador, 3-0)
771. Seeler (**RFA** - Maroc, 2-1)
772. Pelé (**Brésil** - Tchécoslovaquie, 4-1)
773. Jairzinho (**Brésil** - Tchéco., 4-1)
774. Lambert (**Belgique** - Salvador, 3-0)
775. Muller (**RFA** - Maroc, 2-1)
776. Jairzinho (**Brésil** - Tchéco., 4-1)
777. Petras (Roum. - **Tchéco.**, 2-1)
778. Bychovets (**URSS** - Belgique, 4-1)
779. Neagu (**Roumanie** - Tchéco., 2-1)
780. Asatiani (**URSS** - Belgique, 4-1)
781. Bychovets (**URSS** - Belgique, 4-1)
782. Cubillas (**Pérou** - Maroc, 3-0)
783. Challe (**Pérou** - Maroc, 3-0)
784. Dumitrache (**Roum.** - Tchéco., 2-1)
785. Cubillas (**Pérou** - Maroc, 3-0)
786. Hmelnitski (**URSS** - Belgique, 4-1)
787. Lambert (URSS - **Belgique**, 4-1)
788. Nikodimov (RFA - **Bulgarie**, 5-2)
789. Libuda (**RFA** - Bulgarie, 5-2)
790. Muller (**RFA** - Bulgarie, 5-2)
791. Valdivia (**Mexique** - Salvador, 4-0)
792. Gonzalez (**Mexique** - Salvador, 4-0)
793. Muller (**RFA** - Bulgarie, 5-2)
794. Fragoso (**Mexique** - Salvador, 4-0)
795. Turesson (**Suède** - Israël, 1-1)
796. Spiegler (Suède - **Israël**, 1-1)
797. Jairzinho (**Brésil** - Angleterre, 1-0)
798. Seeler (**RFA** - Bulgarie, 5-2)
799. Basaguren (**Mexique** - Salvador, 4-0)
800. Muller (**RFA** - Bulgarie, 5-2)
801. Kolev (RFA - **Bulgarie**, 5-2)
802. Pelé (**Brésil** - Roumanie, 3-2)
803. Muller (**RFA** - Pérou, 3-1)
804. Jairzinho (**Brésil** - Roumanie, 3-2)
805. Muller (**RFA** - Pérou, 3-1)
806. Dumitrache (Brésil - **Roumanie**, 3-2)
807. Muller (**RFA** - Pérou, 3-1)
808. Cubillas (RFA - **Pérou**, 3-1)
809. Bychovets (**URSS** - Salvador, 2-0)
810. Pelé (**Brésil** - Roumanie, 3-2)
811. Bychovets (**URSS** - Salvador, 2-0)
812. Dembovski (Brésil - **Roumanie**, 3-2)
813. Grahn (**Suède** - Uruguay, 1-0)
814. Pena (**Mexique** - Belgique, 1-0)
815. Zecev (**Bulgarie** - Maroc, 1-1)
816. Clarke (**Angleterre** - Tchéco., 1-0)
817. Ghazuani (Bulgarie - **Maroc**, 1-1)
818. Rivelino (**Brésil** - Pérou, 4-2)
819. Gonzalez (Italie - **Mexique**, 4-1)
820. Tostao (**Brésil** - Pérou, 4-2)
821. Pena (Italie - **Mexique**, 4-1 c.s.c.)
822. Gallardo (Brésil - **Pérou**, 4-2)
823. Mullery (RFA - **Angleterre**, 3-2 a.p.)
824. Peters (RFA - **Angleterre**, 3-2 a.p.)
825. Tostao (**Brésil** - Pérou, 4-2)
826. Riva (**Italie** - Mexique, 4-1)
827. Beckenbauer (**RFA** - Angl., 3-2 a.p.)
828. Rivera (**Italie** - Mexique, 4-1)
829. Cubillas (Brésil - **Pérou**, 4-2)
830. Jairzinho (**Brésil** - Pérou, 4-2)
831. Riva (**Italie** - Mexique, 4-1)
832. Seeler (**RFA** - Angleterre, 3-2 a.p.)
833. Muller (**RFA** - Angleterre, 3-2 a.p.)
834. Esparrago (**Uruguay** - URSS, 1-0 a.p.)
835. Boninsegna (**Italie** - All., 4-3 a.p.)
836. Cubillas (Brésil - **Uruguay**, 3-1)
837. Clodoaldo (**Brésil** - Uruguay, 3-1)
838. Jairzinho (**Brésil** - Uruguay, 3-1)
839. Rivelino (**Brésil** - Uruguay, 3-1)
840. Schnellinger (Italie - **RFA**, 4-3 a.p.)
841. Muller (Italie - **RFA**, 4-3 a.p.)
842. Burgnich (**Italie** - RFA, 4-3 a.p.)
843. Riva (**Italie** - RFA, 4-3 a.p.)
844. Muller (Italie - **RFA**, 4-3 a.p.)
845. Rivera (**Italie** - RFA, 4-3 a.p.)
846. Overath (**RFA** - Uruguay, 1-0)
847. Pelé (**Brésil** - Italie, 4-1)
848. Boninsegna (Brésil - **Italie**, 4-1)
849. Gerson (**Brésil** - Italie, 4-1)
850. Jairzinho (**Brésil** - Italie, 4-1)
851. Carlos Alberto (**Brésil** - Italie, 4-1)

La semaine prochaine, RFA 1974.

Photo PRESSE SPORTS

Téofilo Cubillas, l'attaquant péruvien, fut l'auteur de six buts durant l'épreuve en 1970.

JOUR J - 64

▶ Fête du football, à Paris : *mardi 9 juin.*

▶ Match d'ouverture : *Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.*

▶ Premier tour : *jusqu'au 26 juin.*

▶ Huitièmes de finale : *du 27 au 30 juin.*

▶ Quarts de finale : *vendredi 3 et samedi 4 juillet.*

▶ Demi-finales : *mardi 7 et mercredi 8 juillet.*

▶ Finale pour la troisième place : *samedi 11 juillet.*

▶ Finale : *dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.*

▶ Groupes de la première phase :

Groupe A
Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège.

Groupe B
Italie, Chili, Cameroun, Autriche.

Groupe C
France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark.

Groupe D
Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie.

Groupe E
Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique.

Groupe F
Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran.

Groupe G
Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie.

Groupe H
Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie.

❍ Toujours au sujet du nouveau changement d'entraîneur à Nice, qui ne l'a absolument pas surpris, le gardien niçois **Bruno Valencony** regrette surtout « que le club ait été obligé d'en arriver là ». Quant aux reproches formulés par la direction du club à l'encontre du coach viré, Michel Renquin, le gardien de but pense juste « qu'un employeur n'engage pas un technicien sans en connaître le profil ».

❍ Il y aura **cinq cars de supporters** manceaux à Laval pour le derby Laval-Le Mans. Malgré le fait que ce derby se joue en semaine (ce mardi soir), le club des supporters a ratissé large. Et son président, Joël Archenault, se félicitait de la bonne collaboration avec les dirigeants mayennais qui permettront aux Sarthois de se regrouper dans une tribune latérale.

❍ Pas de chance pour **Jérôme Bottelin**, le buteur de la réserve nancéienne. Dans un choc à l'entraînement avec Roux, le gardien de l'équipe première, il s'est fracturé l'avant-bras et sera indisponible deux semaines.

❍ Interrogé dernièrement sur l'avenir du football pro à Sochaux, **Eric Peugeot**, le bailleur de fonds du club doubiste, a assuré que la grande firme automobile fera ce qu'il faut pour apporter le soutien nécessaire au club. Une évolution de la structure juridique est même envisagée avec l'arrivée de nouveaux partenaires.

❍ En amical, vendredi, **Troyes** a battu le champion de D 2 finlandaise, le FC Haka, sur le score de 2 à 0. Les buts ont été inscrits par Tomczyk (9e) et Lamotte (38e).

❍ La poisse continue d'accabler Sochaux. Après Fiawoo et Manac'h, les deux absents longue durée, c'est le joker **Laszlo Klausz** qui allonge la liste des Sochaliens indisponibles. Il vient, en effet, d'être opéré du ménisque dans une clinique bisontine et sera absent jusqu'à la fin de saison.

❍ L'entraîneur de Nancy, **Laszlo Bölöni,** a-t-il ou non prolongé son contrat à Nancy jusqu'en 2002 ? L'intéressé se montre réservé et réclame des assurances sur le potentiel du club. Il est d'accord sur le principe mais réfléchit encore. Bref, rien n'est fait.

UNE PÉTITION POUR MANAC'H. La commission de discipline n'ayant pas pris de sanction à l'encontre du Nancéien Moracchini, coupable d'une agression (selon les Sochaliens) sur le Doubiste Manac'h, une pétition a circulé dans Sochaux pour s'opposer à cette décision ; 349 signatures ont été recueillies dans la ville et transmises à la Ligue nationale.

❍ Le tribunal administratif de Caen a mis en délibéré au 15 avril son jugement concernant **l'affaire** opposant le **SC Bastia** à la Ville de **Caen**. Le club corse avait demandé des dommages et intérêts à la Ville de Caen, coupable à ses yeux d'avoir pris abusivement un arrêté municipal d'interdiction de terrain le 14 février 1997, qui les avait obligés à revenir une deuxième fois en Normandie.

❍ Licencié, mardi dernier, par son président, l'ancien entraîneur niçois, **Michel Renquin,** continue d'observer le silence radio sur son éviction. Mais le Belge s'accorde « un futur droit de réponse sur tout ce qui se dira sur (moi) ».

❍ Opéré le 2 septembre d'une rupture des ligaments croisés du genou, le Niçois **Fred Gioria** a retrouvé les terrains d'entraînement depuis la semaine dernière. Prochaine étape : le CFA à la fin du mois.

❍ Trois jeunes joueurs caennais se verront prochainement proposer un premier contrat professionnel. Johan **Gallon**, Jérôme **Rothen** et Anthony **Deroin** sont apparus au moins quinze reprises cette saison avec l'équipe pro.

❍ Jeudi, en fin d'entraînement, les Audoniens ont reçu la visite d'une classe de collégiens, ce qui a donné lieu à une **photo de groupe**.

UNE-DEUX

Parizon : « La situation est grave mais pas désespérée »

Vingtième au classement, Martigues n'a plus que six matches pour sauver sa place en D 2. Mais l'entraîneur Patrick Parizon pense que rien n'est perdu et qu'avec beaucoup de volonté et d'adresse le club martégal s'en sortira.

« Après être bien remonté au classement depuis la trêve, Martigues est retombé ces dernières semaines dans les profondeurs du classement, pourquoi ?

C'est essentiellement la faute de notre manque d'efficacité offensive. Quand on regarde la somme de matches que nous aurions pu gagner et qu'on a laissé filer, c'est impressionnant ! La plupart du temps, on sait se créer des occasions, mais comme nous n'arrivons jamais à les concrétiser... De plus, les nombreuses blessures et les absences d'Adjali et Harchèche pendant la Coupe d'Afrique des nations ne nous ont pas aidés.

Comment jugez-vous la situation ?

Je dirai qu'elle est grave mais pas désespérée. Les six prochains matches vont être capitaux. Il nous faut 51 points pour nous en sortir ; pour l'instant, nous en avons 39 au compteur. A nous d'aller chercher les 12 points qui manquent.

Comment ?

S'il y avait une recette, ça se saurait. Mais il y a quand même des pistes. Nous ne pourrons nous sortir de l'ornière qu'à force de motivation, de conviction et de détermination. Les quatre prochains rendez-vous sont primordiaux de ce point de vue. Nous allons successivement affronter des clubs qui, comme nous, luttent pour garder leur place en D 2 : Toulon, Nice, Beauvais et Louhans-Cuiseaux. C'est ce que j'appelle les "matches de vérité". Toute la question est de trouver l'équilibre entre la détermination et la lucidité. Car notre impératif de victoire peut nous faire retomber dans une fébrilité fatale.

Vous avez évoqué la démobilisation de certains joueurs. Qu'en est-il ?

Toute la semaine, nous avons beaucoup discuté entre nous et avons remis certaines choses à plat. Les joueurs ont pris conscience que la situation actuelle était extrêmement dangereuse pour eux. Pour le déroulement futur de leur carrière. Et je suis sûr qu'ils sont capables d'une réaction d'orgueil.

Comment avez-vous préparé le déplacement à Toulon de ce mardi ?

Beaucoup de réunions, de discussions. Beaucoup de travail aussi pour essayer de résoudre nos problèmes d'efficacité offensive. Ce déplacement est un match à six points, comme d'ailleurs tous ceux que nous allons disputer jusqu'à la fin de la saison... »

Correspondance
MICHEL ALLIONE

Photo Jackie DELORME

Westerloppe rempile au Mans

C'est officiel depuis cette semaine, l'entraîneur miracle du Mans, Marc Westerloppe, s'est mis d'accord avec les dirigeants du club pour poursuivre sa tâche d'entraîneur trois ans de plus. Le Nordiste de quarante ans, qui avait succédé à Slavo Muslin en octobre dernier, attendait que le maintien soit chose acquise pour donner son accord. « Je veux m'appuyer sur le groupe qui a su réagir. Notre recrutement sera une affaire d'opportunité. Il faut agir au moment adéquat sans pour cela chercher à précipiter les événements. J'attends mon enveloppe budgétaire. »

❍ Au Mans, en l'absence de **Régis Beunardeau**, suspendu pour le derby à Laval, c'est le Vendéen Penaud qui sera titularisé en charnière centrale. Le célèbre « Kiki » est en fin de contrat. Mais, à 34 ans, il réalise encore une saison pleine.

❍ L'annonce, mercredi, que Nancy-Valence était avancé au dimanche 18 heures et télévisé sur Eurosport a d'abord été accueillie à Nancy comme un **poisson d'avril**. Il a fallu donc aux médias enfoncer le clou et répéter plusieurs jours la nouvelle.

❍ C'est presque officiel, l'ex-international yougoslave **Mehmed Bazdarevic** (actuellement à l'Etoile Carouge, en Suisse) viendra, en fin de saison, renforcer le staff technique du FC Sochaux.

❍ Les Troyens **Monier** et **Cabezas**, mal remis de blessures, semblent plus qu'incertains de figurer dans l'équipe qui accueille Lorient ce mardi soir.

❍ Petite inquiétude pour le buteur manceau **Réginald Ray** depuis son deuxième but contre Caen, le centre-avant manceau souffrait de l'épaule. Mais il avait de bonnes raisons de croire en un rétablissement à temps pour jouer ce mardi.

❍ On sait ce que veut dire le mot fair-play dans le groupe Usinor-Sacilor, puisque **Metz** et **Gueugnon**, les deux équipes sponsorisées par la Sollac et Ugine, deux filiales d'Usinor, sont en tête du challenge qui récompense les formations qui reçoivent le moins de cartons jaunes et rouges.

❍ L'invincibilité est décidément une spécialité mancelle. L'équipe réserve de CFA 2, désormais entraînée par Sylvain Jardin, affiche actuellement **20 matches** sans défaite et **10 victoires** consécutives. Record à battre.

❍ Compte tenu du beau parcours actuel de son équipe, le défenseur stéphanois **Anthony Gauvin** se veut ambitieux pour cette fin de saison : « Il y a matière à finir dans les dix premiers. » C'est l'objectif de l'ancien Niortais et de ses coéquipiers.

❍ Le défenseur nancéien **Mehdi Meniri** a signé mercredi son premier contrat professionnel (quatre ans). Issu des PTT Metz, mais formé au centre de l'ASNL, il découvrira à 21 ans la D 1 à Marcel-Picot.

❍ A l'instar de ses confrères Laszlo Bölöni (Nancy) et Michel Renquin (Nice), l'entraîneur sochalien, Faruk Hadzibegic, commentera cet été certaines rencontres de la Coupe du monde pour le compte d'**Eurosport**. Il couvrira ces matches tant en langue française qu'en espagnol.

❍ Après avoir été contrarié en début d'année par une douleur au mollet droit, c'est cette fois un hématome au mollet gauche qui oblige **Stéphane Moreau** à rester au repos. Le défenseur caennais, ne pourra effectuer son retour avant la venue de Lorient à d'Ornano, le 24 avril.

❍ « A la limite, si nous avons vraiment envie de nous sortir de l'ornière, nous n'avons même pas besoin d'un entraîneur. » Un commentaire du capitaine niçois **Franck Vandecasteele** qui avoue que « cette saison est beaucoup plus usante que prévu... »

❍ Vendredi, la Ligue nationale annonçait, entre autres suspensions, celle du Nancéien **Bastien**. Petit problème : valable pour le mardi, cette sanction l'était-elle pour un match avancé au dimanche ? Le cas s'est réglé de lui-même puisque la Ligue nationale lui avait, par erreur, compté trois cartons alors qu'il n'en comptait que deux en dix matches.

Takac renoue le dialogue

Tout au long de la semaine dernière, le nouvel entraîneur niçois Sylvester Takac s'est entretenu en tête à tête avec chaque joueur de l'effectif azuréen. Des discussions voulues sans concession par l'ex-entraîneur et ex-directeur sportif revenu aux affaires mardi dernier en lieu et place de Michel Renquin, qui l'avait lui-même remplacé en cours de saison pour cause de mauvais résultats. Une étape « causette » pas si superflue que cela, puisque Takac avait été prié par son successeur-prédécesseur, il y a quelques semaines, d'éviter tout contact avec les pros pour ne pas les perturber...

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS

(Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation " Pros "
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ

B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX

Tél. 02 98 86 35 87 - Fax 02 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : .....

Age : ..... Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

E.LECLERC Isabelle lotto

Bodrenko, le tsar d'Istres

ITINÉRAIRE. *Arrivé cet automne à Istres, Maxime Bodrenko n'a pas tardé à se faire une place au soleil. Logique, tant le Russe semble parti pour une grande carrière.*

Du Spartak à Istres, en passant par Anderlecht, Maxime a déjà vu du pays. Et il se verrait bien évoluer dans le Championnat français.

Photo Jean-Paul CHARLOT

Les footballeurs russes évoluant en France ne sont pas légion. Alors par quel hasard Maxime Bodrenko est-il donc arrivé à Istres, en National ? Si Bodrenko était un vieux « cheval sur le retour », venu finir sa carrière pour glaner quelques francs, comme cela s'est déjà vu en France, l'histoire ne vaudrait pas un kopeck. Mais ce n'est pas vraiment le cas de Maxime, né le 1er février 1979 à Moscou. Le jeune homme n'est pas une fausse star au rabais, mais un vrai futur tsar du football russe, déjà international des moins de 15 ans.

De plus, le garçon ne se contente pas de bien se comporter sur le terrain. Il parle quatre langues (anglais, français et flamand, en plus du russe), est brillant, charmant et, surtout, gentil en toutes occasions. Autant de qualités pour un seul homme ? Si, si, vous allez voir...

Sa carrière, Maxime l'a commencée au Spartak de Moscou : « J'ai été à ce moment-là sélectionné en équipe de Russie des moins de 15 ans et, à ce titre, j'ai disputé plusieurs tournois internationaux. » Grâce à cette carte de visite, il décide de profiter de sa cote pour s'exiler en Europe occidentale. « Pour un jeune Russe, c'est un rêve de jouer à l'étranger. Comme j'ai eu l'opportunité d'aller jouer à Anderlecht, qui m'avait repéré, j'ai sauté sur l'occasion. » Non sans que son club, le Spartak, ne fasse part de son mécontentement.

ET MAXIME BOSSE

Les Russes n'ont pas vu partir leur jeune espoir d'un bon œil : « Je suis parti " mal ". Le président du Spartak est venu voir mes parents, a insisté. Mais comme je n'avais rien signé là-bas – j'étais à l'époque à l'école –, je suis parti en Belgique, avec mon frère jumeau, qui joue aussi au football. »

Anderlecht : Bodrenko y restera deux ans et demi. « J'ai joué d'abord en moins de 15 ans et je suis devenu champion de Belgique. Puis en moins de 17 ans et, la troisième année, je jouais en réserve, tout en ayant moins de dix-sept ans. » Mais Maxime, à qui les voyages ne font pas peur, a des contacts en France. Saint-Etienne ne pourra le faire signer. Mais l'ancien gardien des Verts et actuel entraîneur istréen, Jean Castaneda, récupère le Russe qui signe un contrat fédéral en octobre dernier.

Maxime se plaît sur la Côte d'Azur, mais il est toujours sous contrat avec Anderlecht, Istres ayant une option sur lui pour la prochaine saison. Lui souhaite rester : « Je trouve le niveau du foot français meilleur que le belge. Istres est pour moi un très bon tremplin. Et puis, ici, la vie est plus facile qu'en Russie. Il y a tout pour réussir. Tu dois juste bosser... »

Et Maxime bosse. Quand les autres ont fini l'entraînement, lui continue à courir, frapper, jongler. Les heures supplémentaires ne lui font pas peur. Castaneda est très content de son jeune élève : « Il a une excellente technique, un gros potentiel physique et une très bonne vision du jeu. » Et en plus, il avoue lui-même « ne pas aimer se faire marcher dessus ». Seul défaut : son jeu de tête. Logique, il ne mesure qu'un mètre soixante-dix. Mais Bodrenko compense par une frappe des deux pieds, des dribbles déroutants et, surtout, un jeu à une touche de balle très clairvoyant. Bref, l'arsenal du parfait meneur de jeu, qu'il est.

Son avenir ? Il s'annonce brillant mais lui préfère rester serein. « Je ne dois pas me poser trop de questions, ni brûler les étapes. Il faut seulement que je travaille... »

Correspondance
JEAN-PIERRE TEISSIER

Ce Condi est bon

RÉVÉLATION. *Il porte un prénom célèbre, mais ne l'est pas encore. Oswaldo Condi, le stoppeur d'Epinal, va pourtant rejoindre la D 1 très vite, sans doute à l'intersaison. Logique pour ce stoppeur d'avenir.*

« En avril, attends-toi à un coup de fil. » Oswaldo Condi, vingt ans, le jeune stoppeur d'Epinal, a intérêt à s'imprégner de ce fumeux proverbe car, ce mois-ci, son téléphone ne va certainement pas cesser de sonner. A l'autre bout du fil, les recruteurs par l'odeur alléchés lui tiendront à peu près ce langage : « Que vous me semblez beau. Sans mentir, si votre marquage (à la culotte) rapporte autant que votre jeune âge, je souhaite que vous soyez l'hôte de chez moi. » En clair, les propositions ne vont pas manquer.

Pourquoi tant d'intérêt pour un membre de la troisième plus mauvaise défense de National ? Simple : cette saison, même si Epinal ne tourne pas bien, Condi a tout bonnement éclaté. Solide, dur au mal, intraitable, il rassemble toutes les caractéristiques d'un futur grand. Amateur à Epinal, donc gratuit, il représente une jolie affaire. A tel point que les rumeurs les plus folles font état de l'intérêt de clubs de D 1, et pas n'importe lesquels : Lens, Monaco... Lui, en tout cas, n'a rien signé. « Pour l'instant, moi, je n'ai aucun contact. Mais il y a beaucoup de on-dit sur mon compte, c'est vrai. »

Alors, Oswaldo garde une oreille à côté de son téléphone. Surtout ce mois-ci.

Condi, une des jeunes pousses d'un National qui s'affirme comme le réservoir de l'élite.

Photo Jean-Claude LAMY

Car, par trois fois déjà, c'est au mois d'avril que sa jeune carrière a changé de file. D'abord, le jour de ses seize ans, en 1994 : il se casse la clavicule chez lui, tout seul. Pas de chance : une semaine après, il doit disputer le tournoi de Vichy avec la sélection des cadets de Lorraine. Forfait. Il ne peut non plus, dix jours plus tard, se présenter aux sélections d'une classe-foot à Metz. Il se dirige donc vers une école d'Epinal, qui le prend sans essai. Originaire de Bar-le-Duc, il n'est pas trop loin de chez lui (130 km) et il préfère décrocher un CAP de vendeur plutôt que de tenter sa chance dans un quelconque centre de formation. En 1996, il joue en équipe C à Epinal.

MON CLUB, C'EST PSG, PAS SAINT-ÉTIENNE

Mais son avenir, c'est bien le football. Le coach spinalien de l'époque, Philippe Maurice, lui offre sa chance en équipe première, lors d'un match amical... le jour de son dix-huitième anniversaire. Huit jours plus tard, le 24 avril, Condi débute en D 2, à Mulhouse (2-1). Il dispute cinq autres rencontres, Epinal sauve sa place en Deuxième Division. « J'ai commencé la saison suivante comme titulaire. J'ai enchaîné 16 matches d'affilée, puis je me suis claqué. Deux fois. J'ai manqué les quatre derniers mois de compétition. » La date du deuxième claquage ? Avril, bien sûr. Cette saison, tout se passe bien. Jusqu'à présent. « Je prie pour que ça continue, car j'ai vraiment envie d'aller voir au-dessus. Ça me botte. En D 1 ou en D 2, peu importe, mais il est temps. C'est intéressant à mon âge de franchir le cap car à vingt-deux ou vingt-trois ans, c'est plus dur pour attirer les clubs pros. »

A entendre son prénom et vu son poste, on pourrait croire qu'il rêve des Verts et de succéder à un autre Oswaldo : Piazza, le stoppeur magique de la grande époque stéphanoise. « Mon club, c'est le PSG, pas Saint-Etienne. C'est mon père qui a voulu que je porte ce prénom car il adorait Piazza. Comme lui, j'aime monter, j'adore les duels d'homme à homme, mais la comparaison s'arrête là. Je ne suis pas encore très rapide ni super-endurant. » Ah bon ? Demandez donc à Drobnjak, Nouma ou Tiéhi, tous marqués par Condi cette saison, au gré des Coupes de la Ligue et de France, ce qu'ils en pensent. A l'évidence, ils demanderont à leur président de jouer du portable pour attirer le garçon. Dès maintenant.

ARNAUD TULIPIER

Les propositions de la Fédération

Pour préparer l'assemblée de la FFF du mois de mai, le conseil fédéral a proposé pour le National plusieurs pistes qui suivent les remarques des clubs. Au programme : augmentation des contrats fédéraux (15 au lieu de 13), modification du versement de l'aide financière aux clubs, plus de pouvoir pour la DNCG, assouplissement pour les prêts de joueurs et, surtout, possibilité d'adopter le statut professionnel.

★ Vu dans les tribunes d'Emile-Albeau de Sedan : les entraîneurs de Nancy et Troyes, **Lazslo Bölöni** et **Alain Perrin.** Pour superviser certains joueurs ?

★ Une **banderole** accrochée autour du stade Yves-du-Manoir précise : « Soixante ans de Coupe du monde, Colombes 1938, Saint-Denis 1998 ». Une prémonition, quand on sait que le Racing CF 92 est candidat pour le Stade de France ?

★ **Angoulême** peut faire une croix sur le pôle de formation qu'il espérait monter avec la section foot de la JSA, autre club formateur de la ville. Les dirigeants de la JSA viennent, en effet, de démissionner en bloc...

★ En battant Thouars vendredi (2-0), **Saint-Maur** a mis fin à une série de six matches sans victoire.

★ Contre Poitiers, sur un corner d'Olivier Quint, le défenseur sedanais **Luis Satorra** a marqué son sixième but de la tête cette saison. Il est le troisième réalisateur ardennais, après N'Diefi (10) et Di Rocco (7).

★ Petit à petit, le Paris FC retrouve ses blessés. Après Bardon et Amourat, **Meireles** et **Spielmann** s'apprêtent à revenir dans l'équipe, sans oublier **Elot,** sa suspension par le club prenant fin.

★ Avec cinq déplacements à disputer, Tours ne s'estime pas encore à l'abri. Il aborde donc les débats en **3-5-2,** « sous le signe de l'offensive », comme le clame son entraîneur Jacky Novi.

★ Le Paris-SG restant au Parc, le rêve du Paris FC d'évoluer dans l'enceinte de la porte d'Auteuil s'est brisé. Le club du président Didier Bariani s'est donc tourné vers un autre stade parisien : **Charléty.**

★ 2 626 spectateurs pour **Sedan-Poitiers** (2-0), c'est la plus mauvaise affluence de la saison. Presque un bon chiffre vu le temps, certainement le plus pourri de cette saison...

GAMBARDELLA

Les demis à Poitiers

Les demi-finales de la Coupe Gambardella (juniors) se joueront à Poitiers, le 15 avril prochain. Voici le résultat du tirage au sort : Paris-SG - Le Havre, Saint-Etienne - Sochaux. La finale se disputera en lever de rideau de la finale de la Coupe de France, le 2 mai au Stade de France.

PRÉCISION

Dans le « Forum » du mardi 30 mars, nous écrivions que le Gazélec Ajaccio avait été le meilleur club amateurs de 1962 à 1968. Ce qui est vrai, puisque le club corse a remporté trois titres durant cette période. Mais sur l'ensemble de l'histoire du foot français amateurs, c'est bien sûr Quevilly qui possède le plus beau palmarès.

LOTO FOOT

600 000 F au premier rang

Le tirage « Scores » n° 22 consacré à la D 1 est agrémenté d'un pactole de 600 000 F, à partager entre les gagnants du premier rang. Ce pactole est constitué des sommes non distribuées à cinq bons scores, à l'occasion des tirages n° 16 à 19. Rappelons qu'une mise de 10 F double les gains. Même chose avec le numéro pactole.

D'autre part, un virus informatique – le cinquième en huit mois – est venu perturber, dimanche dernier, le traitement des bulletins concernant les tirages « Matches » n° 20 et « Scores » n° 21. Raison pour laquelle les gains ne sont pas publiés dans ce numéro. En marge de cette mauvaise nouvelle, il serait souhaitable que le service informatique de La Française des Jeux cesse de pénaliser les parieurs. Parce qu'en termes d'image, c'est toujours préjudiciable...

M. B.

GAINS DE LA FORMULE « SCORES » N° 20. Cinq bons scores : 23 279 F (7) ; quatre : 695 F (178) ; trois : 48 F (2 450). Numéro pactole : 48. **ENJEUX : 700 000 F** d'enjeux ont été enregistrés mardi dernier.

Publicité

C'est génial !
1X2
Retrouvez tous les PRONOSTICS LOTO FOOT par minitel !
3617 code 1X2
Jouez gagnant !
Accès Libre
Les systèmes aussi !
3,57 F / minute seulement !
● un choix de 71 systèmes prêts à être recopiés.
● choisissez et jouez directement votre système à garantie mathématique.
● tous les pronos de la presse ● ce qui est joué par les parieurs.
● synthèse des spécialistes et des bookmakers...
● les matches de base indispensables.
● les surprises et les matches à risque.
● analyses et statistiques *prg.* expert.
Les pronostics Loto Foot par téléphone
EN EXCLUSIVITÉ !
08.36.69.13.70
par les spécialistes de l'Institut Européen des Pronostics T.Christacos - M.Sherf - H.Morel

MIEUX JOUER pour réussir
Magazine
LE MAGAZINE DES JEUX
Extra !
SUPERS SYSTÈMES
● Loto Foot
● PMU
● Loto
● Baccara
● Keno
Chez votre marchand de journaux !
Allez le chercher dès aujourd'hui.
14 F seulement !
Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - BP 54-13 - 75811 Paris Cedex 17

Comment Réussir des Gains au Nouveau Loto Foot?

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé. Maintenant en France, ça va payer encore mieux !)

● COMMENT JOUER GAGNANT POUR 10 à 13 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 3 MATCHS DE BASE !
● COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !

POUR réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "LOTO FOOT 13". Jouez :
• 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
• 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
• 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
• 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
• 3 Triples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-dessous.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1ère fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
• 8, 9 ou 10 DOUBLES
• 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
• 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
• 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
• 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode Loto Foot 13.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT ! Le Système 8 TRIPLES
VOTRE DEUXIEME CADEAU GRATUIT ! Le Système 9 TRIPLES
VOTRE TROISIEME CADEAU GRATUIT ! Le Système 10 TRIPLES
VOTRE QUATRIEME CADEAU GRATUIT ! Le Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

1 • Recevez l'incroyable système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau + les 3 autres seront à vous si vous répondez sous 5 jours.

2 • Le système 9 Triples A jouer sur seulement 54 bulletins !

3 • Le système 10 triples Garantie 2 à 11 fois 10 bons résultats !

4 • Le système 12 doubles Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 28/98 **A découper et à envoyer à : IEPS**
37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI **faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13".** Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples 10 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Sansone rebondit à Beaucaire

PARCOURS. *Après Strasbourg, on l'avait un peu perdu de vue. Après un court séjour au Portugal, à Vitoria Setubal, Sylvain Sansone est de retour en France, à Beaucaire, où, depuis quatre mois, il espère relancer sa carrière.*

Sylvain Sansone, ici sous le maillot de Setubal, tente d'oublier le passé dans le Gard, au sein d'une équipe de Beaucaire qui l'a accueilli à bras ouverts.

Photo PRESSE SPORTS

Prononcée trois ans plus tôt par Gilbert Gress, la phrase claque encore comme un coup de fouet dans sa tête. « Les joueurs que je vire ne réussissent pas ailleurs. » Pas très moral, l'ancien entraîneur de Strasbourg ! Mais, en ce qui concerne Sylvain Sansone, la prophétie se réalise pourtant. Même si Sylvain s'accroche. « Je veux prouver qu'il y a des exceptions. C'est ce qui me fait tenir. Même si Gress a vraiment tout fait pour me couler. » Effectivement, Sansone a longtemps bu la tasse. Et ce n'est qu'aujourd'hui qu'il sort la tête de l'eau. A Beaucaire, où il arrive le 6 décembre dernier. Et à tout juste trente ans, il a toujours un talent intact qui peut lui permettre de retrouver le haut niveau après « tous ces incidents de parcours. Ici, à Beaucaire, je vois surtout l'opportunité de pouvoir renouer avec la compétition et refaire parler de moi en France. Car, à l'étranger, si tu ne joues pas au Barça ou à l'Inter, on t'oublie... »

Une carrière tient souvent à un fil. Celle de Sylvain, le Sétois, formé à l'INF Vichy, « une grande école de gardiens », était partie sur de bonnes bases. Lancé dans le grand bain de la D 2 chez lui, à Sète, Sansone porte le maillot international juniors puis Espoirs.

Il rejoint ensuite Strasbourg, son « Marseille du Nord », où il arrive en 1989, en même temps qu'un certain Youri Djorkaeff. Là-bas, tout va bien. A tel point qu'il refuse une offre monégasque et choisit de rester en Alsace avec ses potes Frank Lebœuf et Wilfried Gohel. « J'avais une cote de rêve. »

Mais le rêve s'est brisé. « Des problèmes humains » avec Gress le minent, et c'est le gardien suisse Corminbœuf qui lui vole la vedette. Mais c'est bien à Gress qu'il en veut : « J'en ai connu beaucoup, d'entraîneurs. Une petite dizaine. Je me suis pourtant accroché avec un seul. Est-ce suffisant pour me coller une fausse étiquette de " fouteur de m... ? " » L'élan de sa carrière est coupé. « Après Strasbourg, un seul club m'a contacté. Un club de DHR... »

Il effectue une courte pige à Sedan, puis direction le Portugal. Au Vitoria Setubal. « J'ai signé avant de partir en vacances. Mais à mon retour, l'entraîneur avait changé. Le nouveau ne me connaissait pas. » Et il ne lui fait pas confiance. Quelques apparitions en Coupe, et Sansone s'en ira au bout d'un an. « Ils me doivent trois mois de salaire et les primes de match... »

De retour à Sète, il effectue un essai à Toulouse, intéressé par sa venue. « J'ai fait un essai en septembre. Mais j'ai attendu décembre pour avoir une réponse. Négative. On dirait que Giresse n'a jamais été joueur. Qu'il ne sait pas ce que c'est qu'attendre. »

Ses malheurs, « ces coups sur la tête qui font mal », Sylvain les oublie à Beaucaire. Avec le club gardois, il lutte pour le maintien. Ça ne le dérange pas. « Il y a du caractère et du talent dans cette équipe. Je me ressource sur le plan sportif. J'ai fait le bon choix. Ici, je me régale. C'est franc et honnête. C'est ce qui me plaît. »

Alors, forcément, il ne veut pas décevoir. « Je fais attention. Je me prépare comme quand j'étais professionnel. » Il n'a pas perdu son caractère de battant. Toutes ces épreuves l'ont peut-être même renforcé. « Avec les prestations que je fais, je me dis : " Je ne suis pas encore mort. " J'ai le niveau D 2. Je suis optimiste. C'est peut-être prétentieux, mais, dans ma tête, je suis sûr de trouver quelque chose. Si je n'ai rien en fin de saison, je rebondirai. » Ce rebond, il le prendra sûrement dans le monde du ballon rond. Comme entraîneur, peut-être. Mais s'il se retrouve un jour à la tête d'une équipe, il y a certaines phrases qu'il ne prononcera pas, lui...

Correspondance THIERRY ALBENQUE

FORUM

☆ L'arbitre de Montauban-Bordeaux, **M. Prieur,** était le seul des trois officiels à être présent vendredi soir. L'absence des deux assistants a obligé deux arbitres du club montalbanais à les remplacer. Le match a donc débuté avec un quart d'heure de retard.

☆ **Olivier Floze,** le joueur de Fontenay-le-Comte, succédera à son entraîneur Patrice Neveu la saison prochaine. Ce changement ne provoque aucune polémique.

☆ Lors du match entre Saint-Omer et Strasbourg, après un choc entre deux joueurs, l'Audomarois Devos a mis le ballon en touche. Mais sur la remise en jeu, le latéral strasbourgeois a tenté un lob en guise de remerciements. Bravo pour le **fair-play** !

☆ En s'imposant (1-2) à Beaucaire, la réserve cannoise a mis fin à une série de **15 matches sans victoire.** Son dernier succès remontait au 18 octobre. Vainqueurs (3-0), les hommes de Dussuyer avait battu Beaucaire.

☆ **Joël Favilli** a démissionné de son poste de président de l'ES Vitrolles et est remplacé dans ses fonctions par Jacques Mocklyn, qui n'est autre que l'ancien titulaire du poste.

☆ **Montauban-Bordeaux** s'est joué devant plus de 600 spectateurs. Pourtant, le match avait lieu un vendredi. De quoi donner, peut-être, des idées aux dirigeants du MFC.

☆ Afin que ses joueurs ne perdent pas de vue la montée, l'entraîneur rouennais **Laurent Roussey** a placardé un calendrier géant dans le vestiaire, sur lequel sont soulignés les rendez-vous de Rouen et de Saint-Lô, le prétendant le plus sérieux à la montée.

☆ Un ou deux attaquants très véloces capables d'épauler l'actuel buteur **David Suarez** dans son rôle de pivot, c'est le souhait de recrutement de l'entraîneur de Rodez, Michel Poisson, pour la saison prochaine. L'entraîneur ruthénois aurait d'ailleurs déjà noué quelques contacts.

☆ Le Sétois **Seni Cisse,** sur lequel le club fondait de sérieux espoirs en début de saison, a été opéré des ligaments croisés du genou après le deuxième match de la saison à Nice, le 16 août. Depuis, il n'a plus joué, alors que l'on espérait un retour avant la fin de saison, retour qui n'aura probablement pas lieu.

☆ **Saint-Omer** organisera les 6 et 7 juin 1998, sur le site du centre municipal, le Salon du football nordiste. De nombreuses animations seront proposées (jonglerie, baby-foot), ainsi que des concours (photos, affiches).

☆ Le Rouennais **Wilfried Bertrand,** qui a subi il y a deux mois une opération du genou, revient en forme et espère reprendre le chemin de l'entraînement d'ici une semaine à quinze jours.

☆ **Jean-Luc Pasturel,** qui entraîne Montauban depuis trois semaines, est un pur produit de l'école ruthénoise de Michel Poisson et effectue un travail discret et sérieux.

☆ Pour la réception de Sète ce week-end, **Fanfan Félix,** l'entraîneur de L'Ile-Rousse, a eu du mal à composer son équipe. D'abord, son gardien Bah, forfait pour cause de blessure à l'épaule, était remplacé par Gabrielli comme la semaine dernière. De plus, Romieu et Filippi étaient suspendus et Bastiani et Sagna étaient incertains à cause de blessures à la cheville.

Ça barde à La Roche !

Le président de La Roche-sur-Yon, Allain Chadeau, vient de démissionner. Il a en effet décidé, du jour au lendemain, de se séparer de son entraîneur, Christian Dupont, la saison prochaine, mais a été mis en minorité (9 voix contre 7) sur le choix du remplacement de celui-ci. Il a choisi de partir, un coup dur pour le club qui visait haut après avoir épongé une dette de 5 millions de francs. Quant à Christian Dupont, après quinze ans de fidélité au club, il n'a pas vraiment apprécié d'apprendre par la presse que son remplacement était programmé dès la fin de la saison.

☆ C'est vendredi que le **nouveau logo** de Rouen sera présenté au grand public. Le voile sera levé lors d'une conférence de presse sur ce nouveau symbole des Diables Rouges. Un nouveau nom, un nouveau logo pour un nouveau départ ? Et pourquoi pas pour renouer avec le glorieux passé du stade Robert-Diochon ?...

☆ Le prochain match de Championnat **Le Havre-Rouen,** initialement prévu le samedi 11 avril, se jouera en fait la veille, le vendredi à 16 heures, à la Cavée-Verte. Le derby devrait quand même, malgré l'horaire difficile, attirer de nombreux spectateurs.

☆ Même s'il lui manquait Perrier et Issah, suspendus, et Robin, qui était blessé, la **réserve auxerroise** était pourtant favorite à Fécamp. Mais les Méphistos ont créé la surprise en gagnant face au leader sur la plus petite des marges (1-0).

☆ Le 7 février dernier, Pontivy avait émis des réserves sur la qualification du buteur de Pacy-sur-Eure, **Christophe Meslin,** à l'issue de la rencontre entre les deux clubs. Les Bretons arguaient que Meslin faisait normalement l'objet d'une mutation, contrairement à ce que disaient les Normands. Mais Meslin a pu prouver sa bonne foi, et la réserve a été rejetée. Résultat, Pacy récupère les trois points de sa victoire (1-2).

☆ Pour son match du week-end face à Auxerre (1-0), **Fécamp** a dû jouer dimanche après-midi au lieu de samedi comme lors du reste de l'année. Il y a bien longtemps que les Méphistos n'avaient pas évolué en milieu de journée. Mais pour éviter la concurrence de la finale de la Coupe de la Ligue, mieux valait adopter cette solution.

☆ Le président de Pacy-sur-Eure **Yves Villette** a eu une drôle de surprise vendredi soir dans le cadre du match à Cherbourg (0-4). Sa famille et certains dirigeants du club se sont associés pour fêter ses cinquante ans et ses dix ans de présence à la tête du club. Le gâteau était en forme de terrain de football, bien sûr.

☆ La semaine dernière, les dirigeants rouennais ont revu avec plaisir, lors de leur déplacement à Pontivy (1-1), **Gilles Rolland,** un ancien joueur du club de 1984 à 1988. A présent, à 37 ans, il est l'entraîneur de l'autre club de Pontivy, le Stade Pontivyen, qui évolue en DH.

☆ Pour jouer contre son homologue niçoise, la réserve marseillaise avait un goût de « déjà vu en Première Division ». Ont participé au match : **Spinosi, Gallas, Belmadi, Moses, Asuar, Fisher** et **Mouret**. Que du beau monde !

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

31e journée (7 et 8 avril 1998)

Guingamp et Rennes jouent les arbitres

Si la prise de pouvoir de **Lens** a fait grand bruit, elle n'a pas pour autant scellé le sort du Championnat. Entre le nouveau leader et **Metz,** le match continue et, cette fois, les clubs bretons vont se charger de l'arbitrer. Ce n'est pas un cadeau dont héritent **Rennes** et **Guingamp,** préoccupés par ailleurs par leur propre avenir. Les Rennais ont certainement la tâche la plus ardue. Ils se rendent à Bollaert, là où les Lensois viennent de remporter leurs quatre derniers matches sans concéder un but. Les Guingampais ont l'avantage de recevoir. Leur position éloignée de premier relégable ne leur laisse pas le choix : succès imposé. Oui mais, en face d'eux, les Messins seront de la même façon avides de victoire. Un véritable match de Coupe « à la vie, à la mort ». Pour continuer d'y croire, la victoire sera tout autant impérative pour **Marseille** au Vélodrome, face au **Paris-SG**. Pris en tenaille entre ces deux équipes, **Monaco** se rend à **Nantes**. Avant tout, pour y conserver sa quatrième place. Rencontre entre le septième et le sixième, le **Lyon-Bordeaux** est un match à six points. L'avantage est aux Girondins, mieux placés, et qui, en Championnat, restent sur trois succès. Derrière, **Auxerre** va au **Havre** et se doit d'en rapporter un match nul au moins, s'il veut demeurer européen tout en évitant l'Intertoto. Le fait que les Havrais soient à l'abri de tout ne change rien. La Normandie ne sera pas un déplacement de tout repos pour Auxerre. Depuis de longs mois, les matches du **RC Strasbourg** se réfèrent toujours à la fin de classement. C'est un peu moins vrai aujourd'hui et ça ne le sera plus du tout samedi soir si, à la Meinau, les Alsaciens parviennent à battre **Bastia**. Mais comme beaucoup, les Corses croient encore à un avenir européen. La fin du classement, la rencontre entre **Toulouse** et **Châteauroux** nous y plonge entièrement. Il est à prévoir de lourds soucis pour qui perdra ce match-là ou, plus largement, pour qui ne le gagnera pas. **Cannes** sera un spectateur tout particulièrement attentif, comptant autant sur le résultat entre les deux équipes que sur le sien à **Montpellier** pour garder un brin de moral.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	58	30	18	4	8	44	28	+16	15	10	4	1	24	8	15	8	0	7	20	20
2. Metz	56	30	16	8	6	42	26	+16	15	12	0	3	27	10	15	4	8	3	15	16
3. Marseille	54	30	16	6	8	45	24	+21	15	11	2	2	25	6	15	5	4	6	20	18
4. Monaco	52	30	16	4	10	43	28	+15	15	10	1	4	25	12	15	6	3	6	18	16
5. Paris-SG	49	30	14	7	9	41	30	+11	15	9	3	3	27	13	15	5	4	6	14	17
6. Bordeaux	49	30	13	10	7	44	35	+9	16	9	6	1	32	17	14	4	4	6	12	18
7. Lyon	46	30	14	4	12	33	33	0	15	7	2	6	15	16	15	7	2	6	18	17
8. Auxerre	45	30	13	6	11	49	40	+9	15	9	3	3	33	14	15	4	3	8	16	26
9. Bastia	43	30	11	10	9	30	23	+7	15	8	5	2	21	7	15	3	5	7	9	16
10. Nantes	39	30	11	6	13	30	34	-4	15	7	3	5	18	14	15	4	3	8	12	20
11. Montpellier	37	30	9	10	11	29	36	-7	15	5	5	5	18	14	15	4	5	6	11	22
12. Le Havre	36	30	8	12	10	32	31	+1	15	6	7	2	22	11	15	2	5	8	10	20
13. Strasbourg	32	30	8	8	14	35	41	-6	14	7	3	4	18	11	16	1	5	10	17	30
14. Rennes	32	30	8	8	14	33	42	-9	15	7	4	4	25	17	15	1	4	10	8	25
15. Toulouse	32	30	8	8	14	24	43	-19	15	6	4	5	16	19	15	2	4	9	8	24
16. Guingamp	29	30	7	8	15	24	37	-13	15	5	6	4	13	10	15	2	2	11	11	27
17. Cannes	28	30	7	7	16	31	51	-20	15	3	6	6	17	21	15	4	1	10	14	30
18. Châteauroux	27	30	7	6	17	26	53	-27	15	7	2	6	19	20	15	0	4	11	7	33

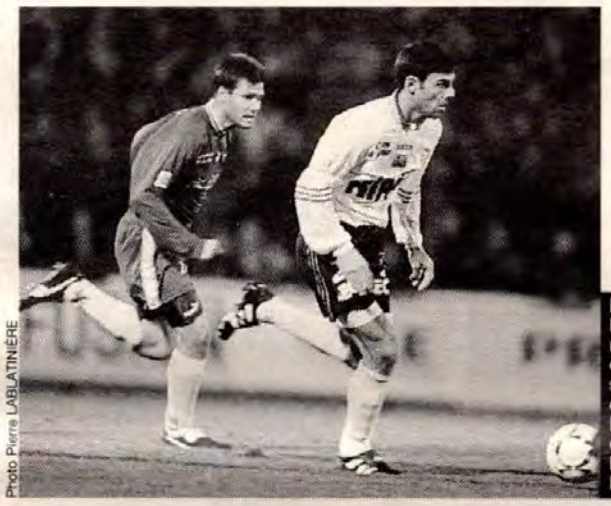


Photo Pierre LABLATINIÈRE

Libbra poursuivi par Pierre : une image du match aller entre Metz et Guingamp. Cette semaine, les Bretons espèrent que leur buteur trouvera enfin le chemin des filets lorrains. Leur survie en D 1 en dépend.

EXPRESS

Mardi 7 avril 1998 (20 heures)

Nantes - Monaco (M. Derrien)
Lens - Rennes (M. Léon)
Lyon - Bordeaux (M. Saules)
Le Havre - Auxerre (M. Sars)
Montpellier - Cannes (M. Lhermite)
Strasbourg - Bastia (M. Veissière)
Toulouse - Châteauroux (M. Batta)

Mercredi 8 avril 1998 (18 h 30)

Guingamp - Metz (M. Garibian)

(20 h 30)

Marseille - Paris-SG (M. Bré)

RENDEZ-VOUS

32e journée

Vendredi 17 avril 1998 (18 h 30)

Metz - Nantes (M. Bré)

(20 h 30)

Cannes - Lens (M. Kalt)

Samedi 18 avril 1998 (20 heures)

Bastia - Montpellier (M. Ruffray)
Monaco - Toulouse (M. Fraise)
Auxerre - Marseille (M. Duhamel)
Strasbourg - Le Havre (M. Colombo)
Paris-SG - Bordeaux (M. Poulat)
Châteauroux - Lyon (M. Glochon)
Rennes - Guingamp (M. Anton)

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 11.
2. Guivarc'h (Auxerre), Benarbia (Monaco), 7.
4. Dhorasoo (Le Havre), Pires (Metz), 6.
6. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Ziani (Lens), Gravelaine (Marseille), Robert (Montpellier), 5.
11. Lachuer (Auxerre), Leroy (Cannes), Baret (Guingamp), Prat (Le Havre), Brunel, Smicer (Lens), Echouafni (Marseille), Lukic, Meyrieu (Metz), Ikpeba, N'Doram (Monaco), Simone (Paris-SG), Maharzi (Toulouse), 4.
24. Lamouchi (Auxerre), Abou (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève (Lens), Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Henry, Trezeguet (Monaco), Maurice (Paris-SG), Brinquin, Goussé (Rennes), Martins (Strasbourg), Batlles, Moreau (Toulouse), 3.
39. Marlet, Moravcik, Swierczewski (Bastia) Saveljic, Wiltord (Bordeaux), Boutobba, Grassi (Cannes), Chavrondier, Mayélé, Verschuere (Châteauroux), Coridon, Laspalles, Rouxel (Guingamp), Huysman, Soloy (Le Havre), Drobnjak, Vairelles (Lens), Bardon, Caveglia, Delmotte, Job (Lyon), Colleter, Makelele (Marseille), Rodriguez (Metz), Pignol (Monaco), Dos Santos, Mahouvé, Rizzetto, Rouvière (Montpellier), Chanelet, Gourvennec, N'Diaye (Nantes), Algerino, Fournier, Leroy, Rai (Paris-SG), Bigné, Darcheville, Diawara, Grégoire, Silvestre, Viaud (Rennes), Arpinon, Baticle, Raschke, Rott (Strasbourg), 2.

BUTEURS

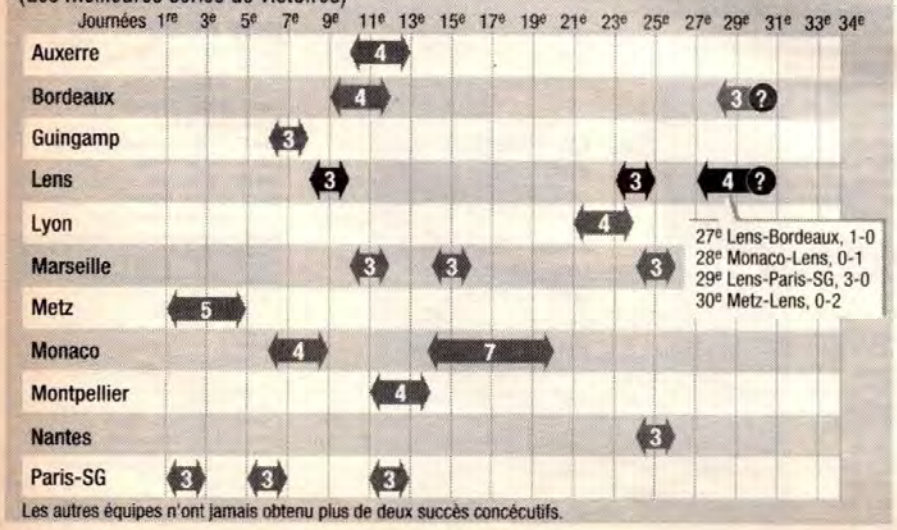
	Total	D.	G.	T.	P.	M.	31e j.
1. Guivarc'h (Auxerre)	20	6	4	8	2	27	
2. Trezeguet (Monaco)	15	9	2	3	1	23	
3. Laslandes (Bordeaux)	13	8	1	4	0	29	
Ikpeba (Monaco)	13	6	3	4	0	26	
5. Drobnjak (Lens)	12	4	3	4	1	28	
Simone (Paris-SG)	12	7	4	1	0	24	
7. Ziani (Metz)	11	7	1	1	2	28	
L. Blanc (Marseille)	11	3	1	4	3	29	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	27	
Rodriguez (Metz)	11	7	1	2	1	27	
Gourvennec (Nantes)	11	5	2	1	3	29	
12. Gravelaine (Marseille)	10	1	9	0	0	29	
Rai (Paris-SG)	10	4	0	1	5	27	

14. Goussé (Rennes), Tiéhi (Toulouse), 9.
16. Caveglia (Lyon), Ravanelli (Marseille), Nouma (Strasbourg), 8.
19. Lachuer (Auxerre), Wiltord (Bordeaux), Bakayoko (Montpellier), Maurice (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 7.
24. Papin (Bordeaux), Grassi, Vanenburg (Cannes), Rouxel (Guingamp), Prat (Le Havre), 6.
29. Siljak (Bastia), Dufresne (Châteauroux), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Becanovic (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Job, Kanoute (Lyon), Sanchez (Montpellier), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 5.
41. Deniaud, Diomède, Marlet (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Pouget (Le Havre), Lukic (Metz), Henry (Monaco), Da Rocha, N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 4.
53. Lamouchi (Auxerre), Gohel, Kozniku (Bastia), Micoud (Bordeaux), Marsiglia (Cannes), Chavrondier, Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman, Soloy (Le Havre), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot, Meyrieu (Metz), Carnot, Djetou (Monaco), Alicarte (Montpellier), Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Dacourt, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3.
78. Jeunechamp (Auxerre), Jestrovic, Moreau, Perez, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Leroy (Cannes), Cakar, Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo (Le Havre), Debève, Foé (Lens), Bravo, Carteron, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Spehar (Monaco), Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Carotti, Giallanza, Le Roux, Savinaud (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Diawara (Bordeaux, 1 ; Rennes, 1), Arpinon, Miceli, Okpara (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.

À LA LOUPE

Pour l'instant, Lens roule en série illimitée

(Les meilleures séries de victoires)



Les autres équipes n'ont jamais obtenu plus de deux succès concécutifs.

N°1 EN FRANCE
STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL
OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)
DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...
CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE
Orientation possible vers les centres de formation «Pros»
Coca-Cola Cheerios SNICKERS adidas
CROUSTIBAT Nestlé PANZANI
....BON A DÉCOUPER....
OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation
NOM (en capitales): ..... PRÉNOM: .....
ADRESSE: .....
.....
CODE POSTAL: ..... VILLE: .....
ÂGE AU 1-07-98: ..... TÉLÉPHONE: .....
A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Thierry Terminet affran

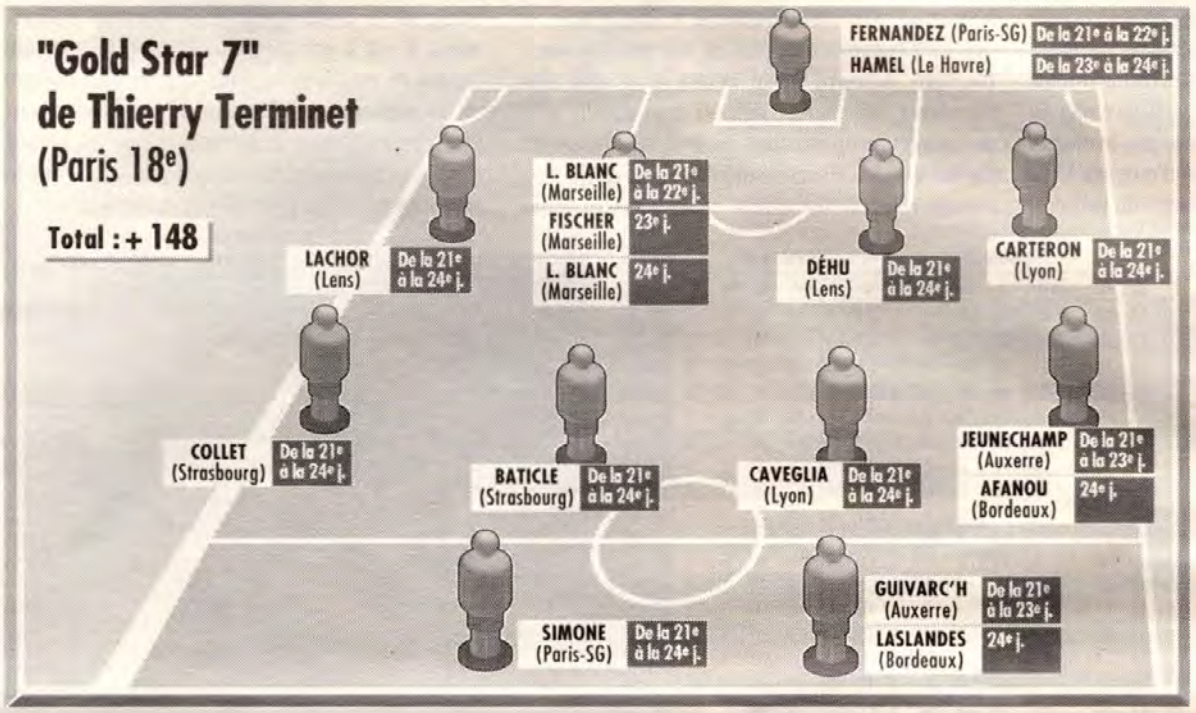
Avec la 24e journée du Championnat des étoiles France Football-*RTL s'est achevée la 5e période de notre jeu. Grâce à une bonne dernière manche,* **Thierry Terminet,** *trente et un ans, de Paris (+ 148 points), a coiffé sur le poteau* **Emile Rihouay,** *du Grand-Quevilly, en Seine-Maritime (+ 146 points), et* **M. Vasseur,** *de Hondschoote, dans le Nord (+ 138 points). Encore une fois, la lutte a été très serrée. Ce soir, avec la 31e journée de Première Division, commence une nouvelle période. Alors, n'attendez plus pour venir nous rejoindre. Vous avez encore jusqu'à 18 heures pour vous inscrire et participer à la dernière ligne droite du Championnat des étoiles.*

LE VAINQUEUR

Quelquefois, les contraintes ne présentent pas que des inconvénients. L'histoire de Thierry Terminet, employé au bureau de poste de Paris-Clignancourt, en est un exemple. Au moment de coucher sur le papier la dernière composition de « Gold Stars 7 », notre vainqueur a eu le sentiment que le Championnat des étoiles lui jouait un bien mauvais tour. Les Auxerrois Guivarc'h et Jeunechamp hors course pour ce dernier round de la période, il lui fallait impérativement les enlever de son équipe pour conserver une chance de gagner. A une journée de la fin, il occupait la cinquième place. Tout était encore possible. Cependant, avec le retrait des Bourguignons, Thierry Terminet venait d'utiliser deux des trois transferts possibles. Deux Lensois (Déhu et Lachor) figuraient encore dans son équipe. Et le problème était bien là. Car il ne voyait pas Lens aller s'imposer à Metz dans le match au sommet pour la première place du classement. C'est donc un peu à contrecœur que notre futur vainqueur a validé sa dernière grille de la 5e période.

« C'est vraiment dommage que nous ne puissions pas transférer plus de trois joueurs », ne cessait-il de se répéter. « Sur ce coup-là (Lens s'est imposé à l'extérieur 2-0), j'ai eu une chance énorme, reconnaît-il humblement. Si j'avais pu, j'aurais présenté une équipe sans Lensois et sans Messins. Lors d'un tel match, tout peut arriver. J'ai pris un très mauvais départ au Championnat des étoiles à cause des équipes du haut de tableau. Lors des premières journées, j'ai eu trop tendance à jouer les scores logiques en ne misant que sur les équipes favorites pour le titre. Il y avait toujours au moins un de ces clubs qui chutait et m'entraînait dans les profondeurs du classement. » Après quelques infortunes, Thierry Terminet a appris à composer et, surtout, à diversifier ses choix de joueurs. « Ma technique est simple, explique-t-il, j'ai deux ou trois joueurs clés qui reviennent dans mes neuf équipes validées. Ensuite, je sélectionne des arrières latéraux et des milieux défensifs possédant une faible cote afin d'économiser des points pour retenir des joueurs plus performants.

Le Championnat des étoiles m'a poussé à suivre de plus près la D 1. J'ai dû m'intéresser à tous les clubs car, si l'on veut gagner, il faut connaître les blessés et les suspendus de chaque équipe. »



LE CLASSEMENT DE LA 5e PÉRIODE

1. " Gold Stars 7 " Thierry Terminet, Paris 18e, 148 pts.
2. " Bwfb6w " Mr Emile Rihouay (Le Grand Quevilly), 146 pts.
3. " Bcj0fk " Vasseur (Hondschoote), 138 pts.
4. " D3jttb " Cordier (Elancourt), 134 pts.
5. " Bekg84 " Mr Jean Louis Gergau (Nantes), 131 pts.
6. " C7rjx9 " Cordier (Elancourt), 129 pts.
7. " Dragons De Ratisbonne " Dhermain (Paris), 128 pts.
8. " Auxerre " Duvauchelle (Villiers Sur Marne), 128 pts.
9. " Tdlm4 " (), 127 pts.
10. " Emw5ab " Mme Sandrine Mangin (Les Clayes Sous Bois), 125 pts.
11. " Aime " Carrouget (Paris), 125 pts.
12. " Cfocpj " (), 124 pts.
13. " Cazaux " Daumas (Cazaux), 124 pts.
14. " Czenno " (), 123 pts.
15. " Les Lions " Hette (Montigny En Ostrevent), 123 pts.
16. " El1ex1 " Mr Serge Urru (St Tropez), 122 pts.
17. " Les Gin Coca " Lutran (La Roquebrou), 122 pts.
18. " Bordeaux 7 " Albinet (Floirac), 121 pts.
19. " Lions Verts " Flamini (E), 120 pts.
20. " Asnl 42 " Filliung (Montbrison), 120 pts.
21. " Lenhardt " Lenhardt (Saverne), 120 pts.
22. " Rom 8 " Grilleres (Villenave D Ornon), 120 pts.
23. " Fck Vete Rans " Mr Hubert Sautter (Kingersheim), 119 pts.

NOUVELLE PÉRIODE

Le Championnat des étoiles *France Football*-RTL entame ce soir, avec la 31e journée du Championnat de France de Première division, sa sixième période, comprenant les quatre dernières journées de D 1.
Si vous n'êtes pas encore inscrit, venez rapidement valider une équipe et ainsi concourir pour empocher les 20 000, 10 000 et 6 000 francs récompensant respectivement les trois meilleures grilles à l'issue de la période.

Avez-vous tapé dans le mille ?
(5e période du CDE)

1er	148 pts
10e	125 pts
20e	120 pts
50e	112 pts
100e	107 pts
200e	101 pts
300e	98 pts
400e	95 pts
500e	93 pts
1 000e	86 pts

En cas d'égalité, les étoiles *FF* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " Dsdi7t " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 575 pts.
2. " F.c Liberte " Palma (Calas), 575 pts.
3. " C8fzqc " L Escalier (Lyon), 570 pts.
4. " Dulex1 " Grellet (Eastelnaulelez), 568 pts.
5. " Bgr0ym " Mr Gerard Brengou (Capde Gare), 566 pts.
6. " Q9f74 " Mr Vincent Tonnelier (Limoges), 565 pts.
7. " Indigo " Raybaud (Saint-cezaire), 565 pts.
8. " Dl62v7 " Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 564 pts.
9. " Dl610x " Lecomte (Eragny), 550 pts.
10. " B787h7 " Mr Alain Cazor (St Cloud), 546 pts.
11. " Bgowfj " Mme Carole Baloul (Le Perreux Sur Marne), 545 pts.
12. " Gold Stars 7 " Nc (Nc), 542 pts.
13. " Equipe 36 " 71 (Fernandez), CHALON SUR SAONE/542 pts.
14. " Byhm1h " M Jose Montalva (Roissy En Brie), 537 pts.
15. " Bdu8cc " Mr Damien Raposo (Bordeaux), 536 pts.
16. " Dl5rhp " Cafe De La Place (Pierrelatte), 536 pts.
17. " Santiago " Mondon (Lencloitre), 535 pts.
18. " Marse " Nel (Longjumeau), 532 pts.
19. " Cvqrl3 " M A Levavasseur (Notre Dame De Bondeville), 532 pts.
20. " Olympique De Moi3 " Bayle (Venelles), 531 pts.
21. " Mdbkn " Stephane Fremont (Le Havre), 531 pts.
22. " Rockteam " Roque (La Londes), 530 pts.
23. " Capital Est " Greiner (Tremblay En France), 530 pts.
24. " Dp1h1k " Hors Bord Assistance (Moirans), 527 pts.
25. " Drbs5x " Mr Vincent Branchet (Chatillon), 525 pts.
26. " Dream T2 " Dionisio (Stains), 525 pts.
27. " Ciwe71 " Mr Rene Michaud Laut (St Ouen), 521 pts.
28. " N8h7e " Mr Philippe Robidel (Le Kremlin Bicetre), 521 pts.
29. " Aja Bis " Dugalleix (Fleury Les Aubrais), 520 pts.
30. " Luthix2 " Brahimi (Gennevilliers), 519 pts.
31. " Dws93k " Alain Putzu (Gardanne), 517 pts.
32. " Sly 4 " Le Metour (Crach), 516 pts.
33. " Cwtz8f " Hespel (Paris), 515 pts.

LE MEILLEUR DE LA 5e PÉRIODE

Wiltord sur un coup

Le Bordelais a pratiquement assuré son succès en une seule manche. En effet, en marquant 3 buts face à Guingamp lors de la deuxième journée de cette cinquième période, il a obtenu + 27 points, soit le plus gros score réalisé par un joueur lors d'une journée. Les succès de son équipe au cours des deux matches suivants lui permettant ensuite de garder son avance sur ses principaux rivaux, dont une armada de Lensois, et de terminer la période avec + 34.

LA PROCHAINE JOURNÉE

Mardi 7 avril 1998 (20 heures)

Nantes - Monaco
Lens - Rennes
Lyon - Bordeaux
Le Havre - Auxerre
Montpellier - Cannes
Strasbourg - Bastia
Toulouse - Châteauroux

Mercredi 8 avril 1998 (18 h 30)

Guingamp - Metz

(20 h 30)

Marseille - Paris-SG

JOUEURS

Classement général

de la 5e période

1. Wiltord (Bordeaux) 34 points
2. Déhu (Lens) 28
Drobnjak (Lens)
Sikora (Lens)
Wallemme (Lens)
Warmuz (Lens)
Ziani (Lens)
8. Vanenburg (Cannes) 22
Baticle (Strasbourg)
10. Lachor (Lens) 20
Vairelles (Lens)
12. Grégoire (Rennes) 19
Huard (Rennes)
14. Laslandes (Bordeaux) 18
Nouma (Strasbourg)
16. Foé (Lens) 17
17. Micoud (Bordeaux) 16
Debève (Lens)
Simone (Paris-SG)
Arpinon (Strasbourg)

Poste par poste

GARDIENS

1. Warmuz (Lens) 28
2. Vencel (Strasbourg) 4
3. Coupet (Lyon) 0
Porato (Monaco)
Revault (Paris-SG)

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Sikora (Lens) 28
2. Lachor (Lens) 20
3. Raschke (Strasbourg) 4
4. Vannuchi (Guingamp) 0
Camara (Le Havre)
Louis-Jean (Le Havre)
Pascual (Le Havre)
Méride (Lens)
Carteron (Lyon)
Martin (Monaco)
Pignol (Monaco)
Rott (Strasbourg)

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. Déhu (Lens) 28
Wallemme (Lens)
3. H. Fournier (Lyon) 8
4. Capron (Rennes) 6
5. Bassila (Lyon) 3

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Vanenburg (Cannes) 22
2. Grégoire (Rennes) 19
Huard (Rennes)
4. Foé (Lens) 17
5. De Neef (Le Havre) 13

MILIEUX OFFENSIFS

1. Wiltord (Bordeaux) 34
2. Ziani (Lens) 28
3. Baticle (Strasbourg) 22
4. Micoud (Bordeaux) 16
Debève (Lens) Arpinon (Strasbourg)

ATTAQUANTS

1. Drobnjak (Lens) 28
2. Vairelles (Lens) 20
3. Laslandes (Bordeaux) 18
Nouma (Strasbourg)
5. Simone (Paris-SG) 16

Le meilleur par cote

Cote 10 : Raï (Paris-SG) 10
Cote 9 : Drobnjak (Lens) 28
Cote 8 : Wallemme et Ziani (Lens) 28
Cote 7 : Wiltord (Bordeaux) 34
Cote 6 : Déhu (Lens) 28
Cote 5 : De Neef (Le Havre) 13
Cote 4 : Prat (Le Havre) 11
Cote 3 : Lachor (Lens) 20
Cote 2 : Grégoire (Rennes) 19
Cote 1 : Sané (Le Havre) 13

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL Service Règlement.
157, av. Charles-de Gaulle.
92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

chit le Championnat

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	-2	-24
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-48
002	COOL F.	Auxerre	5	-9	-65
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-32
050	DURAND E.	Bastia	7	+6	-2
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-48
123	DELAROCHE M.	Bordeaux	6	-2	-10
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	0	2
183	FREY S.	Cannes	1	-2	-64
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-9	-54
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-46
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-46
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-9	-97
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-46
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-46
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-65
252	THOMAS R.	Guingamp	2	-4	-40
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-46
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	-39
301	HAMEL S.	Le Havre	1	-7	-27
350	WARMUZ G.	Lens	7	+8	11
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-48
400	COUPET G.	Lyon	6	-10	-1
401	NADON J.	Lyon	5	-10	-62
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-48
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-7	8
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-34
500	LETIZI L.	Metz	8	-9	12
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-48
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-2	-14
551	PORATO S.	Monaco	4	+6	-21
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-48
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-2	-39
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-7	-52
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-44
650	LANDREAU M.	Nantes	8	+2	-46
700	REVAULT C.	Paris SG	9	+6	-7
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-54
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-48
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	+6	-41
832	DEBES T.	Strasbourg	1	-2	-12
833	EKROOS K.	Strasbourg	1	-2	-12
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	+2	-52
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	-2	-46
801	KLEIN D.	Toulouse	3	-2	-18
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-10	-86

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-9	-51
005	GOMA A.	Auxerre	8	-9	-53
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-48
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-55
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-49
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	-2	-51
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	+6	-23
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-63
053	PEREZ S.	Bastia	8	-2	-20
124	BLONDEAU P.	Bordeaux	8	0	-14
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	0	-21
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-37
104	GRENET F.	Bordeaux	6	0	21
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	0	-42
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-46
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-64
155	HANPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-47
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-70
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-9	-76
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-2	-82
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-2	-90
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-9	-67
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-9	-57
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-9	-83
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	-4	-29
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-46
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	-4	-54
254	FOULON J.	Guingamp	5	-4	-59
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	-4	-55
458	MARQUET J.	Guingamp	7	-2	-32
325	PARMENTIER S.	Le Havre	1	-2	-8
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-38
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-31
304	NOVAK D.	Le Havre	5	-7	-5
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-58
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-54
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-48
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-48
353	LACHOR Y.	Lens	3	+8	12
354	MÉRIDE X.	Lens	2	-2	-26
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-45
355	SIKORA E.	Lens	7	+8	7
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-10	-18
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-58
405	CARTERON P.	Lyon	7	-10	7
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-41
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-48
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-58
409	URAS C.	Lyon	1	-2	-29
452	COLLETER P.	Marseille	7	-7	11
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	+1	4
455	GALLAS W.	Marseille	3	-2	-46
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-2	21
502	GAILLOT P.	Metz	6	-9	19
507	PIERRE P.	Metz	5	-9	0
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-31
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-30
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-41
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-13
554	MARTIN L.	Monaco	7	+6	-40
555	PIGNOL C.	Monaco	7	+6	4
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-56
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-7	-45
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-7	-42
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-7	-20
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-7	-40
652	CHANELET J.	Nantes	6	+2	-40
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-52
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	+2	-44
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-48
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	+6	-19
703	DOMI D.	Paris SG	5	+6	-15
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-2	-21
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-65
781	REVEILLÈRE A.	Rennes	1	-2	-10
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	+6	-63
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	+6	-45
753	WEISER P.	Rennes	6	+6	-26
827	FRANCK P.	Strasbourg	6	-2	-18
828	NIELSEN M.	Strasbourg	5	+2	-22
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-48
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	+2	-36
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-66
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-10	-87
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-2	-51
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-2	-80
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	-10	-68

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	ABDULRAHMAN I.	Auxerre	4	-2	-18
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	-9	-37
010	DANJOU F.	Auxerre	6	-9	-50
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-47
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-44
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	-9	-60
055	MOREAU P.	Bastia	7	-2	-3
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-48
057	SOUMAH M.	Bastia	6	+6	-18
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	0	-6
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	-2	-8
185	JEANNEL .	Cannes	1	-9	-33
188	KOGLER W.	Cannes	7	-9	-36
182	KOOT A.	Cannes	7	-2	-69
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-46
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-70
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-52
226	TÉBILY O.	Châteauroux	5	-9	-64
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-59
208	COLY F.	Châteauroux	6	-9	-37
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-2	-84
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	-4	-26
258	MIHALI G.	Guingamp	7	-4	-78
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-38
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	-7	-21
308	HÉNIN J.	Le Havre	2	-7	-10
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-54
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-50
311	POLLET L.	Le Havre	5	-7	-18
356	DÉHU F.	Lens	6	+8	1
358	WALLEMME J.	Lens	8	+8	-4
427	FOURNIER H.	Lyon	7	-2	12
410	BAK J.	Lyon	7	-2	-34
411	BASSILA C.	Lyon	1	-10	-4
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-10	-15
459	BLANC L.	Marseille	10	+1	84
460	BLANC S.	Marseille	7	-2	25
160	FISCHER Y.	Marseille	5	-7	2
463	ISSA P.	Marseille	2	-7	-47
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-9	7
504	SONG R.	Metz	8	-9	9
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	2
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	-5
576	KONJIC M.	Monaco	8	+6	-30
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-2	-43
557	DIAWARA D.	Monaco	4	+6	-46
558	DJETOU M.	Monaco	8	+14	35
559	DUMAS F.	Monaco	8	+6	16
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-30
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-2	-11
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-2	-27
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-27
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-59
677	GILLET .	Nantes	1	-2	-12
657	CAROTTI B.	Nantes	7	+2	-24
658	DECROIX E.	Nantes	7	+2	-53
659	GUYOT L.	Nantes	6	-2	-69
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	+6	-24
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-2	-26
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-48
710	ROCHE A.	Paris SG	9	+6	-40
780	LASSISSI S.	Rennes	6	-2	-16
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-39
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-48
754	CAPRON E.	Rennes	5	+6	-27
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-64
756	ROSSI Y.	Rennes	7	+6	-44
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-28
831	ZAVAGNO L. .	Strasbourg	4	-2	-11
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-54
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	+2	-50
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	-16	-84
853	GALDAMÈS .	Toulouse	6	-10	-78
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	-10	-88
860	TABORDA E.	Toulouse	5	-10	-100

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-3	-31
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-37
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	-2	26
017	NIVET B.	Auxerre	1	-3	-37
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-35
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+9	23
059	MENDY F.	Bastia	6	+3	4
060	ROOL C.	Bastia	6	+3	-16
108	AFANOU K.	Bordeaux	2	+3	15
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	+3	23
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+3	29
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-35
186	HEMDANI B.	Cannes	1	0	14
181	VANENBURG G.	Cannes	7	+6	34
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-46
164	BARUL P.	Cannes	2	0	-10
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-25
313	MAZZONCINI D.	Cannes	5	0	5
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-46
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-2	-6
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-46
260	BARET Y.	Guingamp	5	-1	-4
261	MICHEL C.	Guingamp	6	-1	-4
262	NALIS L.	Guingamp	6	-2	-1
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	-1	22
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	14
360	FOÉ M.	Lens	7	+5	24
361	MAGNIER C.	Lens	7	+5	34
426	BRAVO D.	Lyon	8	-1	11
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	-1	34
415	LINARÈS D.	Lyon	2	-1	24
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-1	32
475	ROY E.	Marseille	8	-2	37
464	BERTIN T.	Marseille	7	+2	6
465	BRANDO F.	Marseille	6	+2	34
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	+2	21
512	BLANCHARD J.	Metz	7	-3	38
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-48
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-48
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	-3	2
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-2	-39
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	9
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-2	-44
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-1	-26
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-1	25
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-1	-34
660	FERRI J.	Nantes	8	+5	13
661	LEROUX C.	Nantes	5	+5	25
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	+11	27
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	+3	-27
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	+3	-21
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-2	-11
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	+3	-4
773	LAMBERT L.	Rennes	6	+3	-15
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-2	5
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	+9	30
760	HUARD L.	Rennes	6	+3	11
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-44
808	COLLET S.	Strasbourg	6	+5	13
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	+5	5
810	KELLER F.	Strasbourg	2	+5	-6
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-19
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	+5	18
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	-1	-3

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAINIO T.	Auxerre	6	-2	-22
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	-2	54
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+3	29
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-48
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	-16
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-25
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-48
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	+3	-32
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-25
063	FAYE M.	Bastia	6	+3	-3
064	PRINCE D.	Bastia	2	+3	10
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+3	14
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	0
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+3	79
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-25
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+3	19
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+3	35
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-2	8
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-46
187	FRENAY D.	Cannes	6	0	-5
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	0	19
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	+6	-1
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-46
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-3	-12
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	-3	1
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-3	-30
217	VERSCHUÈRE M.	Châteauroux	5	-3	-3
263	CORIDON C.	Guingamp	6	-1	-25
265	GARCION D.	Guingamp	7	-1	-36
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	-1	25
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-46
326	SANÉ O.	Le Havre	1	-1	13
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	-1	30
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	-2	8
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	-1	27
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-39
362	BRUNEL P.	Lens	4	-2	52
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+5	50
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-17
366	ZIANI S.	Lens	8	+5	101
425	PEDROS R.	Lyon	9	-1	32
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	-1	65
421	COCARD C.	Lyon	8	-1	34
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-37
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-46
467	ASUAR L.	Marseille	5	+2	-18
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	+2	70
469	MAKELELE C.	Marseille	8	+2	49
526	PROMENT G.	Metz	1	-2	4
513	BOFFIN D.	Metz	8	-3	37
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-48
516	MEYRIEU F.	Metz	8	-2	55
522	PIRES R.	Metz	9	-3	71
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-48
518	RODA S.	Metz	1	-2	-48
563	BENARBIA A.	Monaco	9	+3	40
564	CARNOT S.	Monaco	8	+3	24
565	COLLINS J.	Monaco	7	+3	30
418	GIULY L.	Monaco	9	+3	8
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	3
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-30
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-1	25
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-48
616	DELAYE P.	Montpellier	3	-1	-14
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	1
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-2	33
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+11	79
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-44
723	EDMILSON G.	Paris SG	8	-2	-16
715	GAVA F.	Paris SG	9	+3	30
717	LEROY J.	Paris SG	6	+3	20
718	RAI .	Paris SG	10	+9	63
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-22
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-48
763	VIAUD L.	Rennes	6	+3	4
829	MARTINS C.	Strasbourg	9	+5	9
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	+11	4
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	+11	53
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-48
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	-23
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-37
870	BATTLES L.	Toulouse	5	-1	1
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-43
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-26
863	LORET R.	Toulouse	4	-1	-48
864	MOREAU T.	Toulouse	7	-2	26
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-1	-11

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	CHALIER X.	Auxerre	1	-2	-18
034	GODON D.	Auxerre	2	-2	-8
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-3	-43
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-3	23
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	-3	27
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-25
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	-2	95
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-28
029	MARLET S.	Auxerre	7	-3	-15
077	KOZNIKU A.	Bastia	7	+7	24
076	LAURENT P.	Bastia	6	+3	16
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-28
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	-2	5
067	GOHEL W.	Bastia	4	+3	13
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	+3	-6
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-48
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	-2	-30
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+11	76
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	+7	25
184	GRASSI M.	Cannes	7	0	32
189	KACI-SAÏD K.	Cannes	6	-2	-7
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-46
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-2	-11
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-38
176	LEROY L.	Cannes	5	+4	1
228	MALOUDA F.	Châteauroux	1	-2	-8
219	CAKAR D.	Châteauroux	6	+1	1
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-3	22
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-46
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-3	17
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	-3	-1
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-1	-20
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-36
472	LIBBRA M.	Guingamp	7	-2	-1
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	-2	6
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	-1	-13
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-20
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	-1	-23
470	BECANOVIC M.	Le Havre	7	-1	34
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-1	13
320	POUGET C.	Le Havre	7	-2	-12
321	PRAT L.	Le Havre	4	-1	47
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-37
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+13	87
368	ELOI W.	Lens	3	+5	14
369	SMICER V.	Lens	8	+5	55
370	VAIRELLES T.	Lens	7	+5	56
420	BARDON C.	Lyon	4	-1	24
422	FOURET F.	Lyon	2	-2	-27
423	JOB J.	Lyon	2	-2	18
424	KANOUTE F.	Lyon	2	-2	3
477	DUGARRY C.	Marseille	9	-2	12
478	KONAN KAN S.	Marseille	3	-2	-16
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+6	54
471	CAMARA "TITI" .	Marseille	8	+2	26
473	MOSES A.	Marseille	6	-2	9
177	MOURET C.	Marseille	3	-2	8
527	TOTH M.	Metz	5	-3	-12
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	20
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-25
521	LUKIC V.	Metz	6	-3	40
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	-3	47
524	SAHA L.	Metz	1	-3	-16
577	SPEHAR R.	Monaco	9	+3	-25
568	HENRY T.	Monaco	8	+3	51
569	IKPEBA V.	Monaco	9	+3	77
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-48
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	-21
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	-2	94
627	MAOULIDA .	Montpellier	1	-1	-34
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-1	12
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-1	14
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-1	14
676	GIALLANZA G.	Nantes	6	-2	-2
673	OLEMBÉ S.	Nantes	1	-2	-37
675	SUFFO P.	Nantes	1	+5	-33
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-38
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	+5	12
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	+5	37
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	-27
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-2	8
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-42
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	-2	2
223	MARTEL D.	Paris SG	4	-2	-13
719	LOKO P.	Paris SG	9	+3	-29
720	MAURICE F.	Paris SG	9	+3	28
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-49
722	SIMONE M.	Paris SG	9	+11	34
779	KROUPI E.	Rennes	1	-2	-16
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-45
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-2	10
114	DIAWARA K.	Rennes	5	+3	19
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	+7	35
770	LE BRIS B.	Rennes	2	+3	-36
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-48
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-2	-9
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-20
826	MOUZAOUI .	Strasbourg	1	-2	-19
830	SEO JUNG-WON .	Strasbourg	6	+5	20
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	+5	22
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-48
875	ANDRAUD L.	Toulouse	1	-2	-1
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-48
876	GOUAZÉ L.	Toulouse	1	-2	2
874	LA PLACA J.	Toulouse	5	-2	-9
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+3	0
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-26
868	SACHY L.	Toulouse	4	-2	-18
869	TIEHI J.	Toulouse	7	-1	28

6 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-30-23-15 de lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel 3615 france football*

téléphone 08 36 68 99 00 *

* : 2,23 F/min.

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 : 5 000 F au premier.

20 000 F au premier, 10 000 F au second, 6 000 F au troisième.
A la fin du Championnat :
(pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants)
100 000 F au premier, 50 000 F au second, 25 000 F au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

Chiffres établis par BRUNO FORGET

37e journée (7 avril 1998)

A l'heure des premières récompenses

La remise des prix va pouvoir commencer ! Pour peu que **Sochaux** perde ses dernières illusions à **Amiens**, un premier billet pour l'élite est susceptible d'être aujourd'hui décerné ; à **Nancy**, en dépit de sa déconvenue de dimanche face à **Valence**, voire à **Lorient**, moyennant un exploit sur le terrain de **Troyes**. Mais, douchés par deux revers consécutifs, la tâche des Morbihannais s'annonce délicate.

Celle de **Lille** à **Niort** l'est tout autant. La forme éblouissante affichée par Boutoille paraît en mesure de faire la différence. Aspirés par le brio de Debaets et Assadourian, **Wasquehal** et **Louhans-Cuiseaux** partent également favoris devant le **Red Star** et **Beauvais**.

Sans enjeu, les débats entre **Caen** et **Nîmes** (à égalité parfaite de points) ou entre les voisins **Laval** et **Le Mans** ne vont guère susciter de passion.

Il en est autrement pour ceux que la relégation menace. Ainsi **Toulon**, club le plus mal loti, voit une dernière chance s'offrir à lui avec la visite de **Martigues** à Mayol. Malheur au vaincu, que cette dramatique opposition condamnera probablement. Le sans-faute à domicile s'impose à **Mulhouse**, hôte de **Gueugnon** qui n'a jamais fait d'étincelles en déplacement.

Méfiance, en revanche, pour **Nice** qui peut s'attendre à rencontrer de sérieuses difficultés en accueillant **Saint-Etienne**. Revigorés par trois victoires de rang, les Verts ont sauvé leur saison. Que les Aiglons du revenant Takac s'en inspirent donc !

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Nancy	69	37	19	12	6	56	31	+25	18	13	3	2	33	11	19	6	9	4	23	20
▶	2. Lorient	66	36	19	9	8	62	33	+29	18	12	5	1	43	12	18	7	4	7	19	21
▶	3. Lille	59	36	15	14	7	55	35	+20	18	12	3	3	37	13	18	3	11	4	18	22
▲	4. Valence	54	37	12	18	7	44	37	+7	18	9	6	3	26	17	19	3	12	4	18	20
▼	5. Sochaux	53	36	14	11	11	43	32	+11	19	10	5	4	30	13	17	4	6	7	13	19
▼	6. Troyes	52	36	13	13	10	40	34	+6	18	8	6	4	22	14	18	5	7	6	18	20
▶	7. Amiens	51	36	13	12	11	38	40	-2	17	9	7	1	23	10	19	4	5	10	15	30
▶	8. Le Mans	49	36	12	13	11	45	37	+8	18	7	7	4	31	19	18	5	6	7	14	18
▶	9. Laval	48	36	13	9	14	40	38	+2	18	8	6	4	25	13	18	5	3	10	15	25
▶	10. Saint-Etienne	48	36	12	12	12	43	49	-6	19	8	8	3	30	22	17	4	4	9	13	27
▶	11. Caen	47	36	13	8	15	50	49	+1	18	8	7	3	32	13	18	5	1	12	18	36
▶	12. Nîmes	47	36	12	11	13	37	44	-7	18	7	8	3	20	15	18	5	3	10	17	29
▶	13. Niort	46	36	10	16	10	36	34	+2	18	9	7	2	26	12	18	1	9	8	10	22
▶	14. Gueugnon	45	36	13	6	17	39	42	-3	18	10	4	4	26	11	18	3	2	13	13	31
▶	15. Beauvais	45	36	10	15	11	38	43	-5	19	7	8	4	25	21	17	3	7	7	13	22
▶	16. Wasquehal	44	36	12	8	16	41	54	-13	18	11	3	4	29	22	18	1	5	12	12	32
▶	17. Red Star	44	36	11	11	14	40	53	-13	18	11	5	2	27	14	18	0	6	12	13	39
▶	18. Nice	42	36	8	18	10	34	35	-1	18	6	9	3	17	11	18	2	9	7	17	24
▶	19. Louhans-C.	39	36	10	9	17	32	45	-13	18	8	5	5	20	13	18	2	4	12	12	32
▶	20. Martigues	39	36	9	12	15	33	56	-23	18	8	6	4	22	18	18	1	6	11	11	38
▶	21. Mulhouse	38	36	9	11	16	44	46	-2	17	8	5	4	33	19	19	1	6	12	11	27
▶	22. Toulon	37	36	9	10	17	30	53	-23	18	8	6	4	17	13	18	1	4	13	13	40

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), Lobé (Lille), Thimothée (Saint-Etienne), 18.
4. Pickeu (Amiens), 16.
5. Malm (Lorient), Djukic (Troyes), 15.
7. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal), 14.
11. Desgeorges (Gueugnon), Bouafia (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), 13.
14. Pédron (Lorient), Mangione (Valence), 12.
16. Bastien (Nancy), Celdran (Valence), 11.
18. Née (Caen), Bonora (Nîmes), Agali (Toulon), 10.
21. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Valois (Gueugnon), Boutoille (Lille), Tumba (Mulhouse), Bossis (Niort), Fiawoo (Sochaux), Revelles (Toulon), 9.
28. Petitjean (Amiens), Petit (Caen), Le Pen (Laval), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Vandecasteele (Nice), Luyindula (Niort), Agasson et Michel (Red Star), Cascarino (Nancy), 8.
37. François (Amiens), Chaouch (Laval), Adjali (Martigues), 7.
40. Oyawolé (Lorient), Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Wiart (Nancy), Aulanier (Nice puis Nîmes), Ramdane (Nîmes), Rivenet et Tomczyk (Troyes), Allais (Wasquehal), 6.
48. Rivière (Laval), Poisson et Revillet (Le Mans), Collot, Machado et Peyrelade (Lille), Le Grix (Lorient), Cousin et Frankowski (Martigues), Milazzo (Mulhouse), Kohn (Nice), Vosahlo (Nîmes), Crucet et Mauricio (Red Star), Cabezas (Troyes), 5.
63. Ferrère (Beauvais), Dablemont et Kerkar (Gueugnon), Bakari et Darbelet (Le Mans), Harchèche et Robin (Martigues), Amzine, L. David et Rinçon (Mulhouse), Rambo (Nancy), Mota et Van Kets (Niort), Le Saux et Valéri (Red Star), Maufroy et Leclerc (Valence), Cadiou, Clément-Demange et Debaets (Wasquehal), 4.
83. Tissot (Beauvais), Brouard et Rothen (Caen), Poinçon (Gueugnon), Diaf (Laval), Boulila (Le Mans), Cygan (Lille), Le Bert (Lorient), Borbiconi, Cissokho, Houzé et Lima (Louhans-Cuiseaux), J.-L. Gautier et Lemarchand (Mulhouse), Ouadah (Nancy), Pottier et Verschelde (Nice), Ecker (Nîmes), Gauvin et Sarr (Saint-Etienne), Boniface, De la Quintinie, Klausz et Maraval (Sochaux), Marquet (Toulon), Laquait (Troyes), Delamontagne (Valence), 3.
110. Jumel (Amiens), Bizasène, Courtin, Hagard et Raymond (Beauvais), Boutal et Lecour (Caen), El Kanchaf, Maurice, Pagis et Pichot (Laval), Carrez et Senoussi (Lille), Chaveyriat et Chow Yuen (Louhans-Cuiseaux), Serreau (Martigues), P.-Y. David, Jezierski et Soliverès (Mulhouse), Hognon et Meniri (Nancy), Milinkovic (Nice), Danièlou, Discolle, Friio et Marx (Nîmes), Azzopardi, Faure et Ferreira (Niort), Fellahi (Red Star), Billong, Boudarène, Fichaux, Robert et Simo (Saint-Etienne), Dallet et Gomes (Sochaux), Rabat (Toulon), Guimard et Maurice (Troyes), Chabert, Tchato et Merdy (Valence), Bonadei, Leroy et Titeca (Wasquehal), 2.

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 4.
2. Pinho (Amiens), 3,80.
3. Le Bert (Lorient), 3,79.
4. Nogueira (Valence), 3,70.
5. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,69.
6. Bastien (Nancy), 3,68.
7. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), Ecker (Nîmes), 3,66.
9. Le Grix (Lorient), 3,65.
10. Lécluse (Nancy), 3,64.
11. Petitjean (Amiens), Baldé (Mulhouse), 3,63.
13. Ripoll (Lorient), Leclerc (Valence), 3,61.
15. François (Amiens), Hognon (Nancy), 3,57.
17. Baudry (Sochaux), 3,56.
18. Ray (Le Mans), Malm (Lorient), 3,55.
20. Le Pen (Laval), Djukic (Troyes), 3,52.
22. Biancalani et Schemmel (Nancy), Hamed (Amiens), Beunardeau (Le Mans), Dindeleux (Lille), Kerhuiel (Lorient), Braud (Niort), 3,50.
29. Revillet (Le Mans), P.-Y. David (Mulhouse), Mauricio (Red Star), 3,49.
32. Sommeil (Caen), Lemarchand (Mulhouse), Thimothée (Saint-Etienne), Tchato (Valence), 3,48.
36. Pickeu (Amiens), Bossis et Ferreira (Niort), 3,47.
39. Debaets (Wasquehal), 3,46.
40. Valois (Gueugnon), Tourenne (Lille), 3,45.
42. Damburry (Gueugnon), Ferron (Laval), 3,44.
44. Adjali (Martigues), Agali (Toulon), 3,43.
46. L. David (Mulhouse), Gauvin (Saint-Etienne), 3,42.
48. Dufournet (Louhans-Cuiseaux), Rebecq (Toulon), 3,41.
50. Chaouch (Laval), Zemzemi (Toulon), 3,40.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Alonzo (Saint-Etienne) 3,71
2. Poil (Amiens) 3,69
3. Roux (Nancy) 3,66
4. Montanier (Gueugnon) 3,64
5. Malicki (Niort) 3,63
6. Chaumin (Mulhouse) 3,61
7. Pédemas (Le Mans) 3,60
8. Schuth (Lorient) 3,59
9. Zingaro (Toulon) 3,54
10. Aubry (Lille) 3,48
11. Gardié (Laval) 3,44
12. Sibille (Wasquehal) 3,42
13. Weber (Troyes) 3,36
14. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,18

NANCY 2-4 (1-1) VALENCE

Cascarino (24e), Bastien (62e) — Leclerc (38e), Delamontagne (59e), Celdran (61e), Merdy (89e)

1.	Roux	3	
2.	Schemmel	4	
4.	Lécluse	3	
5.	Hognon	3	
18.	Meiniri	3	
3.	Moracchini	3	
13.	Moustaïd(79e)		
17.	Bastien	4	
8.	Biancalini	3	
19.	Wiart(62e)		
11.	Capiaux	3	
7.	Rambo(70e)		
12.	Correa	3	
9.	Cascarino	3	
	Total :	35	

Entr. : Bölöni

Stade : Marcel-Picot.
Spectateurs : 6 500.
Arbitre : M. Auriac.
Avertissements : Schemmel (64e) à Nancy ; Delamontagne (43e), Sergi (86e) à Valence.

1.	Le Crom	4
12.	Valour	3
5.	Leclerc	4
25.	Fabre	3
2.	Sergi(46e)	3
4.	Monnier	3
6.	Nogueira	3
8.	Delamontagne	4
10.	Maufroy	4
13.	Chabert	3
9.	Mangione	3
11.	Celdran	4
22.	Merdy(74e)	
	Total :	38

Entr. : Lavagne

24e : centre de Schemmel, tête basse de Cascarino **(1-0). 38e :** corner donné par Delamontagne. Leclerc de la tête expédie sous la barre **(1-1). 59e :** centre de Maufroy, reprise de Delamontagne du plat du pied **(2-1). 61e :** nouveau centre côté droit de Maufroy, tête de Celdran libre de tout marquage **(3-1). 62e :** Correa lance Bastien qui achève sa percée d'un tir du droit **(3-2). 85e :** Delamontagne donne à Merdy qui lobe Roux, le ballon est renvoyé par le poteau. **86e :** Le Crom descend Bastien. Moustaïd tire mollement le penalty repoussé par le gardien. **89e :** dans une défense nancéienne toute tournée vers l'offensive, Merdy prend son temps pour lober Roux **(4-2)**.

EXPRESS

37e journée
Match avancé
Nancy - Valence 2-4
Mardi 7 avril 1998, (20 heures)
Troyes - Lorient (M. Lalu)
Wasquehal - Red Star (M. Coué)
Mulhouse - Gueugnon (M. Somps)
Caen - Nîmes (M. Layec)
Amiens - Sochaux (M. Ugolini)
Laval - Le Mans (M. Bonnichon)
Niort - Lille (M. Anton)
Toulon - Martigues (M. Chéron)
Nice - Saint-Etienne (M. Puyalt)
Louhans-Cuiseaux - Beauvais (M. Ruffray)

RENDEZ-VOUS

38e journée
Samedi 18 avril 1998, (20 heures)
Amiens - Mulhouse (M. Sars)
Gueugnon - Nancy (M. Bonnichon)
Valence - Troyes (M. Brocas)
Lorient - Wasquehal (M. Harrel)
Red Star - Caen (M. Fidri)
Le Mans - Niort (M. Léon)
Nîmes - Laval (M. Champet)
St-Etienne - Louhans-Cuiseaux (M. Lhermite)
Lille - Toulon (M. Moulin)
Sochaux - Beauvais (M. Allart)
Martigues - Nice (M. Derrien)

FLASHES

▶ Le Red Star ne marque pas à l'**extérieur** (trois rencontres sans but d'affilée), mais a tout de même rapporté deux points de Valence et d'Amiens (0-0).

▶ Conforté par deux récents succès à Francis-Le Basser contre Beauvais (2-0) et Martigues (1-0) et par le souvenir de sa victoire sur le terrain du Mans à l'aller (2-0), Laval peut se laisser gagner par un certain **optimisme**.

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 01.40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.,** à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 300 F TTC
Pour 10 lignes : 582 F TTC
Pour 15 lignes : 800 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

Club 1re D. District 93 cherche entraîneur pour saison 1998-99. Env. CV sous réf. 1170 à : France Football 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Cherche joueurs D2 - Nat. emplois assurés en informatique chef de projet senior, programmeurs micro visuel Basic. Analystes programmeurs + foot. Env. CV sous réf. 1172 à : France Football 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR ambitieux. Ligue Rhône-Alpes-Savoie recherche entraîneur BE2 et joueurs niv. CFA. Env. CV sous réf. 1171 à : France Football 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club projet amb. CFA ch. 6-9, buteur 10. Possibilités diverses intéressantes. Env. CV sous réf. 1173 à : France Football 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

DEMANDES

Entraîneur (seniors) recherche pour saison 1998-99 club région Ile-de-France (Ligue ou District) 01-39-16-34-38 (9 h - 11 h 30) 01-40-58-77-07 (14 h - 19 h)

Entraîneur BE2 sérieuse références cherche club CFA1 - CFA2 - DH France - outre-mer - étranger. Tél. : 06-12-91-42-20

Entraîneur ex-pro D1 cherche club français ou étranger. Tél. : 02-98-97-81-56.

N[os] 6-8 niveau CFA 23 ans, BE1 - BESAPT cherche club + emploi éducateur sportif. Tél. 04-67-54-16-07

POUR L'AMITIÉ ET L'ENTRAIDE ENTRE LES PEUPLES
Soutenez le
SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS
dans sa tâche humanitaire
Comité du livre du Secours Populaire Français
94, boulevard Auguste-Blanqui, Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

30e journée (3 avril 1998)

Créteil garde le contact

Les quatre premiers se sont imposés lors de cette 30e journée.

En revanche, dans le bas du classement, aucun club classé de la onzième à la dix-huitième place ne l'a emporté.

Tout s'est joué dans le premier quart d'heure entre **l'Athletic d'Ajaccio,** le leader, et **Angoulême.** Menés au score dès la première minute, les Corses ont très vite égalisé et pris l'avantage (2-1).

Sedan s'est également très vite mis à l'abri face à **Poitiers** (2-0).

Deux derbies parisiens lors de cette 30e journée, **Créteil,** troisième, vainqueur à **Saint-Denis-Saint-Leu** (1-2), réalise une très bonne opération. Les Cristoliens s'imposent pour la huitième fois à l'extérieur et ne sont toujours qu'à quatre points de Sedan.

De son côté, Saint-Denis-Saint-Leu, douzième, n'a plus gagné depuis le 13 décembre dernier. L'autre match, qui opposait le **Racing CF 92** au **Paris FC,** s'est soldé par un score nul et vierge (0-0).

La victoire (2-3) du **Gazélec d'Ajaccio,** quatrième, face à **Istres,** cinquième, a été ternie par trois expulsions lors de cette rencontre : pas moins de deux du côté des Istréens et une chez les Corses.

Noisy-le-Sec, vainqueur de **Raon-l'Etape** (1-0), gagne une place et devient huitième. De son côté, Raon-l'Etape, qui n'a jamais gagné à l'extérieur, a laissé passer une chance de quitter la zone rouge. **Saint-Maur Lusitanos** l'emporte devant **Thouars** (2-0) et passe de la dixième à la neuvième place. Le match des mal-classés opposant **Angers** à **Fréjus** s'est soldé par un nul (0-0). Les deux équipes conservent leur position, Fréjus la seizième place et Angers ferme toujours la marche.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Ajaccio AC	65	28	19	8	1	47	17	+30	15	13	2	0	28	6	13	6	6	1	19	11
▶	2. Sedan	59	27	18	5	4	49	21	+28	15	11	3	1	32	10	12	7	2	3	17	11
▶	3. US Créteil	55	27	17	4	6	33	17	+16	13	9	2	2	18	8	14	8	2	4	15	9
▶	4. Ajaccio GFCO	49	26	14	7	5	44	25	+19	13	10	3	0	27	7	13	4	4	5	17	18
▶	5. Istres	46	27	12	10	5	48	33	+15	14	8	4	2	31	18	13	4	6	3	17	15
▶	6. Paris FC	42	27	11	9	7	35	25	+10	13	8	3	2	22	9	14	3	6	5	13	16
▶	7. Poitiers	36	26	8	12	6	34	33	+1	13	5	7	1	24	15	13	3	5	5	10	18
▲	8. Noisy-le-Sec	35	27	10	5	12	25	31	-6	15	7	2	6	18	19	12	3	3	6	7	12
▲	9. St-Maur-Lus.	34	26	9	7	10	23	28	-5	13	7	5	1	16	9	13	2	2	9	7	19
▼	10. Racing CF 92	33	28	7	12	9	23	28	-5	13	3	6	4	9	11	15	4	6	5	14	17
▶	11. Tours	29	26	8	5	13	30	32	-2	14	7	2	5	21	13	12	1	3	8	9	19
▶	12. St-D./St-Leu	27	27	6	9	12	19	29	-10	13	4	3	6	12	14	14	2	6	6	7	15
▶	13. Angoulême	27	27	7	6	14	27	39	-12	12	4	1	7	10	10	15	3	5	7	17	29
▶	14. Épinal	27	27	6	9	12	21	37	-16	14	3	6	5	10	11	13	3	3	7	11	26
▶	15. Thouars	25	27	5	10	12	25	32	-7	14	4	8	2	17	12	13	1	2	10	8	20
▶	16. Fréjus	23	27	4	11	12	30	50	-20	12	3	5	4	15	19	15	1	6	8	15	31
▶	17. Raon-l'Etape	21	26	6	3	17	17	33	-16	13	6	2	5	12	11	13	0	1	12	5	22
▶	18. Angers	21	28	3	12	13	20	40	-20	13	3	8	2	13	13	15	0	4	11	7	27

Photo Jean-Claude LAMY

Molinier, à la lutte avec Emera, et Créteil ont réussi une très bonne opération en s'imposant sur les terres de Saint-Denis-Saint-Leu.

EXPRESS

St-Maur Lus. - Thouars	2-0
St-Denis-St-Leu - Créteil	1-2
Sedan - Poitiers	2-0
Noisy-le-Sec - R.-l'Etape	1-0
Istres - GFCO Ajaccio	2-3
AC Ajaccio - Angoulême	2-1
Racing CF 92 - Paris FC	0-0
Angers - Fréjus	0-0
Exempts : Epinal, Tours	

RENDEZ-VOUS

31e journée
Vendredi 10 avril 1998
(20 heures)

Thouars - Racing CF 92 (M. Calio)
Fréjus - Sedan (M. Moulin)
Créteil - Epinal (M. Feuillade)
Poitiers - Saint-Denis-Saint-Leu (M. Calio)
Paris FC - AC Ajaccio (M. Fautrel)
Raon-l'Etape - Tours (M. Desessart)
Angoulême - St-Maur Lus. (M. Bayet)
GFCO Ajaccio - Noisy-le-Sec (M. Ledentu)
Exempts : Istres et Angers

▶ AC Ajaccio - Angoulême : 2-1 (2-1). Spectateurs : 457. Arbitre : M. Viléo. Buts : Bonnal (12e), Granon (14e) pour l'AC Ajaccio ; Forest (1re) pour Angoulême. Avertissements : C. Richard (52e) pour l'AC Ajaccio ; Ollier (27e), Bernard (72e) pour Angoulême.
AC Ajaccio : Bruneau - **F. Richard**, Colling, C. Richard - De Luca, Pantaloni - D'Amore (Faderne, 73e), Bonnal (Lelong, 79e), Granon - Testa (Bibi, 53e), Prso. Entr. : Gentili.
Angoulême : Henneuse - Ollier, Bernard, Forest, Gehra - **Chauvel**, Montavit - Stephan, Boukraa (Dagnago, 79e), Hébras, Queno. Entr. : Guérit.
1re : à la suite d'un corner concédé par Fabrice Richard, Stephan place un tir tendu. Forrest reprend du tibia et bat Bruneau **(1-0)**.
12e : Bonnal, servi par Prso, résiste à la défense angoumoisine, évite le gardien et marque dans le but vide **(1-1)**.
14e : à la suite d'un cafouillage de la défense charentaise, Granon marque pour l'AC Ajaccio **(2-1)**.

▶ Sedan - Poitiers : 2-0 (2-0). Spectateurs : 2 626. Arbitre : M. Gérard. Buts : Mionnet (7e), Satorra (18e). Avertissements : Cissé (20e), Oliveira (50e), Di Rocco (70e) pour Sedan ; Mancini (51e), Barraud (54e) pour Poitiers.
Sedan : Sachy - Bupto, Jouault, Oliveira, **Satorra** - Pabois, Cissé, Quint (Taine, 90e), Mionnet (Deblock, 72e) - Di Rocco (D'Alonzo, 87e), P. N'Diefi. Entr. : Metsu.
Poitiers : Labarre - Collin (Blamart, 40e), Rauturier, Di Bernardo, Mancini - Guiraud, Billac (Beyrac, 56e), Barraud, Weber - Cuvier, Mc N'Diefi. Entr. : Devaux.
7e : N'Diefi part seul sur le flanc gauche, repique au centre et sert Mionnet qui marque d'un extérieur du pied droit **(1-0)**.
18e : corner de Quint. Satorra et marque de la tête **(2-0)**.

▶ Saint-Denis-Saint-Leu - Créteil : 1-2 (1-0). Spectateurs : 252. Arbitre : M. Chat. Buts : Crosnier (12e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Akiana (74e), Hutteau (84e) pour Créteil. Avertissements : Bassette (16e), Le Buzullier (33e), Crosnier (45e), Vrielynck (77e), Neveux (83e), Ferreri (84e) pour Saint-Denis-Saint-Leu ; Vasseur (21e), Castets (28e), Akiana (61e) pour Créteil. Expulsion : Mohamed (66e) pour Saint-Denis-Saint-Leu.
Saint-Denis-Saint-Leu : Regnault - Emeran, Mohamed, Neveux, Le Buzullier - Etshélé, **Crosnier**, Vrielynck, Ferreri - Gilbert (Ichoua, 79e), Bassette (Larik, 83e). Entr. : Jean.
Créteil : Barrabé - Fontaine, Castet, J.-F. Richard, **Hutteau** - Vasseur, Blondeau, Molinier (Giguel, 65e) - Alexandre, Akiana, S. Traoré. Entr. : P. Garcia.
12e : mouvement sur le côté droit emmené par Crosnier. Emeran relaye et Crosnier reprend un centre parfait du plat du pied et Barrabé s'incline **(1-0)**.
74e : cafouillage dans les 6 m de Regnault. Akiana glisse un pointu dans un trou de souris **(1-1)**.
84e : superbe coup franc des 18 m de Hutteau, qui trouve la lucarne de Regnault **(1-2)**.

▶ Istres - GFCO Ajaccio : 2-3 (1-0). Spectateurs : 800. Arbitre : M. Goulu. Buts : Tamazout (34e, 84e) pour Istres ; Ferblantier (48e c.s.c.), Wayaridri (78e), Sabin (79e) pour le GFCO Ajaccio. Avertissements : Usai (9e), Coste (89e) pour Istres ; Destruhaut (17e), Léonetti (49e), Wayaridri (59e), Castro (89e) pour le GFCO Ajaccio. Expulsions : Grimaud (41e), Petrucci (72e) pour Istres ; Levasseur (72e) pour le GFCO Ajaccio.
Istres : Duchesne - Grimaud, **Usaï**, Ravera, Ferblantier - Giuliano (Petrucci, 70e), Adjaoud, **Aboulaye** (Coste, 82e) - Sampil, Bodreniko, Tamazout. Entr. : Castaneda.
GFCO Ajaccio : Mary - Wayaridri, Chartier (Castro, 46e), Destruhaut, Levasseur - Hatton, Marcialis, Léonetti - Oudjani (Gleneau, 81e), **Sabin**, Duplan (Rodriguez, 89e). Entr. : Cavalli.
34e : débordement d'Usaï qui centre à l'entrée des 16 m pour Tamazout qui ne laisse aucune chance à Mary **(1-0)**.
48e : coup franc de Castro, malchanceux, Ferblantier trompe de la tête son propre gardien **(1-1)**.
78e : un mauvais renvoi à la suite d'un cafouillage dans la surface istréenne profite à Wayaridri **(1-2)**.
79e : Sabin servi en profondeur prend de vitesse toute la défense istréenne et bat Duchesne sorti à sa rencontre **(1-3)**.
84e : Tamazout lancé sur l'aile gauche s'enfonce et d'un tir croisé réduit l'écart **(2-3)**.

▶ Racing CF 92 - Paris FC : 0-0. Spectateurs : 550. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Izquierdo (25e), Lima (54e), Bidelogne (66e) pour le Racing CF 92 ; Vernier (10e), Bardon (28e), Olivieri (51e), Ferrer (67e), Meliot (90e) pour le Paris FC.
Racing CF 92 : Lafon - Savoye, Izquierdo, Behary, **Bidelogne** - Le Lann, Edouard, Tabti, Lipka - Lima, Vuko (Hébreu, 77e). Entr. : Lawniczak.
Paris FC : Ferry - Bassinat, Feucht, Ferry, Olivieri - M'Bock, Vernier, Bardon, Mounadi (Meliot, 86e) - Soler (Abderhamani, 46e), **Bouabdellah**. Entr. : Velud.

▶ Noisy-Le-Sec - Raon-l'Etape : 1-0 (0-0). Spectateurs : 250. Arbitre : M. Brizou. But : Giuranna (81e c.s.c.). Avertissements : Piffre (57e), Bouchemal (81e) pour Noisy-le-Sec ; G'Badie (39e), Henry (42e), Violant (66e) pour Raon-l'Etape.
Noisy-le-sec : Rullier - Piffre, Amirèche, Maatit, Aiteur - Bouchemal, L. Sandjak, Bourabaa, Sylla (Lada, 74e), - Boniface, Djebalili. Entr. : N. Sandjak
Raon-l'Etape : Henry - Zimny, G'Bizier, **Poirot**, Billoir - Cicchirillo (Mauvais, 78e), Didierlaurent, Livramento (Giuranna, 45e), Gachon (Elie, 66e) - Violant, G'Badie. Entr. : Ollé-Nicolle.
81e : corner de Bourabaa. Giuranna reprend de la tête dans son but alors qu'il n'y a pas de danger **(1-0)**.

▶ Saint-Maur Lusitanos - Thouars : 2-0 (1-0). Spectateurs : 200. Arbitre : M. Médam. Buts : Davezac (11e), Vieira (62e s.p.). Avertissements : Davezac (59e), De Castro (87e), Vieira (33e) pour Saint-Maur Lusitanos ; Devaud (77e), Dudoit (84e) pour Thouars.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - Rodriguez, De Macédo, Martineau - C. Moreira, Magry (De Castro, 85e), Sousa, Guégan - **Davezac**, Makelele (Tavares, 80e), Vieira (Da Costa, 73e). Entr. : Broche.
Thouars : Astier - Couanon (Devaud, 66e), Le Guen, Fuzeau, Cadu - Garcia, Dudoit, Bellanger, **Zouaoui** - Maubert (De Nuault, 73e), Zéoula (Pejoan, 64e). Entr. : Goudet.
11e : chandelle de Guégan à hauteur des 16 m. Magry, au point de penalty, remise pour Davezac qui fusille Astier **(1-0)**.
62e : faute de Zéoula sur De Macédo dans la surface de réparation. Penalty réussi par Vieira **(2-0)**.
Angers - Fréjus : 0-0. Spectateurs : 1 075. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Michaud (57e), Louiron (61e) pour Angers ; Cassese (76e) pour Fréjus.
Angers : Debenest - Louiron, Poulard, Michaud, Tambouret (Bourgeais, 87e) - **L'Helgouac'h**, Zue N'Guéma, Dufour (Savidan, 67e), Parisi - Mel-Perez, Boucher (Jenni, 70e). Entr. : Mézenge.
Fréjus : Trigo - Pardou, Deslandes, Vidalon, Soler - R. Clapson, Baldacchino (Comby, 62e), Cassese (Majri, 77e), Faye - **Couriol**, D. Clapson (Gibon, 57e). Entr. : Novi.

Buteurs

1. Cassese (Fréjus), 14.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Haddadou (Tours), 13.
4. Alexandre (Créteil), 11.
5. D'Amore (AC Ajaccio), Priou, Sampil (Istres), 10.
8. Wolff (Epinal), 9.
9. Castro (GFCO Ajaccio), Bouabdellah, Soler (Paris FC), Cuvier (Poitiers), P. Lima (Racing CF 92), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.
15. Psro, Testa (AC Ajaccio), Damault (Angers), M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Billac (Poitiers), Di Rocco, P. N'Diéfi (Sedan), Maubert (Thouars), 7.
24. Quenot (Angoulême), N'Diaye (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Droesch (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Quint, Satorra (Sedan), 6.
31. Faderne (AC Ajaccio), Weber (Poitiers), Mionnet (Sedan), Basile (Tours), 5.

Etoiles

1. Parisi (Angers), P. N'Diefi (Sedan), Zouaoui (Thouars), 8.
4. Psro (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Henneuse (Angoulême), Faye (Fréjus), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), P. Lima (Racing CF 92), Marinkov (Raon-l'Etape), Falette (Tours), 7.
12. Hoy (Epinal), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
15. M. Traoré (Créteil), Tamazout (Istres), Bouabdellah, Ferry, Soler (Paris FC), 5.
20. Bruneau (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Boukraa, Chauvel (Angoulême), Alexandre, Giguel (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne (Istres), Billac, Collin, Labarre (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Taine (Sedan), Maubert (Thouars), 4.
40. Faderne, Granon (AC Ajaccio), J.-F. Richard (Créteil), Benier, Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), Farina (Fréjus), N'Diaye, Ravera, Usaï (Istres), Maatit, Rullier, Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock (Paris FC), McN'Diéfi (Poitiers), Lyczak (Racing CF 92), Livramento, Poirot (Raon-l'Etape), Crosnier, N'Soga, Regnault (Saint-Denis-Saint-Leu), De Macedo, A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Deblock, Quint (Sedan), Bellanger (Thouars), El-Ouali, Haddadou (Tours), 3.

"VIVEZ UN SÉJOUR PRO"
SOUS LE SOLEIL DES CANARIS !
STAGES FOOTBALL 98
10e ANNIVERSAIRE
FCNA
F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCÉAN A St-BRÉVIN LES PINS
STAGES PAQUES ET ÉTÉ
8/17 ans avec les éducateurs du F.C.N.A.
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORTS
AVEC LES CÉRÉALES CHOCAPIC
adidas SPORTS SUD LOIRE
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / Jean VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09
Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM _____ Prénom _____
Adresse _____
_____ Age _____

RÉSULTATS CFA

26 journée
Samedi 4 et dimanche 5 avril 1998

Groupe A

Express

Dunkerque - Valenciennes	0-1
Moissy-Cramayel - Nancy	2-1
Armentières - Boulogne	1-1
Besançon - Dijon FC	2-1
Metz - Saint-Quentin	1-1
Cercle Dijon - Lens	2-0
Saint-Dizier - Forbach	0-2
Saint-Omer - Strasbourg	0-0
Lille - Aubervilliers	4-2

▶ Dunkerque - Valenciennes : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 300. Arbitre : M. Deuter. But : Sanchez (88e). Avertissements : Maret (50e), Deswarte (68e). Lenoble (90e) pour Dunkerque.
Dunkerque : Descamps - Lenoble, Popovic, Faham, Lestavel - Deswarte, Maret, Mionnet, Aubanel - Monczuk (Hauchart, 60e), Bettiche. Entr. : Merry.
Valenciennes : Pageaud - Szczépaniak, Mercier, Dussart, Becque - Pacreu, Monchau, Therry, Leuregans - Sanchez, Lachaab. Entr. : Batelli.

▶ Moissy-Cramayel - Nancy : 2-1 (1-1).
Spectateurs : 170. Arbitre : M. Sergeant. Buts : Maugé (10e, 66e) pour Moissy-Cramayel ; Savine (12e) pour Nancy. Avertissements : Gourville (27e), Breuval (36e), Osvald (84e) pour Nancy ; Roux (18e), Rodrigues (40e), Otta (76e) pour Nancy.
Moissy-Cramayel : Guetta - Roselia, Leblond, Lacaste, Bourdais - Nouma, Gourville, Maugé, Barrat (Bourdier, 85e) - Coadour (Osvald, 69e), Breuval (Renard, 63e). Entr. : Baron.
Nancy : Laquait - Talfoumier, Ouaddou, Rodrigues, Conraux - Jacquet, Savine, Roux, Otta (Gasrani, 76e) - Biancalani (Kipopo, 63e), Kone. Entr. : Bonnevay.

▶ Armentières - Boulogne : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 210. Arbitre : M. Papillier. Buts : Silvestri (30e) pour Armentières ; Marchandé (55e) pour Boulogne. Avertissements : Andréatta (8e), Soarès (11e), Grimmelpont (48e) pour Armentières ; N'Timbanzeh (23e), Bisson (53e) pour Boulogne.
Armentières : Galoo - Canetti, Bégard, Andréatta (Alvès, 70e), Maniez - Dewet, Silvestri (Garrido, 63e), Grimmelpont, Dehouck (Willemot, 60e) - Soarès, Abdelhak. Entr. : Willemot.
Boulogne : Tassaro - Bardé, M'Bvoumin, N'Timbanzeh, Gombert - Bisson, Roussel, Duchaussoy, Rioust - Marchandé, Picoreau (Penel, 46e). Entr. : Dupont.

▶ Besançon - Dijon FC : 2-1 (0-1).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Fuchs. Buts : Amiotte (54e), Palumbo (90e) pour Besançon ; Bourabia (18e) pour Dijon FC. Avertissements : Palumbo (49e), Chapuis (56e), Métivier (81e), Dias (87e) pour Besançon ; Lécluse (11e), Perez (41e), Garnier (69e) pour Dijon FC. Expulsions : Tournoux (18e), Maitre (71e) pour Besançon ; Lécluse (23e), Garnier (89e) pour Dijon FC.
Besançon : Dura - Chapuis, Palumbo, Dias, Tournoux - Maitre, Métivier, Trinita (Hagist, 60e) - Chevalme (Moussous, 45e), Amiotte (Matado, 62e), Zanella. Entr. : Matrisciano.
Dijon FC : Paulin - Paillot, Maily, Gnakpa, Peres - Lécluse, Texier, Henriot - Bourabia, Parnaso (Fromont, 54e), Garnier. Entr. : Joseph.

▶ Metz - Saint-Quentin : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 250. Arbitre : M. Guidez. Buts : Latoundji (2e) pour Metz ; Ben Khalfallah (41e) pour Saint-Quentin. Avertissements : Roda (48e) pour Metz ; Ben Khalfallah (75e) pour Saint-Quentin.
Metz : Eggimann - Léoni, Pujade (Borbiconi, 63e), Caillet, Neumann - Morisot, Latounji, Toyes (Diani, 47e), Toth - Roda (Custos, 61e), Kharif. Entr. : De Taddéo.
Saint-Quentin : Ulf - Olouman, Cariat, Bauchard, Berton - Lefebvre (Garnier, 55e), Dobrzynski, Robbe, Guinet - Ben Khalfallah, Jacquesson. Entr. : Toffolo.

▶ Cercle Dijon - Lens : 2-0 (2-0).
Spectateurs : 580. Arbitre : M. Bollet. Buts : Foissier (38e), Viard (45e). Avertissements : Foissier (27e), Recober (53e) pour Cercle Dijon.
Cercle Dijon : Joly - Gay, Girard, Grenier, Theulin - Jobard, Recober, Lucca, Foissier - Chabot, Viard. Entr. : Boivin.
Lens : Berthelin - Durpès, Meride, Pitau, Sankharé - Lestang (Vigier, 46e), Oruma, Hartley - Zeitoun (Diop, 58e), Fauconnier, Delporte (Zèbre, 75e). Entr. : Tournay.

▶ Saint-Dizier - Forbach : 0-2 (0-1).
Spectateurs :. Arbitre : M. Salza. Buts : Micciche (41e), Saïtta (74e). Avertissements : Guillaume (86e) pour Saint-Dizier ; Bracigliano (21e), Saïtta (83e), Siebert (90e) pour Forbach.
Saint-Dizier : Dardillac - Ribault (Babin, 72e), N'Gila (Ritter, 59e), Maillard, Zavarov - Fraboulet, Guillaume, Azorin, Luntala - Pierrat (Bourbon, 53e), Bataillie. Entr. : Zavarov.
Forbach : Dos Santos - Vermandel, Ekollo, Merten, Bracigliano - Miliani, Čabourg, Khaled (Inci, 68e), Truchon - Luthardt (Siebert, 87e), Micciche (Saïtta, 72e). Entr. : Hesse.

▶ Saint-Omer - Strasbourg : 0-0.
Spectateurs : 115. Arbitre : M. Brière. Avertissements : Rabbah (53e), Dupéroux (65e) pour Strasbourg.
Saint-Omer : Devos - Verreman, Bridoux, Fasquelle, Denquin - Samyn, Laurent (Lenoir, 74e), Mecqinion, Cousin - Leroy, Brebion. Entr. : Brodel.
Strasbourg : Martinelli - Bernhard, Dupéroux, Laymand , Avril - De Souza, Johansen, Rabbah, Mouzaoui - M'Ghoghi, Domoraud (Himeur, 70e). Entr. : Pouliquen.

▶ Lille - Aubervilliers : 4-2 (4-1).
Spectateurs : 50. Arbitre : M. Nartz. Buts : Anselin (6e), Coquelet (37e, 44e), Madani (40e) pour Lille ; Abos (15e), Thiam (52e) pour Aubervilliers. Avertissements : Duncker (36e), Opinel (68e), Carrez (70e), Raguel (89e) pour Lille.
Lille : Clément - Opinel, Carrez, Turpin, Cheyrou - Duncker, Raguel, Anselin (Maklouli, 56e), Madani (Yoro, 74e) - Landrin, Coquelet (Glubesi, 66e). Entr. : Lambert.
Aubervilliers : Bousseliou - Anelka, Hamoum, Alonzo, Lacheb - Michalowski, Amon (Frederick, 53e), Belkebla, Lablack - Abos (Bouembassa, 53e), Thiam. Entr. : Loir.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Valenciennes	61	26	19	4	3	55	21
2.	Moissy-Cram.	42	26	12	6	8	37	31
3.	Boulogne	41	26	10	11	5	34	22
4.	Besançon	40	26	10	10	6	31	26
5.	Metz	39	26	10	9	7	42	31
6.	Cercle Dijon	39	26	10	9	7	42	32
7.	Armentières	38	26	10	8	8	45	39
8.	Forbach	38	26	11	5	10	42	43
9.	Lille	35	26	9	8	9	45	30
10.	Strasbourg	35	26	9	8	9	33	34
11.	Saint-Quentin	35	26	9	8	9	36	38
12.	Nancy	35	26	11	2	13	42	47
13.	Lens	32	26	7	11	8	29	26
14.	Dunkerque	31	26	7	10	9	34	36
15.	Saint-Omer	30	26	8	6	12	33	51
16.	Aubervilliers	25	26	7	4	15	33	49
17.	Saint-Dizier	21	26	5	6	15	16	49
18.	Dijon FC	18	26	3	9	14	23	47

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 21.
2. Bottelin (Nancy), 16.
3. Lachaab (Valenciennes), 14.
4. Monczuk (Dunkerque), 13.

Groupe B

Express

Villefranche - Lyon	2-2
Saint-Priest - Aurillac	1-2
Monaco - Bourg-Péronnas	2-0
L'Ile-Rousse - Sète	0-1
Grenoble - Rodez	0-0
Borgo FC - Alès	0-1
Vitrolles - Bastia	2-0
Marseille - Nice	1-1
Beaucaire - Cannes	1-2

▶ Villefranche - Lyon : 2-2 (2-1).
Spectateurs : 800. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Cherrad (10e, 41e) pour Villefranche ; Job (30e), Kanoute (70e) pour Lyon. Avertissement : Charpenet (80e) pour Lyon.
Villefranche : Rota - Vivant, Villégas, Picollet, Chabert - Boulon, Roux, Revault (Tora, 51e), Cherrad - Durix, Tahri. Entr. : Xavier.
Lyon : Socié - Uras, Bellisi, Morestin, Charpenet - Bak (Gibert, 81e), Fouret, Rabuel, Kanoute (Courtois, 86e) - Senoussi, Job (Roche, 65e). Entr. : Valette.

▶ Saint-Priest - Aurillac : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Prengiel. Buts : Fellahi (71e) pour Saint-Priest ; Authié (16e), Le Hongre (76e) pour Aurillac. Avertissements : C. Scheiwe (41e), Tamidjioute (55e), Rodier (60e) pour Saint-Priest ; Montil (36e) pour Aurillac. Expulsion : Montil (69e) pour Aurillac.
Saint-Priest : Payre - M'Petschi, L. Scheiwe, Rodier, Péaud (Couilloud, 70e) - Kada (Fellahi, 46e), Tamidjioute, Della Maggiore, Pédreiro (Crespo, 86e) - Noubia, C. Scheiwe. Entr. : David.
Aurillac : Chauliac - Adams, Roques, Maury, Besson - Dugand, Authié (Beneck, 71e), Montil, Fayard (Spinella, 85e) - Cabon (Le Hongre, 64e), Fabre. Entr. : Oleksiak.

▶ Monaco - Bourg-Péronnas : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Lambert. Buts : Becque (43e s.p.), Irles (89e). Avertissements : Irles (61e), Sani (72e) pour Monaco ; Andrieux (63e), Coffy (75e) pour Bourg-Péronnas.
Monaco : Sylva - Louis, Di Tomaso, Irles, Berthe - Athis, Levrat (Connem, 65e), Courville (Huck, 68e), Becque - Millier, Sani (Camara, 76e). Entr. : Banide.
Bourg-Péronnas : Coffy - Manfroy (Gomes, 46e), Tchea, Poulet, B. Sutter - Boulloux (Fanny, 75e), Novi, Curci, Collet - Berraud, Andrieux (J. Sutter, 58e). Entr. : Mauron.

▶ L'Ile-Rousse - Sète : 0-1 (0-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Lecellier. But : Yé (86e s.p.). Avertissements : Coque (3e), J. Mattei (70e) pour L'Ile-Rousse.
L'Ile-Rousse : Bah - Massiali (Giudicelli, 65e), Coque, Sagna, Rossi - J. Mattei (Sonbacci, 70e), Cousin, Bastiani, Larkat - Prouvent, Bettahar. Entr. : Felix.
Sète : Labruna - Gimenez, Fréchingues, Benharrats, Fadat - Yé, Follana, Tchagnao, Djelbi - Khelfa, Javegny. Entr. : Calabuig.

▶ Grenoble - Rodez : 0-0. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Duhamel. Avertissements : De Meersman (65e) pour Grenoble ; Féougier (33e) pour Rodez.
Grenoble : Branger - Philippon, Djebbour, Badiane, Nouailles (Tannai, 45e) - Dumolin, Tchomogo, Sarragaglia - Jorginho (Trivino, 79e), Poucan, De Meersman (Dufresne, 84e). Entr. : Michel.
Rodez : Solis - Pereira, Mazars, Voisin, Blaise (Thomas, 67e) - Féougier, Muratet, Llort - Calvel (Bertrand, 80e), Bobek, Canitrot (Darchy, 58e). Entr. : Poisson.

▶ Borgo FC - Alès : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Soto. But : Barbezier (29e). Avertissements : Lucchesi (22e), Tusoli (44e) pour Borgo FC ; Aït-Yahia (53e) pour Alès.
Borgo FC : Evangelista - Simoni (Pieralli, 59e), Jourda, Martinelli, Pietrucci - Pérard, Levenard , Frangini, Jacquot (P. Rossi, 72e) - Lucchesi (Tusoli, 33e), Bourhis. Entr. : Cristofari.
Alès : Bosne - Rey, Garciau, Bekhti, Combe - Benyahia (Aït-Yahia, 46e), Homon (Stenger, 53e), Barbezier, Moreira - Debord (Labro, 76e), Godoy. Entr. : Brécheteau.

▶ Vitrolles - Bastia : 2-0 (1-0).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Djouzi. Buts : M'Bondi (20e), Kasbarian (87e). Avertissements : Firly (12e), M'Bondi (33e), Malagouen (78e), Vecchioni (80e) pour Vitrolles ; Schaeffer (86e) pour Bastia.
Vitrolles : Videau - Edouard, Vecchioni, Fernandez, Lippini - Puggioni (Cravero, 69e), Bouc (Kasbarian, 60e), M'Bondi, Aït-Atmane - Malagouen, Firly (Manno, 73e). Entr. : Benchenafi.
Bastia : Sekli (Morchio, 21e) - Ducourtioux (Schaeffer, 63e), Pascual, Modesto, Lebeurre - Anziani, Ben Saada, Mille, Zambernardi - Ekakanga, Soumah (Fae, 57e). Entr. : Delmas.

▶ Marseille - Nice : 1-1 (1-1).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Mazige. Buts : Moses (4e) pour Marseille ; Aït-Ouarab (12e) pour Nice. Avertissements : Berardi (59e) pour Marseille ; Doucende (26e), Ben Haddou (47e), Cubilier (51e) pour Nice.
Marseille : Spinosi - Berardi, Fisher, Gallas, Rodriguez - Abardonado (Gavanon, 85e), Martini, Asuar, Mouret - Moses (Deschamps, 80e), Belmadi (Couliball, 80e). Entr. : Prost.
Nice : Gregorini - Gattini, Laidi, Bermon, Doucende - Aït-Ouarab, Ben Haddou, Gagnier (Sylla, 75e), Cubilier - Alberganti, Kanga-Anazi (Hachadi, 70e). Entr. : Ricort.

▶ Beaucaire - Cannes : 1-2 (0-0).
Spectateurs : 150. Arbitre : M. Anton. Buts : Georgelin (54e s.p.) pour Beaucaire ; Senaya (60e) et Daquin (75e) pour Cannes. Avertissements : Ichou (35e) pour Beaucaire ; Van Vinckt (53e), Escudé (53e), Daquin (63e) pour Cannes.
Beaucaire : Sansone - Ammour, Réali, Matéo (Ferreira, 76e), Georgelin - Martinez, Liron, Parra, Ichou - Akpakoum, Petre (Hnini, 64e). Entr. : Estevan.
Cannes : Chabert - Bagnon, Van Vinckt, Escudé, Hampartzoumian - Muller, Daquin, Assignon, Bray - Mehah, Senaya. Entr. : Dussuyer.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lyon	55	26	16	7	3	73	25
2.	Saint-Priest	43	26	12	7	7	38	26
3.	Aurillac	42	26	12	6	8	30	33
4.	Bourg-Péronnas	41	24	11	8	5	46	28
5.	Sète	39	26	11	6	9	37	33
6.	Grenoble	39	26	10	9	7	37	36
7.	Monaco	38	26	10	8	8	32	28
8.	Villefranche	36	26	11	3	12	34	37
9.	Alès	35	26	9	8	9	31	31
10.	Bastia	35	26	10	5	11	41	47
11.	Nice	34	26	8	10	8	37	31
12.	Rodez	31	26	7	10	9	28	36
13.	Marseille	31	26	7	10	9	25	37
14.	Beaucaire	29	25	6	11	8	30	31
15.	L'Ile-Rousse	25	26	5	10	11	24	42
16.	Cannes	24	26	4	12	10	28	38
17.	Vitrolles	24	26	6	6	14	21	32
18.	Borgo FC	24	25	6	6	13	20	41

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 23.
2. Mané (Nice), 14.
3. Fellahi (Saint-Priest), 12.
4. Berraud (Bourg-Péronnas), Cherrad, Tora (Villefranche), 11.

Groupe C

Express

Pau - Fontenay-le-Comte	5-0
Nantes - Trélissac	2-3
Romorantin - Montpellier	5-0
Montauban - Bordeaux	1-1
Toulouse-Fontaines - Clermont Foot	1-0
Muret - Paris-SG	0-1
Limoges - Toulouse	1-1
Châtellerault - Joué-lès-Tours	3-0
La Roche-sur-Yon - Mont-de-Marsan	1-1

▶ Pau - Fontenay-le-Comte : 5-0 (2-0).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Rémy (1re, 22e), Becas (56e, 75e), Bathie (82e). Avertissements : Bathie (73e) pour Pau ; Devaux (32e), Gasnier (53e), Roussely (58e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion : Leconte (68e) pour Fontenay-le-Comte.
Pau : Baiocco - Cazenave, Jaureguiberry, Demirdjian, Bedani - Lagaronne (Saliaberry, 68e), Guerri, Girardot, Becas - Rémy (Girard, 65e), Baylac (Bathie, 54e). Entr. : Plancque.
Fontenay-le-Comte : Martin - Derheydin, Gemy (Renou, 33e), Leconte, Gasnier - Grelard (Lafleur, 73e), Royez, E. Blondeau, Devaux (Roussely, 55e) - Ducourneau, Tagro. Entr. : Neveu.

▶ Nantes - Trélissac : 2-3 (0-2).
Spectateurs : 200. Arbitre : M. Breon. Buts : Monterrubio (46e), Mazzoni (81e) pour Nantes ; Lavaud (6e), Darmente (34e), G. Sanchez (87e) pour Trélissac. Avertissements : Gillet (34e) pour Nantes ; De Oliveira (54e), Darmente (73e) pour Trélissac.
Nantes : Grondin - Lemasson, Gillet (E. Guyot, 71e), Delhoummeau, Leroy - Piocelle (Mary, 71e), Fenillat, Monterrubio - N'Diaye (Suffo, 54e), Mazzoni, Andréani. Entr. : Albert.
Trélissac : Gomes - Gnagore, Elisor, De Oliveira, G. Sanchez - Maso, Daboir (Castant, 65e), Belières (Lanceplaine, 61e), Darmente - Lavaud, Aliosse (X. Sanchez, 80e). Entr. : Bacquet.

▶ Romorantin - Montpellier : 5-0 (2-0).
Spectateurs : 700. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Piselli (38e s.p.), Baudouin (45e), Bouftata (52e, 69e, 84e). Avertissements : Fournel (27e), Rech (41e) pour Montpellier.
Romorantin : Ardeois - Baudouin, Clotaire, Annon, Lidon - Chhay, Guémas (Chuet, 65e), Piselli, Saboureau - Maillard (Marty, 27e), Bouftata. Entr. : Felci.
Montpellier : Larrieu - Chavrondier, Fournel, Martin, Tene - Bertrand, Rossi, Javary (Njemane, 72e), Rech - Angeletti (Jourda, 60e), Poueys. Entr. : Ouattara.

▶ Montauban - Bordeaux : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 600. Arbitre : M. Prieur. Buts : Comet (45e) pour Montauban ; Da Rocha (49e) pour Bordeaux. Avertissements : Carré (40e), Ursule (70e) pour Bordeaux.
Montauban : Lavigne - Barrau, F. Fernandez, Laguens, T. Fernandez - Razali, Trévisan, Dupuis (Tiriakian, 74e), El Khallouki - Dalmao (Sistach, 61e), Comet. Entr. : Pasturel.
Bordeaux : Ardouin - Berthet, Josephine, Carré, Epesse-Titi - Stinat , Ursule, Da Rocha, Louis (Cuaz, 80e) - Zanotti (Vignaux, 88e), Ferreira (Salviat, 66e). Entr. : Rohr.

▶ Toulouse-Fontaines - Clermont Foot : 1-0 (0-0). Spectateurs : 300. Arbitre : M. Feuillade. But : Cazemages (69e). Avertissement : Lestrade (54e) pour Clermont-Foot.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Milhau, Bazzo, Chelle, Dechaumet (Roques, 87e) - Andrade, Abadie, Ouvret, Goutaudier - Cazemages, Rodriguez (Albert, 89e). Entr. : Brunet.
Clermont Foot : Enjolras - Cohade, Lafond, Bessaque (Jobert, 76e), Aguad - Vigouroux, Gacon, Lestrade, Le Bellec (Courtet, 68e) - Riberol, Chavanon. Entr. : Coutard et Le Lamer.

▶ Muret - Paris-SG : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Santigli. But : Hiroux (12e). Avertissements : Metge (18e), Tartas (51e), Sentein (86e), Audard (89e) pour Muret ; Abriel (46e), Seghin (68e), Quiévreux (90e) pour le Paris-SG.
Muret : Deneys - Levilly (Ouaknine, 57e), Gouaze, Audard, Tartas - Sentein (Trintade, 88e), Metge, Rakotovcalovo, Kibuey - Dubocage (Dupuy, 57e), Kosmalski. Entr. : Rabier.
Paris-SG : Quiévreux - Beye, Seghiri (Tronchet, 76e), Audrain, Paviot - Abriel, Barbier, Ode, Christmant - Hiroux, Lipatin (N'Diaye, 63e). Entr. : Leclercq.

▶ Limoges - Toulouse : 1-1 (0-1).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Jaffredo. Buts : Joachim (85e) pour Limoges ; Dieuze (45e) pour Toulouse. Avertissement : Dahler (85e) pour Limoges.
Limoges : Lacheny - Claveau, Lachenaud, Dalher, Laylavoix (Lamige, 51e) - Vioux, Jarry (Joachim, 45e), Achbakou, Djordjevic - Kajima, Roussy. Entr. : Marlot.
Toulouse : Klein - Giorgi, Diatta, Ettori, Seube - Sansus, Cuesta (Baudet, 65e), Maurel, Jau (Dupuy, 77e) - Avezac (Kalenga, 79e), Dieuze. Entr. : Ruty.

▶ Châtellerault - Joué-lès-Tours : 3-0 (1-0). Spectateurs : 349. Arbitre : M. Dussin. Buts : Suywens (13e, 49e), Fluck (66e). Avertissements : Bouhazama (55e) pour Châtellerault ; A. Rodriguez (38e), Menenteau (78e), Schindler (90e) pour Joué-lès-Tours.
Châtellerault : Giudicelli - Penoty, Pinault, Bersac, Levrault - Bouhazama, Peres, Bonnet, Suywens (Berton, 43e) - Fluck (Coureuil, 68e), Kherif (Grelier, 73e). Entr. : Moulin.
Joué-lès-Tours : Millet - Treutenaere, A. Rodriguez, Boileau (Schindler, 65e), Hamidat - Diamé, Ringot, Menenteau, C. Rodriguez (Lambourg, 72e) - Chaddi, Valentin. Entr. : Bidegaray.

▶ La Roche-sur-Yon - Mont-de-Marsan : 1-1 (0-0). Spectateurs : 133. Arbitre : M. Escribano. Buts : Suire (77e) pour La Roche-sur-Yon ; Genest (67e) pour Mont-de-Marsan.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Mitri, Yvernogeau, Moisdon, Savary - Martineau, Pilleniere (Libaud, 64e), Suire, Cloutour - Limousin, Delaunay. Entr. : Dupont.
Mont-de-Marsan : Limantour - Perrocheau, Miguel, Huguet, Gaucher - Clave, Paignac, Gay, Monteiro - Gimenez, Pendanx (Genest, 10e ; Chiarello, 88e). Entr. : Letort.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Pau	46	26	12	10	4	30	16
2.	Nantes	45	26	13	6	7	56	38
3.	Romorantin	40	26	10	10	6	43	34
4.	Montauban	40	26	10	10	6	41	35
5.	Clermont Foot	39	26	10	9	7	44	27
6.	PSG	39	26	11	6	9	38	30
7.	Montpellier	39	26	11	6	9	32	27
8.	Toulouse-F.	37	26	9	10	7	31	27
9.	Limoges F 87	37	26	9	10	7	34	38
10.	Châtellerault	36	26	10	6	10	36	36
11.	Bordeaux	32	26	8	8	10	35	37
12.	Mt-de-Mars.	32	26	7	11	8	26	31
13.	La Roche/s/Yon	31	26	7	10	9	29	34
14.	Trélissac	30	26	8	6	12	32	39
15.	Joué-lès-T.	30	26	7	9	10	30	45
16.	Toulouse	28	26	6	10	10	25	32
17.	Muret	27	26	5	12	9	24	30
18.	Fontenay LCVF	16	26	3	7	16	22	52

Buteurs

1. Chastang (Clermont), 14.
2. Bouftata (Romorantin), 13.
3. Rémy (Pau), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 11.
5. Chaddi (Joué-lès-Tours), Maoulida (Montpellier), Pantelic (Paris-SG), 10.

Groupe D

Express

Fécamp - Auxerre	1-0
Saint-Lô - Plabennec	2-1
Brest - Evry	0-1
Rouen - Rennes	1-3
Cherbourg - Pacy-sur-Eure	0-4
Saint-Malo - Le Havre	2-1
Caen - Avranches	1-0
Guingamp - Pontivy	0-2
Viry-Châtillon - Segré	1-2

▶ Fécamp - Auxerre : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 400. Arbitre : M. Bouret. But : A. Colinet (57e s.p.). Avertissements : Jamet (25e), Laperdrix (30e), A. Colinet (88e) pour Fécamp ; Dobo (8e), Poulain (73e) pour Auxerre.
Fécamp : Chauray - Peccatus, Basse, Trenchand, Zurita - Laperdrix, Jamet, Ernst (Robert, 77e), Justin (Martot, 58e) - A. Colinet, Cardon (Boquet, 80e). Entr. : J. Colinet.
Auxerre : Bouchard - Dobo (Jiraud, 74e), Poulain, Recorbet, Jaurès - Siriex, Gonzalez (Vandenbossche, 74e), Sekfoui, Compan - Nivet, Chalier (Iakovlev, 80e). Entr. : Rolland.

▶ Saint-Lô - Plabennec : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 223. Arbitre : M. Launay. Buts : Requier (32e), Guéla (41e) pour Saint-Lô ; Monot (86e) pour Plabennec. Avertissements : Davenet (81e) pour Saint-Lô ; Marzin (67e), Saliou (87e) pour Plabennec.
Saint-Lô : Beaurepaire - H. Belas, Martin, Barré, Beaudry - Yonnet, Lebreuilly, Davenet, B. Belas (Letellier, 59e) - Requier, Guéla. Entr. : Joba.
Plabennec : Guichoux - Kerbrat, Nicol (Crenn, 44e), Arphexad, Boutruche - Saliou, Jézéquel, Thomin (Pélerin, 58e), Marzin - Fily, Monot. Entr. : Lesnard.

▶ Brest - Evry : 0-1 (0-1). Spectateurs : 392. Arbitre : M. Lamarre. But : Muenimanu (18e). Avertissements : Anjou (65e), Sergent (85e) pour Brest ; Lievin (18e), Dos Santos (79e), Sylla (80e), Muenimanu (83e) pour Evry.
Brest : Jasmin - Kerriou, Sergent, Treguer, Boulouard - Anjou, Riou (Peron, 46e), Pilon, Salaün - Guyon, Lerand. Entr. : Robert.
Evry : Magniez - Rodriguez, Ruys, Sylla, Liévin - Félix, Dos Santos, Deketelaere (Bekadal, 79e), Thodiard (Hardiagon, 53e) - N'Tounou, Muenimanu (Litto, 84e). Entr. : Touret.

▶ Rouen - Rennes : 1-3 (1-1).
Spectateurs : 665. Arbitre : M. Allart. Buts : Seatelli (5e) pour Rouen ; Darcheville (15e, 65e), Bailly (85e) pour Rennes. Avertissements : Cottet (39e) pour Rouen ; Le Bris (23e), Buzaré (69e) pour Rennes.
Rouen : Mialon - Larue, Joly, Codogni - Lerefait (Dolo, 69e), Leduc, Kane, Dorizon, Seatelli - Cottet (Kwedi, 70e), Aïbèche. Entr. : Roussey.
Rennes : Debec - Buzaré, Papura, Maroselli, Le Bris - Bigne, Voisin (Remy, 85e), Bedrossian (Bailly, 75e), Fernandes - Darcheville, Kroupi (Garin, 56e). Entr. : Marchand.

▶ Cherbourg - Pacy-sur-Eure : 0-4 (0-3).
Spectateurs : 76. Arbitre : M. Coutard. Buts : Hameau (4e, 17e, 37e), Hannoteaux (86e). Avertissements : A. Baudry (28e), Huriez (80e) pour Cherbourg ; Hannoteaux (80e) pour Pacy-sur-Eure. Expulsions : A. Baudry (52e), Gosselin (78e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Maté - Legoupil, Courval, A. Baudry, Huriez - Poteet (Cadel, 45e), Bretot (J. Baudry, 45e ; Bacher, 57e), Gosselin, Medard - Leclerc, Laye. Entr. : Broggini.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Mendy, Bellanger, Milia, Kersulec - Larcier, Bazire (Bechkoura, 85e), Sylva, Franchet - Wimbouly, Hameau (Hannoteaux, 59e). Entr. : Hatton.

▶ Saint-Malô - Le Havre : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 185. Arbitre : M. Martin. Buts : Loas (85e), Lamy (88e) pour Saint-Malo ; Sanson (61e) pour Le Havre. Avertissements : N'Guinabé (82e) pour Saint-Malo ; Guignery (71e) pour Le Havre.
Saint-Malô : Saulais - Mouton, Bizeul, Lamy, Muset - N'Guinabé, Chevalier (Eouzan, 81e), Boulday, Loas - Atmani, Bouland (Delaire, 66e). Entr. : Lefebvre.
Le Havre : Njeukam - Medou-Otye, Guignery, Mamouni, Boumsong - Gambillon, Lugery, Sanson (Jegouzo, 67e), Diallo - Huysman (Brahami, 46e), Basire (Denoyers, 84e). Entr. : Nobilo.

▶ Caen - Avranches : 1-0 (0-0).
Spectateurs : 100. Arbitre : M. Auvinet. But : Bouard (60e). Avertissements : Cecutti (30e), Tafforeau (40e) pour Caen.
Caen : Catherine - Cecutti, Tafforeau, Kouakoua (Marie, 70e), Viel - Grelak, Potier (Aguini, 80e), A. Tanguy, Bouard - Demouchy (A. Mendy, 78e), Vahirua. Entr. : Théault.
Avranches : Rault - Léon, Ménard, Lebaron, Royer - Thouroude, Touze, Le Guen (Tanchot, 75e), Louis - Martin, Lalleman. Entr. : Maligorne.

▶ Guingamp - Pontivy : 0-2 (0-0).
Spectateurs : 105. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Cario (51e), Begot (70e). Avertissements : Carlier (40e), Toutain (74e), Fiorèse (76e), Libbra (85e) pour Guingamp ; Sero (65e), Duboscq (66e), Jacques (71e) pour Pontivy.
Guingamp : Trévisan - Rohou, Perron, Cotteau, Marquet (Penverne, 71e) - Carlier, Monny-Bile, Nalis, Toutain - Libbra, Fiorese. Entr. : Buisset.
Pontivy : Layec - Chevillard, Jacques, Sero, Nado - Roye, Cario (Talmont, 88e), Begot, Didot (Corbin, 86e) - Duboscq, Liri (Sofianos, 79e). Entr. : Jarnigon.

▶ Viry-Châtillon - Segré : 1-2 (0-1).
Spectateurs : 19. Arbitre : M. Quiniou. Buts : Boucebaine (73e) pour Viry-Châtillon ; Métivier (10e, 64e) pour Segré. Avertissements : Prique (6e), Coppin (43e), Aid (56e), Delbourg (82e) pour Viry-Châtillon ; Perron (45e), Fuselier (51e), Nabati (64e), Guilleux (81e) pour Segré.
Viry-Châtillon : Chavenon - Corduant (Sejourné, 64e), Delhelle (Delbourg, 64e), Aid, Prique - Forbin (Abderrahmane, 64e), Fornarelli, Devichi, Coppin - Boucebaine, Badjoko. Entr. : Desbouillons.
Segré : Courtin - Landais (Fuselier, 29e), Marchand, Perroud, Nabati - Cadeau, Métivier, Trottier, Guilleux - Neveu (Châtelain, 57e), Peslier. Entr. : J. Finambu.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Auxerre	49	26	14	7	5	44	22

CFA 2

4 et 5 avril
24e journée

GROUPE A

Reims-Ste-A. - Dunkerque	2-3
Senlis - Gravelines	0-0
Amiens - Cambrai	2-1
Maubeuge - Guesnain	0-2
Red Star - Tourcoing	3-1
Le Touquet - Sedan	3-0
Laon US - Abbeville	1-5
Calais - Béthune	1-2

Classement

1. Calais, 48 pts ; 2. Amiens, 42 pts ; 3. Red Star, 40 pts ; 4. Béthune, 38 pts ; 5. Guesnain, 38 pts ; 6. Tourcoing, 36 pts ; 7. Laon US, 35 pts ; 8. Gravelines, 35 pts ; 9. Le Touquet, 34 pts ; 10. Abbeville, 31 pts ; 11. Senlis, 28 pts ; 12. Sedan, 27 pts ; 13. Cambrai, 23 pts ; 14. Maubeuge, 22 pts ; 15. Dunkerque, 21 pts ; 16. Reims-Ste-A., 19 pts.

GROUPE B

Orléans - Bois-Guillaume	0-0
Beauvais - Poissy	2-3
Corbeil - Coutances	6-0
Fiers - Dieppe	0-1
Versailles - Lucé	2-1
Fontainebleau - Paris-SG	1-4
Mondeville - Argentan	0-0
Levallois - Les Lilas	2-2

Classement

1. Les Lilas, 50 pts ; 2. Levallois, 44 pts ; 3. Beauvais, 41 pts ; 4. Poissy, 41 pts ; 5. Dieppe, 40 pts ; 6. Corbeil, 39 pts ; 7. Paris-SG, 38 pts ; 8. Lucé, 36 pts ; 9. Fiers, 36 pts ; 10. Mondeville, 34 pts ; 11. Bois-Guillaume, 33 pts ; 12. Versailles, 30 pts ; 13. Argentan, 29 pts ; 14. Orléans, 22 pts ; 15. Fontainebleau, 16 pts ; 16. Coutances, 3 pts.

GROUPE C

Colmar - Florange	4-0
Thionville - Haguenau	1-2
Schiltigheim - Ste S. L'Hôpital	0-0
Mar.-Forbach - Biesheim	2-2
Chaumont - Troyes	1-2
Tinqueux - Reims St. Ch.	1-1
Sarrebourg - Mulhouse	1-2
Exempt: Blénod	

Classement

1. Reims St. Ch., 59 pts ; 2. Schiltigheim, 48 pts ; 3. Troyes, 42 pts ; 4. Tinqueux, 37 pts ; 5. Thionville, 35 pts ; 6. Haguenau, 32 pts ; 7. Blénod, 29 pts ; 8. Colmar, 28 pts ; 9. Biesheim, 28 pts ; 10. Mulhouse, 27 pts ; 11. Chaumont, 25 pts ; 12. Ste S. L'Hôpital, 21 pts ; 13. Sarrebourg, 18 pts ; 14. Mar.-Forbach, 18 pts ; 15. Florange, 15 pts.

GROUPE D

Angers - Lorient	2-1
Saint-Brieuc - Vannes	1-1
Le Mans - Vitré	3-1
Granville - Carquefou	0-0
Rennes - Laval	1-2
Saint-Sébastien - La Flèche	2-1
Montagnarde - Château-Gont.	1-0
Laval FA - Lamballe Stade	0-5

Classement

1. Le Mans, 56 pts ; 2. Carquefou, 47 pts ; 3. Lorient, 45 pts ; 4. Vannes, 45 pts ; 5. Rennes, 35 pts ; 6. Lamballe Stade, 35 pts ; 7. La Flèche, 34 pts ; 8. Angers, 33 pts ; 9. Laval, 32 pts ; 10. Granville, 30 pts ; 11. Saint-Brieuc, 24 pts ; 12. Vitré, 24 pts ; 13. Montagnarde, 23 pts ; 14. Château-Gont., 20 pts ; 15. Laval FA, 20 pts ; 16. Saint-Sébastien, 17 pts.

GROUPE E

La Rochelle - Mérignac	2-0
Bergerac - Nantes	1-3
Brive - Libourne	4-2
Cholet - Villenave	5-0
Saint-Médard - Thouars	0-1
Langon-Castet - Luçon	2-0
SBUC Bordeaux - Châteauroux	1-3
Tours - Niort	2-0

Classement

1. Châteauroux, 45 pts ; 2. Cholet, 45 pts ; 3. Tours, 44 pts ; 4. Libourne, 43 pts ; 5. SBUC Bordeaux, 43 pts ; 6. Langon-Castet, 35 pts ; 7. Niort, 34 pts ; 8. Nantes, 33 pts ; 9. Thouars, 33 pts ; 10. Bergerac, 31 pts ; 11. Saint-Médard, 28 pts ; 12. Luçon, 27 pts ; 13. Brive, 26 pts ; 14. La Rochelle, 26 pts ; 15. Mérignac, 14 pts ; 16. Villenave, 12 pts.

GROUPE F

Vesoul - Vaulx-en-Velin	0-0
Saint-Georges - Cournon	0-1
Auxerre - Gueugnon	2-1
Lons-le-Saun. - Louhans-Cuis.	0-1
Montferrand - Sens	1-1
Dôle-Tavaux - Chalon	3-2
Jura Sud Foot - Montluçon	0-0
Sochaux - Besançon	4-0

Classement

1. Auxerre, 51 pts ; 2. Louhans-Cuis., 44 pts ; 3. Gueugnon, 43 pts ; 4. Vaulx-en-Velin, 41 pts ; 5. Vesoul, 40 pts ; 6. Lons-le-Saun., 39 pts ; 7. Sochaux, 37 pts ; 8. Montluçon, 37 pts ; 9. Jura Sud Foot, 28 pts ; 10. Saint-Georges, 28 pts ; 11. Montferrand, 27 pts ; 12. Besançon, 25 pts ; 13. Sens, 24 pts ; 14. Cournon, 20 pts ; 15. Dôle-Tavaux, 20 pts ; 16. Chalon, 16 pts.

GROUPE G

Béziers Devez - Nord-Lozère	5-0
Bagnols/Cèze - Blagnac	2-0
Vergèze - Nîmes	3-0
Arles - Cugnaux	1-1
Carcassonne - Ajaccio GFCO	3-0
Montélimar - Orange	1-1
Porto-Vecchio - Martigues	2-0
Agde - Albi	0-0

Classement

1. Porto-Vecchio, 48 pts ; 2. Albi, 48 pts ; 3. Carcassonne, 41 pts ; 4. Orange, 40 pts ; 5. Béziers Devez, 39 pts ; 6. Vergèze, 39 pts ; 7. Martigues, 34 pts ; 8. Nîmes, 32 pts ; 9. Bagnols/Cèze, 32 pts ; 10. Arles, 31 pts ; 11. Blagnac, 30 pts ; 12. Agde, 28 pts ; 13. Ajaccio GFCO, 27 pts ; 14. Montélimar, 23 pts ; 15. Cugnaux, 16 pts ; 16. Nord-Lozère, 12 pts.

GROUPE H

Rumilly - Endoume	3-2
Thonon-les-B. - Draguignan	0-1
Istres - Cluses-Scionz.	4-1
Saint-Raphaël - Lucciana CABG	0-0
Andrézieux - Hyères	0-0
Vénissieux - Grenoble F 38	2-1
Saint-Etienne - Valence	1-1
Vallauris - Calvi	2-0

Classement

1. Valence, 50 pts ; 2. Endoume, 46 pts ; 3. Hyères, 40 pts ; 4. Andrézieux, 39 pts ; 5. Saint-Etienne, 36 pts ; 6. Istres, 36 pts ; 7. Vénissieux, 35 pts ; 8. Grenoble F 38, 32 pts ; 9. Rumilly, 32 pts ; 10. Saint-Raphaël, 32 pts ; 11. Draguignan, 28 pts ; 12. Cluses-Scionz., 27 pts ; 13. Lucciana CABG, 27 pts ; 14. Vallauris, 24 pts ; 15. Calvi, 23 pts ; 16. Thonon-les-B., 12 pts.

Régionaux

ALSACE

19e journée

Bischeim-Mars - Gambsheim	2-1
Haguenau FCSR - Reipertswiller	2-3
Illhäusern - Erstein	3-1
Mutzig - Lingolsheim	1-0
Schiltigheim SC - Eckbolsheim	2-0
Schwindratzheim - Illzach ASIM	1-0
STRG Vauban - Wittelsheim ASCA	6-0

Classement

1. Reipertswiller, 41 pts ; 2. Schiltigheim SC, 37 pts ; 3. STRG Vauban, 35 pts ; 4. Illzach ASIM, 34 pts ; 5. Illhäusern, 32 pts ; 6. Eckbolsheim, 31 pts ; 7. Gambsheim, 30 pts ; 8. Bischeim-Mars, 27 pts ; 9. Mutzig, 22 pts ; 10. Haguenau FCSR, 20 pts ; 11. Lingolsheim., 19 pts ; 12. Schwindratzheim, 18 pts ; 13. Erstein, 14 pts ; 14. Wittelsheim ASCA, 7 pts.

AQUITAINE

21e journée

Arcachon FC - Pau Bourbaki	1-0
Arin Luzien - Vallée Dropt	0-0
Libourne AS - Pontoise AS	2-3
Nontron AS - Jurançon U.	3-1
Pau FC - Girondins BX	remis
Sarlat FC - Arsac US	4-1
Stade Montois - Lormont US	2-0

Classement

1. Pau FC, 65 pts ; 2. Sarlat FC, 58 pts ; 3. Pontoise AS, 58 pts ; 4. Lormont US, 56 pts ; 5. Nontron AS, 55 pts ; 6. Arin Luzien, 53 pts ; 7. Stade Montois, 49 pts ; 8. Jurançon U., 48 pts ; 9. Girondins BX, 47 pts ; 10. Arcachon FC, 45 pts ; 11. Vallée Dropt, 40 pts ; 12. Libourne AS, 39 pts ; 13. Pau Bourbaki, 38 pts ; 14. Arsac US, 33 pts.

ATLANTIQUE

21e journée

Chapelle Marais - Brétignolles	0-2
Herbiers SO - Châteaubriant Volt.	3-1
Nantes ASPTT - La Roche-sur-Yon VF	3-2
Rezé FC - Trélazé Foyer	1-0
La Roche/s/Yon ESO - Angers Intrépides	1-0
Sables TVEC - Nozay OS	3-1
Segré ES - Cholet SO	2-0

Classement

1. La Roche-sur-Yon VF, 67 pts ; 2. Segré ES, 66 pts ; 3. Brétignolles, 53 pts ; 4. Sables TVEC, 52 pts ; 5. La Roche-sur-Yon ESO, 52 pts ; 6. Rezé FC, 52 pts ; 7. Nozay OS, 51 pts ; 8. Cholet SO, 48 pts ; 9. Herbiers SO, 48 pts ; 10. Chapelle Marais, 46 pts ; 11. Nantes ASPTT, 44 pts ; 12. Angers Intrépides, 43 pts ; 13. Châteaubriant Volt., 41 pts ; 14. Trélazé Foyer, 34 pts.

AUVERGNE

22e journée

Ambert FCUSA - Riom FC	2-1
Ennezat US - Lapalisse AA	1-1
Le Puy USF - Clerm. Foot Auv.	4-0
Montluçon EDS - Saint-Julien CHA	1-1
Moulins AS - Besse ALS	2-0
Vichy RC - Commentry USP	2-3
Volvic CS - Aurillac AFC	3-5

Classement

1. Le Puy USF, 78 pts ; 2. Aurillac AFC, 68 pts ; 3. Clerm. Foot Auv., 62 pts ; 4. Moulins AS, 55 pts ; 5. Saint-Julien CHA, 54 pts ; 6. Volvic CS, 48 pts ; 7. Ambert FCUSA, 48 pts ; 8. Montluçon EDS, 48 pts ; 9. Vichy RC, 47 pts ; 10. Lapalisse AA, 44 pts ; 11. Ennezat US, 42 pts ; 12. Commentry USP, 41 pts ; 13. Riom FC, 40 pts ; 14. Besse ALS, 38 pts.

BOURGOGNE

20e journée

Beaune AS - Chenôve	2-4
Dijon Cercle - Vauzelles	6-1
Le Creusot - Charnay-Mâcon	2-3
Longvic - Decize AS	4-2
Montceau FC - Paron	3-0
Nevers PTT - Dijon PTT	0-1
Sens FC - Auxerre AJ	0-1

Classement

1. Dijon Cercle, 69 pts ; 2. Montceau FC, 67 pts ; 3. Auxerre AJ, 53 pts ; 4. Charnay-Mâcon, 53 pts ; 5. Nevers PTT, 52 pts ; 6. Decize AS, 52 pts ; 7. Longvic, 49 pts ; 8. Chenôve, 47 pts ; 9. Dijon PTT, 43 pts ; 10. Le Creusot, 42 pts ; 11. Vauzelles, 40 pts ; 12. Sens FC, 36 pts ; 13. Paron, 35 pts ; 14. Beaune AS, 29 pts.

BRETAGNE

21e journée

Baud Ent. - Léhon ASC	2-0
Lanester AS - Locminé Stade	1-2
Lannion Stade - Concarneau US	2-2
Pontivy Stade - Rennes NC CPB	1-0
Pont-l'Abbé FC - Lannion US	3-2
Rennes Stade - Vannes FC	3-0
Vannes Véloce - Dinard FC	2-0

Classement

1. Vannes Véloce, 67 pts ; 2. Locminé Stade, 64 pts ; 3. Lanester AS, 55 pts ; 4. Concarneau US, 54 pts ; 5. Lannion Stade, 54 pts ; 6. Lannion US, 52 pts ; 7. Rennes NC CPB, 50 pts ; 8. Pont-l'Abbé FC, 48 pts ; 9. Pontivy Stade, 48 pts ; 10. Rennes Stade, 46 pts ; 11. Léhon ASC, 44 pts ; 12. Vannes FC, 40 pts ; 13. Dinard FC, 39 pts ; 14. Baud Ent., 34 pts.

CENTRE

20e journée

Avoine Beaumont - Joué-lès-Tours	1-0
Châteaudun OC - Bourges AC	4-0
Gien AS - Chinon US	2-0
Issoudun SA - Blois AAJ	1-1
Salbris AS - Saint-Amand AS	1-0
Saran USM - Bourges FC	2-4
Saint-Jean FCO - Sully-sur-Loire	1-1

Classement

1. Châteaudun OC, 70 pts ; 2. Bourges FC, 67 pts ; 3. Salbris AS, 61 pts ; 4. Sully-sur-Loire, 61 pts ; 5. Saint-Amand AS, 50 pts ; 6. Joué-lès-Tours, 50 pts ; 7. Gien AS, 49 pts ; 8. Saran USM, 48 pts ; 9. Saint-Jean FCO, 46 pts ; 10. Blois AAJ, 45 pts ; 11. Avoine Beaumont, 40 pts ; 12. Issoudun SA, 39 pts ; 13. Chinon US, 38 pts ; 14. Bourges AC, 37 pts.

CENTRE-OUEST

22e journée

Angoulême AS - Bressuire AC	4-1
Cognac FC - Couzeix-Chaptelat	2-2
Niort Chamois - Limoges F 87	3-3
Niort St-Florent - Chauray FC	1-1
Poitiers PEPP - Poitiers CEP	0-1
Saintes Foot US - Guérétoise	2-1
Saint-Liguaire Ol. - Brive ESA	1-1

Classement

1. Angoulême AS, 69 pts ; 2. Poitiers CEP, 65 pts ; 3. Poitiers PEPP, 60 pts ; 4. Bressuire AC, 58 pts ; 5. Saint-Liguaire Ol., 56 pts ; 6. Saintes Foot US, 55 pts ; 7. Brive ESA, 55 pts ; 8. Cognac FC, 49 pts ; 9. Chauray FC, 48 pts ; 10. Niort Chamois, 47 pts ; 11. Couzeix-Chaptelat, 47 pts ; 12. Guérétoise, 46 pts ; 13. Limoges F 87, 46 pts ; 14. Niort St-Florent, 25 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNE

21e journée

Bogny FC - Chapelle RCCT	0-6
Châlons CO - Mouzon Messem	2-0
Eclaron US - St. Reims Champ.	1-2
Nogentais FC - Fumay US	0-2
Saint-Dizier CO - Epernay RCC	2-0
Vendeuvre - Troyes AC	2-0
Vitry SA - Marnaval SC	2-1

Classement

1. St. Reims Champ., 75 pts ; 2. Chapelle RCCT, 63 pts ; 3. Châlons CO, 61 pts ; 4. Epernay RCC, 54 pts ; 5. Eclaron US, 52 pts ; 6. Vitry SA, 50 pts ; 7. Marnaval SC, 48 pts ; 8. Saint-Dizier CO, 47 pts ; 9. Vendeuvre, 43 pts ; 10. Troyes AC, 42 pts ; 11. Fumay US, 36 pts ; 12. Mouzon Messem, 36 pts ; 13. Bogny FC, 36 pts ; 14. Nogentais FC, 33 pts.

CORSE

19e journée

AJ Biguglia - Sart./Propiano	0-0
EF Bastia - AS Antisanti	1-0
Florent Olett - ASA Vescovato	3-0
SC Bastia - GFCO Ajaccio	0-5
SC Bocognano - Escerv./Moria	2-0
US Corte - FCCC	1-3

Classement

1. Escerv./Moria, 64 pts ; 2. FCCC, 61 pts ; 3. US Corte, 50 pts ; 4. EF Bastia, 47 pts ; 5. GFCO Ajaccio, 46 pts ; 6. AJ Biguglia, 45 pts ; 7. SC Bastia, 43 pts ; 8. Sart./Propiano, 40 pts ; 9. SC Bocognano, 40 pts ; 10. Florent Olett, 39 pts ; 11. ASA Vescovato, 36 pts ; 12. AS Antisanti, 26 pts.

FRANCHE-COMTÉ

17e journée

Bart FC - Belfort ASM	1-3
Bletterans - Baume-les-Dames	1-2
Champagnole - Val Doubs Sud	1-0
Dampierre OYR - Pont-Roide US	2-5
Roche Novill. - Luxeuil	0-1
Valdahon - Fesches-le-Châtel	2-3

Classement

1. Belfort ASM, 55 pts ; 2. Baume-les-Dames, 51 pts ; 3. Champagnole, 45 pts ; 4. Roche Novill., 44 pts ; 5. Pont-Roide US, 42 pts ; 6. Luxeuil, 42 pts ; 7. Valdahon, 39 pts ; 8. Fesches-le-Châtel, 36 pts ; 9. Bart FC, 34 pts ; 10. Bletterans, 30 pts ; 11. Dampierre OYR, 28 pts ; 12. Val Doubs Sud, 27 pts.

LANGUEDOC-ROUS.

21e journée

Alès Ol. - Narbonne FU	0-1
Canet FC - Frontignan AS	1-3
Le Grau-du-Roi - Castelnau-Le Cres	1-4
Lunel GC - Beaucaire St.	1-1
Montpellier HSC - Pont-Saint-Esprit	4-1
Sète 34 FC - Perpignan RSP	8-1
Exempt: Mende Eveil	

Classement

1. Frontignan AS, 68 pts ; 2. Castelnau-Le Cres, 62 pts ; 3. Montpellier HSC, 58 pts ; 4. Le Grau-du-Roi, 53 pts ; 5. Mende Eveil, 46 pts ; 6. Narbonne FU, 44 pts ; 7. Canet FC, 43 pts ; 8. Lunel GC, 42 pts ; 9. Sète 34 FC, 40 pts ; 10. Alès Ol., 38 pts ; 11. Perpignan RSP, 35 pts ; 12. Pont-Saint-Esprit, 34 pts ; 13. Beaucaire St., 32 pts.

LORRAINE

20e journée

Amnéville CSO - Bar-le-Duc BAC	2-1
Hagondange FC - Vandoeuvre US	3-0
Homécourt CS - Merlebach SO	2-3
Magny - Metz FC	0-0
Nancy ASNL - Sarreguemines 93	4-1
Villers COS - Epinal SAS	0-1
Yutz FC - Raon US	1-2

Classement

1. Metz FC, 40 pts ; 2. Epinal SAS, 38 pts ; 3. Merlebach SO, 37 pts ; 4. Raon US, 34 pts ; 5. Vandoeuvre US, 33 pts ; 6. Bar-le-Duc BAC, 32 pts ; 7. Hagondange FC, 27 pts ; 8. Magny, 24 pts ; 9. Homécourt CS, 24 pts ; 10. Amnéville CSO, 24 pts ; 11. Nancy ASNL, 24 pts ; 12. Yutz FC, 15 pts ; 13. Sarreguemines 93, 14 pts ; 14. Villers COS, 11 pts.

MAINE

22e journée

Change CS - Saint-Berthevin	2-2
Change US - La Flèche RC	2-1
Ecommoy FC - La Suze ES	4-1
Le Mans UC 72 - La Ferté VS	2-0
Mamers SA - Laval Stade	1-0
Mayenne CA - Allonnes JS	1-0
Sablé FC - Coulaines JS	2-1

Classement

1. Coulaines JS, 67 pts ; 2. Le Mans UC 72, 64 pts ; 3. La Ferté VS, 61 pts ; 4. Change US, 55 pts ; 5. Ecommoy FC, 54 pts ; 6. La Suze ES, 53 pts ; 7. La Flèche RC, 53 pts ; 8. Mayenne CA, 51 pts ; 9. Mamers SA, 50 pts ; 10. Laval Stade, 49 pts ; 11. Sablé FC, 47 pts ; 12. Change CS, 46 pts ; 13. Saint-Berthevin, 45 pts ; 14. Allonnes JS, 38 pts.

MÉDITERRANÉE

18e journée

Cannes AS - Cagnes US	1-1
La Ciotat ES - Saint-Rémy AS	1-2
La Fontonne - Pertuis USR	3-0
Marignane US - Mouans-Sartoux	1-0
Port-Bouc - Le Pontet	2-2
Toulon Var SC - Gap FC	1-0

Classement

1. Toulon Var SC, 53 pts ; 2. Gap FC, 49 pts ; 3. Marignane US, 47 pts ; 4. Saint-Rémy AS, 43 pts ; 5. Port-Bouc, 42 pts ; 6. Cagnes US, 42 pts ; 7. La Ciotat ES, 41 pts ; 8. Le Pontet, 40 pts ; 9. Cannes AS, 40 pts ; 10. La Fontonne, 35 pts ; 11. Mouans-Sartoux, 34 pts ; 12. Pertuis USR, 31 pts.

MIDI-PYRÉNÉES

22e journée

Auch Gasc AS - Onet-le-Château ES	4-0
Blagnac FC - Lavaur FC	0-1
Labège Escal - L'Union AS	3-1
Luzenac US - Balma SC	1-0
Muret AS - Millau SCO	0-2
Revel US - Toulouse FC	0-1
Tarbes Stado - Toulouse Fontaines	1-1

Classement

1. Auch Gasc AS, 49 pts ; 2. Balma SC, 42 pts ; 3. Toulouse FC, 41 pts ; 4. Luzenac US, 36 pts ; 5. Tarbes Stado, 35 pts ; 6. Toulouse Fontaines, 35 pts ; 7. Revel US, 30 pts ; 8. Millau SCO, 28 pts ; 9. Labège Escal, 27 pts ; 10. Onet-le-Château ES, 27 pts ; 11. Muret AS, 22 pts ; 12. Lavaur FC, 22 pts ; 13. L'Union AS, 15 pts ; 14. Blagnac FC, 12 pts.

NORD

21e journée

Grande-Synthe Ol. - Lens RC	0-2
Hautmont AS - Doûai SC	3-2
Hazebrouck SC - Avion CS	5-0
Hénin Stade - Wallers JO	7-1
Lille-Fives - Calais CRUF	1-2
Marly US - Bruay USC	5-0
Wasquehal ES - Loon-Plage FC	2-0

Classement

1. Wasquehal ES, 74 pts ; 2. Loon-Plage FC, 68 pts ; 3. Marly US, 67 pts ; 4. Lens RC, 63 pts ; 5. Avion CS, 62 pts ; 6. Hénin Stade, 60 pts ; 7. Douai SC, 56 pts ; 8. Hazebrouck SC, 56 pts ; 9. Grande-Synthe Ol., 55 pts ; 10. Calais CRUF, 47 pts ; 11. Hautmont AS, 43 pts ; 12. Lille-Fives, 39 pts ; 13. Bruay USC, 38 pts ; 14. Wallers JO, 23 pts.

NORMANDIE

22e journée

Evreux AC - Pavilly O.	2-1
Fécamp US - Arques-la-Bataille	2-2
H. Tréfileries - HAC	0-0
Oissel CMS - Sotteville GC	2-1
Pont-Audemer CA - Louviers US	5-0
Quevilly US - Goderville	5-6
Grand Rouen - Serquigny	7-1

Classement

1. Oissel CMS, 67 pts ; 2. HAC, 64 pts ; 3. Pavilly O., 54 pts ; 4. Quevilly US, 54 pts ; 5. Sotteville GC, 53 pts ; 6. Goderville, 53 pts ; 7. H. Tréfileries, 52 pts ; 8. Grand Rouen, 51 pts ; 9. Serquigny, 49 pts ; 10. Pont-Audemer CA, 49 pts ; 11. Fécamp US, 47 pts ; 12. Evreux AC, 45 pts ; 13. Arques-la-Bataille, 41 pts ; 14. Louviers US, 33 pts.

PARIS

20e journée

Arménienne ASO - Villemomble	0-2
Colombienne - Ermont CS	1-3
Créteil US - St-Denis/St-Leu	5-0
Le Mée Sports - Ivry US	1-3
Noisy-le-Grand - Saint-Denis US	3-3
Montreuil - Meaux CS	5-4

Classement

1. Villemomble, 55 pts ; 2. Ivry US, 53 pts ; 3. Ermont CS, 49 pts ; 4. Le Mée Sports, 49 pts ; 5. Saint-Denis US, 45 pts ; 6. Arménienne ASO, 41 pts ; 7. Colombienne, 39 pts ; 8. Meaux CS, 39 pts ; 9. St-Denis/St-Leu, 37 pts ; 10. Créteil US, 36 pts ; 11. Noisy-le-Grand, 32 pts ; 12. Montreuil, 29 pts.

PICARDIE

21e journée

Albert Sports - Mouy	2-0
Chantilly - Crépy-en-Valois	1-2
Château-Thierry - Vic	2-0
Compiègne - Creil FC	0-1
Pont-Sainte-Maxence - Chauny	2-2
Saint-Just - Amiens SC	3-3
Vervins - Friville	3-2

Classement

1. Compiègne, 65 pts ; 2. Creil FC, 64 pts ; 3. Crépy-en-Valois, 60 pts ; 4. Chauny, 57 pts ; 5. Amiens SC, 57 pts ; 6. Saint-Just, 53 pts ; 7. Vervins, 50 pts ; 8. Chantilly, 49 pts ; 9. Château-Thierry, 48 pts ; 10. Pont-Sainte-Maxence, 46 pts ; 11. Friville, 44 pts ; 12. Mouy, 39 pts ; 13. Albert Sports, 37 pts ; 14. Vic, 26 pts.

RHÔNE-ALPES

20e journée

Annecy FC - L'Etrat Sportif	1-2
Annonay FC - Roanne-Riorges FC	0-2
Chasselay AS - Annecy-Vieux US	3-1
Échirolles FC - Oullins Cascol	3-3
Lyon Ol. Rhône - Gaillard FC	4-0
Neuville/Saône - Lyon Duchère AS	3-2
Vénis. Minguet. - Grenoble Village Ol.	1-0

Classement

1. Lyon Ol. Rhône, 63 pts ; 2. Neuville/Saône, 56 pts ; 3. Vénis. Minguet., 55 pts ; 4. L'Etrat Sportif, 53 pts ; 5. Lyon Duchère AS, 50 pts ; 6. Gaillard FC, 50 pts ; 7. Grenoble Village Ol., 48 pts ; 8. Échirolles FC, 48 pts ; 9. Chasselay AS, 47 pts ; 10. Roanne-Riorges FC, 45 pts ; 11. Annecy FC, 43 pts ; 12. Annonay FC, 40 pts ; 13. Oullins Cascol, 37 pts ; 14. Annecy-Vieux US, 33 pts.

Moins de 17 ans

20e journée

GROUPE A

Amiens - Boulogne-Billancourt	1-0
Beauvais - Rouen	0-2
Caen PTT - Lille	1-4
Dunkerque - Caen	1-1
Le Havre - INF	3-1
Lens - Le Havre CSSM	2-1

GROUPE B

Epinal - Créteil US	4-3
Magny - Strasbourg	0-0
Metz - Jarville	12-0
Mulhouse - Troyes AC	0-1
Paris-SG - Haguenau	2-0
Reims-St. Champ. - Nancy	1-4

GROUPE C

Auxerre - Paris Centre Form.	3-0
Châteauroux - Racing CF 92	0-0
Gueugnon - Sochaux	0-1
Louhans-Cuiseaux - Champagnole	6-0
Lyon - Montferrand	5-0
Red Star 93 - Bourges	0-1

GROUPE D

Bastia - Nice	3-0
Cannes - Saint-Etienne	0-1
Istres - Valence	0-1
Marseille - Oullins CASC	4-0
Marseille Burel - Monaco	1-2
Martigues - Bastia EF	5-0

GROUPE E

Bordeaux - Clermont Foot	7-0
Limoges F 87 - Toulouse	0-1
Montauban - Colomiers	1-2
Mont-de-Marsan - Rodez	2-0
Nîmes - Montpellier	2-3
Toulouse Font. - Bordeaux-SBUC	3-0

GROUPE F

Angers - Rennes	1-2
Guingamp - Le Mans	2-0
Lorient - La Roche-sur-Yon	1-1
Nantes - Laval	2-0
Niort - St-Jean-de-la-Ruelle	4-1
Tours - Saint-Brieuc	1-2

Moins de 15 ans

Matches en retard

GROUPE A

Amiens - Dunkerque	2-1

GROUPE B

Sedan - Meaux	3-1
Saint-Quentin - Créteil	0-0
Paris Centre Form - Meaux	0-2

GROUPE C

Schiltigheim - Magny	4-1

GROUPE D

Vesoul - Cercle Dijon	0-2

GROUPE G

Toulouse - Arcachon	8-0

Féminines

GROUPE A

17e journée

Lyon FC - Saint-Quentin	2-0
Montpellier-Le Cres - Juvisy FC	2-6
Quimper 2000 - Celtic B. Marseille.	5-1
Soyaux - Bruay-La Buissière	1-1
Saint-Brieuc - Toulouse OAC	2-4
Saint-Maur - La Roche-sur-Yon	0-0

18e journée

Bruay-La Buissière - Saint-Brieuc	2-1
Juvisy FC - Lyon FC	1-1
La Roche-sur-Yon - Celtic B. Marseille.	3-0
Quimper 2000 - Montpellier-Le Cres	1-1
Saint-Quentin - Soyaux	2-0
Toulouse OAC - Saint-Maur	1-0

Classement

1. Lyon FC, 46 pts ; 2. Toulouse OAC, 43 pts ; 3. Juvisy FC, 43 pts ; 4. Saint-Brieuc, 36 pts ; 5. La Roche-sur-Yon, 34 pts ; 6. Soyaux, 27 pts ; 7. Saint-Quentin, 17 pts ; 8. Montpellier-Le Cres, 17 pts ; 9. Bruay-La Buissière, 14 pts ; 10. Quimper 2000, 12 pts ; 11. Saint-Maur, 10 pts ; 12. Celtic B. Marseille., 9 pts.

Chapeau, la Juve !

ITALIE. *En allant gagner ce match au sommet, en faisant connaître enfin la défaite à une Lazio qui avait oublié son goût, les champions en titre ont frappé un très grand coup. Les Romains ont probablement dit adieu au titre, et l'Inter, un point derrière, devra suivre le rythme. Une implacable démonstration.*

Quand Del Piero s'arrache, l'adversaire peut toujours s'accrocher. En cette fin de saison et à l'image de son talentueux attaquant, la Juventus semble décidément irrésistible.

Photo REUTERS

La scène se passe aux alentours de l'heure de jeu. Cloué à son banc de touche, Sven Goran Eriksson fixe ses chaussures, comme absent des débats. Pourtant, « sa » Lazio est en train de faire le forcing dans le camp de la Juve. Le coach romain se rend-il compte que les efforts de ses hommes n'amèneront à rien ? Eriksson a-t-il « senti » ce qui va se passer une poignée de minutes plus tard ? Toujours est-il qu'à la 60e minute, la Juve porte un de ces coups qui vous font mal, vous laisse complètement sonné, incapable de répondre pendant de longs instants. A l'origine du but, « Zizou », seul Français sur le terrain de l'Olimpico en l'absence de Didier Deschamps, suspendu. Toujours redoutable sur les coups de pied arrêtés, Zinedine Zidane exécute un corner d'une précision diabolique, qui termine sa course sur la tête de son coéquipier Inzaghi.

Marqué un peu légèrement par Nesta et Favalli, « Pippo » dépose le ballon dans le but de Marchegiani. Le peuple laziale est atterré. Eriksson reste immobile, comme pétrifié. Le beau rêve de la Lazio vole en éclats. Comme d'ailleurs la série d'invincibilité en Championnat du gardien romain, qui s'arrête à 745 minutes !

Inzaghi, lui, est intenable. Bien sûr, il est heureux de sa réussite, comblé par ce but qui, il en est sûr, va offrir à la Juve la victoire dans le « match des matches » de la 28e journée. L'attaquant bianconero est également très satisfait de cette nouvelle « gifle » adressée à tous ses détracteurs, à ces gens qui prétendaient, voilà encore quelques semaines, que l'ex-buteur de l'Atalanta n'avait pas la « pointure » pour évoluer dans le club le plus titré d'Italie.

« PIPPO » VOUS SALUE BIEN

Sa réponse est nette et sans bavure : Inzaghi vient d'inscrire son quinzième but en Championnat pour l'exercice 1997-98, le vingt-quatrième toutes compétitions confondues. Dimanche soir, « Pippo » a peut-être également lancé la Juve sur orbite pour la conquête de son vingt-cinquième Scudetto.

Grâce à ce but à l'heure de jeu du match face à la Lazio, les Turinois ont par là même repris le sceptre que l'Inter s'était momentanément approprié dans la journée : la première place de la Serie A, au détour d'une victoire (3-0) sur la Sampdoria, à San Siro. Les Nerazzurri ont dû déchanter devant leurs postes de télévision. A cause de la victoire de la Juve, mais aussi et surtout face à la démonstration de force des hommes de Marcello Lippi au stade Olympique de Rome. Une démonstration dont a fait les frais la Lazio de Boksic et Mancini...

Et dire que les Romains espéraient un tout autre dénouement au scénario de l'Olimpico ! Mais le film n'a pas eu la fin escomptée. Celle d'un chef-d'œuvre écrit vingt-quatre ans plus tôt par les Chinaglia, D'Amico et autres Martini. La référence absolue : le seul et unique Championnat dans l'histoire de la Lazio.

Vingt-quatre ans qu'ils attendaient cela, donc. Presque un quart de siècle. Une éternité pour les supporters de la Lazio. Vingt-quatre ans à désirer cette soirée. A rêver d'un match au sommet comme on n'en avait plus connu chez les Biancocelesti depuis 1974, ballottés entre les scandales de matches truqués et les relégations en Serie B.

Dimanche, l'Olimpico laziale retrouvait les frissons d'antan. Il est vrai que, pour l'occasion, Lazio et Juve n'ont pas fait les choses à moitié. Les deux candidats au titre se sont présentés dans l'arène romaine avec leurs meilleurs atouts. D'ailleurs, les quotidiens transalpins n'ont pas hésité à parler de « match de l'année ». Comme, au passage, ils l'avaient fait pour l'Inter-Juventus du 4 janvier...

Et il faut avouer que ce Lazio-Juve versait dans le somptueux. Imaginez les deux équipes les plus en forme du moment qui s'affrontent en « prime-time » sous la direction du meilleur arbitre italien, Pierluigi Collina. La meilleure attaque du Championnat, la Juve, et ses 58 buts en 27 journées, face à la défense la plus hermétique de la Serie A, celle portant les couleurs de la Lazio, perforée en seulement dix-sept reprises avant le coup d'envoi du match phare de ce dimanche des rameaux.

RENDEZ-VOUS AVEC L'INTER LE 26 AVRIL !

Le premier quart d'heure confirme ce que vous avez pu lire un peu plus haut : la Juve est une imperturbable machine de guerre. Elle oblige la Lazio à rester dans sa moitié de terrain. Là encore, comme huit jours plus tôt face à ses anciens partenaires du Milan AC, Edgar Davids dévore littéralement ses adversaires, sautant sur tous les ballons pour servir Zidane et compagnie. L'international français n'est pas en reste, puisqu'on le voit multiplier les remises pour Del Piero.

Un homme à terre, Boksic au pied de l'arbitre de la rencontre, M. Collina. Image forte d'un sommet qui ne le fut pas moins...

Photo AFP

Ces quinze minutes marqueront la Lazio, apparue très tendue, dimanche. Peut-être un peu dépassée psychologiquement par l'événement. Bien sûr, les Romains ne sont pas restés à regarder les Bianconeri tisser leur toile. Ils ont menacé Peruzzi en plusieurs occasions, par Jugovic (16e) et Negro (21e) dont la tête est repoussée sur la ligne par Di Livio.

A aucun moment la Juve ne panique. Jusqu'au but de Filippo Inzaghi. Un but qui sanctionne la défaite de la Lazio, la première après vingt-quatre matches sans revers. Et peut-être la fin des aspirations au titre des Biancocelesti, même si Eriksson, à la fin de Lazio-Juve, s'empresse de confirmer « que les Laziali n'ont pas dit leur dernier mot ».

Au-delà du score, au-delà des récriminations romaines pour un penalty non sifflé dans les arrêts de jeu par Collina (faute de main de Iuliano ?), son équipe sort un peu cassée du face-à-face de l'Olimpico. Ne serait-ce qu'à cause des cinq points qui séparent aujourd'hui la Lazio du leader juventino.

Eriksson se doit pourtant de remotiver ses troupes. Dans l'optique de la finale aller de la Coupe d'Italie, demain mercredi, face à un Milan AC, lui, vraiment à la dérive (neuvième défaite en Championnat, dimanche, sur le terrain de Bari). Et puis, à défaut de Scudetto, une place en Ligue des champions est toujours en jeu.

La Juve, elle, continue son bonhomme de chemin, sans se retourner. Derrière elle, à un point, l'Inter ne veut pas lâcher la prise. Le 26 avril, un autre « match de l'année » est programmé au stade des Alpes de Turin : un Juventus-Inter, probablement décisif pour le titre. Mais dans quelles conditions seront les Nerazzurri ? Entretemps, ils auront disputé deux matches difficiles, face à la Roma, samedi à l'Olimpico, et dimanche 19 avril, à San Siro, face à l'Udinese.

On verra alors si les Bianconeri sont indestructibles. Dimanche soir, en tout cas, ils ont offert un salut à la romaine à leur cinq mille partisans, regroupés près de la Curva Sud. Un salut de vainqueur. Tête haute et regard d'acier !

ROBERTO NOTARIANNI, à Rome

« Maintenant, la saison entre dans sa phase cruciale », dit Lippi. La Juventus l'a bien entamée...

Photo Jean-Michel BANCET

Lippi : « Ça se gagne avec les nerfs »

LUCIDE. *L'entraîneur de la Juve garde la tête froide après la brillante démonstration de son équipe. Lui et ses joueurs possèdent une qualité en or : l'expérience.*

« Après cette victoire sur la Lazio, vous devez vous sentir encore un peu plus près du titre ?

Non, non, absolument pas ! D'ailleurs, dans les vestiaires, j'ai été catégorique avec mes joueurs. Je leur ai interdit le moindre relâchement, samedi, face à Piacenza. Il ne faut pas avoir la mémoire courte, une telle mésaventure nous est arrivée il n'y a pas si longtemps, face à Naples, au stade des Alpes. Maintenant, la saison entre dans sa phase cruciale. La Juve n'a plus le droit à l'erreur.

Comment avez-vous trouvé la Lazio ?

Fidèle à sa réputation d'équipe de haut niveau, forte dans tous les domaines du jeu. Elle ne perdait plus depuis environ quatre mois et une défaite sur notre terrain... Et c'est encore nous qui les battons, après vingt-quatre matches sans défaite !

Quelles ont été les armes de la Juve, à l'Olimpico ?

Avant tout, une très grande sérénité. C'est sûrement ce qui a fait la différence. Nous étions en effet un peu moins tendus que les Laziali. Ce genre de match, sans beaucoup de véritables occasions, se gagne aussi avec les nerfs.

La Lazio a-t-elle dit adieu au Scudetto ?

Non, mais il lui faut réagir immédiatement. Car elle pourrait encaisser le contrecoup psychologique de cette défaite. La Lazio a tout de suite l'opportunité de se ressaisir, mercredi, en finale de la Coupe d'Italie.

Encore une fois, « Pippo » Inzaghi s'est révélé décisif...

Cela ne m'étonne pas. Je n'ai pas attendu Lazio-Juve pour découvrir les énormes qualités de Filippo devant le but. Je suis très satisfait de lui, comme de Del Piero. Et de toute l'équipe, sans exception. »

R. N.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Insatiable Cauet

Cauet-Djorkaeff battent Laigle-Boghossian 3-0 ! L'Inter se réjouit vraiment d'avoir trouvé en **Cauet** un récupérateur de premier ordre, en pleine confiance actuellement, comme en témoigne son but de la 50e minute, un bon tir un peu lobé, en diagonale, légèrement dévié. A ses côtés, **Djorkaeff**, entré en jeu à la place de Zanetti après une demi-heure, est à créditer d'un bon match. En progrès, Youri. En face, **Laigle** et la Samp ont été débordés même si **Boghossian** a une fois de plus abattu un énorme travail au milieu.

A Parme, **Thuram** a totalement neutralisé Batistuta ! Malheureusement, ce n'est pas Lilian qui marquait Edmundo, déchaîné, et il n'a pu empêcher la Fiorentina de venir gagner 2-1.

Le Milan AC reste proche du néant. Battu à Bari 1-0 après n'avoir rien tenté ou presque : quelque chose est brisé. **Desailly** était suspendu et **Ba**, remplacé par **Beloufa** à la pause, n'a pas échappé au naufrage. Bon match en revanche de **Candela**, très défensif mais victorieux avec la Roma à Bergame.

Enfin, Lecce a provoqué la surprise en s'imposant nettement à Vicenza 3-1. **Cyprien**, derrière, s'est montré performant.

A. F.

Vicenza : l'Europe en chantant

Des quatre succès italiens en Coupe d'Europe, c'est peut-être celui que l'on attendait le moins. En effet, si les matches remportés par la Juve face à Monaco (4-1), la Lazio sur le terrain de l'Atletico Madrid (1-0) et l'Inter face au Spartak Moscou (2-1) répondent somme toute à une certaine logique, la victoire (1-0) de Vicenza, en demi-finale de Coupe des Coupes, face à Chelsea en a surpris plus d'un. Et, dans deux semaines, les Italiens iront crânement jouer leur chance à Stamford Bridge, dans l'antre du club londonien, privé de Roberto Di Matteo, suspendu.

En fait, qui, en début de saison, pouvait imaginer trouver les joueurs de Vicenza à pareille fête ? Le vainqueur-révélation de la Coupe d'Italie 1996-97 ne connaît-il pas quelques difficultés en Championnat, naviguant non loin des relégables ?

Il est vrai que l'équipe entraînée par Francesco Guidolin s'est souvent montrée moins pimpante que la saison dernière, lorsque l'on vantait l'organisation et la qualité du jeu des Vénitiens. Peut-être, du côté de Vicenza, a-t-on été un peu conditionné par la surmédiatisation du club à la suite du rachat par un groupe anglais (Stellican Limited, société controlée par Enic) et les rumeurs d'une possible cotation en Bourse. Mais en C 2, Vicenza a su se sublimer. Le club vénitien, qui n'avait connu auparavant qu'une éphémère participation en Coupe de l'UEFA (élimination en 32es face au Dukla Prague, en 1978-79), a atteint l'avant-dernier tour de Coupe des Coupes en se débarrassant du Legia Varsovie, du Chaktior Donetsk et de Roda Kerkrade. Jeudi soir, au stade Romeo-Menti, les hommes de Guidolin ont obtenu le résultat le plus prestigieux de leur courte carrière européenne en disposant du Chelsea des « faux frères » Vialli-Zola-Di Matteo. Une sorte de réédition de David contre Goliath à l'échelle footballistique, avec Vicenza dans le rôle du « petit ». Et comme il l'a fait lors des trois précédents rendez-vous de C 2, Vicenza l'a emporté à domicile, au terme d'un match plutôt équilibré. Bien articulée autour de Di Carlo et Ambrosetti, l'équipe italienne a largement dominé la première période, ouvrant la marque par Zauli à la 16e minute.

Après la pause, Vicenza a su résister au retour de Chelsea, qui s'est créé deux grosses occasions par Zola (poteau « sortant ») et Vialli (reprise de la tête repoussée sur la ligne par Ambrosini). Une belle part du mérite en revient au défenseur central Belotti, implacable face à Vialli et Flo. Mais le grand bonhomme du match est bien évidemment Lamberto Zauli. Disputant sa première saison en Serie A, ce milieu offensif de vingt-six ans est considéré comme l'une des principales révélations de la saison, avec Pirlo (Brescia) et Birindelli (Juventus). Surnommé « Il Principe » (le Prince) pour sa classe naturelle, sa grande courtoisie et sa gentillesse, Zauli est un joueur qui allie une enviable prestance physique à des qualités techniques (surtout le pied droit) au-dessus de la moyenne. Malheureusement, Lamberto n'a rien pu faire, dimanche, face à Lecce. Ainsi, trois jours après son succès face à Chelsea, Vicenza a sombré (1-3) contre l'avant-dernier du classement. De quoi faire douter Julius et Enic qui souhaitent investir massivement à Vicenza. En commençant par la construction d'un nouveau stade...

R. N.

STAGES VACANCES FOOTBALL
7 à 18 ans DIDIER SIX

1998
100 % Football

52 sélections en Equipe de France

4000 Stagiaires en 5 ans

9 dates au choix

- Pâques 98
- Juillet/Août 98
- Egalement Stage gardien
- Formule spéciale clubs de foot

Renseignement Documentation
03.88.50.32.24
ou renvoyer le coupon à:

Foot'SIX
21, rue Principale
67310 TRAENHEIM

Nom
Prénom
Adresse
CP
Ville
Tél.

EN ALSACE

PUMA
TOURTEL
GROUPAMA ASSURANCES
LEROY MERLIN
EUROPA-PARK
L'ALSACE
DS EVEVENEMENTS
Lipronic
MIKO

FORUM

■ Le Tchèque **Radoslav Latal** (28 ans) a prolongé de deux ans, jusqu'au 30 juin 2000, son contrat avec Schalke 04. Arrivé à Gelsenkirchen, en provenance de Sigma Olomouc, en 1994, Latal a depuis disputé la finale de l'Euro 96 avec l'équipe tchèque (il compte 45 sélections) et a gagné la Coupe de l'UEFA 97 avec le club allemand.

■ Sanctionné du temps où il était à Lens pour avoir abusé de produits interdits, **Alexandre Rytchkov** vient d'être licencié par le FC Cologne. Le Russe a été contrôlé par la police au volant de sa voiture avec un taux d'alcoolémie de 2 grammes. « Le FC Cologne ne veut pas de joueurs indisciplinés, a déclaré le président Caspers. C'est vraiment la goutte d'eau qui fait déborder le vase. » Plutôt la goutte de gros rouge...

■ Saison pratiquement terminée pour Stan Collymore ! Obligé de subir une injection de cortisone pour soigner une douleur à l'aine, l'avant-centre d'**Aston Villa** est indisponible pour au moins trois semaines. Il pourra faire sa rentrée, au mieux, pour le match contre Bolton, le 25 avril.

■ Arsenal n'ira pas à **Wembley !** Le club d'Arsène Wenger, qui voulait acheter le mythique stade londonien, a finalement décidé de rester à Highbury... pour le moment. Wembley a été cédé jeudi dernier par ses propriétaires, Wembley PLC, à l'organisme d'Etat chargé du patrimoine (ENST) pour 103 millions de livres (plus d'un milliard de francs). Ce dernier prévoit d'investir plus de 140 millions de livres pour la rénovation de l'enceinte dans la perspective du Mondial 2006. Les travaux doivent débuter en mai 1999.

■ Si l'Australien Robbie Slater (ex-Lens), récent transfuge de Southampton, est entré dans l'équipe de **Wolverhampton Wanderers** pour les dernières minutes de la demi-finale (perdue 1-0) de la Cup contre Arsenal, l'Irlandais David Connolly (20 ans) n'était pas au rendez-vous. Les prétentions financières de l'attaquant de Feyenoord ont été jugées excessives par les dirigeants des « Wolves », alors qu'ils étaient tombés d'accord avec Feyenoord pour un transfert sur la base de 4 millions de francs.

Dortmund retire sa plainte

Le Borussia Dortmund a retiré la plainte qu'il avait déposée contre le Real à l'issue du match de Ligue des champions à Madrid. Rappelons que la demi-finale aller avait débuté avec 76 minutes de retard parce que les supporters du Real avaient fait tomber un but et qu'il n'y en avait pas de rechange. L'UEFA avait signalé au club allemand qu'elle considérait la décision de l'arbitre de donner le coup d'envoi comme irréversible. Et même si Dortmund a constaté après le match que l'autre but ne mesurait que 2,41 m de haut, pas de protestation. « Apparemment, l'UEFA baisse la tête devant un grand nom : le Real », a confié Michael Meier, le manager du Borussia.

Le Bayern, cet agité

Photo AP

Et de deux pour le Bayern. Mehmet Scholl, en grande forme, trompe la gardien du Werder Brême et entretient ainsi un peu de suspense pour cette fin de Championnat.

ALLEMAGNE. *Même quand ses résultats s'améliorent, le champion en titre trouve le moyen de multiplier les affaires internes, ce qui fait toujours autant rire ses détracteurs.*

C'est grâce à une brillante prestation — surtout de Mehmet Scholl — que le Bayern Munich a remporté son match à Brême (3-0). C'était la première victoire des Munichois à Brême depuis 1979 et il y avait du monde au club pour jubiler, comme ici Uli Hoeness, le manager : « Si, maintenant, nous gagnons les cinq matches qui nous restent à jouer, nous pouvons encore freiner Kaiserslautern. » Et Lothar Matthäus d'ajouter : « On aura besoin de l'aide des autres, c'est vrai, mais nous croyons à nouveau en nos chances et nous allons pas mal ennuyer Kaiserslautern. »

Et pourtant, les derniers jours ont été très mouvementés au Bayern, retombé dans sa grande période FC Hollywood de l'année dernière. On est vraiment en droit de se dire que ce terrible Bayern ne devient bon que dos au mur, lorsque la pression se fait intenable. Qu'on en juge : au milieu de la semaine dernière, on a appris que le club avait engagé un détective privé pour surveiller et observer Mario Basler ! Et le manager Uli Hoeness de justifier cette mesure : « Quand un joueur arrive en permanence fatigué aux entraînements, on est en droit de se poser quelques questions. » Dans une interview accordée au *Kicker*, le capitaine du Bayern, Thomas Helmer, a qualifié l'affaire de « saloperie ». Le lendemain, après un long entretien avec Hoeness, Helmer précisait qu'il n'avait pas voulu qualifier l'action de son employeur de « saloperie », mais qu'il avait voulu fustiger les journaux coupables de dévoiler et de commenter les faits.

Les managers des autres clubs ont vite fait d'assurer que cette démarche n'était pas monnaie courante en Bundesliga. Mais, au Bayern, l'espionnage de ses propres joueurs est une longue tradition. En 1991-92, déjà, sous l'ère Sören Lerby, Christian Ziege fut l'objet d'observations maison. Les journaux de l'époque en rient encore : le détective chargé de le surveiller s'était trompé de jardin et avait surveillé un mauvais appartement...

QUEL AVENIR POUR « LE TRAP » ?

Autre sujet chaud de la semaine : l'avenir de l'entraîneur Giovanni Trapattoni. Après les mauvais résultats des dernières semaines et à la suite de l'élimination par Dortmund en Ligue des champions, « le Trap » a donné l'impression d'être au bout du rouleau, las de travailler avec une équipe allemande. Les bruits courent. On dit que, lié au Bayern jusqu'en 2000, l'Italien pourrait prendre les rênes de la Squadra Azzurra. Commentaire du vice-président du Bayern, Karl-Heinz Rummenigge : « En aucun cas, nous ne licencierons Trapattoni. » Mais le président Franz Beckenbauer ajoute : « Il va falloir qu'il s'explique bientôt et nous dise s'il veut arrêter. » Quant à l'intéressé, il reste énigmatique : « On se regardera dans les yeux après la finale de la Coupe, puis on se demandera si l'on est encore heureux. »

Dans les journaux de Munich, les noms de successeurs potentiels circulent déjà. On parle surtout de Jupp Heynckes et d'Otmar Hitzfeld.

Le Bayern 1997-98 ? Deuxième au classement, finaliste de la Coupe d'Allemagne, mais tranquille, jamais !

Correspondance RAINER KALB

Kaiserslautern en difficulté

Défaite contre Leverkusen à domicile (0-3), match nul heureux à Duisburg (1-1) : les Diables Rouges de Kaiserslautern trébuchent. Certes, il y a un match en retard à disputer, chez la lanterne rouge de surcroît, Bielefeld, match au cours duquel sa marge de sécurité peut revenir à six points par rapport au Bayern. Mais, pour l'instant, la belle avance du promu fond comme neige au soleil, même si Ciriaco Sforza, le Suisse, affirme : « Si nous ne perdons plus de match, nous serons champions. »

Pas de doute, le leader ne joue plus aussi bien qu'aux matches aller. Est-ce l'angoisse d'un promu à qui le titre tend les bras, ce qui serait une grande première en Bundesliga ? Olaf Marschall, buteur à Duisburg et avant-centre bourré d'expérience, repousse les arguments psychologiques : « On éprouve quelques problèmes parce qu'il y a eu plein de changements au sein de notre équipe. Aux matches aller, on pouvait toujours aligner la même équipe. Ce n'est pas possible en ce moment. »

L'entraîneur, Otto Rehhagel, lui, ne cesse de souligner que peu importe le classement au 9 mai, puisque Kaiserslautern a de toute façon effectué une saison exceptionnelle. Mais quand un club dont l'avance était de neuf points à quelques journées de la fin échoue sur le fil, peut-on considérer sa saison comme réussie ?

R. K.

ANGLETERRE. *Grâce aux Français, sans oublier un Christopher Wreh en grande forme, les Gunners se sont qualifiés pour la finale de Cup aux dépens de Wolverhampton (1-0). La route de Wembley est ouverte, face à Newcastle, en attendant un hypothétique doublé.*

Photo AP

Seaman, qui a retrouvé son poste, fait bonne garde face à Goodman. Difficile de battre les Gunners actuellement... En Championnat comme en Cup.

Arsenal veut s'offrir une Cup

Déjà auteur du but de la victoire mardi dernier à Bolton en match en retard (1-0), Christopher Wreh a récidivé avec brio dimanche dernier à Villa Park, en demi-finale de la Cup face à Wolverhampton. Un but imparable pour le gardien néerlandais Hans Segers, inscrit à la treizième minute et venu conclure une action personnelle de Pat Vieira, qui permet tout simplement aux Gunners d'atteindre leur treizième finale de Cup. Toujours privé de Ian Wright et Dixon, blessés, ainsi que de Dennis Bergkamp, suspendu, Arsène Wenger avait décidé de ne pas changer son fusil d'épaule en confirmant le duo d'attaque Anelka-Wreh, décisif en semaine à Bolton. Derrière eux, confiance maintenue à Overmars, bien que convalescent, et à ses « mousquetaires » Vieira-Petit-Grimandi, complétant un carré extrêmement redouté avec la flèche Anelka. Bien que bousculés par les Wolves, qui courent après une finale depuis 1960, jamais Seaman et ses défenseurs n'ont plié face aux assauts de Don Goodman et Steve Claridge. En fait, le bilan des mousquetaires est tout à fait positif. Quelque peu nerveux au poste d'arrière droit, Gilles Grimandi a livré un match moyen et a même été averti, ce qui n'est pas le cas du duo indissociable Petit-Vieira – ce dernier ayant été désigné homme du match – qui a dominé le milieu de terrain. Quant à Anelka, très actif, il a beaucoup travaillé sans pour autant bénéficier d'une franche occasion de but.

Deuxièmes en Premier League, à trois points seulement de Manchester United – et deux matches en moins –, les Gunners peuvent toujours rêver d'un deuxième doublé, qui viendrait s'ajouter à celui réalisé en 1971. Ils affronteront Newcastle en finale le 16 mai prochain à Wembley, qui s'est imposé sur le même score grâce à un but de l'inévitable Shearer, qui disputait là sa première demi-finale de Cup. Il s'agira par ailleurs de la troisième finale de Cup entre ces deux ténors, avec un léger avantage pour Newcastle, vainqueur en 1932 (2-1) puis en 1952 (1-0). En attendant, Newcastle, qui n'avait pas atteint la finale de la Cup depuis 1974 – c'était face à Liverpool –, se déplacera dès samedi à Highbury en Championnat pour tenter d'y freiner Arsenal, vainqueur en début de saison (1-0) à l'aller et qui s'est bien remis en course pour le titre. De 118 contre 1 en décembre dernier, sa cote pour le doublé est passé ces jours-ci à 7 contre 2, c'est dire...

Correspondance RIC GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Lama en grande forme

Bernard **Lama** s'est encore distingué dans les buts de West Ham malgré la défaite (2-0) sur le terrain d'Aston Villa, puisqu'il a sauvé son camp à plusieurs reprises tout en étant irréprochable sur les deux buts. Il fut pris à contre-pied sur le premier lorsque Joachim détourna un tir de Taylor. Sur le deuxième, il repoussa un tir violent de Hendrie avant que Milosevic ne reprenne victorieusement. **Abou** n'est rentré qu'à neuf minutes de la fin.

David **Ginola,** malgré ses passes et ses tirs habituels, n'a pu s'imposer avec Tottenham face à Everton, pour lequel **Madar** a marqué le seul but, un but précieux sur une balle en profondeur de Barmby. Enfin, **Lebœuf,** qui avait échappé à une grande lessive post-Coupe d'Europe (sept changements opérés par Vialli depuis la défaite à Vicenza) a bien tenu son poste pour obtenir une courte mais précieuse victoire à Derby (1-0).

R. G.

Le Real Madrid en eaux troubles

ESPAGNE. *Semaine difficile pour le Real, lourdement sanctionné par l'UEFA à la suite du match contre Dortmund en Ligue des champions. Et, ce week-end, diminué par les blessures, il a été tenu en échec par Bilbao à domicile (0-0). Désormais, il n'a qu'un objectif : la C 1.*

Tout avait pourtant bien commencé vendredi avec le retrait de la plainte du Borussia Dortmund, suite à l'incident survenu quarante-huit heures auparavant au Bernabeu, peu avant le coup d'envoi de la demi-finale aller. Incroyable poisson d'avril qui avait vu un grillage s'effondrer et les poteaux de l'un des buts se briser net. Ce qui avait naturellement conduit à retarder le coup d'envoi d'une heure. Mais la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA a décidé de faire un exemple avec le Real en le sanctionnant triplement, samedi dernier à Genève. D'abord, en lui infligeant une amende de 300 000 francs suisses (1,2 MF) pour l'effondrement du but. Ensuite, en décidant que le Real jouerait ses deux prochains matches européens à domicile à 300 kilomètres du stade Santiago-Bernabeu. Enfin, en lui infligeant une amende record d'un million de francs suisses (4 MF) pour avoir violé les règles de sécurité de l'UEFA, qui imposent une capacité maximale de 72 000 spectateurs pour tout match de la Ligue des champions. Mercredi dernier, le Real avait accueilli environ 85 000 à 90 000 spectateurs, dépassant de loin la limite fixée.

Dimanche dernier, au lendemain d'un match à domicile à oublier – le Real a été tenu en respect (0-0) par le Bilbao de Luis Fernandez, à l'issue d'un match insipide, ce qui rejette les Madrilènes à neuf longueurs du leader, le Barça, victorieux, lui –, le club de Christian Karembeu a décidé de faire appel de toutes ces sanctions. En fait, le Real dispose jusqu'à demain mercredi minuit pour présenter son recours, le président, Lorenzo Sanz, ayant souhaité un « silenzio stampa » à la madrilène sur la question... La Fédération espagnole elle-même (RFEF), par l'intermédiaire de son porte-parole, a évoqué une « sanction exagérée et hors de proportion ». Le Real a, par ailleurs, pris de sévères mesures à l'encontre de l'une des branches de ses supporters, les Ultras Sur, responsables de la chute du but. L'une d'entre elles a consisté à condamner temporairement leur local au stade.

A peine remise après cette cascade de problèmes, l'équipe continue de se battre contre les blessures. Souffrant à la cheville et à l'adducteur de la jambe droite, Christian Karembeu était ainsi forfait contre Bilbao. Idem pour son buteur Mijatovic, blessé depuis quelques semaines ; Davor Suker tarde de son côté à retrouver la forme. Dernier coup dur en date, la blessure de son nouvel attaquant international Fernando Morientes, touché à la cheville droite samedi dernier à cinq minutes de la fin, et qui fêtait dimanche ses vingt-deux ans. Il pourrait même être absent en demi-finale retour. Pas de quoi avoir le sourire...

Correspondance PACO AGUILAR

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Dutuel la poisse

Entré à la 56e minute à la place de l'attaquant Cadete et alors que Vigo menait 1-0, Daniel **Dutuel,** de retour, n'a pas porté chance. Son entrée n'a pas profité à son club qui s'est finalement incliné 1-2 contre Santander ! Quant à son compère gardien **Dutruel,** il n'a pu empêcher la défaite des siens. Les autres ? **Karembeu,** forfait car blessé ; **Cobos** a joué tout le match – une mi-temps derrière, une autre au milieu – avec l'Espanyol, mais s'est incliné (0-1) contre Gijon, la lanterne rouge déjà reléguée. Son coéquipier **Ouédec** n'a pas été plus heureux puisqu'il n'a eu aucune balle de but et il est sorti à la mi-temps. Pas de miracle pour le duo de Compostela, battu (1-4) par Valladolid. **Passi-Hernandez** se sont surtout distingués sur le plan disciplinaire : tous deux ont reçu un avertissement. **P. A.**

Demi-finales de Coupe des Coupes (2 avril 1998)

Vicence et Stuttgart se positionnent

En battant à domicile respectivement **Chelsea** (1-0) et **Lokomotiv Moscou** (2-1), **Vicence** et **Stuttgart** ont pris une petite option pour la finale de la Coupe des Coupes 1998. Cependant, avec seulement un but d'avance, les Italiens et les Allemands devront se méfier lors du match retour. Charge à Vicence et à Stuttgart de préserver leur mince avantage.

F. M.

Vicence (ITA)	1	Zauli (15e)
Chelsea (ANG)	0	
VfB Stuttgart (ALL)	2	Akpoborie (42e), Bobic (90e)
Lokomotiv Moscou (RUS)	1	Djanachia (23e)

Les matches retour auront lieu le jeudi 16 avril

► **Vicence (ITA) - Chelsea (ANG) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : Diaz Vega (ESP). But : Zauli (15e). Avertissements : Dicara (53e), Di Carlo (81e), Zauli (85e) pour Vicence ; Lebœuf (47e), Di Matteo (49e) pour Chelsea.
Vicence : Brivio - Mendez, Dicara, Beiotti, Viviani - Schenardi (Beghetto, 72e), Di Carlo, Ambrosini, Ambrosetti (Stovini, 72e) - Luiso, Zauli (Firmani, 87e). Entr. : Guidolin.
Chelsea : De Goey - Clarke, Lebœuf, Duberry, Le Saux - Petrescu (T.-A. Flo, 61e), Wise, Newton, Di Matteo - Vialli, Zola (Morris, 89e). Entr. : Vialli.

► **VfB Stuttgart (ALL) - Lokomotiv Moscou (RUS) : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Pereira (POR). Buts : Akpoborie (42e), Bobic (90e) pour VfB Stuttgart ; Djanachia (23e) pour Lokomotiv Moscou ; Bobic (34e), Haber (65e) pour VfB Stuttgart ; Drozdov (55e), Tcherevtchenko (71e), Smirnov (75e) pour Lokomotiv Moscou.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Schneider, Yakin (Lisztes, 69e), Berthold - Djordevic, Schwarz, Poschner, Balakov, Stojkovski (Haber, 46e) - Bobic, Akpoborie. Entr. : Löw.
Lokomotiv Moscou : Nigmatouline - Gourenko, Arifouline, Tchougainov, Tcherevtchenko - Drozdov, Maminov, Solomatine, Kossolapov (Maminov, 53e) - Djanachia, Garas (Smirnov, 53e). Entr. : Swouman.

Buteurs

1. Luiso (Vicence), 7.
2. Vialli (Chelsea), Akpoborie (VfB Stuttgart), 6.
4. Van Houdt (Roda JC Kerkrade), Bobic (VfB Stuttgart), 5.
6. Torma (Roda JC Kerkrade), Vacha (Slavia Prague), 4.
8. Kopitsis (AEK Athènes), Di Matteo (Chelsea), Atelkine (Chakhtior Donetsk), Lawal (Roda JC Kerkrade), Karlatchev (Lokomotiv Moscou), Alfonso (Betis Séville), Arst, Johansen (Tromsö), Zauli (Vicence), 3. **17.** Marcello, Nikolaidis (AEK Athènes), Flo, Petrescu, Zola (Chelsea), Zubov (Chakhtior Donetsk), Van Ankeren (Germinal Ekeren), Spideri (Sturm Graz), Djanatchia, Loskov (Lokomotiv Moscou), Aulanier, Kohn (Nice), Labant, Vagner (Slavia Prague), Doijer, Peeters, Van der Luer (Roda JC Kerkrade), Balakov, Poschner (VfB Stuttgart), Ambrosetti (Vicence), 2. **37.** Batista, Costis, Kalitzakis, Katsavos, Marcello, Vlachos (AEK Athènes), Benayoun (Hapoel Beer-Sheva), Drulic, Ognenovic, Stankovic (Etoile Rouge Belgrade), Khlebossolov (Belchina Bobruisk), Granville, Lebœuf, Sinclair (Chelsea), L. Höjer-Nielsen, M. Nielsen, P. Nielsen, T. Jonsson, Sesta, Tur (FC Copenhague), Fyedotov, Isayev (FC Dinaburg Daugavpils), Potcheveriya (Chakhtior Donetsk), Dauwe, Hofmans, Karagiannis, Kovacs, Radzinski, Van Geneugden (Germinal Ekeren), Reilly, Wright (Kilmarnock), Erhan, Moshoeu, Nuri, Turan (Koçaelispor), Alexandrov, Koilov (FC Lucerne), Borodouk, Maminov, Tchougainov (Lokomotiv Moscou), Milinkovic, Rol, Vandecasteele (Nice), Leteibi, Quevedo, Rui Miguel (Boavista Porto), Achaline, Lasota (Slavia Prague), Novakovic, Rudonja (NK Pimorje), Valgaeren, Vrede, Zavarin (Roda JC Kerkrade), Alexis, Canas, Finidi, Merino, Oli, Urena (Betis Séville), Rudoja (AIK Solna), Hass, Reinmayer, Vastic (Sturm Graz), Verlaat (VfB Stuttgart), Fermann, Lange, S. Nilsson (Tromsö), Kacprzak (Legia Varsovie), Olafsson (IB Vestmannaeyjar), Beghetto, Belotti, Firmani, Mendez, Otero, Viviani (Vicence), Baturina, Bule, Kuvic, Lalic, Sopic (FC Zagreb), 1.
C.s.c. : Sabitovic (FC Zagreb) pour Tromsö.

INDICE UEFA

L'Italie passe en tête

Classement 1997-98 : 1. Italie, 11,428 ; 2. Russie 10,750 ; 3. Allemagne, 10,625 ; 4. Espagne, 8,000 ; 5. Grèce et Ukraine, 7,750 ; 7. Croatie, 7,666 ; 8. Angleterre, 7,285 ; 9. Pays-Bas, 7,166 ; 10. France, 6,700, etc.
Indice UEFA (1993-98) : 1. Italie, 58,497 ; 2. Allemagne, 49,432 ; 3. Espagne, 47,866 ; 4. France, 41,233 ; 5. Pays-Bas, 35,916 ; 6. Angleterre, 34,851 ; 7. Portugal, 31,266 ; 8. Grèce, 28,750 ; 9. Rép. Tchèque, 28,166 ; 10. Norvège, 27,449 ; 11. Autriche, 27,250 ; 12. Russie, 26,616 ; 13. Croatie, 26,166 ; 14. Turquie, 25,650 ; 15. Danemark, 24,200, etc.
NB : les trois premiers à l'indice ont droit à quatre clubs en C 3 1999-2000, les cinq suivants à trois.

Photo REUTER

Vicence a créé la surprise contre le Chelsea de Vialli.

Allemagne

CHAMPIONNAT

29e journée
3, 4 et 5 avril 1998

Express

MSV Duisburg - FC Kaiserslautern	1-1
Werder Brême - Bayern Munich	0-3
Bayer Leverkusen - B. M'Gladbach	1-1
Vfl. Bochum - Schalke 04	3-0
Hansa Rostock - Borussia Dortmund	3-1
VfB Stuttgart - FC Cologne	1-1
Karlruhe SC - Hertha Berlin	0-2
Arminia Bielefeld - Vfl Wolfsburg	0-1
Munich 1860 - Hambourg SV	1-1

► A Duisburg (Wedaustadion),
MSV Duisburg - FC Kaiserslautern : 1-1 (0-1). Spectateurs : 19 941. Arbitre : M. Koop. Buts : Hajto (64e) pour MSV Duisburg ; Marschall (40e) pour FC Kaiserslautern.
MSV Duisburg : Gill - Emmerling, Wohlert, Komljenovic - Wolters, Töfting (Osthoff, 74e), M. Zeyer, Hajto, Hirsch - Salou, U. Spies (Popowitsch, 77e). Entr. : Funkel.
FC Kaiserslautern : Szücs - Kadlec, H. Koch, Schjönberg - Buck (M. Reich, 49e), Roos, Sforza, Hristov, Wagner - Kuka (Rische, 72e), Marschall. Entr. : Rehhagel.

► A Brême (Werserstadion),
Werder Brême - Bayern Munich : 0-3 (0-1). Spectateurs : 35 800. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Scholl (8e s.p., 61e), Jancker (81e).
Werder Brême : Reck - Wicky, Ramzy, Todt - Kunz, Frey (Van Lent, 68e), Eilts, A. Herzog (Brand, 46e), M. Bode - Frings (Labbadia, 46e), Flo. Entr. : Sidka.
Bayern Munich : Kahn - Matthäus, Babbel, Kuffour - Hamann, Fink, Scholl (Bugera, 87e), Nerlinger, Tarnat - Elber (Zickler,13e ; Lizarazu, 54e), Jancker. Entr. : Trapattoni.

► A Leverkusen (Ulrich-Haberland Stadion),
Bayer Leverkusen - Borussia M'Gladbach : 1-1 (0-0). Spectateurs : 35 800. Arbitre : M. Kremmling. Buts : Kirsten (49e) pour Bayer Leverkusen ; Pettersson (51e) pour Borussia M'Gladbach.
Bayer Leverkusen : Heinen - Nowotny, Wörns (Zivkovic, 68e), Happe - Lehnhoff, Rameiow, Emerson (R. Kovac, 66e), Skammelsrud (Meijer, 64e), Heintze - Kirsten, Rink. Entr. : Daum.
Borussia M'Gladbach : Kamps - Lupescu, Klinkert, Passlack - Hoersen, Witeczek, M. Schneider, Anagnostou (Hausweiler, 89e), Effenberg - Pflipsen (Ketelaer, 83e), Pettersson (Pedersen, 86e). Entr. : Bongartz.

► A Bochum (Ruhrstadion),
Vfl. Bochum - Schalke 04 : 3-0 (1-0). Spectateurs : 31 500. Arbitre : M. Dr. Merk. Buts : Michalke (45e), Bastürk (63e), Mamic (88e). Avertissement : Mamic (88e) pour Vfl. Bochum.
Vfl. Bochum : Ernst - Mamic, Kracht, Waldoch - Sundermann, Dickhaut (Reichel, 80e), Schreiber, N. Hofmann, Wosz - Michalke (Bastürk, 63e), Donkov (Buckley, 63e). Entr. : Toppmöller.
Schalke 04 : Lehmann - Thon (Müller 46e), De Kock, Linke - Latal (Held, 80e), Eigenrauch, Nemec, Büskens, Wilmots - Eijkelkamp (Kliouev, 70e), Goossens. Entr. : Stevens.

► A Rostock (Ostseestadion),
Hansa Rostock - Borussia Dortmund : 3-1 (0-1). Spectateurs : 24 500. Arbitre : M. Strampe. Buts : Majak (54e), Pamic (62e), Lange (84e) pour Hansa Rostock ; Chapuisat (18e) pour Borussia Dortmund.
Hansa Rostock : Pieckenhangen - Rehmer, Weilandt, Gansauge - Lange, Micevski (Groth, 87e), Yasser, Bosz, Dowe (Pamic, 46e) - Majak (Studer, 88e), Barbarez. Entr. : Lienen.
Borussia Dortmund : Klos - Binz, Reuter, Kree - Mehnert (Decheiver, 70e), Kirovski, Zorc, But, Reinhardt - Ricken (Gambo, 79e), Chapuisat. Entr. : Scala.

► A Stuttgart (Gottlieb-Daimler Stadion),
VfB Stuttgart - FC Cologne : 1-1 (0-0). Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Stark. Buts : Lisztes (66e) pour VfB Stuggart ; Polster (84e) pour FC Cologne.
VfB Stuttgart : Wohlfahrt - Berthold, Yakin, Poschner - Hagner (Spanring, 80e), Haber, Balakov, Lisztes, Poschner - Bobic, Akpoborie (Raducioiu, 69e). Entr. : Löw.
FC Cologne : Menger - Baumann, Schmidt, Grassow - Thiam (Vladoiu, 79e), Schuster, Hauptmann, Tretschok, Münch - Polster, Azizi. Entr. : Köstner.

► A Karlsruhe (Wildparkstadion),
Karlruhe SC - Hertha Berlin : 0-2 (0-0). Spectateurs : 26 800. Arbitre : M. Heynemann. Buts : Preetz (47e), Arnold (90e).
Karlsruhe SC : Reitmaier (Jentzsch, 50e) - Buchwald, B. Reich (Kirjakow, 78e), Ritter - Metz (Zitelli, 54e), Hengen, Nyarko, M. Keller, Hässler - Guie-Mien, Schroth. Entr. : Schäfer.
Hertha Berlin : Kiraly - Rekdal, Van Burik (H. Herzog, 15e), Sverrisson - Covic, Arnold, Roy (Dinzey, 61e), A. Schmidt, Mandreko - Preetz, Tchami (Thom, 69e). Entr. : Röber.

► A Bielefeld (Stadion Alm),
Arminia Bielefeld - Vfl. Wolfsburg : 0-1 (0-0). Spectateurs : 22 512. Arbitre : M. Steinborn. But : Kovacevic (85e).
Arminia Bielefeld : G. Koch - Stratos, Reeb, Bremke - Rydlewicz, J. Bode (Bagheri, 59e), Zafirov, Sternkopf (Gerber, 80e), Kuntz - Reina, Fuchs (Dael, 59e). Entr. : Middendorp.
Vfl. Wolfsburg : Hiemann - J. Keller, Kleeschätzky, Kovacevic - Kapetanovic, Kryger, Reyna (Stevanovic, 76e), Dammeier, Stammann - Breitenreiter (M. Spies, 63e), Präger (St. Meissner, 90e). Entr. : Reimann.

► A Munich (Olympiastadion),
Munich 1860 - Hambourg SV : 1-1 (0-1). Spectateurs : 30 200. Arbitre : M. Jansen. Buts : Hobsch (54e) pour Munich 1860 ; Panadic (40e) pour Hambourg SV.
Expulsion : Salihamidzic (90e) pour Hambourg SV.
Munich 1860 : Meier - Zelic, Kientz, Greilich - Borimirov (Cerny, 46e), Stevic, Ouakili, Pelé, Holdt (Agostino, 88e)- Hobsch, B. Winkler. Entr. : Lorant.
Hambourg SV : Butt - Gravesen, Panadic, Hertzsch - Böger (Wojtala, 89e), Kmetsch, A. Zeyer, Schnoor, Spörl (Dembinski, 85e) - Yeboah, Salihamidzic. Entr. : Pagelsdorf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	58	28	17	7	4	50	31
2. Bayern Munich	55	29	16	7	6	56	31
3. B. Leverkusen	50	28	13	11	4	56	31
4. Schalke 04	45	28	11	12	5	32	25
5. Hansa Rostock	43	29	12	7	10	42	35
6. VfB Stuttgart	42	29	11	9	9	45	41
7. Hertha BSC	39	28	11	6	11	36	42
8. Bor. Dortmund	38	28	10	8	10	49	44
9. Werder Breme	38	29	10	8	11	36	46
10. MSV Duisburg	36	29	9	9	11	35	40
11. FC Cologne	35	28	10	5	13	44	52
12. Vfl. Wolfsburg	35	29	10	5	14	34	42
13. Vfl. Bochum	34	28	9	7	12	34	39
14. Hambourg SV	34	29	8	10	11	33	40
15. Munich 1860	32	29	8	8	13	35	47
16. Karlsruhe	30	29	7	9	13	38	51
17. MGladbach	29	29	6	11	12	43	50
18. Bielefeld	26	28	7	5	16	33	44

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 20.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 14.
3. Präger (Vfl. Wolfsburg), 13.
4. Preetz (Hertha Berlin), Bobic (VfB Stuttgart), Jancker (Bayern Munich), 12.
7. Polster (FC Cologne), B. Winkler (Munich 1860), 11.
9. Kuntz (Arminia Bielefeld), Chapuisat (Borussia Dormund), Pettersson (Borussia M'Gladbach), Barbarez (Hansa Rostock), Balakov (VfB Stuttgart), 10.

Rendez-vous

30e journée
Jeudi 9 avril 1998
FC Kaiserslautern - Borussia Dortmund
Vfl. Bochum - Hansa Rostock
Samedi 11 avril 1998
Schalke 04 - VfB Stuttgart
FC Cologne - Karlsruhe SC
Hertha Berlin - Werder Brême
Bayern Munich - Munich 1860
Hambourg SV - Arminia Bielefeld
Vfl. Wolfsburg - Bayer Leverkusen
Dimanche 12 avril 1998
Borussia M'Gladbach - MSV Duisburg

Angleterre

CHAMPIONNAT

32e journée
4 et 5 avril 1998

Express

Derby County - Chelsea	0-1
Leeds Utd - Barnsley	2-1
Aston Villa - West Ham	2-0
Leicester - Coventry	1-1
Sheffield Wednesday - Southampton	1-0
Wimbledon - Bolton Wanderers	0-0
Tottenham - Everton	1-1
Newcastle - Crystal Palace	1-2
(joué le 19 mars)	
Liverpool - Arsenal	*reporté au 6 mai*
Blackburn Rovers - Manchester Utd	*6 avril*

► A Derby County (Pride Park),
Derby County - Chelsea : 0-1 (0-1). Spectateurs : 30 062. Arbitre : M. Winter. But : Hughes (37e). Avertissement : Granville (14e) pour Chelsea.
Derby County : Hoult - Rowett, Powell, Sturridge, Wanchope - Delap, Bohinen, Laursen (Hunt, 46e), Carsley - Dailly, Baiano. Entr. : Smith.
Chelsea : Kharine - Petrescu, Lebœuf, Clarke, Hughes - Di Matteo, Granville, Myers, Flo - Morris, Harley. Entr. : Vialli.

► A Leeds (Elland Road),
Leeds Utd - Barnsley : 2-1 (1-1). Spectateurs : 37 749. Arbitre : M. Burge. Buts : Hasselbaink (20e), Moses (80e, c.s.c.) pour Leeds Utd ; Hristov (44e) pour Barnsley. Avertissement : Redfearn (78e) pour Barnsley. Expulsion : Hristov (89e) pour Barnsley.
Leeds Utd : Martyn - Wetherall, Hiden, Molenaar - Kelly, Halle, Bowyer, Ribeiro (McPhail, 46e), Harte - Kewell, Hasselbaink. Entr. : Graham.
Barnsley : Watson - Morgan, Moses, Jones (Fjortoft, 82e) - Eaden, Redfearn, Bullock (Marcelle, 79e), Bosancic, Barnard - Ward, Hristov. Entr. : Wilson.

► A Birmingham (Villa Park),
Aston Villa - West Ham : 2-0 (0-0). Spectateurs : 39 372. Arbitre : M. Dunn. Buts : Joachim (77e), Milosevic (83e).
Aston Villa : Bosnich - Ehiogu, Southgate, Staunton - Charles (Milosevic, 65e), Taylor, Draper (Grayson, 69e), Hendrie, Wright - Joachim, Yorke. Entr. : Little.
West Ham : Lama - Potts (Abou, 81e), Ferdinand, Unsworh - Pearce, Lampard, Lomas, Moncur, Lazaridis - Sinclair, Hartson. Entr. : Redknapp.

► A Leicester (Filbert Street),
Leicester - Coventry : 1-0 (0-0). Spectateurs : 21 137. Arbitre : M. Barber. But : Wilson (78e). Avertissements : Lennon pour Leicester ; Telfer, Burrows pour Coventry.
Leicester : Keller - Kaamark, Elliott, Prior (Wilson, 72e) - Savage, Zagorakis, Izzet, Lennon, Guppy - Heskey, Cottee (Fenton, 45e). Entr. : Poll.
Coventry : Ogrizovic - Burrows, Breen, Shaw, Nilsson - Whelan, Boateng, Soltvedt, Telfer - Dublin, Huckerby. Entr. : Strachan.

► A Sheffield (Hillsborough),
Sheffield Wednesday - Southampton : 1-0 (0-0). Spectateurs : 29 677. Arbitre : M. Jones. But : Carbone (78e). Avertissement : Lundekvam pour Southampton.
Sheffield Wednesday : Pressman - Barrett, Sedlowski, Walker, Hinchcliffe - Carbone, Atherton, Stefanovic, Pembridge (Whittingham, 71e) - Booth, Di Canio. Entr. : Atkinson.
Southampton : Jones - Dodd, Lundekvam, Dryden, Benali - Hughes, Richardson (Williams, 85e), Le Tissier (Davies, 85e), Beresford - Hirst, Ostenstad. Entr. : Jones.

► A Londres (Selhurst Park),
Wimbledon - Bolton Wanderers : 0-0. Spectateurs : 11 356. Arbitre : M. Bodenham.
Wimbledon : Sullivan - Cunningham, Pery, Blackwell, Kimble - Ardley (Fear, 68e), Earle, Roberts - Euell (Clarke, 68e), M. Hughes - Leaburn (Gayle, 68e). Entr. : Kinnear.
Bolton Wanderers : Branagan - Todd, Fish, Bergsson - Cox, Frandsen (Salako, 88e), Sheridan, Thompson, Philipps - Blake, Holdsworth (Taylor, 85e). Entr. : Todd.

► A Tottenham (White Hart Lane),
Tottenham - Everton : 1-1 (0-1). Spectateurs : 35 624. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Armstrong (74e) pour Tottenham ; Madar (24e) pour Everton. Avertissements : Ginola (32e), Armstrong (62e), Carr (69e) pour Tottenham ; Barmby (21e), Madar (23e), Ball (43e), McCann (61e), O'Kane (83e) pour Everton.
Tottenham : Walker - Carr (Howells, 79e), Bega, Campbell, Wilson (Calderwood, 58e) - Fox, Nielsen, Ginola, Berti (Saib, 70e) - Armstrong, Klinsmann. Entr. : Gross.
Everton : Myhre - Short, Watson, Dunne - O'Kane, Barmby, McCann, Hutchison, Ball - Madar (Spencer, 79e), Ferguson. Entr. : Kendall.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	63	32	19	6	7	60	23
2. Arsenal	60	30	17	9	4	49	26
3. Liverpool	54	31	15	9	7	54	34
4. Chelsea	51	31	16	3	12	60	35
5. Leeds	51	32	15	6	11	47	34
6. Blackburn	51	30	14	9	7	51	39
7. West Ham	47	31	14	5	12	44	40
8. Derby County	45	31	13	6	12	44	41
9. Aston Villa	45	33	13	6	14	40	42
10. Coventry	44	31	11	11	9	37	36
11. Southampton	43	32	13	4	15	41	44
12. Leicester	41	31	10	11	10	36	33
13. Sheffield Wed.	40	32	11	7	14	46	58
14. Wimbledon	37	31	9	10	12	30	34
15. Newcastle	36	31	9	9	13	28	35
16. Tottenham	35	32	9	8	15	33	49
17. Everton	34	32	8	10	14	36	47
18. Bolton	31	32	6	13	13	29	48
19. Barnsley	31	32	9	4	19	33	73
20. Crystal Palace	26	31	6	8	17	27	54

Ce classement ne tient pas compte de la rencontre Blackburn Rovers - Manchester Utd disputée le lundi 6 avril.

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 16.
2. Gallacher (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry), Owen (Liverpool FC), 14.
5. Bergkamp (Arsenal), Fjörtoft (Barnsley), Hartson (West Ham), 13.

Rendez-vous

Match avancé
Mercredi 8 avril 1998
Leeds Utd - Chelsea
33e journée
Vendredi 10 avril 1998
Manchester Utd - Liverpool FC
Samedi 11 avril 1998
Arsenal - Newcastle Utd
Barnsley - Sheffield Wednesday
West Ham - Derby County
Southampton - Wimbledon
Bolton Wanderers - Blackburn Rovers
Coventry - Aston Villa
Chelsea - Tottenham
Everton - Leeds Utd
Crystal Palace - Leicester

COUPE

Demi-finales
5 avril 1998

► A Manchester (Old Trafford),
Sheffield Utd (D 2) - Newcastle Utd (D 1) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 53 452. Arbitre : M. Poll. But : Shearer (60e). Avertissements : Saunders (17e), Holdworth (41e), Marker (59e) pour Sheffield Utd ; Pearce (36e) pour Newcastle Utd.
Sheffield Utd : Kelly - Borbokis, Holdworth, Sandford, Nilsen - Quinn, Marker (Dellas, 73e), Stuart, Ford - Saunders (Katchouro, 74e), Marcelo (Taylor, 63e). Entr. : Thompson.
Newcastle Utd : Given - Barton, Albert, Pearce, Dabizas - Gillepsie, Batty, Speed, Barnes - Shearer, Andersson (Ketsbaia, 73e). Entr. : Dalglish.

► A Birmingham (Villa Park),
Wolverhampton (D 2) - Arsenal (D 1) : 0-1 (0-1). Spectateurs : 39 372. Arbitre : M. Poll. But : Wreh (12e). Avertissements : Williams (90e) pour Wolverhampton ; Grimandi (37e), Parlour (54e) pour Arsenal.
Wolverhampton : Segers - Muscat (Keane, 84e), Froggatt, Richards, Williams - Curle, Goodman (Bull, 69e), Sedgley, Robinson (Slater, 71e) - Simpson, Claridge. Entr. : Mc Ghee.
Arsenal : Seaman - Winterburn, Vieira, Adams, Keown (Bould, 46e) - Petit, Grimandi, Parlour, Anelka (Platt, 84e) - Overmars, Wreh (Hughes, 75e). Entr. : Wenger.
Arsenal (D 1) et Newcastle Utd (D 1) qualifiés pour la finale qui aura lieu le samedi 16 mai 1998 à Wembley.

Autriche

CHAMPIONNAT

Match en retard

SV Salzbourg - Austria Vienne	0-0
28e journée	
Graz AK - FC Tirol Innsbruck	1-2
VfB Admira Mödling - Austria Lustenau	3-0
SV Ried - Austria Vienne	3-1
Rapid Vienne - Linz ASK	2-1
SV Salzbourg - Sturm Graz	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sturm Graz, 67 pts ; 2. Graz AK, 48 pts ; 3. Rapid Vienne, 43 pts ; 4. Linz ASK, 40 pts ; 5. FC Tirol Innsbruck, 38 pts ; 6. SV Salzbourg, 37 pts ; 7. Austria Vienne, 37 pts ; 8. SV Ried, 34 pts ; 9. Austria Lustenau, 23 pts ; 10. VfB Admira Mödling, 19 pts.							

Belgique

CHAMPIONNAT

28e journée
4 et 5 avril 1998

► **FC Bruges - Charleroi : 3-2 (1-2).** Buts : Borkelmans (41e, 67e), Claessens (66e) pour FC Bruges ; Djim (28e), Brncic (42e) pour Charleroi.

► **Beveren - Racing Genk : 0-2 (0-1).** Buts : Oularé (30e), Gudjonsson (88e).

► **Lommel - Germinal Ekeren : 1-1 (0-0).** Buts : Waligora (50e) pour Lommel ; Dauwe (53e) pour Germinal Ekeren.

► **Harelbeke - Standard Liège : 2-0 (1-0).** Buts : Zéré (36e), Wostijn (83e).

► **Alost - RSC Anderlecht : 2-3 (1-1).** Buts : Meyssen (42e), Lassen (55e) pour Alost ; Goor (44e), Aarst (49e), Zetterberg (74e) pour RSC Anderlecht.

► **Saint-Trond - SC Lokeren : 2-2 (0-1).** Buts : Teppers (48e), Vrancken (84e), pour Saint-Trond ; Vonasek (1re), Van Geneugden (49e) pour SC Lokeren.

► **Royal Antwerp - FC Lierse : 3-2 (2-1).** Buts : Pivaljevic (2e, 59e), Da Silva (16e) pour Royal Antwerp ; Chernyshov (10e), Van De Weyer (79e) pour FC Lierse.

► **RWD Molenbeek - La Gantoise : 0-2 (0-1).** Buts : Dragutinovic (45e), Nielsen (88e).

► **Westerlo - Mouscron : 2-1 (2-0).** Buts : Porte (2e), Burg (25e) pour Westerlo ; Vidovic (65e) pour Mouscron.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	73	28	23	4	1	64	23
2. Genk	61	28	19	4	5	60	29
3. Harelbeke	48	28	13	9	6	45	26
4. Ekeren	48	28	14	6	8	51	40
5. Anderlecht	46	28	13	7	8	46	33
6. Lokeren	44	28	14	2	12	57	56
7. Lierse	42	28	12	6	10	45	37
8. Lommel	37	28	10	7	11	42	42
9. La Gantoise	36	28	8	12	8	38	37
10. Standard Liège	34	28	8	10	10	38	38
11. Westerlo	34	28	8	10	10	42	46
12. Saint-Trond	34	28	8	10	10	26	31
13. Alost	31	28	8	7	13	42	53
14. Charleroi	31	28	8	7	13	39	52
15. Mouscron	28	28	7	7	14	30	42
16. Beveren	23	28	5	8	15	23	44
17. RWD Molenbeek	22	28	6	4	18	29	65
18. Antwerp	21	28	5	6	17	29	52

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 20.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 15.

3. Oularé (Racing Genk), Lässen (Alost), 14.
5. Hofmans (Germinal Ekeren), 13.
6. Claessens (FC Bruges), Pivaljevic (Royal Antwerp), 12.
8. Verheyen (FC Bruges), Brogno (Charleroi), 11.

Rendez-vous

29e journée
Vendredi 10 avril 1998
RSC Anderlecht - Lommel
Samedi 11 avril 1998
Mouscron - Harelbeke
Racing Genk - Royal Antwerp
La Gantoise - Alost
Germinal Ekeren - Saint-Trond
FC Liersе - RWD Molenbeek
SC Lokeren - FC Bruges
Standard Liège - Beveren
Dimanche 12 avril 1998
Charleroi - Westerlo

Bulgarie

CHAMPIONNAT

23e journée

Neftochimik B. - CSKA Sofia	1-3
Dobroujda - Spartak Pleven	4-0
Olympic Galata - Botev Plovdiv	0-1
Levski Kustendil - Slavia Sofia	2-0
Metalourg Pernik - Litex Lovetch	1-1
Locomotiv P. - Spartak Varna	1-0
Levski Sofia - Etar V. Tirnovo	5-0
Locomotiv Sofia - Mineur Pernik	1-0

24e journée

Litex Lovetch - Neftochimik B.	1-0
Mineur Pernik - Olympic Galata	1-0
Spartak Pleven - Locomotiv P.	2-0
Botev Plovdiv - Dobroujda	1-0
CSKA Sofia - Levski Kustendil	3-1
Slavia Sofia - Levski Sofia	2-2
Etar V. Tirnovo - Locomotiv Sofia	0-3
Spartak Varna - Metalourg Pernik	2-1

Classement

1. Litex Lovetch, 59 pts ; 2. Levski Sofia, 53 pts ; 3. CSKA Sofia, 52 pts ; 4. Neftochimik B., 45 pts ; 5. Slavia Sofia, 42 pts ; 6. Locomotiv Sofia, 37 pts ; 7. Spartak Varna, 34 pts ; 8. Levski Kustendil, 34 pts ; 9. Mineur Pernik, 29 pts ; 10. Olympic Galata, 28 pts ; 11. Botev Plovdiv, 27 pts ; 12. Dobroujda, 26 pts ; 13. Locomotiv P., 26 pts ; 14. Metalourg Pernik, 25 pts ; 15. Spartak Pleven, 18 pts ; 16. Etar V. Tirnovo, 14 pts.

Cameroun

CHAMPIONNAT

21e journée

Olympic Mvolyé - Dynamo Douala	0-0
Léopard Douala - Stade Bandjoun	3-2
Union Douala - Fovu Baham	2-0
Djerem Bertoua - Canon Yaoundé	0-2
Sable Batié - PWD Bamenda	2-0
Racing Bafoussam - Port FC Douala	0-0
Kumbo Strikers - Panthère Bangangté	1-2
Ton. Yaoundé - Cotonsport Garoua	reporté

Classement

1. Olympic Mvolyé, 35 pts ; 2. Canon Yaoundé, Union Douala, 33 pts ; 4. Tonnerre Yaoundé, Kumbo Strikers, Dynamo Douala, Port FC Douala, 31 pts ; 8. Racing Bafoussam, Sable Batié, 30 pts ; 10. Stade Bandjoun, 26 pts ; 11. Panthère Bangangté, 24 pts ; 12. Léopard Douala, 23 pts ; 13. Cotonsport Garoua, P.W.D. Bamenda, 22 pts ; 15. Fovu Baham, 20 pts ; 16. Djerem Bertoua, 16 pts.

Croatie

CHAMPIONNAT

3e journée
Poule pour le titre

Zagreb - Croatia	2-3
Hajduk - Zadarkomerc	5-2
Hrv. Dragovoljac - Osijek	0-2

Classement

1. Croatia, 34 pts ; 2. Hajduk , 28 pts ; 3. Osijek, Zagreb, 22 pts ; 5. Hrv. Dragovoljac, 20 pts ; 6. Zadarkomerc, 15 pts.

Poule pour la relégation

Slaven Belupo - Rijeka	1-0
Varteks - Sibenik	0-2
Mladost 127 - Samobor	2-0

Classement

1. Slaven Belupo, 18 pts ; 2. Rijeka, 17 pts ; 3. Sibenik, 16 pts ; 4. Mladost 127, Varteks, 15 pts ; 6. Samobor, 14 pts.

Danemark

CHAMPIONNAT

22e journée

Bröndby - OB Odense	3-2
Ikast - Lyngby	1-1
Vejle - Silkeborg	1-1
Aab Aalborg - FC Copenhague	remis
Aarhus Fremad - Herfoelge	remis
AB Copenhague - AGF Aarhus	remis

Classement

1. Bröndby, 52 pts ; 2. Silkeborg, 43 pts ; 3. FC Copenhague, 42 pts ; 4. Vejle, 34 pts ; 5. Aab Aalborg, 32 pts ; 6. AB Copenhague, Lyngby, 30 pts ; 8. AGF Aarhus, 27 pts ; 9. Herfoelge, 20 pts ; 10. OB Odense, 18 pts ; 11. Aarhus Fremad, Ikast, 15 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

31e journée
Samedi 4 avril 1998

► **Aberdeen - St Johnstone : 0-1 (0-1).**
But : O'Boyle (19e).
En match avancé, les Rangers avaient battu sur sa pelouse Hibernians (3-0). Les rencontres Kilmarnock - Celtic Glasgow, Hearts - Motherwell et Dundee Utd - Dunfermline ont été remises au mercredi 8 avril.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	63	30	19	6	5	55	19
2. Glasgow R.	63	31	18	9	4	69	35
3. Hearts of Midl.	61	30	18	7	5	63	37
4. St. Johnstone	40	31	11	7	13	32	37
5. Kilmarnock	39	30	10	9	11	33	47
6. Dundee Utd	32	30	7	11	12	38	43
7. Motherwell	32	30	9	5	16	39	50
8. Aberdeen	31	31	7	10	14	33	48
9. Dunfermline	30	30	7	9	14	36	61
10. Hibernians	24	31	5	9	17	33	54

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. A. Smith (Dunfermline), Olofsson (Dundee Utd), 15.
4. Hamilton (Hearts), Larsson (Celtic Glasgow), 14.
6. Coyne (Motherwell), 13.

COUPE

Demi-finales
Dimanche 5 avril 1998

► **Falkirk (D 2) - Hearts (D 1) : 1-3 (0-1).**
Buts : McAllister (85e) pour Falkirk ; Adam (5e, 89e), McCann (90e) pour Hearts.

► **Celtic Glasgow (D 1) - Glasgow Rangers (D 1) : 1-2 (0-0).** Buts : Burley (92e) pour Celtic Glasgow ; McCoist (76e), Albertz (89e) pour Glasgow Rangers.

Rendez-vous

Championnat
31e journée
Matches en retard
Mercredi 8 avril 1998
Hearts - Motherwell
Kilmarnock - Celtic Glasgow
Dundee United - Dunfermline
32e journée
Samedi 11 avril 1998
Motherwell - Kilmarnock
St Johnstone - Dumfermline
Dundee Utd - Aberdeen
Hibernians - Hearts
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow

Eire

COUPE

Demi-finales

Finn Harps (D 1) - Shelbourne (D 1)	0-0
Athlone (D 2) - CORK CITY (D 1)	1-3

Le match Finn Harps - Shelbourne sera rejoué le mardi 7 avril. La finale aura lieu le dimanche 10 mai 1998.

CHAMPIONNAT

29e journée

Bohemians - Drogheda Utd	2-1
UC Dublin - Shelbourne	remis
Dundalk - Kilkenny	1-0
Finn Harps - Cork City	remis
Shamrock Rovers - Derry City	3-1
Sligo Rovers - St Patrick's	1-1

Classement

1. St Patrick's, 56 pts ; 2. Shelbourne, 55 pts ; 3. Shamrock Rovers, 48 pts ; 4. Bohemians, 46 pts ; 5. Cork City, 42 pts ; 6. Sligo Rovers, 41 pts ; 7. Finn Harps, 38 pts ; 8. Dundalk, 38 pts ; 9. Derry City, 35 pts ; 10. UC Dublin, 30 pts ; 11. Kilkenny, 14 pts ; 12. Drogheda Utd, 11 pts.

Espagne

CHAMPIONNAT

32e journée
4 et 5 avril 1998

Express

FC Barcelone - Real Oviedo	2-1
Real Madrid - Athletic Bilbao	0-0
Real Sociedad - Salamanque	1-1
Majorque - Merida	1-0
Racing Santander - Celta Vigo	2-1
Deportivo La Corogne - Betis Séville	2-0
FC Valence - Atletico Madrid	4-1
Sporting Gijon - Espanyol Barcelone	1-0
Valladolid - Compostelle	4-1
Tenerife - Real Saragosse	0-0

► A Barcelone (Camp Nou),
FC Barcelone - Oviedo : 2-1 (2-0).
Spectateurs : 90 000. Arbitre : M. Fernandez Marin. Buts : Luis Enrique (31e), Bogarde (41e) pour FC Barcelone ; Bogarde (69e c.s.c.) pour Oviedo.
FC Barcelone : Hesp - Nadal, Bogarde - Ferrer, Celades, Roger - Luis Enrique (Reiziger, 87e), De La Pena (Amor, 15e) - Figo, Anderson, Rivaldo. Entr. : Van Gaal.
Oviedo : Esteban - Abel Xavier, Cesar, Gamboa, Berto - Ivan (Manel, 66e), Onopko (Moreno, 88e), Paulo Bento, Pompei - Dely Valdes, Gonzalez (Dubovsky, 66e). Entr. : Tabarez.

► A Madrid (Santiago-Bernabeu),
Real Madrid - Athletic Bilbao : 0-0.
Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
Real Madrid : Illgner - Panucci, Sanchis, Hierro, Roberto Carlos - Victor, Redondo, Seedorf (Guti, 67e), Amavisca - Raul, Suker (Morientes, 60e ; Sanz, 86e). Entr. : Heynckes.
Athletic Bilbao : Imanol Ebxeberria - Rios (Ferreira, 45e), Garcia, Larrainzar - Urrutia, Alkiza, Larrazabal - Joseba Etxeberria, Guerrero, Ziganda (Lasa, 86e) - Urzaiz (Gonzalez, 75e). Entr. : Luis Fernandez.

► A Saint-Sébastien (Anoeta),
Real Sociedad - Salamanque : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Dauden Ibanez. Buts : De Pedro (45e) pour Real Sociedad ; Cesar Brito (83) pour Salamanque. Expulsions : De Pedro (69e) pour Real Sociedad ; Pavlicic (90e) pour Salamanque.
Real Sociedad : Alberto - Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal - Gomez, Gracia (Mutiu, 62e), Kuhbauer, De Pedro - Kovacevic, Aldeondo (Craioveanu, 66e). Entr. : Krauss.
Salamanque : Stelea - Corino, Pavlicic, Loren, Lanna - Giovanella, Alonso (Cesar Brito, 65e), Popescu, Taira, Vellisca - Pauleta. Entr. : Rojo.

► A Majorque (Luis-Sitjar),
Majorque - Merida : 1-0 (1-0).
Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. But : Mena (23e s.p.).
Majorque : Kike - Olaizola, Marcelino, Campo, Romero - Mena (Soler, 76e), Engonga, Valeron (Moya, 72e), Stankovic - Ezquerro (Eskurza, 67e), Amato. Entr. : Cuper.
Merida : Navarro Montoya - Mariano, Sierra, Mompartet, Pirri (Ruano, 61e) - Sinval, De Los Santos, Correa (Cleber, 76e), Pirri Mori - Sabas, Gabrich (Biagini, 45e). Entr. : D'Alessandro.

► A Santander (Nuevo Sardinero),
Racing Santander - Celta Vigo : 2-1 (0-0).
Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Correa (69e), Bestchastnykh (73e) pour Racing Santander ; Sanchez (52e) pour Celta Vigo.
Racing Santander : Ceballos - Sanchez Jara (Tais, 62e), Merino, Schurrer, Sietes (Alberto, 54) - Conte, Guerrero, Txema, Javi Lopez - Bestchastnykh, Correa. Entr. : Yosu.
Celta Vigo : Dutruel - Vales, Ito, Eggen (Salinas, 51e), Berges - Sanchez, Merino, Ito, Karpine - Revivo, Cadete (Dutuel, 56e). Entr. : Irureta.

► A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - Betis Séville : 2-0 (0-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Megia Davila. Buts : Djalminha (51e), Bassir (81e). Expulsion : Olias (75) pour Betis Séville.
Deportivo La Corogne : Songo'o - Armando, Paco, Ramis, Scaloni - Conceiçao, Bassir, Hadji, Djalminha, Fran (Donato, 83e) - Abreu (David, 87e). Entr. : Corral.
Betis Séville : Prats - Otero, Olias, Merino - Marquez, Alexis, Canas - Finidi, Fernando, Jarni (Cuellar, 56e) - Oli (Ivan, 68e). Entr. : Luis Aragones.

► A Valence (Mestalla),
FC Valence - Atletico Madrid : 4-1 (0-0).
Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Perez Lasa. Buts : Ilie (47e), Mendieta (68e s.p., 70e s.p.), Lopez (75e) pour Valence ; Kiko (74e) pour Atletico Madrid.
FC Valence : Zubizarreta - Angloma, Soria, Caceres, Djukic (Angulo, 45e), Carboni - Mendieta, Milla, Farinos - Ilie (Maovic, 78e), Lopez (Albelda, 87e). Entr. : Ranieri.
Atletico Madrid : Molina - Aguilera, Santi, Ramon, Prodan - Caminero (Pantic, 66e), Bejbl, Vizcaino (Paunovic, 61), Lardin - Kiko, Jose Mari. Entr. : Antic.

► A Gijon (El Molinon),
Sporting Gijon - Espanyol Barcelone : 1-0 (0-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Garcia-Aranda. But : Tcherishev (65e).
Sporting Gijon : Juanjo - Otero, Nikiforov, Sergio, Jose Manuel - Salva, Poyatos (Cano, 17e), Manolo, Mingo (Tomas, 82e) - Kaiku (Popovic, 73e), Tcherishev. Entr. : Redondo.
Espanyol Barcelone : Toni - Cristobal, Pochettino, Cobos, Torres Mestre - Pralija, Brnovic (Arteaga, 45e), Galca, Martin (Milosevic, 45e) - Ouédec (Benitez, 45e), Esnaider. Entr. : Camacho.

► A Valladolid (Nuevo Zorrilla),
Valladolid - Compostelle : 4-1 (3-0).
Spectateurs : 18 500. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Victor (2e), Klimowicz (31e), Peternac (35), Canabal (89) pour Valladolid ; Penev (48e) pour Compostelle. Expulsion : Nacho (58) pour Compostelle.
Valladolid : Cesar - Torres Gomez (Juan Carlos, 82e), Garcia Calvo, Pena, Santamaria, Marcos - Lozano, Benjamin - Victor (Quevedo, 84e), Klimowicz, Peternac (Canabal, 88e). Entr. : Kresic.
Compostelle : Rafa - Lekumberri (Sion, 63e), Bellido, William, Nacho - Llorente, Passi, Fabiano, Popov (Viedma, 45e) - Ohen (Hernandez, 60e), Penev. Entr. : Leis.

► A Tenerife (Heliodoro-Rodriguez),
Tenerife - Real Saragosse : 0-0.
Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Perez Burrull.
Tenerife : Unzue - Llorente, Vierklau, Alexis, Andre Luiz - Slovak, Emerson, Jokanovic, Robaina (Domingos, 62e) - Juanele (Makaay, 71e), Kodro. Entr. : Lillo.
Real Saragosse : Juanmi - Solana, Suarez, Sundgren, Soler - Vales, Jose Ignacio, Acuna, Gonzalez (Lopez, 78e) - Jamelli (Radimov, 68e), Pier (Wooter, 78e). Entr. : Costa.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	64	31	20	4	7	68	42
2. Real Madrid	56	32	15	11	6	54	37
3. Real Sociedad	52	32	13	13	6	50	31
4. Majorque	52	32	14	10	8	46	30
5. Celta Vigo	51	32	15	6	11	45	39
6. Athletic Bilbao	51	32	13	12	7	43	41
7. Betis Séville	50	31	14	8	9	41	39
8. FC Valence	48	32	14	6	12	48	35
9. Atletico Madrid	47	32	12	11	9	64	48
10. Espanyol	43	32	10	13	9	37	27
11. Valladolid	43	32	12	7	13	35	45
12. Dép. La Corogne	42	32	10	12	10	36	34
13. Saragosse	41	32	10	11	11	39	48
14. Oviedo	37	32	8	13	11	32	39
15. Merida	36	32	9	9	14	30	45
16. Salamanque	35	32	9	8	15	31	41
17. Racing Sant.	35	32	9	8	15	40	51
18. Compostelle	34	32	8	10	14	42	55
19. Ténérife	34	32	8	10	14	33	49
20. Sporting Gijon	12	32	2	6	24	26	64

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 21.
2. Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 17.
4. Kovacevic (Real Sociedad), 16.
5. Correa (Racing Santander), 15.
6. Penev (Compostelle), 14.
7. Peternac (Valladolid), 13.
8. Amato (Majorque), Kodro (Tenerife), 12.

Rendez-vous

33e journée
Samedi 11 avril 1998
Merida - FC Barcelone
Celta Vigo - Real Madrid
Atletico Madrid - Dep. La Corogne
Dimanche 12 avril 1998
Real Oviedo - Racing Santander
Saragosse - Majorque
Athletic Bilbao - Valladolid
Espanyol Barcelone - Tenerife
Betis Séville - Sporting Gijon
Salamanque - FC Valence
Compostelle - Real Sociedad

Galles

CHAMPIONNAT

Matches en retard

Ebbw Vale - Barry Town	1-1
Cwmbran Town - ICT Cardiff	0-0

34e journée

Aberystwyth Town - Conwy United	3-0
Bangor City - Newtown	0-3
Barry Town - Cemaes Ynys Mon	12-0
Caernarfon Town - Haverfordwest	3-1
Caersws - Connah's Quay	0-2
Carmarthen Town - TNS Llansantffraid	1-3
Cwmbran Town - Porthmadog	3-1
Ebbw Vale - Rhyl	3-3
ICT Cardiff - Flint Town	1-3
Welshpool - Rhayader Town	3-3

Classement

1. Barry Town, 92 pts ; 2. Cwmbran Town, 69 pts ; 3. Newtown, ICT Cardiff, 68 pts ; 5. Ebbw Vale, 61 pts ; 6. Connah's Quay, 60 pts ; 7. Rhyl, 57 pts ; 8. Bangor City, 55 pts ; 9. Conwy Utd, Caersws, 44 pts ; 11. Aberystwyth Town, 43 pts ; 12. Carmarthen Town, 40 pts ; 13. TNS Llansantffraid, 33 pts ; 14. Porthmadog, Flint Town, 32 pts ; 16. Rhayader Town, 30 pts ; 17. Caernarfon Town, Haverfordwest, 29 pts ; 19. Welshpool Town, 25 pts ; 20. Cemaes Ynys Mon, 9 pts.

Grèce

CHAMPIONNAT

29e journée

AEK Athènes - Veria	1-2
Athinaikos - Ethnikos Le Pirée	1-1
OFI Crète - Panahaiki Patras	1-0
Ionikos - Kavala	2-0
Kalamata - Iraklis Salonique	3-1
Panalyakos Pyrgos - Prodeftiki Nikea	0-1
Panathinaikos - Olympiakos Le Pirée	0-2
PAOK Salonique - Panionios Athènes	6-1
Xanthi - Apollon Athènes	1-0

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 76 pts ; 2. Panathinaikos, 70 pts ; 3. AEK Athènes, 63 pts ; 4. PAOK Salonique, 60 pts ; 5. Ionikos, 57 pts ; 6. Iraklis Salonique, 46 pts ; 7. Xanthi, 39 pts ; 8. OFI Crète, 39 pts ; 9. Veria, 36 pts ; 10. Panalyakos Pyrgos, 35 pts ; 11. Apollon Athènes, 35 pts ; 12. Panionios Athènes, 31 pts ; 13. Panahaiki Patras, 28 pts ; 14. Prodeftiki Nikea, 26 pts ; 15. Kalamata, 25 pts ; 16. Athinaikos, 25 pts ; 17. Ethnikos Le Pirée, 24 pts ; 18. Kavala, 23 pts.

Malédiction sénégalaise

ALGÉRIE. Le football sénégalais ne réussit décidément pas aux Algériens, en particulier lorsqu'ils évoluent à domicile ! Coup sur coup, deux des trois représentants du pays viennent d'en faire la douloureuse expérience. Ce fut d'abord le cas vendredi dernier à Constantine, où le CSC, malgré l'apport de 50 000 supporters, s'est montré incapable d'inscrire ce petit but qui lui aurait permis d'éliminer l'AS Douanes de Dakar en Champions' League (0-0). Rebelote dimanche dernier à Oran, où le MCO n'a pu, lui non plus, franchir l'obstacle de la Jeanne d'Arc. Contrairement aux Constantinois qui s'étaient montrés d'une totale inefficacité, les coéquipiers de Cherif el-Ouazani pensaient la qualification en poche quand Rahou (30e) puis Gaid (55e) renversèrent une situation compromise à l'aller (1-0) en Coupe de la CAF. Mais, évoluant à dix après l'exclusion de Benamara en première mi-temps, ils n'ont pu conserver leur acquis après que N'Daye André eut réduit le score. La qualification est donc revenue à des Sénégalais plus en jambes, plus collectifs et surtout plus disciplinés. Quant à l'Algérie, elle ne compte plus qu'un représentant, en C 2, l'USM Alger, qualifiée à la faveur d'un forfait.

Correspondance MOKHTAR BOUDRAR

Ahly à qui perd gagne

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS. Engagé cette saison en Ligue des champions d'Afrique et invité en Supercoupe arabe à Tunis au titre de finaliste de la C 1 arabe, le champion égyptien Al Ahly n'a pas flanché au moment de choisir la compétition qui l'intéressait. La formation dirigée par l'Allemand Zobel, qui comprend les jumeaux Hassan et Hedi Khashaba, le joueur égyptien de l'année, a jeté son dévolu sur le trophée arabe, aux prometteurs pétrodollars. Un tournoi qu'elle a finalement remporté, devançant de deux points le Club Africain de Tunis. Quant à la Ligue des champions d'Afrique, où Ahly était opposé aux Ethiopiens du Coffee FC, il y a évidemment aligné une équipe bis, qui s'est tout simplement fait éliminer (1-1 à Addis-Abeba, 2-2 au Caire). Voilà le triste sort de cet ancien vainqueur de la C 1 africaine (1982 et 1987), d'ailleurs partagé par une autre formation égyptienne au passé glorieux, Ismaïli. Les anciens champions d'Afrique 1970 ont touché le fond en étant écartés de la compétition par Red Sea, le représentant érythréen en Coupe des Coupes (2-2 et 0-0). Voilà comment le pays des pharaons, récemment sacré champion d'Afrique au Burkina Faso, se retrouve sans deux de ses représentants...

Correspondance MAHMOUD MAAROUF

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : Sports Gard - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

Jean Djorkaeff dans un drôle de pétrin

ARMÉNIE. Parti mercredi dernier à Erevan pour prendre ses fonctions de sélectionneur, Jean « Tchouki » Djorkaeff est rentré hier bredouille. Il n'a toujours pas signé le contrat promis depuis plusieurs mois par le président de la Fédération, Armen Sarkissian. Pire, il a appris, lors d'un entretien jeudi avec le nouveau ministre des Sports, Ichkan Zakarian, que Khoren Hovanessian, l'actuel sélectionneur, était confirmé dans ses fonctions.

En réalité, Tchouki se retrouve dans un drôle de pétrin, où le football se mêle à la politique. Depuis que Robert Kotcharian a été élu à la présidence de la République, Sarkissian est pressé de démissionner, mais il s'accroche à son siège. Il espère que la FIFA, toujours hostile aux ingérences politiques dans les affaires du football, va le sauver, mais on lui reproche aussi quelques opérations douteuses dans la gestion de la Fédération...

Pendant ce temps, la préparation de l'équipe nationale aux éliminatoires de l'Euro 2000 (où elle figure dans le groupe de la France) n'avance pas beaucoup. L'Arménie a pourtant un potentiel intéressant. Dimanche, Tchouki a d'ailleurs assisté à la victoire (2-1) des juniors arméniens sur leurs voisins géorgiens.

X. B.

Krankl relance Salzbourg

AUTRICHE. C'est une vraie valse des entraîneurs qui a eu lieu cette semaine ! Après la sévère défaite (5-0) du Rapid dimanche 29 mars à Linz, Ernst Dokupil – qui avait mené le club viennois en finale de la Coupe des Coupes (perdue 1-0) contre Paris-SG – a été « promu » directeur sportif. L'Allemand Winfried Schäfer, récemment remercié par Karlsruhe car trop gourmand, Didi Constantini écarté, le Rapid est finalement allé débaucher à Salzbourg Heribert Weber, l'un de ses anciens joueurs. Pour ses débuts à Vienne, dimanche, Weber a d'ailleurs eu la satisfaction de voir le Rapid prendre sa revanche (2-1) sur Linz.

A Salzbourg, c'est Hans Krankl, l'ancien buteur du Rapid et de Barcelone, qui s'est installé sur le banc : il a, lui aussi, connu des débuts encourageants puisque son équipe a tenu en échec (1-1) le Sturm Graz d'Ivica Osim, leader avec 19 points d'avance sur Graz AK. D'autres changements se profilent chez les entraîneurs : si l'Allemand Klaus Augenthaler (ex-Bayern) a signé pour trois ans supplémentaires à Graz AK, son compatriote Wolfgang Frank ne sera pas maintenu à l'Austria de Vienne, alors que le Norvégien Per Brögeland a annoncé qu'il quitterait Linz en fin de saison.

Correspondance
DELIA FISHER

Les Rangers éliminent le Celtic

ÉCOSSE. Sans le Français Stéphane Mahé, indisponible jusqu'à la fin de la saison en raison d'une blessure au genou, le Celtic a été éliminé de la Coupe, dimanche. Malgré un but de Craig Burley dans les arrêts de jeu, il a perdu (1-2) sur son terrain de Parkhead la demi-finale qui l'opposait à son éternel rival de Glasgow, les Rangers. Un but de l'inusable Ally McCoist puis un autre de l'Allemand Albertz ont offert au club protestant l'occasion de sauver avec la Coupe une saison bien médiocre ; les Rangers retrouveront en finale Hearts, qualifié (3-2) la veille aux dépens de Falkirk grâce, entre autres, à un doublé du Français Stéphane Adam.

Mais le plus important pour les deux grands clubs de Glasgow est encore à venir. Dimanche prochain, ils se retrouvent face à face pour le quatrième et dernier sommet du Championnat, cette fois à Ibrox Park. A égalité de points mais avec un match en moins, le Celtic a un léger avantage, mais les Rangers, qui ne semblent pas trop pâtir du départ de l'Anglais Paul Gascoigne à Middlesbrough, viennent de marquer des points importants en s'imposant à Parkhead. Du résultat de ce choc dépend en grande partie l'attribution du titre de champion...

Correspondance
SCOTT McBURLEY

L'Ajax prépare déjà l'avenir

PAYS-BAS. En s'imposant (1-0) dimanche à Rotterdam grâce à un but de Ronald de Boer (75e), l'Ajax a porté à douze points son avance sur le PSV, qui se rend ce soir à Maastricht. A sept journées de la fin, on voit mal qui pourrait l'empêcher de décrocher un nouveau titre. A Amsterdam, on s'attache d'ailleurs à préparer la saison prochaine et l'entrée du club en Bourse, prévue pour le mois de mai.

Afin de séduire les investisseurs, l'Ajax compte bien attirer quelques pointures et, surtout, retenir ses cadres, comme Frank de Boer, sur lequel Barcelone et la Lazio Rome sont prêts à miser 120 millions de francs. Un accord a ainsi été trouvé avec le Géorgien Gogi Kinkladze, que Manchester City, au bord de la relégation en Division Two (D 3 anglaise), ne pourra plus retenir.

A Amsterdam, Kinkladze retrouvera son compatriote Shota Arveladze. Au PSV, on s'active aussi pour trouver un remplaçant à Dick Advocaat, en partance pour les Glasgow Rangers. L'Anglais Bobby Robson, actuellement à Barcelone, devrait ainsi revenir à Eindhoven où il a déjà sévi de 1990 à 1992.

Correspondance
TIEMEN VAN DER LAAN

Hongrie

CHAMPIONNAT

23e journée

BVSC - Tiszakécske	5-1
Debrecen - Ferencvaros	1-0
Gazszer FC - FC ETO Györ	1-0
Haladas - Videoton	3-1
MTK - Ujpest	1-2
Siofok - Zalaegerszeg	1-0
FC Stadler - Kispest Honved	2-2
FC Vac - Diosgyör	2-0
Vasas - Békéscsaba	4-0

24e journée

Békéscsaba - Debrecen	1-1
Diosgyör - MTK	1-3
FC ETO Györ - Siofok	2-1
Ferencvaros - FC Vac	3-2
Kispest Honved - Haladas	1-0
Tiszakécske - FC Stadler	1-0
Ujpest - Gazszer FC	2-1
Videoton - Vasas	1-3
Zalaegerszeg - BVSC	1-0

Classement

1. Ujpest, 53 pts ; 2. Ferencvaros, 46 pts ; 3. FC ETO Györ, 46 pts ; 4. Vasas, 45 pts ; 5. MTK, 42 pts ; 6. FC Vac, 37 pts ; 7. Gazszer FC, 34 pts ; 8. BVSC, 34 pts ; 9. Debrecen, 34 pts ; 10. Zalaegerszeg, 33 pts ; 11. Diosgyör, 33 pts ; 12. Siofok, 30 pts ; 13. Haladas, 24 pts ; 14. Kispest Honved, 24 pts ; 15. Békéscsaba, 24 pts ; 16. Videoton, 22 pts ; 17. Tiszakécske, 22 pts ; 18. FC Stadler, 16 pts.

Irlande du Nord

COUPE

Demi-finales

GLENTORAN (D 1) - Linfield (D 1)	2-1
GLENAVON (D 1) - Crusaders (D 1)	3-1

En capitales, les clubs qualifiés pour la finale qui aura lieu le samedi 2 mai 1998.

Italie

CHAMPIONNAT

28e journée
Dimanche 5 avril 1998

Express

Lazio Rome - Juventus Turin	0-1
Inter Milan - Sampdoria Gênes	3-0
Atalanta Bergame - AS Roma	0-1
Bologne - Udinese	2-0
Parme - Fiorentina	1-2
Bari - Milan AC	1-0
Empoli - Brescia	3-1
Vicence - Lecce	1-3
Naples - Piacenza	1-2

▶ A Rome (Olympique),
Lazio Rome - Juventus Turin : 0-1 (0-0). Spectateurs : 80 000. Arbitre : M. Collina. But : Inzaghi (60e). Avertissements : Negro, Chamot, Nedved pour la Lazio ; Iuliano, Dimas pour la Juventus Turin. Expulsion : Nedved (75e) pour la Lazio Rome.
Lazio Rome : Marchegiani - Favalli (Rambaudi, 86e), Negro, Nesta, Chamot - Nedved, Almeyda (Casiraghi, 66e), Jugovic, Fuser - Boksic, R. Mancini (Gottardi, 84e). Entr. : Eriksson.
Juventus Turin : Peruzzi - Birindelli, Iuliano, Montero, Pessotto - Di Livio (Dimas, 67e), Conte (Tacchinardi, 46e), Davids - Zidane - Inzaghi (Pecchia, 73e), Del Piero. Entr. : Lippi.

▶ A Milan (Giuseppe Meazza),
Inter Milan - Sampdoria Gênes : 3-0 (0-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Hugo (50e c.s.c.), Sartor (52e), Ronaldo (87e). Avertissements : Simeone pour l'Inter Milan ; Boghossian pour la Sampdoria Gênes.
Inter : Pagliuca - Sartor (Milanese, 75e), Colonnese, Fresi, West - Cauet, Ze Elias, Simeone, Zanetti (Djorkaeff, 32e) - Ronaldo, Zamorano (Kanu, 65e). Entr. : Simeone.
Sampdoria : Ambrosio - Castellini, Mannini, Mihajlovic, Hugo, Pesaresi (Omam Biyik, 75e) - Vergassola, Boghossian, Laigle - Veron - Montella. Entr. : Boskov.

▶ A Bergame (Comunale),
Atalanta Bergame - AS Roma : 0-1 (0-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Ceccarini. But : Di Francesco (2e). Avertissements : Carrera, Piacentini, Lucarelli pour l'Atalanta ; Tommasi pour la Roma.
Atalanta Bergame : Fontana - Foglio (Magallanes, 40e), Sottil, Carrera, Mirkovic - Sgro, Gallo, Piacentini, Dundjerski (Rustico, 40e) - Zenoni, Lucarelli (F. Rossini, 63e). Entr. : Mondonico.
AS Roma : Konsel (Chimenti, 80e) - Cafu, Petruzzi, Aldair, Candela - Tommasi, Helguera, Di Francesco - Paulo Sergio, Balbo, Totti. Entr. : Zeman.

▶ A Bologne (Dall'Ara),
Bologne - Udinese : 2-0 (2-0). Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Tombolini. Buts : Shalimov (1re), Kolyvanov (4e s.p.). Avertissements : Paramatti, Nervo pour Bologne ; Giannichedda pour l'Udinese.
Bologne : Sterchele - Paramatti, Torrisi (Paganin, 15e), Mangone - Nervo, Magoni, Marocchi, Tarantino - Shalimov (Pavone, 55e), K. Andersson, Kolyvanov (Fontolan, 51e). Entr. : Ulivieri.
Udinese : Turci - Bertotto, Calori, Pierini - Helveg (Pineda, 58e), Giannichedda, Walem (Appiah, 58e), Bachini - Poggi, Bierhoff, Amoroso (Jorgensen, 75e). Entr. : Zaccheroni.

▶ A Parme (Ennio Tardini),
Parme - Fiorentina : 1-2 (0-0). Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Crespo (58e) pour Parme ; Edmundo (54e), Rui Costa (76e) pour la Fiorentina. Avertissements : D. Baggio, Fiore à Parme ; Schwarz, Edmundo pour la Fiorentina. Expulsion : Stanic (79e) pour Parme.
Parme : Buffon - Ze Maria (Orlandini, 80e), Thuram, Cannavaro, Sensini - Stanic, D. Baggio, Fiore, Blomqvist - Chiesa, Crespo. Entr. : Ancelotti.
Fiorentina : Toldo - Falcone, Firicano, Padalino, Serena - Cois, Rui Costa (Robbiati, 90e), Schwarz - Edmundo, Batistuta, Oliveira (Tarozzi, 58e). Entr. : Malesani.

▶ A Bari (San Nicola),
Bari - Milan AC : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Rodomonti. But : Masinga (81e). Avertissements : De Ascentis, Volpi, Ingesson, Masinga pour Bari ; Kluivert pour Milan AC.
Bari : F. Mancini - Garzya, Negrouz, De Rosa, Manighetti - De Ascentis, Volpi, Ingesson, Zambrotta - Masinga, Allback (Doll, 74e). Entr. : Fascetti.
Milan AC : S. Rossi - Nilsen, Daino, Smoje, Maldini - Ba (Beloufa, 71e), Albertini, Donadoni, Maini (Savicevic, 46e) - Ganz, Kluivert (Weah, 63e). Entr. : Capello.

▶ A Empoli (Castellani),
Empoli - Brescia : 3-1 (2-1). Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Bettin. Buts : C. Esposito (41e), Pane (45e), Florijancic (48e) pour Empoli ; Hubner (14 s.p.) pour Brescia. Avertissements : Pecorari, Lucenti, Florijancic, D. Baldini pour Empoli ; A. Filippini, Diana, Doni pour Brescia. Expulsion : Bia (15e) pour Brescia.
Empoli : Roccati - Bettella, Pecorari (D. Baldini, 70e), Bianconi, Ametrano - Pane (Bisoli, 86e), Ficini, Lucenti, C. Esposito - Florijancic, Bonomi (Tonetto, 90e). Entr. : Spalletti.
Brescia : Cervone - A. Filippini, Bia, Adani, Diana, Kozminski - E. Filippini, Javorcic, Doni - Neri (Corrado, 21e), Hubner (Bonazzoli, 75e). Entr. : Ferrario.

▶ A Vicence (Romeo Menti),
Vicence - Lecce : 1-3 (0-1). Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Luiso (89e) pour Vicenza ; Palmieri (29e, 55e), Piangerelli (90e) pour Lecce. Avertissements : Belotti, Ambrosini, Zauli à Vicence ; Govedarica, Piangerelli à Lecce.
Vicence : Brivio - Mendez, Belotti, Viviani, Stovini (Beghetto, 64e) - Schenardi, Firmani (Baronio, 72e), Ambrosini, Ambrosetti (Di Napoli, 54e) - Luiso, Zauli. Entr. : Guidolin.
Lecce : Lorieri - Sakic, Cyprien, F. Bellucci, Viali - Mau. Rossi (S. Rossini, 70e), Govedarica, Piangerelli, Casale - Palmieri, Cozza (Annoni, 82e). Entr. : Sonetti.

▶ A Naples (San Paolo),
Naples - Piacenza : 1-2 (0-1). Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Serena. Buts : Bellucci (52e) pour Naples ; Scienza (34e), Dionigi (84e s.p.) pour Piacenza. Avertissements : Turrini, Panarelli à Naples ; Mazzola à Piacenza. Expulsion : Crasson (47e) pour Naples.
Naples : Di Fusco - F. Baldini, Ayala, Crasson, Facci - Turrini, Rossitto (Panarelli, 79e), Longo, Altomare - Bellucci (Scarlato, 79e), Protti (Asanovic, 72e).
Piacenza : Sereni - Delli Carri, Vierchowod, Mar. Rossi, Tramezzani - Buso (Murgita, 55e), Bordin, Mazzola, Scienza (Piovani, 63e) - Dionigi, Rastelli (Valtolina, 59e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	60	28	17	9	2	59	25
2. Inter Milan	59	28	18	5	5	53	22
3. Lazio Rome	55	28	16	7	5	48	18
4. Rome	49	28	13	10	5	49	33
5. Udinese	49	28	14	7	7	49	34
6. Fiorentina	47	28	12	11	5	53	30
7. Parme	46	28	12	10	6	44	31
8. Milan AC	39	28	10	9	9	33	32
9. Bologne	37	28	9	10	9	42	38
10. Sampd. Gênes	37	28	10	7	11	42	50
11. Empoli	30	28	8	6	14	39	45
12. Bari	30	28	8	6	14	25	38
13. Vicence	30	28	8	6	14	30	53
14. Piacenza	29	28	5	14	9	20	31
15. Brescia	28	28	7	7	14	37	47
16. Atal. Bergame	25	28	5	10	13	21	40
17. Lecce	21	28	5	6	17	27	60
18. Naples	12	28	2	6	20	20	64

Buteurs

1. Del Piero (Juventus Turin), Ronaldo (Inter Milan), Bierhoff (Udinese), 19.
4. Batistuta (Fiorentina), 18.
5. Montella (Sampdoria Gênes), 16.
6. Hubner (Brescia), Inzaghi (Juventus Turin), 15.
8. Balbo (AS Roma), R. Baggio (Bologne), 14.
10. Oliveira (Fiorentina), K. Andersson (Bologne), 12.
12. Nedved, Boksic (Lazio Rome), Crespo (Parme), C. Esposito (Empoli), 10.
16. Chiesa (Parme), 9.

Rendez-vous

Championnat
29e journée
Samedi 11 avril 1998

Parme - Naples
AS Roma - Inter Milan
Brescia - Lazio Rome
Juventus Turin - Piacenza
Lecce - Bologne
Milan AC - Atalanta Bergame
Sampdoria Gênes - Empoli
Udinese - Bari
Fiorentina - Vicence

COUPE

Finale aller
Mercredi 8 avril 1998

Lazio Rome (D 1) - Milan AC (D 1)
Le match retour aura lieu le mercredi 29 avril 1998.

Japon

CHAMPIONNAT

4e journée

Consadole Sapporo - Gamba Osaka	1-0
Kashima Antlers - Kyoto Purple Sanga	6-0
JEF United Ichihara - Jubilo Iwata	3-1
Shimizu S-Pulse - Kashiwa Reysol	0-2
Cerezo Osaka - Nagoya Grampus Eight	2-0
San. Hiroshima - Urawa Red Diamonds	1-2
Yokohama Flugels - Bellmare Hiratsuka	1-3
Vissel Kobe - Verdy Kawasaki	0-2
Avispa Fukuoka - Yokohama Marinos	2-5

Classement

1. Kashima, 12 pts ; 2. Cerezo Osaka, 11 pts ; 3. Hiratsuka, Urawa, Kawasaki, 9 pts ; 6. Yokohama Marinos, Ichihara, Iwata, Nagoya, 6 pts ; 10. Kashiwa, Gamba Osaka, 5 pts ; 12. Shimizu, Kobe, Sapporo, Hiroshima, Kyoto, 3 pts ; 17. Yokohama Flugels, 2 pts ; 18. Fukuoka, pt.
Barème de points : victoire après prolongation, 2 pts ; après les tirs au but, 1 pt.

Luxembourg

CHAMPIONNAT

16e journée

Red Boys Differdange - Jeunesse d'Esch	0-2
F 91 Dudelange - CS Grevenmacher	0-2
CS Hobscheid - Avenir Beggen	0-0
Spora Luxembourg - FC Wiltz	2-1
US Luxembourg - Sporting Mertzig	4-1
CS Pétange - US Rumelange	2-3

17e journée

Avenir Beggen - CS Pétange	3-1
Jeunesse d'Esch - CS Hobscheid	1-0
CS Grevenmacher - US Luxembourg	1-0
Spora Luxembourg - F 91 Dudelange	1-1
Sporting Mertzig - Red Boys Differdange	5-0
US Rumelange - FC Wiltz	3-3

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 39 pts ; 2. US Luxembourg, 38 pts ; 3. CS Grevenmacher, 33 pts ; 4. Avenir Beggen, 30 pts ; 5. F 91 Dudelange, 27 pts ; 6. CS Hobscheid, 25 pts ; 7. Sporting Mertzig, 22 pts ; 8. FC Wiltz, 21 pts ; 9. CS Pétange, 16 pts ; 10. Spora Luxembourg, 15 pts ; 11. US Rumelange, 13 pts ; 12. Red Boys Differdange, 4 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT

Matches en retard

OC Khouribga - FAR Rabat	1-1
El Jadida - FAR Rabat	0-1

Mexique

CHAMPIONNAT

15e journée

Atlas - Cruz Azul	1-2
Monterrey - Guadalajara	2-1
Atlante - America	1-1
Atletico Celaya - Leon	4-1
UAG - UNL	0-0
Morelia - Veracruz	1-1
Santos Laguna - Toluca	1-3
UNAM - Toros Neza	1-2
Necaxa - Puebla	5-2

16e journée

Cruz Azul - UAG	5-2
Toros Neza - Monterrey	2-3
Leon - Atlas	2-0
Toluca - UNAM	2-1
Puebla - Morelia	5-3
Guadalajara - Necaxa	1-2
Atlante - Santos Laguna	1-0
UNL - America	3-1
Veracruz - Atletico Celaya	1-0

17e journée

America - Cruz Azul	1-1
Atlas - Veracruz	2-0
Atletico Celaya - Puebla	0-0
Santos Laguna - UNL	2-0
Necaxa - Toros Neza	1-2
Atlante - Toluca	2 -2
UAG - Leon	1-0
Monterrey - UNAM	3-1

Classements

Groupe 1

1. Atlante, 23 pts ; 2. Puebla, 18 pts ; 3. Leon, 17 pts ; 4. Atletico Celaya, 15 pts ; 5. Veracruz, 14 pts.

Groupe 2

1. Toluca, 33 pts ; 2. Cruz Azul, 30 pts ; 3. UNL, 23 pts ; 4. Guadalajara, 19 pts ; 5. Monterrey, 18 pts.

Groupe 3

1. Santos Laguna, 26 pts ; 2. Toros Neza, 24 pts ; 3. UNAM, 21 pts ; 4. Morelia, 18 pts.

Groupe 4

1. Necaxa, 32 pts ; 2. Atlas, 30 pts ; 3. UAG, 30 pts ; 4. America, 26 pts.
Atlante, Toluca, Cruz Azul, Santos Laguna, Necaxa et Atlas qualifiés pour les quarts de finale. Toros Neza, America, Morelia et Guadalajara joueront des barrages pour les deux dernières places des quarts de finale.

Nigeria

CHAMPIONNAT

12e journée

Kano Pillars - Shooting Stars SC	1-1
Plateau United - Insurance FC	2-1
Kwara United - Gombe United	2-1
Rangers International - El Kanemi	2-1

Classement

1. Shooting Stars SC, 21 pts ; 2. Katsina United, Kwara United, 20 pts ; 4. Rangers International, Plateau United, 19 pts ; 6. Iwuanyanwu Nationale, 17 pts ; 7. Insurance FC, Udoji United, Gombe United, 16 pts ; 10. El Kanemi, Kano Pillars, 15 pts ; 12. Enyimba FC, BCC Lions, Julius Berger, 14 pts ; 15. Jasper United, 13 pts ; 16. Nitel Lagos, Sharks FC, 12 pts ; 18. Eagle Cement, 11 pts.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

29e journée
3, 4 et 5 avril 1998

▶ **Feyenoord Rotterdam - Ajax Amsterdam : 0-1 (0-0).** But : R. de Boer (75e).

▶ **Maastricht VV - SC Heerenveen : 1-2 (1-1).** Buts : Bouma (13e) pour Maastricht VV ; Gusatu (26e), Constantinovici (78e) pour SC Heerenveen.

▶ **Vitesse Arnhem - NEC Nimègue : 2-1 (1-0).** Buts : Pervovic (42e), Curovic (61e s.p.) pour Vitesse Arnhem ; Tunami (76e) pour NEC Nimègue

▶ **Sparta Rotterdam - NAC Breda : 1-1 (0-0).** Buts : Van der Laan (76e) pour Sparta Rotterdam ; Gudelj (84e) pour NAC Breda.

▶ **FC Twente - FC Utrecht : 1-2 (0-1).** Buts : Kamphuis (63e) pour FC Twente ; Mols (40e), Van der Gaag (70e) pour FC Utrecht.

▶ **FC Groningue - Roda JC : 1-1 (0-0).** Buts : Hugo (55e) pour FC Groningue ; Peeters (57e) pour Roda JC.

▶ **FC Volendam - RKC Waalwijk : 3-4 (1-2).** Buts : Leeflang (6e, 52e), Boogers (79e) pour FC Volendam ; Petrov (30e), Van Diemen (38e), Hill (55e), Schops (72e) pour RKC Waalwijk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	74	27	24	2	1	82	12
2. PSV Eindhoven	62	27	18	8	1	72	30
3. Feyenoord	54	28	16	6	6	52	29
4. SC Heerenveen	50	27	15	5	7	44	35
5. Vitesse Arnhem	49	27	14	7	6	62	43
6. Willem II Tilb.	46	28	14	4	10	51	43
7. Fortuna Sittard	40	27	12	4	11	38	43
8. NAC Breda	36	28	10	6	12	32	35
9. Sparta Rott.	34	28	8	10	10	45	48
10. FC Twente	33	28	8	9	11	31	36
11. FC Utrecht	33	28	10	3	15	50	59
12. De Graafschap	32	28	8	8	12	37	35
13. NEC Nimègue	31	28	10	1	17	31	53
14. Roda JC	29	28	7	8	13	35	38
15. FC Groningue	27	29	6	9	14	35	52
16. RKC Waalwijk	27	29	7	6	16	40	59
17. Maastricht W	25	28	7	4	17	27	62
18. FC Volendam	18	29	4	6	19	27	79

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 26.
2. Hamming (Fortuna Sittard), 16.
3. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 15.
4. Mols (FC Utrecht), 14.
5. De Bilde (PSV Eindhoven), 13.
6. Litmanen (Ajax Amsterdam), Curovic (Vitesse Arnhem), 12.
8. Viscaal (De Graafschap), De Nooijer (Sparta Rotterdam), 11.
10. Cocu (PSV Eindhoven), Van Eijkeren (NEC Nimègue), A. Arveladze (NAC Breda), Babangida (Ajax Amsterdam), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Laudrup (Ajax Amsterdam), Wijnhard (Willem II), 10.

Rendez-vous

30e journée
Mardi 7 avril 1998

Maastricht W - PSV Eindhoven
Mercredi 8 avril 1998
Ajax Amsterdam - Sparta Rotterdam
De Graafschap -Roda JC
SC Heerenveen - FC Groningue
NEC Nimègue - RKC Waalwijk
FC Twente - Willem II
FC Utrecht - Fortuna Sittard
Vitesse Arnhem - FC Volendam

Pologne

CHAMPIONNAT

Match en retard de la 20e journée

Widzew Lodz - Pogon Szczecin 0-1

Portugal

CHAMPIONNAT

28e journée

3, 4 et 5 avril 1998

▶ **Farense - FC Porto : 1-2 (0-1).** Buts : Ramos (73e) pour Farense ; Capucho (41e), Paulinho Santos (55e s.p.).

▶ **Benfica Lisbonne - Belenenses : 2-1 (0-1).** Buts : Nuno Gomes (71e, 76e) pour Benfica ; Caetano (43e s.p.) pour Belenenses.

▶ **Boavista Porto - Salgueiros Porto : 3-0 (2-0).** Buts : Luis Manuel (21e), Luis Carlos (44e), Ayew (48e).

▶ **Vitoria Guimaraes - Maritimo Funchal : 0-0.**

▶ **Sporting Portugal - Leça : 2-0 (2-0).** Buts : Oceano (22e, 42e).

▶ **Sporting Braga - Estrela Amadora : 1-1 (0-1).** Buts : Lino (48e) pour Sporting Braga ; Paulo Ferreira (30e) pour Estrela Amadora.

▶ **Academica Coimbra - Vitoria Setubal : 2-0 (0-0).** Buts : Febras (51e s.p.), Vargas (81e).

▶ **Rio Ave - Campomaiorense : 1-1 (0-0).** Buts : Isaias (54e s.p.) pour Rio Ave ; Sergio China (83e) pour Campomaiorense

▶ **Desportivo Chaves - Varzim : 2-1 (1-1).** Buts : Cruz (16e), Paulo Silva (59e) pour Desportivo Chaves ; Paulo Piedade (25e) pour Varzim.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	65	28	20	5	3	59	27
2. Benfica	55	28	16	7	5	47	25
3. Boavista Porto	46	28	12	10	6	42	25
4. V. Guimaraes	46	28	13	7	8	34	20
5. Sp. Portugal	45	28	12	9	7	34	24
6. Est. Amadora	44	28	12	8	8	37	31
7. Maritimo Fun.	44	28	12	8	8	32	26
8. Salgueiros	39	28	10	9	9	36	31
9. Rio Ave	39	28	10	9	9	34	33
10. Leça	35	28	10	5	13	27	40
11. Campomaior.	34	28	9	7	12	40	44
12. Sp. Braga	32	28	7	11	10	36	41
13. V. Setubal	31	28	8	7	13	29	34
14. Acad. Coimbra	31	28	7	10	11	23	32
15. Farense	30	28	6	12	10	34	41
16. Varzim	28	28	6	10	12	24	39
17. Desp. Chaves	22	28	6	4	18	24	51
18. Belenenses	17	28	3	8	17	16	44

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 18.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 13.
3. Karoglan (Sporting Braga), Ayew (Boavista Porto), 12.
5. Constantino (Leça), Isaias (Campomaiorense), 11.
7. Nandinho (Salgueiros), Kassoumov (Vitoria Setubal), 10.
9. Alex (Maritimo Funchal), Leandro (Sporting Portugal), Hassan (Farense), Artur Jorge (Salgueiros), 9.
13. Timofte (Boavista Porto), Gilmar (Vitoria Guimaraes), Marcos (Rio Ave), Quinzinho (Rio Ave), 8.

Rendez-vous

29e journée

Vendredi 10 avril 1998

Campomaiorense - Sporting Portugal

Samedi 11 avril 1998

Varzim - Vitoria Guimaraes
FC Porto - Desportivo Chaves
Maritimo Funchal - Boavista Porto
Estrela Amadora - Farense
Salgueiros - Benfica
Leça - Sporting Braga
Vitoria Setubal - Rio Ave
Belenenses - Academia Coimbra

République tchèque

CHAMPIONNAT

Match en retard

Sparta Prague - Slavia Prague 1-1

22e journée

Lazne Bohdanec - Viktoria Plzen 2-2
Ceské Budejovice - Viktoria Zizkov 1-2
Petra Drnovice - FK Jablonec 0-2
Dukla Prague - FC Boby Brno 2-1
Slovan Liberec - FK Teplice 0-0
Kaucuk Opava - Hradec Kralové 1-0
Banik Ostrava - Sparta Prague 2-1
Slavia Prague - Sigma Olomouc 1-3

Classement

1. Sparta Prague, 52 pts ; 2. Slavia Prague, 42 pts ; 3. Sigma Olomouc, 37 pts ; 4. Banik Ostrava, 36 pts ; 5. FK Jablonec, 34 pts ; 6. Slovan Liberec, 33 pts ; 7. Viktoria Zizkov, 32 pts ; 8. FC Boby Brno, 31 pts ; 9. Kaucuk Opava, 28 pts ; 10. Dukla Prague, 28 pts ; 11. Petra Drnovice, 27 pts ; 12. FK Teplice, 26 pts ; 13. Viktoria Plzen, 25 pts ; 14. Hradec Kralové, 24 pts ; 15. Ceské Budejovice, 22 pts ; 16. Lazne Bohdanec, 8 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

27e journée

FCM Bacau - FC National Bucarest 2-2
Dinamo Bucarest - Univ. Cluj 2-1
Rapid Bucarest - Steaua Bucarest 1-1
Univ. Craiova - Jiul Petrosani 7-0
Foresta Falticeni - Otelul Galati 1-0
FC Arges Pitesti - Gloria Bistrita 3-0
Petrolul Ploiesti - Farul Constanza 1-2
CSM Resita - C. Piatra Neamt 5-1
Chindia Targoviste - Sportul Bucarest 2-1

28e journée

Gloria Bistrita - Chindia Targoviste 1-1
FC National Bucarest - Foresta Falticeni 3-0
Sportul Bucarest - Petrolul Ploiesti 1-2
Steaua Bucarest - Dinamo Bucarest 5-0
Univ. Cluj - FC Arges Pitesti 0-2
Otelul Galati - Univ. Craiova 1-1
Jiul Petrosani - Rapid Bucarest 2-6
C. Piatra Neamt - Farul Constanza 1-0
CSM Resita - FCM Bacau 1-1

Classement

1. Steaua Bucarest, 67 pts ; 2. Rapid Bucarest, 65 pts ; 3. FC National Bucarest, 56 pts ; 4. FC Arges Pitesti, 54 pts ; 5. Otelul Galati, 53 pts ; 6. Dinamo Bucarest, 44 pts ; 7. CSM Resita, 44 pts ; 8. Univ. Craiova, 42 pts ; 9. C. Piatra Neamt, 39 pts ; 10. Farul Constanza, 37 pts ; 11. Gloria Bistrita, 34 pts ; 12. Petrolul Ploiesti, 33 pts ; 13. FCM Bacau, 32 pts ; 14. Foresta Falticeni, 32 pts ; 15. Univ. Cluj, 29 pts ; 16. Chindia Targoviste, 29 pts ; 17. Sportul Bucarest, 18 pts ; 18. Jiul Petrosani, 7 pts.

Russie

CHAMPIONNAT

2e journée

Volgograd - Iaroslavl 6-2
Elista - Rostov 1-3
Samara - Vladikavkaz 2-2
Kaliningrad - Sochi 2-1
Tyumen - Dynamo Moscou 2-0
CSKA Moscou - Saint-Pétersbourg 1-2
Torpedo Moscou - Novorossiysk 2-3
Spartak Moscou - Lokomotiv Moscou 2-0

Classement

1. Saint-Pétersbourg, 6 pts ; 2. Volgograd, Rostov, Samara, Novorossiysk, Vladikavkaz, Kaliningrad, 4 pts ; 8. Lokomotiv Moscou, Spartak Moscou, Tyumen, Iaroslavl, 3 pts ; 12. CSKA Moscou, Dynamo Moscou, 1 pt ; 14. Torpedo Moscou, Elista, Sochi, 0 pt.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

21e journée

JAS Bardejov - Dukla B. Bystrica 1-0
Inter Bratislava - FC Kosice 2-0
Lok. Kosice - Artmedia Petraza 0-1
Tatran Presov - Chemion Humen 0-1
PSK Ruzomberok - Odu Trencin 2-0
Dac Dun. Streda - Petrimes Prievidza 1-0
Spartak Trnava - Tauris Rim. Sobota 3-0
MSK Zilina - Slovan Bratislava 0-0

Classement

1. FC Kosice, 49 pts ; 2. Spartak Trnava, 47 pts ; 3. Inter Bratislava, 39 pts ; 4. Odu Trencin, 34 pts ; 5. Slovan Bratislava, 31 pts ; 6. PSK Ruzomberok, 31 pts ; 7. MSK Zilina, 30 pts ; 8. Tauris Rim. Sobota, 28 pts ; 9. Petrimes Prievidza, 26 pts ; 10. Chemion Humen, 26 pts ; 11. Tatran Presov, 23 pts ; 12. Artmedia Petraza, 21 pts ; 13. JAS Bardejov, 20 pts ; 14. Lok. Kosice, 20 pts ; 15. Dac Dun. Streda, 20 pts ; 16. Dukla B. Bystrica, 19 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

22e journée

Hit Gorica - Set Vevce 4-1
Korotan - Beltinci 1-1
Olimpija Ljubljana - Maribor Branik 1-3
Mura - Rudar Velenje 4-2
Publikum - Primorje 2-1

23e journée

Beltinci - Hit Gorica 2-1
Maribor Branik - Mura 2-1
Primorje - Olimpija Ljubljana 1-2
Rudar Velenje - Korotan 2-0
Set Vevce - Publikum 4-1

24e journée

Hit Gorica - Korotan 5-0
Olimpija Ljubljana - Set Vevce 1-0
Maribor Branik - Rudar Velenje 0-0
Mura - Primorje 0-1
Publikum - Beltinci 3-0

Classement

1. Mura, 47 pts ; 2. Maribor Branik, 44 pts ; 3. Primorje, 42 pts ; 4. Olimpija Ljubljana, 39 pts ; 5. Hit Gorica, 37 pts ; 6. Publikum, 36 pts ; 7. Rudar Velenje, 29 pts ; 8. Korotan, 25 pts ; 9. Beltinci, 22 pts ; 10. Set Vevce, 13 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

6e journée

Poule pour le titre

4 et 5 avril 1998

▶ **Saint Gall - FC Aarau : 2-0 (2-0).** Buts : Vidallé (18e), Vurens (45e).

▶ **Grasshopper Zurich - FC Sion : 5-2 (3-2).** Buts : Haas (15e), Türkyilmaz (22e), Vogel (29e s.p.), Gren (64e), Smiljanic (82e) pour Grasshopper Zurich ; Chassot (15e, 42e) pour FC Sion.

▶ **Lucerne - Lausanne Sports : 1- 0 (0-0).** But : Brunner (59e).

▶ **Servette Genève - FC Zurich : 1-1 (0-0).** Buts : Nonda (60e) pour FC Zurich ; Siljak (76e) pour Servette Genève.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	33	6	3	1	2	16	11
2. Servette Genève	32	6	3	3	0	8	4
3. FC Zurich	26	6	3	2	1	12	6
4. Lausanne Sport	26	6	1	2	3	3	6
5. Saint-Gall	24	6	2	3	1	6	6
6. FC Aarau	23	6	1	2	3	7	11
7. Lucerne	21	6	1	3	2	7	10
8. FC Sion	20	6	1	2	3	8	13

Buteurs

1. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), 18.
2. Moldovan (Grasshopper Zurich), 17.
3. Nonda (FC Zurich), 16.
4. Sesa (Servette Genève), 14.
5. Kirik (FC Aarau), N'Kufo (Lausanne Sports), 13.

Poule promotion/rélégation

4 et 5 avril 1998

▶ **FC Bâle - Etoile Carouge : 3-1 (1-0).** Buts : Gaudino (11e, 72e, 77e) pour FC Bâle ; Hertig (76e) pour Etoile Carouge.

▶ **Neuchâtel Xamax - Young Boys Berne : 6-1 (2-0).** Buts : Maslov (44e, 58e, 70e, 72e), Wittl (45e), Martinovic (82e s.p.) pour Neuchâtel Xamax ; Studer (77e) pour Young Boys Berne.

▶ **Bäden - Lugano : 1- 2 (1-1).** Buts : Aleksandrov (40e) pour Bäden ; Gimenez (22e), Giannini (89e) pour Lugano.

▶ **Soleure - SC Kriens : 3-0 (1-0).** Buts : Feuz (14e), Mordeku (75e), Dysli (93e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Soleure	13	6	4	1	1	11	5
2. Lugano	12	6	3	3	0	8	4
3. Neuchâtel	11	6	3	2	1	22	11
4. FC Bâle	11	6	3	2	1	15	13
5. SC Kriens	5	6	1	2	3	10	15
6. Baden	5	6	1	2	3	4	10
7. Young Boys	5	6	1	2	3	6	13
8. Etoile Carouge	2	6	0	2	4	4	9

Buteurs

1. Maslov (Neuchâtel Xamax), 7.
2. Gaudino (FC Bâle), 5.

Rendez-vous

7e journée

Poule pour le titre

Mercredi 8 avril 1998

Lausanne Sports - FC Sion
Lucerne - Grasshopper Zurich
Servette Genève - Saint Gall
FC Zurich - FC Aarau

Poule promotion/rélégation

Mercredi 8 avril 1998

Lugano - Etoile Carouge
Bäden - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - Soleure
Young Boys Berne - SC Kriens

Tunisie

CHAMPIONNAT

24e journée

Club Africain - Stade Tunisien joué le 8/04/98
CA Bizerte - Es Zarzis 2-0
Olympique Kef - CS Hamman-Lif 3-0
AS Marsa - ES Tunis joué le 9/04/98
CO Médenine - JS Kairouan 1-0
ES Sahel - CS Sfaxien joué le 8/04/98
CO Transports - Olympique Béja 0-0

Classement

1. ES Tunis, 60 pts ; 2. Club Africain, 56 pts ; 3. ES Sahel, 44 pts ; 4. CS Sfaxien, 43 pts ; 5. Olympique Béja, 33 pts ; 6. CS Hamman-Lif, 28 pts ; 7. CA Bizerte, 28 pts ; 8. JS Kairouan, 28 pts ; 9. AS Marsa, 27 pts ; 10. Stade Tunisien, 27 pts ; 11. CO Médenine, 24 pts ; 12. CO Transports, 22 pts ; 13. Es Zarzis, 22 pts ; 14. Olympique Kef, 10 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT

29e journée

Antalyaspor - Kocaelispor 2-0
Besiktas - Bursaspor 1-1
Canakkale Dardanel - Altay 2-2
Fenerbahçe - Vanspor 4-1
Gaziantepspor - Istanbulspor 0-0
Genclerbirligi - Karabukspor 2-0
Samsunspor - Kayserispor 2-0
Sekerspor - Ankaragucu 1-1
Trabzonspor - Galatasaray 1-1

Classement

1. Fenerbahçe, 60 pts ; 2. Galatasaray, 60 pts ; 3. Trabzonspor, 56 pts ; 4. Istanbulspor, 47 pts ; 5. Besiktas, 44 pts ; 6. Bursaspor, 44 pts ; 7. Samsunspor, 43 pts ; 8. Karabukspor, 40 pts ; 9. Altay, 39 pts ; 10. Ankaragucu, 38 pts ; 11. Canakkale Dardanel, 37 pts ; 12. Genclerbirligi, 36 pts ; 13. Kocaelispor, 36 pts ; 14. Antalyaspor, 33 pts ; 15. Kayserispor, 31 pts ; 16. Sekerspor, 27 pts ; 17. Gaziantepspor, 25 pts ; 18. Vanspor, 19 pts.

ARCHIVES

Amical

▶ Le 1er avril 1998 à Séoul.
Corée du Sud - Japon : 2-1 (1-0). Spectateurs : 70 000 environ. Arbitre : M. Yu Jingyin (CHN). Buts : Kim Doh-kun (41e), Hwang Sun-hong (73e) pour la Corée du Sud ; Nakayama (62e) pour le Japon. Avertissements : Kim Doh-kun (73e) pour la Corée du Sud.

Corée du Sud : Kim Byung-ji - Lee Sang-hun (Lee Min-sung, 56e), Hong Myung-bo (Lee Ki-hyung, 78e), Kim Tae-young - Choi Sung-yong, Kim Doh-kun (Yoo Sang-chul, 78e), Lee Sang-yoon (Ko Jong-soo, 84e), Ha Soek-ju - Choi Yong-soo (Kim Do-hoon, 68e), Hwang Sun-hong, Seo Jung-won. Entr. : Cha Bum-kun.

Japon : Kawaguchi - Soma (Nakanishi, 74e), Ihara (Omura, 26e), Akita, Ichikawa - Kitazawa (Ono, 65e), Yamaguchi, Nanami (Hirano, 86e), Nakata - Nakayama, Yanagisawa (Okano, 65e). Entr. : Okada.

Rendez-vous

Mercredi 8 avril 1998 à Bucarest, Roumanie - Grèce

Coupe d'Asie des clubs

COUPE DES CHAMPIONS

A Hongkong

Demi-finales

▶ Le 3 avril 1998.
Pohang Steelers (CDS) - Al Hilal (ARS) : 1-0 (1-0). But : Park Tae-ha (45e).
Dalian (CHN) - Piruzi (IRN) : 2-0 (1-0). Buts : Wang Tao (32e), Hao Haidong (63e).

Finale

▶ Le 5 avril 1998.
Pohang Steelers (CDS) - Dalian (CHN) : 0-0 (6 t.a.b. à 5).

Palmarès

1967 : Hapoël Tel-Aviv (ISR) ; **1968 :** Maccabi (ISR) ; **1970 :** Taj club (IRN) ; **1971 :** Maccabi (ISR) ; **1985 :** Daewoo Royal (CDS) ; **1986 :** JR Furukawa (JAP) ; **1987 :** Yomiuri (JAP) ; **1988 :** Al-Saed (Qatar) ; **1989 :** Liaoning (CHN) ; **1990 :** Istiqlal (IRN) ; **1991 :** Al-Hilal Riyadh (ARS) ; **1993 et 1994 :** Thai Farmers Bank (THA) ; **1995 :** Ilhwa Chonma ; **1996 et 1997 :** Pohang Steelers (CDS).

Copa Libertadores

GROUPE 1

America - Barcelona 1-1

Classement

1. America (COL), 11 pts ; 2. Barcelona (EQU), 9 pts ; 3. Bucaramanga (COL), 7 pts ; 4. Deportivo Quito (EQU), 5 pts.

GROUPE 2

Vasco de Gama - Guadalajara 2-0

Classement

1. Gremio (BRE), 9 pts ; 2. Vasco de Gama (BRE), 7 pts (+ 3) ; 3. America (MEX), 7 pts (+ 2) ; 4. Guadalajara (MEX), 6 pts.

GROUPE 3

Colo Colo - Olimpia 1-3

Classement

1. Olimpia (PAR), 13 pts ; 2. Colo Colo (CHL), 7 pts (- 2) ; 3. Cerro Porteno (PAR), Universidad Catolica (CHL), 7 pts (- 3).

GROUPE 4

Nacional - Bolivar 4-1

Classement

1. Bolivar (BOL), 13 pts ; 2. Penarol (URU), 10 pts ; 3. Nacional (URU), 6 pts ; 4. Oriente Petrolero (BOL), 5 pts.

GROUPE 5

River Plate - Sporting Cristal 3-1

Classement

1. River Plate (ARG), 13 pts ; 2. Alianza (PER), 7 pts ; 3. Colon (ARG), 6 pts ; 4. Sporting Cristal (PER), 3 pts.

Les trois premiers de chaque groupe qualifiés pour le second tour.

Un nouveau titre pour Jean Fernandez ?

COUPE D'ASIE DES VAINQUEURS DE COUPE. Avec le renfort du Bulgare Hristo Stoitchkov (voir Journal du Mondial, p. II), Al-Nasser, le club entraîné par le Français Jean Fernandez, est le grand favori du tournoi final de la Coupe des Coupes qui débute ce vendredi 10 avril à Riyad. Pour remporter son premier titre continental, Al-Nasser, l'un des quatre clubs de Riyad, doit d'abord disposer de Kopetdag, le représentant du Turkménistan, avant de retrouver dimanche le vainqueur de l'autre demi-finale entre les Coréens de Suwon Bluewings et les Chinois de Pékin Guoan.

Même si elle a été écartée du tournoi final du Championnat d'Arabie saoudite, l'équipe entraînée par Jean Fernandez possède plusieurs internationaux. Outre Stoitchkov, elle compte dans ses rangs Al-Anzi, le meilleur joueur du Qatar, et Ibrahim Maater Al-Harbi, le poumon de l'équipe nationale saoudienne, sans oublier l'inusable Mejed Abdallah (trente-six ans), recordman mondial des sélections (147). Seul point faible : l'imprévisible gardien Al-Dossary.

Correspondance
DAFRALLAH MOUADHEN

Un Iraquien fait gagner les Coréens

COUPE D'ASIE DES CHAMPIONS. Malgré les renforts du Tchèque Nemecek (ex-Toulouse) et des Suédois Eklund et Fjellström, Dalian Wanda ne sera pas champion d'Asie. Le club chinois a été battu aux tirs au but (6-5) en finale, dimanche à Hongkong, par Pohang Steelers, un club coréen qu'il avait pourtant battu (2-1) en poule. C'est un Iraquien, Abbas Jassem, qui a donné la victoire à Pohang, tenant du titre, à l'issue d'une finale sans but et particulièrement heurtée. La confusion a atteint son comble lorsque l'arbitre a fait retirer à l'Iraquien le penalty qu'il venait d'envoyer sur le poteau au motif qu'il avait marqué un temps d'arrêt avant de frapper. Abbas Jassem n'a alors pas loupé cette nouvelle chance et donné à Pohang sa deuxième Coupe des champions d'affilée, ce que seul Thaï Farmers Bank avait jusqu'à présent réussi.

C'est la troisième fois de suite qu'un club coréen (du Sud) s'impose dans l'épreuve continentale. L'arbitre, lui, a dû quitter le stade de Mongkok sous haute protection policière, en raison du réel mécontentement des supporters chinois. Vainqueur (1-0) des Saoudiens d'Al-Hilal Riyad en demi-finale, Pohang aurait pu s'imposer dans le temps réglementaire si un but n'avait pas été refusé à Hwang Sun-hong, l'attaquant international coréen, pour un hors-jeu douteux.

Correspondance
SHÛICHI TAMURA

100 % FOOT

18 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER STAGES

42 sélections équipe de France
5 titres champion de France
3 coupes de France

JUILLET ET AOÛT / CARPENTRAS (Vaucluse)
ENTRAINEMENT SPECIFIQUE GARDIEN
DETECTION POUR CLUBS PROS
RECEPTION POSSIBLE MARSEILLE AVIGNON

www.bosquier.com | 36.15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation gratuite écrire à :

M.S. BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TEL. 04.91.22.03.03 - FAX 04 91 22.22.28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

Roche et écrins · RMC · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

COURRIER

Arrêtez de pleurnicher !

Ah ! quel beau match que ce Russie-France ! C'est vraiment le match qui va donner envie de regarder la télé pendant la Coupe du monde. D'entrée, un gag, et on se dit que ça va être un match comique avec des buts. Puis le temps passe et le suspense devient intenable, même jusqu'au dernier coup franc de Djorkaeff. Et là, c'est le scénario catastrophe, car le ballon passe à côté. Quel dommage ! Quel match !...

Il est vrai que tout s'est acharné sur les Bleus. Absences multiples, terrain pelé, peu de spectateurs, et pourquoi pas, pendant qu'on y est, eau imbuvable, pas de douches chaudes ! Arrêtez de pleurnicher, car, à partir du 12 juin, vous allez sûrement pleurer.

Il me semble que des joueurs qui n'ont pas joué ont marqué des points vis-à-vis de l'équipe fantôme présentée en Russie. Si certains joueurs « présents » sur la pelouse resplendissante sont encore dans la liste de M. Jacquet, alors préparez vos mouchoirs ! Encore heureux que des blessures graves ne soient pas à comptabiliser !

J'ai regardé Allemagne-Brésil, et là j'ai vu ce qui peut arriver au Mondial 98 entre deux formations de « haut niveau » : beau jeu (parfois, et cela des deux côtés), occasions diverses avec tirs cadrés et aussi cartons de toutes les couleurs. Fautes à répétition sifflées ou non sur le premier match et même « fautes à cartons » sur le second, avec expulsions. C'est aussi ce qui nous attend durant l'été. Des équipes viriles, des arbitres pas au niveau, une « pluie » de cartons, des blessures, des mauvais gestes et, j'ose l'espérer, pas de violence dans et hors des stades.

Michel Razé
44100 Nantes

Jacquet doit leur « rentrer dans le lard »

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais après ce Russie-France terriblement nul je me pose certaines questions. Et l'arbitrage tout comme l'état du terrain ne sont pas une excuse.

Premièrement, je doute des qualités de sélectionneur d'Aimé Jacquet : Djorkaeff (qui a été encore plus mauvais que d'habitude) meneur de jeu, on voit où cela nous mène. Conclusion : il est interdit à Zidane de se blesser pendant la Coupe du monde ! Quand je pense que des joueurs comme Martins ne sont même pas sélectionnés ! Quant au meilleur buteur du Championnat, il ne nous a pas fait une grande démonstration...

Mais je crois que le sommet a été atteint avec Karembeu, dont on se demande encore s'il a joué avec l'équipe de France ou contre elle tellement il a fait de passes à l'adversaire.

Ce n'était qu'un match amical il est vrai. Cependant, ces prestations ne nous incitent guère à l'optimisme à moins de trois mois de la Coupe du monde. Je crois qu'Aimé Jacquet devrait « rentrer dans le lard » de ses stars pour les obliger à se bouger. Parce que ce n'est pas en se roulant par terre pendant tout le match comme l'a fait Djorkaeff que l'on va gagner des matches ! ! Et l'on ose critiquer Ravanelli ! Tout cela me fait bien rire. J'ai malheureusement l'impression qu'à ce rythme on ne va pas aller bien loin pendant cette Coupe du monde.

Quand on voit jouer l'Allemagne et le Brésil, on constate la différence : le problème en France, c'est le manque d'humilité. Les joueurs français rentrent sur le terrain en pensant que « ça va leur tomber dans l'assiette » : on n'est pas dans un conte de fées. La France fait un bon match contre l'Espagne et ça y est, on est les plus forts : les rappels à l'ordre contre la Norvège et la Russie vont, je l'espère, dégonfler les têtes.

Yannick Richard
23260 La Villeneuve

Pas armés pour une finale

Les Bleus sont-ils armés ? A l'issue des deux derniers matches (Norvège puis Russie), le bilan est globalement négatif. L'absence de Zidane contre la Russie a démontré que Djorkaeff n'était pas le meneur de jeu attendu. Quand on connaît les problèmes de Zidane avec sa cheville et le calendrier de la Juventus d'ici la fin du Championnat, il est fort probable que Zidane sera très loin de sa forme idéale.

Par ailleurs, comment se fait-il qu'un joueur comme Guivarc'h ne puisse s'éclater en équipe de France ? Et pourtant, ce n'est pas faute de bouger sur le terrain. Après avoir vu l'insipide Russie-France et un Allemagne-Brésil nettement plus intéressant, je pense que la cote des Bleus pour une finale le 12 juillet a pris un sérieux coup...

M. Jacquet peut quand même se rassurer, la pelouse du Stade de France sera nettement meilleure que celle du Dynamo Moscou. Au moins, c'est une certitude !

Didier Guidez
51200 Epernay

France 98 : vers une catastrophe ?

La Coupe du monde approche et, comme tant d'autres, je souhaite que l'équipe de France brille durant cette compétition. Hélas, je crains que cet espoir ne soit déçu. Nul besoin d'être un grand prophète pour prédire que notre équipe nationale ne pourra répondre favorablement à nos attentes.

Après ce match désastreux contre la Russie, que constatons-nous ?

– Quelques titulaires indiscutables absents (Blanc, Zidane, Barthez...), et l'équipe boite irrémédiablement ;

– Un soi-disant meneur de jeu (Djorkaeff) incapable de créer la moindre action dangereuse et qui prend à son compte toutes les balles arrêtées pour les gaspiller ;

– Un avant-centre (Guivarc'h) sans aucun soutien et ne pouvant bénéficier du moindre ballon négociable ;

– Un sélectionneur enfoncé sur son banc au lieu de manifester une autorité nécessaire quand son équipe tourne en rond sur le terrain ;

– Un fonds de jeu inexistant, une lourde impression que chaque action dirigée vers le but adverse est vouée à l'échec.

Je crois que cela est assez pour nous mener à la catastrophe en juin. Il est encore temps de remédier à cela en changeant notre sélectionneur, trop mou et qui s'obstine dans ses choix tactiques désastreux. La France ne manque pas d'entraîneurs pour composer une équipe mieux équilibrée et plus compétitive. Je pense à des hommes comme Roux, Tigana, Fernandez...

Croyez-vous que des nations comme le Brésil, l'Allemagne, l'Italie, l'Argentine... puissent redouter actuellement notre équipe nationale ? Encore heureux si nous passons le premier tour.

Thierry De Vera
45160 Olivet

LIVRE

JACQUET ET SES BLEUS, HISTOIRES SECRÈTES
par Alain Azhar

« Faut-il aimer Jacquet ? » s'interroge l'auteur dans un avant-propos. Poser la question n'est-ce pas déjà y répondre un peu ? Et Alain Azhar le fait dès les lignes qui suivent : pour lui, c'est non. « Aimé Jacquet n'est évidemment pas le plus mauvais sélectionneur du monde, mais sa carrière l'a démodé à force de trop servir. » Et il s'évertue à démontrer la réalité de son propos en passant au scanner la vie et l'œuvre du sélectionneur, ainsi que ses déclarations majeures ces dernières années. Au point qu'on en arrive à se demander si les Bleus du titre ne sont pas ceux que Jacquet sélectionne et entraîne, mais plutôt ceux – symboliques – qu'il doit avoir sur le corps après la démolition en règle de l'auteur. Par Azhar, mais pas tout à fait par hasard, car il apporte un maximum d'éléments pour étayer sa démonstration. C'est un costard sur mesure, comme on dit, qui plaira aux « anti-Jacquet ». Mais personne n'est obligé d'en apprécier la qualité du tissu... **G. S.**

Editions Solar, 200 pages, 95 francs.

PHILATÉLIE

QUARANTE ANS APRÈS LA SUÈDE 58...

Possession britannique depuis le traité d'Utrecht en 1713, Gibraltar, à l'extrémité sud de l'Espagne, a la particularité d'éditer ses propres timbres. Contrairement à la Grande-Bretagne, dont le programme philatélique 1998 n'a prévu aucune émission commémorant France 98, ce territoire vient d'émettre une série de quatre timbres (5, 26, 38 pence et 1,20 £) consacrés à l'histoire de la Coupe du monde.

Parmi les matches mis en scène, le quart de finale France-Irlande du Nord de 1958 en Suède. Un match qui avait permis aux Français d'offrir un festival offensif (4-0, un but de Wisnieski, deux de Just Fontaine et un de Piantoni) et de se qualifier pour les demi-finales, contre le Brésil.

GILLES THÉVENON

BANDE DESSINÉE

Les Bleus comme en 1958

Histoires de Coupes du monde/Mexique 1986

Dessin LEM/TEXTE ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

L'Europe tourne-t-elle rond ?

DÉBAT. *Sur le thème « l'avenir du ballon rond en Europe », le magazine « France Europe Express » a convié Jacques Delors, Jean-Marc Bosman, Bernard Lama et quelques personnalités du football pour confronter leurs vues, ce mercredi (20 h 50, France 3).*

L'Europe et le football. Voilà un sujet qui, à quelques semaines de la Coupe du monde, ne pouvait échapper au magazine *France Europe Express*, présenté par Christine Ockrent. On ne sait si la journaliste multicarte et multimédia a le temps de s'intéresser au ballon rond, mais son principal invité, Jacques Delors, ancien président de la Commission européenne et passionné de cyclisme et de football, pourra sans doute lui en donner quelques notions.

« Même si nous sommes en pleine actualité Coupe du monde, nous ne parlerons pas uniquement de cette compétition, prévient Jacques Bayle, le rédacteur en chef du magazine. Le Mondial est surtout une opportunité pour essayer d'aborder les différents problèmes qui tournent autour du ballon rond : finances, réglementation, droits télévisés, etc. »

Pour en débattre, Jacques Bayle a convié sur le plateau l'ex-footballeur Jean-Marc Bosman, à l'origine de l'arrêt portant son nom, qui permet la libre circulation des joueurs dans l'Union européenne, son avocat, Jean-Louis Dupont, Gherard Aigner, secrétaire général de l'UEFA, Jacques Thibert, ancien rédacteur en chef de *France Football*, et Jean-Marie Weber, président d'ISL, la société suisse qui commercialise les droits de télévision de nombreuses compétitions.

Côté joueurs, Bernard Lama sera en direct sur le plateau alors que Youri Djorkaeff interviendra en duplex de Milan.

« Une des questions sera de savoir si le football risque, comme le basket professionnel américain, d'évoluer vers une sorte de NBA, où les clubs les plus riches peuvent disputer un super-Championnat au détriment des plus pauvres », souligne Jacques Bayle.

Exemple de reportage : le Barça, avec ses milliers de socios qui assurent la pérennité économique du club catalan, et Tottenham, le prestigieux club londonien dirigé par le patron du groupe informatique Amstrad. Il y a dix ans, ce club anglais fut l'un des premiers à être coté en Bourse et est aujourd'hui géré comme une entreprise privée qui doit être à tout prix rentable. Le reportage illustre l'écart avec les autres clubs européens et particulièrement les français, très en retard en la matière. Dans une surprenante interview, David Ginola explique que « l'éthique sportive, c'est *bullshit* », alors que Jürgen Klinsmann, nettement plus fin, confie que « les performances des joueurs ont une grande influence sur les cours de la Bourse ».

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Depuis son retour sur les terrains, Bernard Lama est un habitué des plateaux télé, comme ici chez Gérard Holtz pour « Un Monde foot ».

Le revers peu brillant de la médaille reste sans conteste Saint-Etienne, qui, depuis vingt-deux ans, est toujours à la recherche de sa gloire passée. Avec un petit budget de 43 millions de francs et un déficit de 15 millions de francs, le club est tout proche du dépôt de bilan et les joueurs se battent pour éviter la descente en National. Mais, dans cette ville qui a connu un désastre industriel, le football reste une bouée pour la renaissance économique de la région.

« Nous avons eu un certain mal pour réunir les invités sur notre plateau », confie finalement Jacques Bayle, qui, à travers cette difficulté, voit déjà l'évolution du football. « Il est significatif que les personnalités veulent bien se déplacer pour parler du jeu, mais dès qu'on leur propose d'aborder les structures mêmes du football la plupart se récusent... »

Cette émission n'est donc qu'un début, il s'agit maintenant de continuer le débat...

DANIEL PSENNY

À VOIR

- **Mercredi, 20 h 15, Canal+ :** Marseille - Paris-SG.
- **Mercredi, 20 h 50, France 3 :** France Europe Express.
- **Samedi, 17 heures, TF1 :** Lens - Lyon.
- **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** Paris-SG - Guingamp.

PELÉ À *ENVOYÉ SPÉCIAL*. Le « meilleur footballeur du siècle » sera sur France 2 avant même d'en devenir le consultant à l'occasion du Mondial 98. Une semaine avant le match d'ouverture Brésil-Ecosse, un sujet lui sera consacré le jeudi 4 juin dans le magazine de Bernard Benyamin et Paul Nahon. Alain Vernon lui a rendu visite au Brésil il y a quelques semaines et l'a interviewé, dans ses fonctions de ministre des Sports mais aussi en privé.

DERNIÈRE DE *SOIR D'EUROPE*. Après avoir longtemps hésité en raison de l'élimination en quarts de finale d'Auxerre, dernier club français, Canal + a finalement consacré un *Soir d'Europe* aux demi-finales aller de la Coupe de l'UEFA, mardi dernier. La chaîne cryptée remettra ça mardi prochain pour les matches retour, Spartak Moscou-Inter Milan (Christophe Josse et Fabrice Poullain) et Lazio Rome-Atletico Madrid (Grégoire Margotton et Olivier Rouyer). En plateau, Thierry Gilardi, Nathalie Iannetta et un invité. Ce sera la dernière de *Soir d'Europe*, la finale ne nécessitant pas d'habillage particulier... et Canal n'étant pas sûr de la diffuser, puisqu'on murmurait ces derniers jours que France Télévision pourrait le faire...

EUROSPORT EN TÊTE. Selon une enquête BVA, sept Français sur dix peuvent citer spontanément le nom d'au moins une chaîne diffusée par le câble ou le satellite. Eurosport est la plus citée, par 30 % des personnes interrogées, 10 % la citant même en premier.

SORTIE

TOUS À SAINT-DENIS ! La section football de l'USEG Landy, l'un des clubs de Saint-Denis, se mobilise avant même l'ouverture de la Coupe du monde. Elle organise le samedi 2 mai une fête à l'occasion de son cinquantième anniversaire, avec une orgie de matches entre les équipes de toutes les générations du club. Dans cette perspective, les anciens sont invités à se manifester auprès d'Hubert Le Mailloux (tél. : 01-30-76-84-71).

Programme

Semaine du du 7 au 13 avril

MARDI

9 heures — AB Sports
Un match du Championnat de l'Etat de Sao Paulo.

12 heures — Eurosport
Eurogoals. Rediffusion à 17 h 30 et le 8 à 8 h30.

12 h 30 — DSF
Magazine sur l'Angleterre.

13 heures — DSF
Hattrick International.

13 h 30 — DSF
Futbol Mundial.

13 h 30 — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde. Allemagne (1974), 2e partie.

15 heures — DSF
Bundesliga 2.

19 heures — Yvelines Prem.
Paris-SG côté coulisses. Invité : Jimmy Algerino. Au programme : la passation de pouvoir entre Denisot et Biétry, la Gambardella et le PSG, sujet sur Franck Gava.

19 h 40 — CanalSatellite K.
Tour des stades avec Nathalie Iannetta. A 19 h 55 : Le Havre-Auxerre (K 3), Lens-Rennes (K 4), Lyon-Bordeaux (K 5), Montpellier-Cannes (K 6), Nantes-Monaco (K 7), Strasbourg-Bastia (K 8), Toulouse-Châteauroux (K 9).

22 h 15 — Canal+
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (toute la 31e j. de D 1).

22 h 30 — AB Sports
Metrostars - Kansas City (Major League Soccer, MLS).

0 h 55 — TF1
Formule foot (31e j. de D 1).

MERCREDI

10 h 30 — TMC
Football mondial.

12 h 30 — DSF
Futbol Mundial (Championnats sud-américain, africain et asiatique).

18 h 15 — Canal+ n.
Guingamp-Metz (31e j. de D 1). Direct. Rediffusion le 9 à 7 h 25 sur Canal+.

20 h 15 — Canal+
Marseille - Paris-SG (31e j. de D 1). Direct.

20 h 50 — France 3
France Europe Express. L'avenir du ballon rond en Europe.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat d'Argentine. Rediffusion à 9 heures et à 18 h15.

22 h 30 — DSF
Bundesliga.

23 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde. Pays-Bas (1974).

4 h 50 — M6
Fréquenstar. Invité : David Ginola. Rediffusion.

JEUDI

15 h 30 — DSF
Futbol Mundial.

21 h 30 — DSF
Bundesliga 2. Rediffusion le 10 à 12 h 45 et à 16 h15.

22 h 30 — AB Sports
Sapporo-Osaka (Championnat du Japon). Rediffusion le 3 à 9 heures et à 18 h 15.

23 heures — Eurosport
En route pour la Coupe du monde. Regard sur le groupe A (Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège), portrait d'Aimé Jacquet, parcours qualificatifs de l'Allemagne, des Etats-Unis, de la Yougoslavie et de l'Iran, portrait de l'Espagnol Raul, reportage sur le Stade de France et les ballons, les moments forts de la rencontre Angleterre-Cameroun (Coupe du monde 1990).

23 h 10 — France 2
Un Monde foot. Présenté par Gérard Holtz. Invités : Basile Boli, Marcel Desailly, Youssou N'Dour, Marc Batta et la participation de Bernard Pivot.

VENDREDI

11 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.Rappel historique du football brésilien. Portraits de Pelé, de Socrates et de Rai, les deux frères, des images de la sélection en Coupe du monde. Invités : Antenor Bogea (vice-consul du Brésil à Marseille), Robert Wurtz (ancien arbitre international), Rai (joueur du Paris-SG et de la sélection brésilienne), Pierre Sled (journaliste). Rediffusion.

12 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde. Avec Brésil-Angleterre (1970), Pays-Bas - Argentine (1974), RFA-Autriche (1978), France-Allemagne (1982), Argentine-Angleterre (1986), Angleterre-Cameroun (1990), Brésil - Pays-Bas (1994).

21 heures — RTPI
Campomaiorense-Sporting (29e j. du Champ. du Portugal).

22 h 15 — Sat 1
Bundesliga (30e j.).

22 h 30 — AB Sports
Atletico Celaya-Puebla (Championnat du Mexique).

23 h 10 — TF1
Les Enfants de la télé. Invité : Basile Boli.

SAMEDI

11 h 15 — La Cinquième
Mag 5. Pro du foot. Quarante-huit heures avec Mickaël Landreau, le gardien du FC Nantes. Rediffusion le 15 à 10 h 30.

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre de Laurence Bobillier. Invité : Jérôme Savary.

13 heures — TMC
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

17 heures — TF1
Lens-Lyon (demi-finale de la Coupe de France). Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

18 heures — RTPI
Salgueiros-Benfica (29e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 12 à 6 h 30.

18 heures — Sat 1.
Ran. (30e j. de Bundesliga).

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

20 h 30 — TF1
Allez les Bleus. Un ancien international évoque son meilleur souvenir.

20 h 30 — TVE1
Un match de Championnat.

DIMANCHE

10 h 40 — TF1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud et Frédéric Jaillant. 31e j. de D 1.

11 heures — DSF
Le point sur la 30e j. de Bundesliga.

12 heures — Eurosport 21
Match 1.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

13 h 25 — TF1
Allez les Bleus. Un ancien international évoque son meilleur souvenir.

13 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présentée par Stéphane Paoli et Maxime Bossis.Coupe du monde 1986 au Mexique. Le quart de finale France-Brésil, un portrait de Maradona, les images de la finale Argentine-Allemagne. Invités : Luis Fernandez (ancien international et entraîneur de l'Athletic Bilbao), Didier Roustan (journaliste), Patrick Mahé (directeur de la rédaction de *Télé 7 jours*), Patrick Bosso (comédien). Rediffusion le 17 à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio...

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo...

17 h 50 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur les demi-finales de la Coupe de France et sur la 26e édition du Tournoi de Montaigu.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90° minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

20 h 15 — Canal+
Paris-SG - Guingamp (demi-finales de la Coupe de France). Direct.

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 25.

22 heures — Eurosport 21
Week-end sportif.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

22 h 35 — Canal+
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Football européen.

22 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

11 h 30 — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde. Allemagne (1974),1re partie.

16 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

19 heures — Eurosport
Open tennis-ballon de Paris.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Nicolas Souchon et Alexandre Pasteur.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : Il grande Calcio inglese.

1 h 45 — TF1
Présentation des demi-finales retour de C 1.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

King ou le mal de

DÉTRESSE. *Dans son livre « Football Factory », le romancier anglais John King décrit dans un langage cru et imagé le quotidien guère réjouissant d'une bande de hooligans de Chelsea. Un roman au cœur de l'actualité, après les récents et dramatiques incidents vécus à Barnsley et à Gillingham.*

La première gorgée de bière est la meilleure, le triomphe littéraire de 1997 l'a confirmé. Reste que l'étonnant, chez John King, romancier au visage poupin de trente-sept ans et à l'allure décontractée, c'est que les pintes suivantes procurent la même saveur. Une sacrée descente, ce Londonien. Du coup, il possède le syndrome – légèrement – bedonnant du supporter tendance hooligan. Mais son acuité, son regard lucide et sans concession en direction des excités des tribunes à l'esprit parfois étroit empêchent tout amalgame. Il suffit, pour s'en convaincre, de s'immerger dans *Football Factory,* premier ouvrage d'une trilogie en cours.

L'œuvre est dense, touffue, l'écriture au cordeau. Elle assaille, prend aux tripes. Et a viré phénomène de société, en Angleterre : des tonnes d'exemplaires vendus, des débats multiples, une adaptation théâtrale à Brighton, des droits cinéma sous option, ainsi que l'amical parrainage d'Irvine Welsh, l'auteur de *Trainspotting,* assurant que *Football Factory* n'a pas d'égal quant à l'évocation du football et de la culture de la classe ouvrière dans les années 90.

Soucieux de se préserver, vigilant à ne pas se laisser happer par la télévision, dont il condamne l'omnipotence, John King refuse d'apparaître sur les écrans de son pays. Il ne faut pas confondre l'homme et ses propos. Et puis, pas question d'être récupéré par un système dénoncé à longueur de pages, via la lucarne du football. Car King est un pur produit de la working class. Admirateur zélé de Bobby Moore et d'Alan Hansen (« un joueur fabuleux, tombé ensuite dans le coma après avoir été renversé par une bagnole »), il encourage Chelsea depuis quinze ans.

Les héros de son ouvrage coup de poing, aussi. Soit, Tom Johnson et ses acolytes de comptoir. Signe de ralliement de la tribu : le foot comme ferment social pour panser les plaies de l'âme. Leur semaine est entièrement tendue vers le match du samedi. « Ça me lave de l'ennui du boulot, de cet esclavage », proclame Tom, qui empile des cartons dans un entrepôt. Avec ses amis, il hante les gradins de Stamford Bridge, vibre à l'unisson quand retentit *Liquidator,* qui fut l'hymne de Chelsea, chanté par Harry J & the All Stars.

« SE DÉPLACER À OLD TRAFFORD, C'EST UN COUP D'ADRÉNALINE »

Pour expurger la frustration d'un boulot sans intérêt – quand ils en ont un... –, le groupe se perd aussi en déambulations nocturnes dans les pubs. Des virées s'achevant généralement par des dragues minables et des cuites mémorables, d'où la violence n'est jamais éloignée. Celle-ci s'intensifie dès les abords du stade, où la bande de Tom chasse le hooligan ennemi, redoutant particulièrement ceux de Millwall, West Ham, Tottenham ou Arsenal. Quand on part du principe que « c'est sain de haïr les Spurs », inévitablement, ça déglingue sévère.

Idem quand ils empruntent le car pour suivre leur équipe à l'extérieur. « Se déplacer à Old Trafford ou Anfield, c'est toujours un petit coup d'adrénaline en plus. Le foot, c'est une question d'ambiance, et si les stades étaient vides, s'il n'y avait pas tant de bruit, ce ne serait pas la peine d'y aller. » Autant Nick Hornby et son *Fever Pitch* s'adressaient à la classe moyenne, dégageaient une sorte d'insouciance, de candeur désarmante sous une plume policée, autant John King est virulent. « Chez Hornby, on vit le foot autour d'une tasse de café », rigole-t-il. Pétris de haine envers les nantis, les personnages de King réclament le pouvoir des tribunes aux oubliés de la rue. Inconditionnel du ballon, l'auteur goûte un peu moins, aujourd'hui, à ces joutes. « Petit, si je ratais un match, j'étais totalement déprimé. Désormais, je ne m'en offusque même plus. Les places sont trop chères, ça chante au ralenti, le spectacle perd en qualité et l'ambiance s'atténue. En augmentant les prix, on fait tout pour éliminer du stade les plus fidèles au profit d'une clientèle haut de gamme, plus fortunée. Pourtant, ce ne sont pas eux qui entretiennent le football et perpétuent sa culture », balance celui qui couve la floraison d'Italiens, de Néerlandais et de Frenchies made in Chelsea d'un œil bien-

vivre des hooligans

John King dresse un amer constat du profond malaise de la classe ouvrière qui s'exprime par une débauche de violence lors des matches.

Photo Darren WALSH/ACTION IMAGES

veillant. « Lebœuf, il est cool. Tant qu'il s'intègre bien, on se fout de son pays d'origine. Ainsi, Cantona, par son esprit de rébellion, a été un héros chez nous. Quant à Ruud Gullit, on l'a aussi adopté. Bien que, dans un premier temps, on l'ait perçu comme une prima donna, un poil snobinard. Ensuite, il a eu l'intelligence de changer. » Les supporters désœuvrés incarnés par Tom, Vince, Rod, Harris, Mark and Co, dont il campe les portraits au vitriol tout en échappant au misérabilisme, John King les a côtoyés. Il en a même fait partie. Ce hooliganisme qui tait son nom, il ne l'élude pas mais tient à minimiser son rôle. « Ce n'est pas un faux problème. Néanmoins, arrêtons de nous emballer. Ces mecs-là ne représentent qu'un faible pourcentage, ce ne sont pas eux qui dominent parmi les supporters. Depuis le Heysel, les hooligans ont quasiment disparu. Il s'agit de voyeurisme, de mensonges colportés par les tabloïds. Que d'hypocrisie ! Et puis des blessés lors d'une rencontre, des incidents, c'est sûr, ça fait vendre. Alors, on en rajoute, on monte en épingle. Moi, je suis beaucoup plus choqué par les attaques américaines sur les soldats irakiens pendant la guerre du Golfe. Entre deux maux, quel est le moindre ? », s'interroge ce globe-trotter épicurien.

Photo J. TORREGANO/OPALE

Dans ce roman inspiré, la plupart des protagonistes ne se rossent qu'afin d'exprimer leur mal de vivre et non pas au service d'une quelconque idéologie. Ils ont beau être odieux et de mauvaise foi, les femmes, les enfants et les personnes âgées, ils ne les touchent pas. Trop de respect. En revanche, ils abhorrent les supporters d'en face et, surtout, la police. Toute autorité les concasse. Au lieu de refréner leurs ardeurs, la vue d'un képi excite leur agressivité.

DÉBOULONNAGE EN RÈGLE DES IDÉES REÇUES

Pas facile, dans ce cas, de se frictionner sans intervention policière. D'autant que la surveillance vidéo est omniprésente. Pour éviter le flagrant délit, les hooligans de *Football Factory* s'évertuent à se fondre dans la masse, à se battre loin des caméras, à des kilomètres du stade, optant pour les stations de métro ou des ruelles à l'abri des regards indiscrets. Toujours, ils savent où se trouver pour le combat. John King, cependant, s'érige contre la tendance des médias à amplifier la moindre anicroche. L'exagération, selon lui, est un vilain défaut. Et le décalage, flagrant au regard des réalités. « Partout dans la vie, il y a des parasites. Mais pas plus dans le foot qu'ailleurs. Tu vas voir un match, il y a un peu de baston, et quand tu rentres à la maison et que tu allumes la télé ou que tu prends le journal, tu croirais que ça s'est passé ailleurs. »

Déboulonnage en règle des idées reçues, *Football Factory* n'épargne personne. De façon salutaire, tout le monde en prend pour son matricule. Nouveau morceau choisi : « Les chaînes n'accordent aucune importance aux supporters, mais sans le bruit, sans le mouvement de spectateurs, le foot, ce ne serait rien. C'est une histoire de passion. Ils ne pourront jamais rien contre ça. Sans la passion, le football est mort. Reste vingt-deux mecs adultes en train de courir après un ballon sur un bout de gazon. » On peut ne pas y adhérer, mais sa philosophie est limpide. En résumé, dans un club, les dirigeants et les joueurs passent, les vrais fans, eux, sont enracinés et restent fidèles, de l'enfance à la retraite. Quoi qu'on en dise, ce sont eux qui font vivre leur formation.

Pour John King, choix du cœur et de la raison, son club, c'est Chelsea. Dans sa mémoire vive, les rencontres de Championnat avec leur cérémonial sont émaillées d'épopées flamboyantes. Où le bonheur intense louvoie avec le drame. Car, comme Tom, son héros, il a lui aussi encaissé une sévère dérouillée un soir de match. Assailli par une vingtaine d'adversaires, il a craint pour sa vie. Il en a été quitte pour une grosse frayeur et son visage n'en porte aucun stigmate.

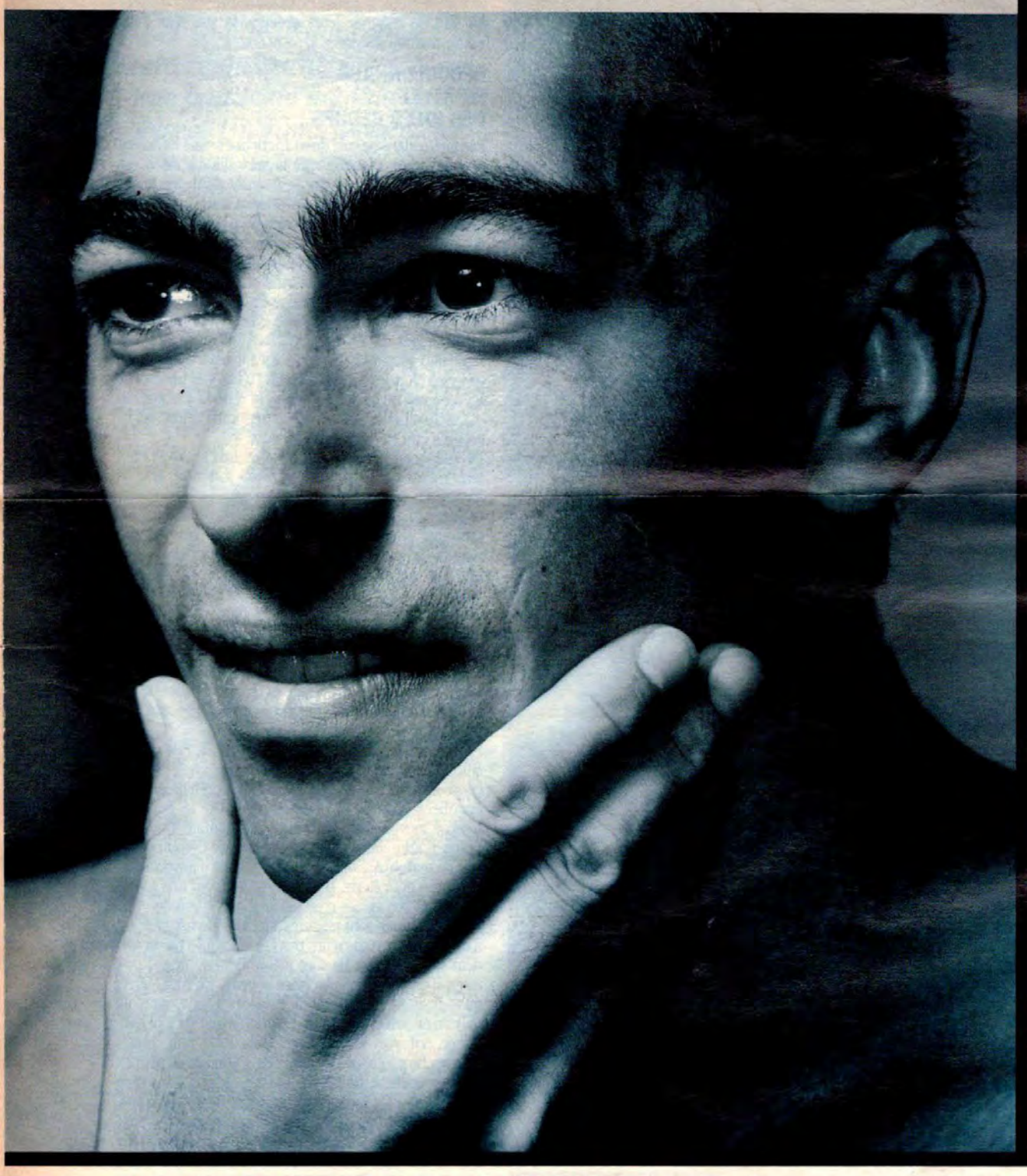
Papa et maman sont rassurés, eux à qui le fiston adoré a dédié son livre. Ils n'ont pas été offusqués par la verdeur du langage. « Ils sont même fiers de moi », précise-t-il en décochant un franc sourire. En Angleterre, qu'il imagine sincèrement remporter la Coupe du monde en juillet prochain, *Football Factory* a bénéficié de critiques louangeuses. Mais John King, plutôt qu'aux chroniqueurs de tous poils, s'adresse au peuple, à ceux, souvent délaissés, qui s'échinent à survivre hors cadre. « Quand un type qui bosse de nuit à l'usine, dans un pub de Coventry et après avoir éclusé quelques verres, vient me lancer que c'est le seul livre qu'il ait lu et qu'il en partage les émotions, bien sûr, cela me touche. Pareil quand, un soir, en sortant d'un taxi, je commence à discuter avec des fans de West Ham qui entonnaient l'hymne de Chelsea. On dérive vite vers *Football Factory* et l'un d'eux me demande si je l'ai lu. D'abord, je n'ai rien dit. Puis, je leur ai avoué la vérité : j'en suis l'auteur. Ils n'ont pas voulu me croire. Ça leur paraissait impossible. D'ailleurs, ils ne me croient toujours pas. »

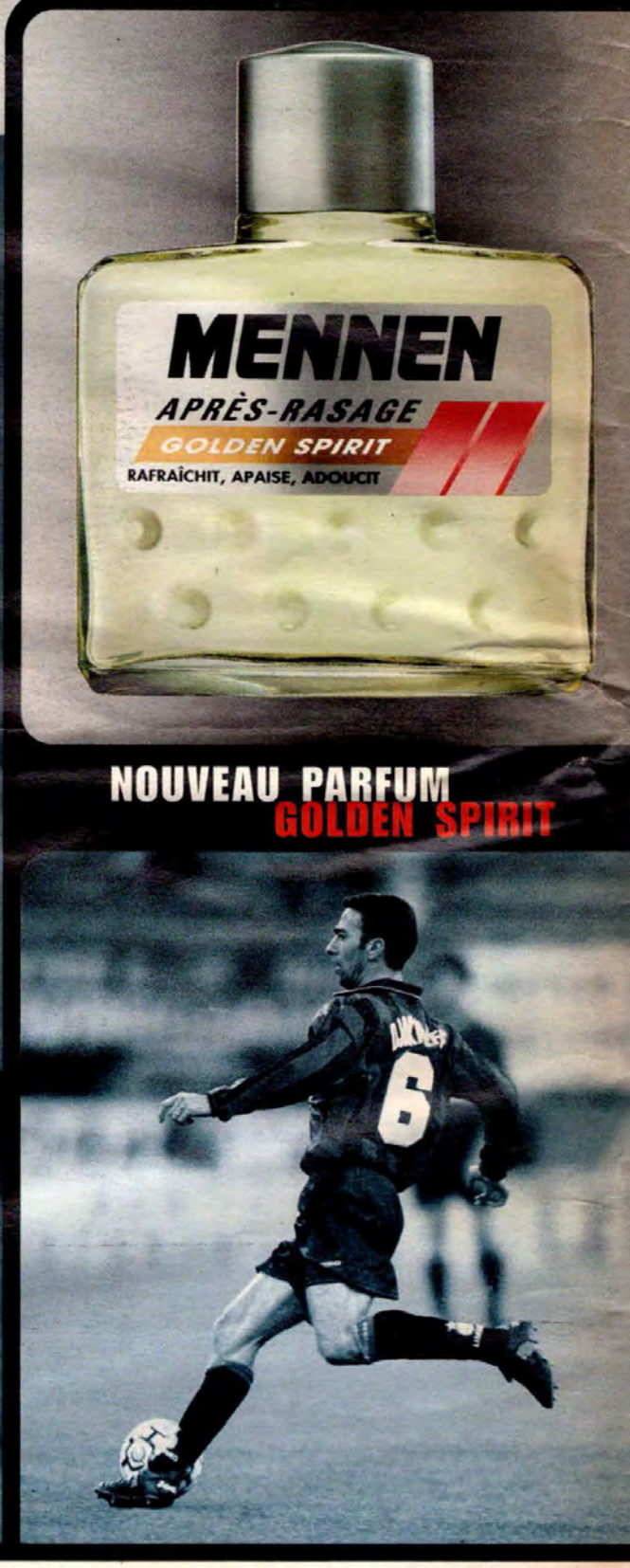
ARNAUD RAMSAY

« Football Factory »,
Editions Alpha Bleue, 354 pages, 135 F.

“Mettre le feu sur un terrain oui mais ma peau n’est pas un terrain”.

YOURI DJORKAEFF MILIEU DE TERRAIN OFFENSIF INTER DE MILAN





NOUVEAU PARFUM
GOLDEN SPIRIT

La lotion Mennen après-rasage Golden Spirit procure une extraordinaire sensation de fraîcheur. Enrichie en allantoïne, elle apaise le feu du rasoir et adoucit la peau. Grâce au chitosane, elle soigne les petites coupures et prévient les irritations.

MENNEN
POUR NOUS LES HOMMES